UNE VEUVE S'OBJECTE A L'AUTOPSIE DE SON MARI

(VOIR PAGE 3)

BEAU ET CHAUD

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIII-No 43
MEMBRE DE l'A.B.C.

MONTREAL
DIMANCHE
13 août 1939

5c

LE SUBMERSIBLE SQUALUS ENFIN RENFLOUÉ

(Voir page 3)

"MES REFERENCES! VOUS AVEZ DEVANT VOUS, MADAME, LA REINE DES BONNES!"



Le plus sensationnel "concours de beauté" de l'année est certainement celui qui vient de se disputer dans un grand hôtel de New-York: il s'agissait de trouver la "reine des bonnes"; non pas la bonne modèle, mais celle qui possédait les attraits les plus séduisants... 238 concurrentes se présentèrent. La forte demoiselle à gauche remporta, pour son charme... abondant, le prix de consolation. Au centre, une jolie fille ne se fait pas prier pour montrer aux juges la perfection de ses genoux. Et à droite est la gagnante, Mlle Marie Grasso. L'histoire ne dit pas quel accueil lui ont fait ses patrons; tout probable que dorénavant Madame surveillera Monsieur...

LE BUSTE QUE M. LE MAIRE N'A PAS EU !



Voici le magnifique buste de Napoléon 1er que Messieurs les échevins ont failli présenter à son Honneur M. Houde, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance. Le superbe bronze est de "Bulio" et il a près de 3 pieds de hauteur; il est monté sur un piédestal en onyx de 5 pieds. Rien qu'en frais de douane, le buste a coûté près de $900 à son importateur, en 1918. Le regrattier qui le possède estime à $3,000 la valeur de ce buste mais "à l'occasion de la fête de M. le maire, on le laisserait aller pour $250. Une vraie bargain." En attendant, Napoléon reste captif à la maison Morris Mendelson, 167 ouest, Craig. C'est là que M. Houde a vu la statue et l'a tellement admirée qu'on a pensé de la lui donner. (Photo "Le Petit Journal").

Toute la vérité sur l'offre d'Ottawa à la province

40 pour cent de l'assistance-chômage, plus des prêts spéciaux aux municipalités. — Ottawa déclare qu'il serait inconstitutionnel d'accorder des octrois directs, par mandats spéciaux du gouverneur général. — Or, $27,000,000 auraient déjà été distribués ainsi pour d'autres fins.

OTTAWA, 12. — Le correspondant du **Devoir** de Montréal, dans une étude très au point et impartiale, écrivait samedi ce qui suit:

En réponse aux représentations faites à la conférence de jeudi de cette semaine par M. **Maurice Duplessis**, au nom de son gouvernement et des maires des villes et municipalités de la province de Québec, **le gouvernement d'Ottawa offrira probablement de dépenser dollar pour dollar, sou pour sou, avec le gouvernement provincial — et ce sans limite quant au montant — jusqu'à 80% du coût total des secours directs. Cette offre au gouvernement de Québec sera probablement le seul changement apporté par le gouvernement actuel à sa politique d'assistance-chômage.**

D'après ce que nous avons appris, le gouvernement fera connaître à M. Duplessis la décision des autorités fédérales au sujet des demandes de la délégation des maires qui est venue jeudi à Ottawa. Le premier ministre ou le ministre du Travail écrira à M. Duplessis à ce sujet — peut-être la lettre a-t-elle été envoyée dès ce soir. Lorsque le premier ministre de Québec l'aura reçue, le gouvernement d'Ottawa en publiera le texte.

Bien que le texte de la lettre du gouvernement fédéral à M. Duplessis n'ait pas été publiée, nous comprenons qu'elle contiendra les propositions suivantes:

SECOURS DIRECTS

Jusqu'à 80% du coût des secours directs, le pouvoir central est prêt à dépenser dollar pour dollar, sou pour sou avec le gouvernement de la province de Québec, et ce sans limite quant au montant.

ENTREPRISES PUBLIQUES

(a) Le gouvernement fédéral est prêt à verser aux municipalités de la province de Québec les trois millions de dollars qui sont à leur disponibilité depuis février, si le gouvernement de Québec veut bien en faire autant. Ces trois millions de dollars sont immédiatement pour des fins d'améliorations aux édifices dans les municipalités, et ultimement pour stimuler l'embauchage parmi ceux qui sont aptes à travailler et qui n'ont pas d'emploi.

(b) Le gouvernement fédéral est prêt à avancer aux municipalités de la province de Québec la somme de huit millions de dollars qui "dorment" dans le trésor public depuis la session de 1937-1938, si le gouvernement de la province de Québec veut bien permettre aux municipalités de les accepter. Le versement de cette somme aux municipalités de la province de Québec est en effet sujet à l'endossement du gouvernement provincial, non pas pour le forcer à rembourser le gouvernement fédéral au cas où les municipalités voudraient s'en abstenir, mais simplement pour empêcher le parlement provincial de passer une législation qui dégagerait les municipalités de leurs responsabilités, comme une loi de moratoire, par exemple.

(c) Pour augmenter l'emploi et diminuer collatéralement le chômage, le gouvernement fédéral verse dans la province de Québec les sommes suivantes, au cours de l'année courante: ministère des Travaux publics, $7,424,263; ministère des Transports, $9,193,394.55; ministère des Ressources et des Mines $1,136,500; ministère des Finances (ré habitations), $16,048,000.

MESURES SOCIALES

Dans le but également de soulager la misère dans la province de Québec, le gouvernement fédéral a versé les sommes suivantes aux fins sous-mentionnées: pour la pension aux vieillards (environ) $8,000,000; pour la pension aux aveugles, $300,000; pour la pension aux vétérans (1938-39), $2,885,000; pour l'allocation aux anciens combattans, $665,000.

DECLARATION DE M. MANION

Là-dessus, M. R.-J. Manion, chef du parti conservateur, a fait la déclaration suivante hier après-midi: "Bien que je n'aie aucun désir d'intervenir dans la dispute entre le gouvernement fédéral et la province de Québec (à remarquer que M. Manion ne dit pas le gouvernement de Québec, mais la province de Québec), je n'en suis pas moins étonné de l'horreur apparente exprimée par le premier ministre (M. King), à la pensée d'avoir recours aux mandats spéciaux du gouverneur général pour venir en aide à la province de Québec, ainsi que l'a suggéré M. Maurice Duplessis. M. King a déclaré que la suggestion de M. Duplessis équivalait à se débarrasser tout à fait du parlement.

— "M. King ferait bien de se rappeler que le 22 mars 1939, en réponse à une question d'un député conservateur, un ordre de la Chambre a été déposé par le gouvernement, indiquant que de janvier 1938 à janvier 1939, inclusivement, le gouvernement de M. Mackenzie King a émis douze mandats spéciaux du gouverneur général, s'élevant à plus de $27,000,000 aux fins de venir en aide à la province de la Saskatchewan (pour lui permettre de secourir les chômeurs urbains et les nécessiteux ruraux, de distribuer de la nourriture aux animaux), d'aider l'Alberta à défrayer les frais de secours aux chômeurs, de contribuer à l'assistance aux enfants réfugiés d'Espagne, de soulager le chômage en Ontario, de subvenir aux besoins des chemins de fer nationaux et le reste.

"A cause de ce cas, je comprends mal l'extrême répugnance que semble éprouver actuellement le premier ministre (M. King) au sujet des mandats spéciaux du gouverneur-général".

Après avoir reçu cette déclaration de M. Manion, nous sommes allés aux renseignements et nous avons vérifié les faits qui justifient entièrement le point de vue du leader du parti conservateur.

Si le gouvernement fédéral a jugé qu'il pouvait avoir recours aux mandats du gouverneur-général pour verser ces différentes sommes à la Saskatchewan, à l'Alberta, à l'Ontario, à la Commission internationale de l'Aide aux enfants réfugiés d'Espagne, et aux chemins de fer nationaux, il est difficile d'admettre qu'il ne puisse pas y avoir recours pour faire face à la crise du chômage dans la province de Québec.

515 millions d'or anglais cachés au Canada!

(Spécial au "Petit Journal" par Intercity News Service)

La rue Saint-Jacques, à Montréal, est devenue le refuge de capitaux étrangers formidables, à la suite des événements qui ont rendu la situation internationale problématique, au cours des derniers mois. Plusieurs des trésors qui avaient été confiés aux Etats-Unis ont été transférés à Montréal où on les juge plus en sûreté. Ces capitaux en or qui nous viennent d'Europe, et dont la majeure partie est de l'Angleterre, ont été évalués à cinq cent quinze millions de dollars (515,000,000).

EN DEHORS DE LA ZONE DE GUERRE

C'est dire que depuis le début de l'année, pas moins de trois cent soixante-dix millions de dollars sont arrivés ici. Nous avons donc chez nous deux fois plus de capitaux anglais que les Indes et l'Afrique qui sont d'autres coffres-forts de l'Empire britannique.

Chaque fois que l'Europe est sujette à une nouvelle menace de guerre, telle que la présente crise de Dantzig, l'exportation de l'or au Canada augmente considérablement, car les banques et corporations européennes tiennent à mettre leurs richesse en sécurité, en dehors de la zône de guerre.

De plus, le Canada permet à des institutions bancaires ou autres de prendre de l'or étranger en dépôt, ce qui ne peut être fait aux Etats-Unis. Puis, la proximité relative du Canada avec l'Angleterre porte cette dernière à choisir notre Dominion plutôt qu'un autre.

NOUVELLES BANQUES

De plus, plusieurs institutions bancaires de Londres songent à établir des succursales au Canada, dans le but de favoriser le transfert de leurs réserves-or.

Parmi ces banques qui voudraient fonder des agences au Canada se trouvent la vieille institution bancaire de la compagnie Erlangers Ltd., qui fut fondée en 1859. Cette dernière seraient en pourparlers pour ouvrir deux succursales dans le Dominion, l'une à Montréal, rue St-Jacques, et l'autre à Toronto, rue King.

En plus des raisons que nous donnions ci-haut, il est tout à fait logique que la Grande-Bretagne considère le Canada comme un pays prêt à recevoir en dépôt ses richesses-or, car c'est le capital anglais qui, en bonne partie, a contribué à développer nos industries.

DE RETOUR A MONTREAL



M. Ludovic Huot, chanteur de Montréal bien connu, est revenu dans la métropole, par avion, samedi midi. On sait qu'il était parti pour New-York au mois de janvier dernier, en même temps que le club de hockey Canadien. M. Huot a eu l'honneur de chanter l'hymne national du Canada au Madison Square Garden, devant une foule d'Américains, et ce succès lui a valu un contrat de six mois qu'il vient de terminer, dans un cabaret français de la grande ville américaine, le "Bal Tabarin". Après la fête du Travail, M. Huot retournera à ce cabaret pour deux mois, puis il ira passer l'hiver en Floride.

PLUSIEURS REUNIONS DE L'HON. M. GODBOUT

C'est dans la Mauricie que le chef de l'opposition ira parler à la fin du mois. Il tiendra une réunion le 27 août à Shawinigan, et lendemain (28 août), il sera à La Tuque pour adresser la parole aux électeurs de cette ville importante du Nord.

Dans la dernière quinzaine de septembre, M. Godbout visitera les régions du Lac St-Jean et de Chicoutimi.

Hitler définirait lundi ses projets sur Dantzig

Par l'intermédiaire de leurs lieutenants, Hitler et Mussolini auraient décidé de reviser eux-mêmes les traités de Saint-Germain et de Trianon.

SALZBURG, 12. — Le comte Ciano et Joachim von Ribbentrop, respectivement ministres des Affaires étrangères d'Italie et d'Allemagne, ont terminé leurs conversations. Peu de choses ont transpiré de ces conversations secrètes; tout ce qu'on sait, c'est que l'axe a désormais pris une attitude définitive au sujet de Dantzig et la dispute polonaise. Il ne restait plus maintenant aux deux ministres qu'à aller rendre compte à Hitler des résultats de leurs discussions; tous deux sont partis à destination de Berchtesgaden dès samedi midi.

On s'attend — et les journaux allemands l'ont clairement laissé entendre — que Hitler définira une fois pour toutes l'attitude que prendra l'Allemagne au sujet de Dantzig. Ceci aura très probablement lieu lundi, à l'occasion de la manifestation préparée pour la soirée.

LES DICTATEURS ET LES TRAITES

Le "Der Angriff", journal officiel du ministre de la propagande Goebbels, annonce que Hitler et Mussolini, de leur propre initiative, opéreraient la révision des traités de Saint-Germain et de Trianon. Ces traités avaient séparé après la grande guerre certains territoires de l'Austro-Hongrie entre l'Italie, la Yougoslavie, la Roumanie et la Pologne.

Cendrillon condamnée

LONDRES, (Angleterre), 12. — L'association des chiropodistes de Grande-Bretagne condamnent catégoriquement le conte féerique de Cendrillon, parce que cette histoire, paraît-il, encourage les jeunes filles à porter des souliers trop petits our leurs pieds, leur causant ainsi des cors, des callosités et autres déformations.

Les flots gardent Alphonse Roy et ils rejettent son frère

ST-JOSEPH, Beauce, 12. (D.N.C. —par téléphone). — Un jeune homme de St-Evariste, Alphonse Roy, âgé de vingt ans, a trouvé une mort tragique, mercredi après-midi, lorsqu'il s'est noyé dans une petite rivière grossie par les eaux, cependant que son frère, Ernest Roy, de deux ans plus âgé, perdait connaissance en même temps et ne reprenait ses sens que sur la berge, où les flots l'avaient rejeté. Cette tragédie, et les circonstances dans lesquelles elle s'est produit, a jeté le village de St-Evariste dans un grand émoi.

Une enquête du coroner, le Dr Bolduc, de St-Samuel, Beauce, a été tenue mercredi même, et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Les deux jeunes hommes étaient occupés à se baigner, ce jour-là, dans une petite rivière où les pluies récentes avaient creusé une sorte de profond ravin. Subitement, tous deux s'enfoncèrent sous l'onde. Un seul, Ernest Roy, échappa à la mort, en voyant disparaître son frère, il avait perdu connaissance, pour ne revenir à lui qu'étendu sur la berge, où la rivière l'avait jeté. Il s'aperçut alors que son frère, Alphonse Roy, était disparu pour tout de bon. Il prévint donc des personnes qui se trouvaient dans les environs et des recherches furent aussitôt entreprises; elles eurent pour résultat d eretrouver le cadavre environ une après l'accident.

PAS BESOIN DE NAGER A SON SECOURS...



Mlle Miriam Williams démontre comme il est facile de sauver sa vie avec le nouveau "boléro de sauvetage." L'appareil est fait de telle façon qu'il se gonfle dès que la personne le portant tombe à l'eau. Toutes les jeunes filles qui prendront part aux courses d'aquoplane aux baies de l'île Catalina, de Manhattan et d'Hermosa seront affublées de ce boléro. Voilà qui est malheureux pour les sauveteurs héroïques.

DECES

HOWISON — A Montréal, le 11 août 1939 à l'âge de 71 ans, est décédé M. Horace Howison, époux de feue Marie-Louise Gariepy. Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funèbre partira du No 6376 rue De St-Valier à 9 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE "SQUALUS" EST RENFLOUE!

PORTSMOUTH, New-Hampshire, 12. — Le sous-marin "Squalus", qui sombra par 240 pieds d'eau, le 23 mai dernier, causant la mort de 26 hommes d'équipage, a été partiellement renfloué et dégagé du lit boueux de l'océan où il s'était enfoncé, de bonne heure samedi matin, et l'on s'apprêtait à le remorquer vers le rivage, dans des eaux moins profondes.

Lorsque la poupe du submersible fut arrachée lentement, les pontons qui servaient au renflouement furent secoués avec violence. Dans un rayon de 300 pieds, la surface de la mer qui, auparavant était très calme, devint troublée par des vagues qui firent danser le navire de la marine américaine chargé du sauvetage, le "U.S.S. Falcon".

PREMIERE TENTATIVE

C'est le plus fort travail du genre qu'a réussi la marine américaine jusqu'à maintenant.

On se souvient que le 13 juillet dernier, une tentative du genre avait été faite, mais qu'elle avait failli coûter la mort à 21 sauveteurs. En effet, sous la pression exercée par les treuils, la proue du "Squalus" s'était élevée à 25 pieds au-dessus de l'océan pour retomber lorsque les cable se brisèrent. Deux baleiniers avec lesquels les sauveteurs travaillaient sont venus près d'être engloutis par la masse formidable du submersible emprisonné au fond de la mer.

80 JOURS

Cette opération fort dangereuse fut effectuée sous la direction de l'amiral Cyrus W. Cole. Le sous-marin était au fond de l'océan depuis 80 jours, et il garde encore les cadavres de ses 26 victimes. On sait que le reste de son équipage, soit 33 personnes, avait été sauvé.

A deux heures, samedi après-midi, le "Squalus" était déjà à 90 pieds au-dessus du lit de l'océan; les travaux de renflouement étaient terminés pour la journée, et des remorqueurs s'apprêtaient à le trainer entre deux eaux sur une distance de quatre milles, du côté de Portsmouth. Le submersible "Sculpin" tenait la tête du défilé, afin de tenir les capitaines des remorqueurs au courant des obstacles qui pourraient se trouver sur la route, et auxquels le "Squalus" aurait pu s'accrocher.

Le capitaine R. S. Edwards, qui dirige le travail des sous-marins, a déclaré: "Nous ne pouvons encore garantir que tout le travail de renflouement pourra être effectué sans difficulté, mais il faut admettre que tout est très bien allé jusqu'à maintenant, et que le plus fort est fait."

PROPAGANDE NAZIE CHEZ LES POISSONS

SAINT-AUBIN, France, 12. — Des pêcheurs de homards de Saint-Aubin ont cru qu'ils venaient de prendre un monstre marin jusque là inconnu lorsqu'ils sortirent des profondeurs de l'océan, près des îles Anglo-Normandes, un objet couleur de plomb.

Ils s'aperçurent vite, cependant, qu'il s'agissait d'une caisse de plomb à l'épreuve de l'eau, contenant 110 livres de fascicules, écriteaux, plaquettes et tracts destinés à faire de la propagande nazie en Bretagne.

"Pourquoi les Bretons se feraient-ils tuer par les Polonais," demande l'un de ces pamphlets. "Aider à la Pologne, ce serait la mort d'un demi-million de Bretons. La Bretagne serait envahie par une armée de réfugiés, nègres et Arables, tandis que votre époux et vos frères seraient au front. Les Polonais méritent-ils un tel sacrifice des Bretons? Non et Non!"

Franco fusille encore

GIBRALTAR, 12. — Des assises secrètes de la cour martiale ont eu lieu récemment à Algésiras, au cours desquelles plusieurs sentences de mort furent rendues contre des Espagnols qui avaient dénoncé ouvertement la politique du général Franco. Ces Espagnols ont été fusillés à l'aube lundi. Ils étaient presque tous des résidents des villes voisines, San Roque et Algesiras.

Quoique qu'on voulût garder un grand secret sur ces morts dans les quartiers généraux, les parents et amis ont appris avec indignation ces crimes et ces attentats. Ces sentences soulèvent déjà beaucoup d'opposition au régime.

LE RAVISSEUR AUX BRAS TATOUES SERAIT A MONTREAL

La police de Montréal s'est jointe, samedi, aux autorités policières de tout le Canada, dans la recherche d'un nommé Arthur M. Armstrong, alias Arthur Carter Armstrong, de Toronto, que l'on recherche activement à la suite du rapt du petit George Connor, âgé de 12 ans, aussi de Toronto.

C'est sur la demande du brigadier-général D. C. Draper, chef du service de police de la Ville-Reine, que deux membres de la force policière de la métropole, les sergents-détective Gouldthorpe et Bergin ont été chargés de rechercher le présumé ravisseur. Ce dernier serait un ancien forçat qui aurait déjà été condamné après avoir été trouvé coupable de vol et de fuite alors qu'il était sous caution.

MANDAT D'ARRESTATION

Mme Connor, veuve, qui demeure au numéro 53 de l'avenue Withrow, à Toronto, mère du petit disparu, souffre d'un ébranlement du système nerveux, et le chef Draper a demandé qu'on fasse diligence pour repérer l'individu.

Le garçonnet a été rapporté disparu à la police le 8 juillet dernier.

D'après le mandat d'arrestation, voici la description d'Armstrong et du petit Connor.

George Connor, âgé de 12 ans. Quatre pieds et huit pouces, 85 livres, bien bâti pour son âge, cheveux blonds droits, yeux bruns, bonnes dents, nez régulier, figure ronde. La dernière fois qu'on l'a vu, il portait des "shorts" bleu marine, des chaussures brunes et une chemise couleur vin.

Armstrong, Canadien, ouvrier, 26 ans, six pieds et un quart de pouce, cheveux bruns, yeux bleus, un beau teint. Il lui manque une dent à la machoire du haut et porte des tatouages comme suit: sur le bras droit, à la hauteur de l'épaule: "Mother"; sur l'avant-bras droit: "Father, Mother"; et sur l'avant-bras gauche, un dessin représentant un homme se battant avec une vipère. La dernière fois qu'on le vit, il portait une chemise grise avec fermeture-éclair, un pantalon brun, et il avait un gilet brun sur le bras.

UN EMOI A QUEBEC

Une chasse au bandit se termine au Cinéma de Paris

QUEBEC, 12. — Serré de près par la police, un individu entra en courant, l'autre soir, au "Cinéma de Paris", rue St-Joseph, pour se mêler aux paisibles sepctateurs et échapper à ses poursuivants. L'arrivée de cet énergumène essoufflé ne manqua pas de créer un certain émoi chez ceux qui se prélassaient devant l'écran sonore. Les recherches des limiers qui cherchaient leur proie dans l'ombre n'étaient pas pour rassurer l'assistance. Les histoires sensationnelles d'évasion que l'on voit au ciné prenaient une réalité inquiétante...

Finalement, l'on mit la main au collet du fugitif; il s'agissait d'un flâneurs qui auraient voulu échapper au sort de ses quelque onze congénères que la police a cueillis dans la soirée, au quartier St-Roch.

Au cinéma, l'on put ensuite retourner à la contemplation des images mouvantes. L'incident de l'évasion constitua, pour la soirée d'hier, l'inévitable "spice of the program".

50 POLICIERS ET CITOYENS FOUILLENT LES BOIS DE DORVAL

Une battue incessante pour retrouver, morte ou vivante, une fillette abandonnée près de la piste de courses. — Le mystère d'une disparition inexplicable.

Un régiment de 50 hommes, divisés également en policiers et en civils, se lanceront dès demain, dimanche, dans les bois environnant la piste de courses de Dorval. Les hommes seront sous les ordres des agents Brasseur et Legault de la Police Provinciale, ainsi que du chef Damase Boyer, de la ville de Dorval.

Les fouilles et recherches ne seront pas abandonnées tant qu'on n'aura pas retrouvé les traces d'une fillette de 2 ou 3 ans, qui aurait été conduite dans le bois et abandonnée par quatre inconnus dont on a à peu près aucune description. Mais il reste un fait certain, c'est que trois hommes dignes de foi ont bel et bien vu deux hommes et une femme pénétrer dans le bois voisin de la piste de course et y emmener avec eux une fillette d'environ 3 ans. Les trois témoins sont aussi positifs que les quatre inconnus sont ressortis plus tard du bois et qu'ils étaient seuls.

ALERTE GENERALE

Le drame s'est joué, mercredi soir dernier, près de la piste de courses du Dorval Jockey Club. Les témoins qui ont donné l'alerte sont MM. Poirier, Corrie et Paterson, tous trois employés au C.N.R., et au C.P.R., près de la gare de Dorval. Ces derniers prétendent que vers 7 hrs. de la soirée, mercredi, ils ont vu deux hommes, deux femmes et une fillette descendre d'une automobile qui avait été stationnée près des voies.

Les cinq personnes se mirent à marcher rapidement le long des voies en se dirigeant vers la piste de courses. MM. Patterson et Poirier ne prirent trop garde à l'affaire, mais l'un d'eux remarqua que les adultes marchaient beaucoup trop vite pour la capacité de la fillette. Deux heures plus tard, les employés de chemins de fer virent les inconnus ressortir du bois et remonter seuls dans leur auto. La fillette n'y était plus.

INQUIETUDE GRANDISSANTE

Les trois hommes se mirent à causer de l'affaire et ils résolurent de notifier le chef Boyer, de Dorval. Celui-ci organisa aussitôt une battue des écuries et des bâtiments ainsi que des champs entourant la piste mais on ne découvrit aucune trace de la fillette.

Après deux jours de recherches, le chef Boyer apprit qu'une enfant dont la description correspond à celle de la petite inconnue était disparue de la demeure de son père, M. H. Georges Decelles, appartement 48, 6211 boulevard Monkland. La police provinciale fut alertée et c'est alors que les agents Brasseur et Legault décidèrent d'organiser un "régiment de chercheurs".

Le mystère passionne la population de Dorval.

Une veuve s'objecte résolument à l'autopsie du cadavre de son mari

Un cas singulier dans les annales de médecine. — Le malade était sous les soins de médecins et de chirurgiens. — Le coroner ordonne l'autopsie.

Visiblement irritée par les exigences et formalités de la loi, l'épouse d'un malade décédé à l'Hôtel Dieu s'est objectée de toutes ses forces mais inutilement à ce qu'un médecin-légiste pratique une autopsie sur le cadavre de son mari. La veuve, Mme Auguste Ramaeckers, 3525 Durocher, nous a affirmé qu'elle avait positivement défendu aux autorités de l'Hôtel-Dieu de remettre le cadavre aux officiers de la cour du Coroner. Mme Ramaeckers a ajouté que l'affaire n'en resterait pas là car "l'autopsie a été pratiquée absolument contre mon gré."

UNE LONGUE MALADIE

M. Ramaeckers est mort, samedi matin, à la suite d'une longue maladie. Il était, en effet, sous les soins du médecin depuis plus de trois ans. Il avait fait un stage de 8 jours à l'hôpital St-Luc puis avait ensuite été conduit à l'Hôtel-Dieu pour être confié au docteur Mercier, chirurgien de haute réputation.

Voici d'ailleurs la version de Mme Raemackers:

"Mon mari, la chose est évidente, souffrait d'une maladie aussi étrange que rare. Il était affecté depuis nombre d'années par une violente démangeaison. De plus, il souffrait de la prostate et du foie. Les médecins me conseillèrent de le livrer au couteau du chirurgien.

"L'opération fut pratiquée et parut être heureuse. Mon mari, toutefois, succomba à la maladie sans qu'aucune autre intervention puisse être faite. Mais je ne vois pas pourquoi je serais forcée de prêter son cadavre pour fins de recherches médicales. Sa mort n'avait rien d'anormal ou de suspect et, en conséquence, je ne comprends pas que la loi ait pû servir d'excuse à l'autopsie qu'on a pratiquée. Mais les choses n'en resteront pas là."

UN ORDRE FORMEL

Nous apprenons, d'autre part que le coroner R. Duckett a ordonné lui-même l'autopsie et que celle-ci fut pratiquée, samedi après-midi, par le docteur Paul Martin attaché au Bureau du Procureur provincial. Le docteur Martin, à l'issue de son travail nous a déclaré que M. Ramaeckers était mort "d'une insuffisance du foie et des reins." Il n'a pas voulu en dire davantage mais nous a dit qu'il était prêt pour l'enquête et qu'il avait fait toutes les constatations nécessaires pour rendre témoignage.

L'affaire, comme bien on pense, a causé un certain émoi en cour du Coroner. Le cadavre fut ensuite remis à la maison William Wray et le corps sera probablement porté au four crématoire, dès lundi.

VINGT MILLE MILLES EN CANOT SANS SAVOIR NAGER

Pete Spence, 32 ans, de Timmins, Ont., a déjà parcouru en canot une distance égale à la circonférence du monde, soit vingt mille milles et pourtant il ne sait pas encore nager. Avec son embarcation il a fait tout le nord du Québec, l'Ontario et le Manitoba. Maintes fois il a vu la mort de près. Vous le voyez ici dans son canot à Ottawa en route pour l'Exposition de New-York. Il espère terminer son voyage dans son canot d'écorce de bouleau vers le milieu de septembre.



24 aviateurs meurent pour avoir, pendant un jour, joué à la guerre

Mussolini appelle ses réserves

ROME, 12. — Le premier ministre Mussolini a ordonné, ce soir, alors que son ministre aux Affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano, vient d'entamer d'importantes négociations, à Salsbourg, avec M. Joachim von Ribbentrop, ministre des relations extérieures du Troisième Reich, que le nombre des officiers de son armée de 1,000,000 d'hommes soit considérablement augmenté. Le gouvernement a, en effet, appelé sous les armes, tous les officiers de réserve des classes de 1902, de 1903, de 1904, de 1905 et de 1906. En même temps, les classes de réserve de 1901 et de 1912 qui avaient été mobilisées, le printemps dernier, ont été rendues à la vie civile pour être remplacées dans l'armée par les classes de 1902 et de 1910. Cela n'augmente pas le nombre de soldats que l'Italie a actuellement sous les drapeaux.

Le premier ministre italien a aussi reçu, cet après-midi, du maréchal Emilio de Bono un rapport dans lequel il est dit que les fortifications italiennes, érigées dans les Alpes empêcheront toute invasion française de l'Italie.

GRAND RALLIEMENT CYCLISTE MERCREDI

Des manuels de prudence seront distribués à tous les jeunes garçons et fillettes qui assisteront à une grande assemblée de sureté pour les cyclistes, organisée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec en coopération avec le département de la circulation de la police de Montréal. L'assemblée aura lieu mercredi soir à 7 heures au Parc Lafontaine.

Une démonstration qui consistera en exercices de prudence sera exécutée aux coins des rues Gauthier et Emile Duployé. Parmi ceux qui participeront à ces exercices on relève les noms de Henri Lepage, Fioravente Bagio, Jos. Laporte, Pierre Gachon, et les constables Georges Grave et Zénon St-Laurent de la police municipale.

Trois films sur la prudence des cyclistes, des sujets courts et des comédies seront montrés sur un écran extérieur près du chalet. Il y aura plusieurs prix de présence tels que raquettes de tennis, batteries pour lumières de bicycles, chambres à air. Des billets seront distribués pour le tirage de ces prix.

L'admission à cette assemblée sera gratuite et les pharmacies, les groceries, les compagnies de télégrammes ont été priées d'envoyer leurs garçons commissionnaires. En cas de pluie l'assemblée aura lieu le lendemain. S'il pleuvait cependant après la première moitié du programme, le reste aurait lieu dans l'auditorium du Plateau. L'échevin Dave Rochon présidera ce grand ralliement qui est sous le patronage du maire Camilien Houde.

Il avait "volé" l'auto de sa femme

Un mari qui avait l'air fortement embarrassé a été remis en liberté sur parole, vendredi, après avoir comparu sous l'accusation d'avoir volé l'auto de sa femme, Mme Joseph Briggs, du boulevard Lajeunesse.

Briggs avait été arrêté tard, jeudi soir, après que son épouse eût rapporté à la police que son auto lui avait été volée. Ordinairement, pour un semblable délit, la sentence minimum est d'un mois de prison. Cependant, le juge Gustave Marin a fait changer cette accusation qui pesait sur le prévenu en celle d'avoir utilisé l'auto sans la permission de la propriétaire. Le procès de Briggs aura lieu le 17 août.

De la fausse monnaie dans les tombolas

Les agents de la Gendarmerie à Cheval viennent de mettre la main sur un bon nombre de pièces de monnaie de 25 et 50 sous, de fabrication illégale, que l'on faisait circuler dans les bingos organisés par différentes organisations et oeuvres paroissiales et dans certains magasins achalandés du nord de la ville.

Il paraît en outre que la police aurait également trouvé un moule destiné à frapper ces pièces de monnaie. Les pièces de monnaie que les gendarmes royaux ont en leur possession ne sont pas très nombreuses. Les 50 sous sont très bien faits, tandis que les 5 sous sont de très pauvres imitations.

On est sur une bonne piste et l'on croit pouvoir arrêter les faux-monnayeurs bientôt.

TOUTES DOIVENT ETRE FAITES A SON IMAGE...



Un modèle? mieux que ça. Une "reine de beauté"? Gwenn Verdon, de Californie, est le modèle des modèles. Elle a été choisie comme critérium de beauté: toutes celles qui veulent entrer dans le concours annuel de Venise doivent avoir approximativement les mêmes proportions harmonieuses que celles de la magnifique fille du pays du Soleil.

Têtes de cerfs et peaux de castors envoyées au roi

WINNIPEG, 12. — Soigneusement empaquetées en vue d'un voyage sans heurts, les deux très belles têtes de cerfs et les peaux des deux castors noirs qui ont pris une part si active durant la visite des souverains à Winnipeg, furent dirigées vers les provinces de l'est, en route pour les vieux pays.

Ces beaux spécimen furent donnés à leurs Majestés par P. Ashley Cooper, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson en guise d'un "loyer", selon les termes mêmes de la charte originale de la compagnie. M. Cooper en avait fait officiellement cadeau au roi lors d'une brillante cérémonie qui avait eu lieu à l'ombre du vieux fort Garry. Les têtes et les peaux sont envoyées aux bureaux anglais de la compagnie et ensuite données au roi.

ET L'ENFANT VIT DANS UNE BOTTE...



Les chirurgiens d'un hôpital de Washington désespéraient de la vie de Mlle Mary Jean Tippett qui n'a que 2 ans mais dont les jambes sont attaquées par la gangrène. On eut idée de placer la petite dans une "botte médicale" comme ceux qu'on emploie pour les hommes dans les cas d'accident. La fillette est déjà mieux.

13 aviateurs abattus en Angleterre, voilà le déplorable bilan des grandes manoeuvres nocturnes qui viennent de se dérouler. — Aux Etats-Unis, deux avions militaires s'écrasent sur le sol, tuant leurs 11 passagers.

LONDRES, 12. — Officiellement, les grandes manoeuvres aériennes qui viennent d'avoir lieu en Angleterre sont un succès complet: l'Amirauté a annoncé samedi que Londres avait été "sauvée" des bombes des centaines d'avions "ennemis" qui étaient supposé avoir envahi l'Angleterre en pleine nuit.

Mais, officieusement, deux grandes choses sont à déplorer qui diminuent beaucoup le succès des manoeuvres: d'abord le fait qu'il restait dans Londres encore assez de lumières pour les avions supposés attaqueurs puissent facilement diriger leur tir; et surtout, le mort de 13 aviateurs au cours de cette "guerre pacifique".

Dans la même nuit de bataille imaginaire, 4 aviateurs furent tués, un cinquième gravement blessé, et trois néroplanes ont été réduits en miettes. Les causes des accidents: un aviateur perdit la vie quand son avion s'écrasa soudain après avoir touché des fils électriques; deux autres avions vinrent en collision dans les airs, s'abattirent dans les champs où ils creusèrent des trous de plusieurs pieds de profondeur.

DESASTRE AUX ETATS-UNIS

Langley Field (Vermont), 12. — Un énorme avion militaire s'est écrasé sur le sol vendredi soir et les neuf aviateurs qu'il contenait ont péri dans les flammes. Un deuxième avion militaire s'est écrasé en Californie, au cours d'exercices militaires, tuant instantanément le pilote et le mécanicien.

Plusieurs personnes ont vu la chute du gros bombardier. Il venait à peine de s'élever du sol, partant pour un exercice d'entraînement. A peine à 150 pieds du sol, il semble qu'un des moteurs cessa de fonctionner; l'avion pencha sur le côté; les pilotes tentèrent de le stabiliser, se dirigeant pendant ce temps vers la rivière, non loin de là; mais l'énorme avion fit un soubresaut, s'écrasa sur le sol à moins de 50 pieds du bord de l'eau; il fut impossible de secourir aucun des 9 aviateurs qu'il contenait, l'avion ayant pris feu aussitôt.

CINQ CANADIENS CRAIGNENT LA COLERE JAPONAISE

Changhai, 12. — Plusieurs missionnaires protestants travaillant à Kweiteh, à l'est de Kaifeng, craignent la colère des Japonais à l'endroit des étrangers, ainsi que vient de nous l'annoncer une nouvelle de la dernière heure. Cinq de ces missionnaires sont Canadiens. Ils appartiennent à l'Eglise d'Angleterre. Il y a également, dans la ville de Kweiteh, plusieurs missionnaires américains.

Au nombre de ces missionnaires, il y a une femme de Lachine, Mlle S.-S. Kesley. Entretemps, l'on essaie d'avoir des informations plus précises relativement à la campagne japonaise contre les étrangers.

Les Américains se tiennent prêts à la fuite. Cependant, les Japonais en veulent surtout aux sujets britanniques et les Américains seraient maltraités parce qu'ils auraient protégé les missionnaires canadiens.

Mise en garde par un juge

ST-HYACINTHE, 12. — Condamnant les soi-disants chefs ouvriers qui "n'hésitent pas à pousser au crime", le magistrat J.-E. Marin, de St-Hyacinthe, a mis les ouvriers en garde contre "certains socialistes qui, à mon avis, conduisent l'industrie à la ruine en même temps que les ouvriers à la misère dans cette province".

Le juge Marin a fait ces déclarations, après avoir trouvé Napoléon Boucher, d'Acton Vale, coupable d'avoir causé des désordes durant la grève aux usines de cette ville, l'an dernier. Boucher a été condamné à payer une amende de $50 ou à défaut à trois d'emprisonnement.

Congrès de l'Association des Bonnes Routes à Québec en septembre

L'Association canadienne des Bonnes Routes tiendra un congrès au Château Frontenac, les 12, 13 et 14 septembre prochain. Cette association fête cette année son 25ème anniversaire de naissance. En 1914, elle tenait sa première assemblée à l'ancien Aréna de Montréal. Celui qui était alors le président de l'association sera, au congrès de septembre, un invité d'honneur.

Il s'agit de M. U.-H. Dandurand, premier président de l'Association. Le congrès de septembre tiendra cinq séances et chacune de ces séances sera présidée par un ministre provincial de la Voirie de l'une des provinces du Dominion. Des ingénieurs venus de tous les coins du Canada prendront part aux délibérations et des autorités en matière de bonnes routes viendront également de tous les coins des Etats-Unis.

Paris honore Québec

PARIS, 12. — M. Victor Bucaille, syndic de la ville de Paris, doit représenter la Ville-Lumière aux fêtes du 3ème centenaire de la fondation de l'hôtel-Dieu de Québec. M. Bucaille s'embarque pour le Canada aujourd'hui même.

Chapman est déclaré l'ennemi public No 1 aux Etats-Unis

NEW-YORK, 12. — Le Département de la Justice vient de déclarer Irving Charles Chapman, du Texas, homme de petite taille, aux yeux bleus acier et au regard dur, connu sous plus de 16 noms, l'ennemi numéro un des Etats-Unis.

C'est en parcourant la liste des 10 bandits les plus notoires et les plus difficiles à rattraper que l'on a déclaré Chapman le pire de la bande.

Louis "Lepke" Buchalter, que Thomas-E. Dewey, procureur de la ville de New-York, a déjà qualifié du titre peu reluisant du plus dangereux escroc industriel des Etats-Unis, ne se trouve qu'en 4ème place après Chapman.

Les 10 bandits américains les plus notoires sont supposé faire partie d'une association nationale qui les protège et leur facilite la fuite au besoin.

Chapman a une carrière bien remplie pour son âge. Il n'a que 41 ans et fut arrêté pour la première fois en 1931.

Les Anglais ont renfloué le 39ème et dernier des navires coulés en 1919

34 croiseurs et torpilleurs Allemands sont abandonnés au fond de la mer. — L'amiral Von Reuter avait donné l'ordre du sacrifice suprême.

Un communiqué officiel de l'Amirauté Britannique annonce que les Anglais abandonnent définitivement les 34 navires Allemands qui gisent encore dans la baie de Scapa, petite île Anglaise, au nord de l'Ecosse. Le 39ième et dernier navire à être renfloué est le "Derfflinger", croiseur géant qui avait bombardé les côtes Anglaises durant la Grande-guerre.

La tension est grande aujourd'hui en Europe et il se pourrait qu'un autre conflit éclate et que les Alliés puissent utiliser quelques uns des croiseurs Allemands... mais, de toute façon, les Teutons vont respirer d'aise en apprenant que là les travaux de renflouage sont terminés!

A la fin du mois de juin 1919, il y a déja 20 ans, l'Amirauté britannique publiait un communiqué annonçant que des bateaux allemands internés à Scapa-Flow, qui devaient être divisés entre les alliés — car le traité de Versailles devait être signé une semaine plus tard — avaient été coulés et abandonnés par leurs équipages.

LE "SABORDAGE"

Le samedi 21, vers midi, par un beau soleil d'été, les quelques soixante-treize bateaux de guerre remis par l'Allemagne à l'Angleterre, au lendemain de l'armistice, hissèrent spontanément le drapeau allemand, doublé d'un drapeau rouge.

Ceci se passait dans la baie de Scapa, petite île anglaise, située au nord de l'Ecosse.

Les autorités anglaises, aussitôt alertées, vinrent aux nouvelles. Mais avant qu'elles eussent pu intervenir, elles virent avec surprise les équipages se jeter à la mer, tenter de gagner le rivage à la nage; tandis que la flotte allemande, qui se trouvait en ligne, semblait rompre ses amarres et couler presque à pic.

Certains navires piquèrent du nez et restèrent figés, ainsi, comme embourbés. D'autres s'enfoncèrent de l'arrière plusieurs chavirèrent.

Il est trop tard déjà pour empêcher le désastre. Mais des équipes de sauveteurs se forment, vont au secours des naufragés. Puis, tant bien que mal, on s'emploie à repêcher les bâtiments les moins endommagés. Malheureusement, vingt-huit navires seulement dont vingt-deux contre-torpilleurs, purent être renfloués. Les quarante-six autres sombrèrent, occasionnant aux Alliés une perte d'environ un milliard de francs-or !

SACRIFICE GRATUIT ?

Il est à remarquer, en effet, qu'en novembre 1918, lors de la reddition de la marine allemande, l'Angleterre avait demandé qu'on la coulât. La France s'y était opposée, et, appuyée par les Etats-Unis, avait fait prévaloir la thèse du partage. Ce qui, de part et d'autre, devait encore aiguiser les ressentiments et les regrets !

Pourtant, l'ordre de sabotage avait été donné par l'amiral von Reuter commandant la flotte allemande de Scapa. Et il faut dire, à la décharge de l'équipage, qu'il fut suivi avec une discipline et une abnégation qu'il serait mesquin de ne pas reconnaître.

Mais pourquoi ce "sacrifice" ?

MAUVAISE FOI TEUTONNE

On n'y vit, en France, et surtout en Angleterre, qu'une preuve de la mauvaise foi teutonne; un manquement à la parole donnée une "violation flagrante de l'armistice". "Une fois de plus, écrivait la *Pall Mall Gazette*, les Allemands nous rappellent, au moment opportun, l'indéracinable perfide qui les caractérise."

Cette thèse fut d'ailleurs corroborée par l'Amirauté. Lord Charles Beresford déclara, notamment, à l'*Agence Reuter*: *"La destruction des bâtiments allemands est une chose grave.* Ces bâtiments étaient internés dans nos eaux. Les Alliés nous les avaient confiés, et ce fait nous met dans une situation fausse vis-à-vis d'eux: *on pourrait, dans certains milieux, supposer que nous l'avions laissé faire, afin d'empêcher le partage entre les Alliés des bâtiments internés.*

Les Allemands n'admettent que la force brutale ;ils n'ont aucun sentiment chevaleresque, ou, simplement, honnête. *NOUS SERONS OBLIGES D'EMPLOYER LA FORCE POUR LEUR FAIRE EXECUTER LES CONDITIONS DE LA PAIX.'"*

AUTRE SON DE CLOCHE

Que faut-il retenir de cela? Une seule chose, en quoi lord Beresford avait vu juste.

Mais cela seul constitue-t-il une explication des événements de Scapas ?

Jetons, un coup d'oeil sur la presse allemande de cette époque.

Nous y trouvons, bien entendu, un autre son de cloche. Les journaux d'opinion sont unanimes à célébrer "un acte héroïque". Et la *Kreutz Zeitung* écrit même: IL Y A ENCORE DES ALLEMANDS QUI ONT LE SENS DE L'HONNEUR.

La vérité est que l'Allemagne traversait alors une crise grave. Qu'elle serait vaincue, son état-major le savait depuis longtemps. Mais il avait continué de lutter avec le courage du désespoir. Et l'armistice ne fut signé que parce que les troupes fatiguées, harassées, sans cesse dupées, s'étaient révoltées et avaient, elles, réclamé, par la révolution, la fin des hostilités.

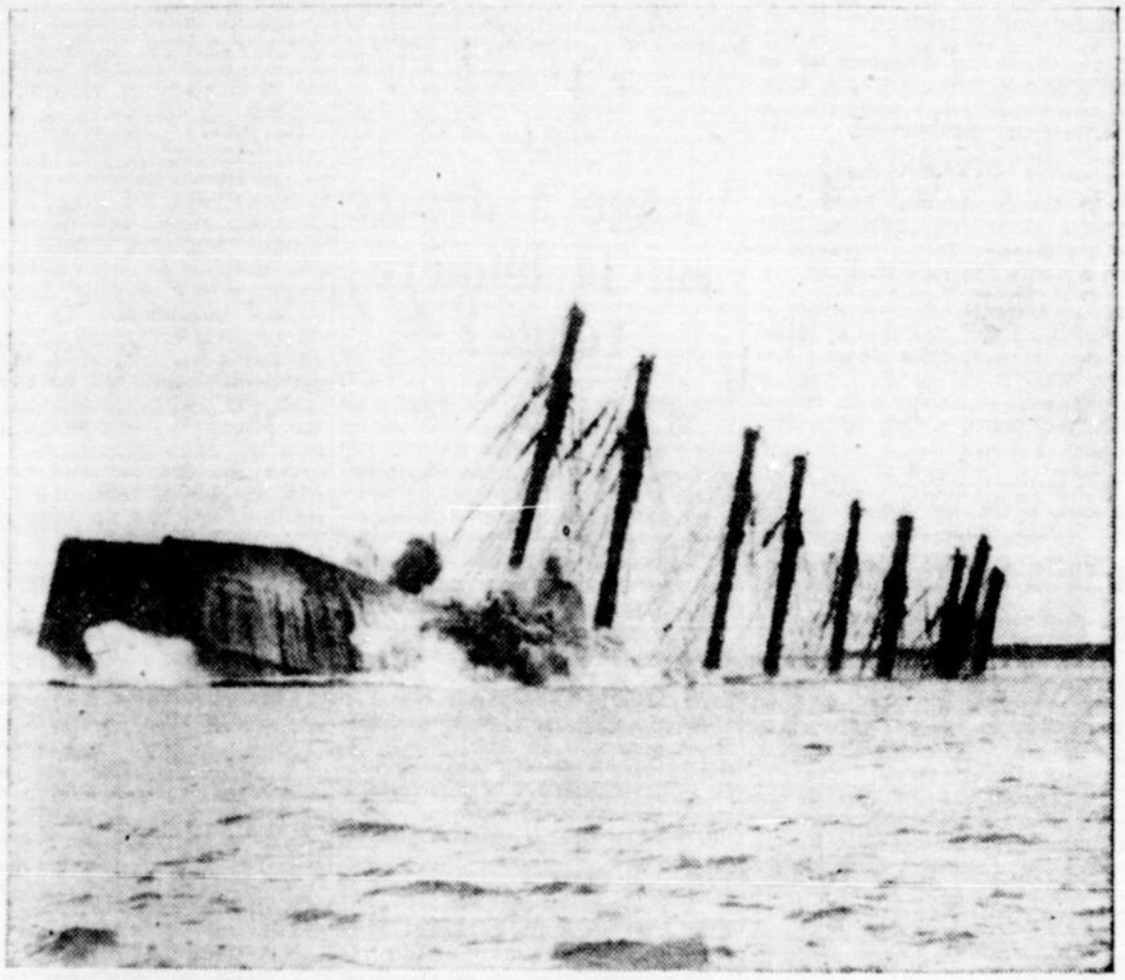
CRISE ALLEMANDE ET ULTIME MANOEUVRE

La situation intérieure était d'ailleurs plus que troublée. L'armée réclamait la paix; mais une paix impossible, sans condition. L'état-major, diminué et bafoué, eût voulu la guerre à outrance, ou du moins jouer un rôle. Des grèves éclataient à Berlin et à Breslau. Des émeutes ensanglantaient Hambourg. La Bavière se déclarait indépendante.

Mais l'Allemagne, épuisée, minée par la lèpre bolchevico-anarchiste, DEVAIT signer la paix, quelles qu'en fussent les conséquences, *parce qu'elle ne pouvait pas ne pas la signer.*

Eh bien! l'attentat de Scapa-Flow, produit la veille même du jour où l'Allemagne fit connaître son acceptation, ne peut-il être considéré comme une tentative désespérée de *quelques-uns* pour la faire échouer?

Il n'est donc pas douteux que le sabotage de Scapa-Fow n'ait été qu'une manoeuvre désespérée pour "torpiller" le traité de Versailles. Et l'Angleterre avait donc eu raison d'affirmer qu'il s'agissait d'une violation flagrante de l'armistice et que, peut-être, l'Allemagne espérait "ranimer ces vieilles controverses" qui eussent dressé les uns contre les autres, les alliés vainqueurs.



20 ANS PLUS TARD. — La quille du croiseur géant "Derfflinger" que les Allemands avaient coulé eux-mêmes dans les eaux Anglaises paraît à la surface de la mer. C'est le 39ième et dernier navire à être renfloué par les Anglais après le "suicide en bloc" des 73 navires de guerre livrés aux Alliés et gardés captifs à Scapa Flow.

Vieillard de 78 ans attaqué et volé en pleine nuit

M. Edouard Laverdure, de Roxton Falls, fut la victime de deux vols successifs. — Sa deuxième aventure fut terrible. — Battu et laissé inconscient. — La police provinciale fait trois arrestations.

ROXTON-FALLS, 12. (Par téléphone). — Un vieillard de 78 ans, M. Edouard Laverdure, qui habitait ici depuis peu, a été victime de deux vols et un violent attentat, ces jours derniers. Les circonstances qui entourent cette affaire — qui d'ailleurs a jeté l'émoi dans notre paisible canton — font actuellement le sujet d'une minutieuse enquête de la police provinciale.

D'après les informations obtenues, M. Laverdure s'aperçut, ces jours derniers, qu'un voleur lui avait dérobé dix dollars pendant une absence relativement courte. Il s'en plaignit à des voisins, mais personne ne pouvait lui donner des indications précises. On n'avait rien vu.

Le lendemain, alors que le vieillard dormait, un homme pénétra par le carreau d'une fenêtre de son hangar et réussit à s'introduire dans la maison. Il éveilla le dormeur et le somma de lui donner tout ce qu'il possédait d'argent dans la maison.

CRUELLEMENT BATTU

— Je n'en ai pas répondit M. Laverdure.

— Donne où je t'envoie une balle dans la tête.

— Je n'ai pas d'argent ici, rétorqua le dormeur abasourdi.

C'est alors que l'autre lui sauta dessus et lui donna une terrible râclée.

Impuissant à se défendre contre un agresseur plus jeune et costaud, M. Laverdure fut blessé à la tête et au corps. Il fut bourrelé de coups de pieds et de coups de poings et laissé pour mort sur le plancher.

Le voleur put s'emparer de la somme de trente-cinq piastres avec laquelle il disparut.

ARRESTATION

M. Laverdure fut trouvé par des voisins qui compatirent à son sort et lui firent prodiguer les soins que nécessitait son état. D'autre part la police provinciale fut aussitôt prévenue.

L'inspecteur Massue fut chargé de l'affaire. Il se rendit sur les lieux et ouvrit immédiatement une enquête qui donna promptement des résultats. Il apprit qu'une automobile avait été vue non loin de la demeure du vieillard. Après avoir questionné des témoins l'inspecteur Massue mit la main sur un nommé Roger Richard. Ce dernier était employé dans une manufacture de Granby. Il admit les deux vols puis impliqua Yves Authier et Roland Mainville ce dernier, propriétaire de l'auto.

Mainville fut retracé à Sainte-Christine et plaida coupable de vol avec effraction.

Mais Richard, après avoir fait des aveux à la police plaida non coupable devant un magistrat. Yves Authier fit de même.

Il y a procès. Roxton-Falls devient le centre d'une cause judiciaire typique dont les circonstances ont causé un émoi qui n'est pas encore dissipé.

Le Reich veut garder cet or

BRATISLAVA, 12. — La délégation slovaque chargée de négocier avec le Reich de l'or tchéco-slovaque que revient à la Slovaquie et qui lui a été promise, est rentrée de Berlin à Bratislava. La mission a essuyé un échec complet. L'Allemagne, tout en proposant son aide économique à la Slovaquie, a refusé de mettre à sa disposition la part du trésor tchéco-slovaque qui lui revient.

A la suite de ce refus, M. Durcansky, ministre des Affaires étrangères slovaques, s'est rendu secrètement à Berlin.

Quarante paysans turcs surpris par des inondations périssent noyés

STAMBOUL, 12. — Des pluies diluviennes ont causé de très graves inondations à Samsoun et les environs. Des paysans travaillant dans les champs ont été surpris par le soudain débordement des rivières. A l'heure actuelle on compte 40 noyés.

Certaines récoltes sont entièrement perdues. Les dégâts matériels sont considérables dans plusieurs localités.

Le Fuhrer souffrirait d'épuisement nerveux

LONDRES, 12. — Un message Telegraph de Varsovie rapporte ce soir une information sensationnelle, publiée par le journal polonais *Dziennik Ludowy*, qui déclare que M. Hitler est malade. Le Führer souffrirait des suites de deux crises nerveuses très graves et, hier, un médecin viennois, spécialiste bien connu des maladies des nerfs aurait été mandé à Berchtesgaden pour l'examiner. Mais il aurait refusé de se rendre dans la retraite des montagnes bavaroises du dictateur. Ce docteur, qui n'est désigné que sous les initiales de Dr E. M., aurait déclipé une offre de 35.000 francs pour faire le voyage.

Le *Dziennik Ludowy* déclare que M. Hitler travailla nuit et jour pendant les mois d'avril et de mai et qu'il eut, en outre, à faire un effort considérable pour apaiser une querelle personnelle entre les chefs de l'armée du Reich. C'est à la suite de ce surmenage intensif qu'il s'effondra durant une conférence des officiers militaires et qu'il dut être emmené à Berchtesgaden.

L'un des sujets qui lui causèrent le plus de souci fut l'animosité personnelle entre le général Milch, principal adjoint du maréchal Goering au ministère de l'Air, et le général von Keitel, directeur du haut commandement allemand. Ce serait seulement sur son intervention pressante qu'un duel aurait été évité entre les deux généraux. Mais son épuisement était tel que le Führer tomba malade et qu'il ne put voir personne, excepté son frère. M. Hitler se remit suffisamment pour aller prononcer une brève allocution à l'ouverture de l'exposition d'art de Munich, mais peu après il eut une rechute.

Il a été soigné par plusieurs spécialistes des maladies des nerfs et si le docteur E. M. fut prié d'aller à Berchtesgaden, c'est qu'il avait traité récemment avec succès, à Vienne, la femme d'un des collaborateurs les plus proches du Führer.

La nouvelle publiée par le journal polonais n'a été confirmée d'aucune autre source. On sait cependant que M. Hitler souffre de temps en temps d'épuisement nerveux. Il parait assez étrange, d'autre part, qu'un médecin exerçant à Vienne ait refuser d'aller soigner le Führer allemand à Berchtesgaden.

BLOC-NOTES

dimanche

Le premier courrier hebdomadaire qu'apporte au Canada l'aviation transatlantique est arrivé ce soir à Montréal ou, plus précisément, à Boucherville. L'énorme appareil, le "Caribou", est un hydravion anglais de 22 tonnes. Il était parti de Southampton la veille, le samedi matin, avec 1,500 livres de matières postales. Il n'a mis que 33 heures pour faire son voyage. Ce navire aérien inaugure un service régulier de poste aérienne entre l'Angleterre et le Canada.

lundi

Un violent orage, accompagné de vent, d'éclairs et de tonnerre, s'abat sur la ville de Montréal et la banlieue et coûte la vie à trois personnes. Un messager a été tué par la foudre à la montagne un jeune homme a été tué instantanément en passant à bicyclette sur un fil électrique tombé; un père de 11 enfants a été tué pendant l'orage, quand il entra en collision avec un camion. Ces 3 victimes sont: Benjamin Olivier, 18 ans, 25, St-Viateur; Roger Barrette, 17 ans, 1696, Champlain et Georges Boucher, 51 ans, 1577 rue Plessis.

mardi

Neuf jeunes Montréalais rentrent en ville après avoir fait le tour de la province de Québec en bicycle. Ils quittaient la métropole le 3 juillet dernier. L'odomètre sur l'un des bicycles marquait 1,512 milles. En effet, les jeunes voyageurs ont visité toutes les régions de la province sauf la Gaspésie et l'Abitibi. Les étapes moyennes furent de 50 milles par jour distance que les cyclistes parcouraient généralement en 4 heures. Chacun des cyclistes n'a dépensé, pendant le voyage, qu'un dollar par jour environ.

mercredi

Son Altesse, le maharadjah de Tripura, potentat hindou dont le revenu annuel est de $1,500,000, accompagné de sa soeur la princesse Baria, est arrivé à Montréal aujourd'hui. Ce prince accomplit pour la première fois un voyage au Canada et aux Etats-Unis. A l'hôtel Windsor, le maharadjah a loué la suite royale. Le prince qui est un grand voyageur a hautement loué le confort et le service parfait des hôtels canadiens où il s'est retiré. Il a trouvé que Montréal était une fort jolie ville.

jeudi

Une septuagénaire a été mortellement blessée et trois autres personnes ont été plus ou moins gravement blessées ce soir dans l'écroulement d'un balcon. L'accident funeste s'est produit à l'angle de la rue L'Archevêque et du boulevard Gouin. Mme Charles Duquette, 73 ans a perdu la vie. Les personnes blessées sont Oscar Dufour, 41 ans; Mme Oscar Dufour 43 ans, son épouse et Mme Albert Dufour, 44 ans, de Coaticook. On ignore la cause exacte de la chute soudaine et tragique du balcon.

vendredi

M. Edminson, président de la commission chargée d'étudier le problème de l'enlèvement de la neige, est convaincu que les banques prêteront pour l'achat de la machinerie nécessaire à l'enlèvement de la neige. Mais on on ne sait pas encore, cependant, quand les soumissions seront demandées pour l'achat de cette machinerie. M. J.-Elie Blanchard dit qu'il ne faut pas demander des soumissions pour un montant de $450,000 environ avant que l'affaire des plans et devis soit prête à être mise devant le public.

Les Chinois dépensent, chaque année, 150 millions de dollars qu'ils déposent en offrandes sur la tombe de leurs ancêtres.

La Société

Mme Ernest-H. Champagne, d'Outremont, était de passage à Toronto à l'occasion du banquet offert au Très Honorable W.-L. Mackenzie King.

◆ ◆ ◆

Mlle Yvonne Couture, de Rock-Island, Québec, est en visite à Montréal, chez sa tante, Mme Claire Daigle, de la rue Beaubien.

◆ ◆ ◆

Le mariage de Mlle Violette Gravel, fille de M. et Mme I. Gravel, avec M. Jules-A. Brochu, fils de M. et Mme J. Brochu, décédés, sera célébré samedi, le 19 août, en l'église St-Louis de France, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

◆ ◆ ◆

Mercredi, à l'occasion du mariage de Mlle Gilberthe Poissant, le 28 août prochain, avec M. Paul Murray, Mme Joseph Corbeil recevait à un shower. Le thé était servi par Mmes J.-Roch Poissant et René Dazé, au milieu d'un salon décoré de glaieuls et de roses.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Pierre Dansereau sont arrivés, ces jours derniers, à bord de l'"Empress of Australia" d'un séjour de quelques années en Europe.

◆ ◆ ◆

Mme Jacques Panneton et ses fils, Michel, Pierre et Guy, passent la saison à Old Orchard Beach.

◆ ◆ ◆

Mme J.-O.-Alain Hardwood est de retour d'un voyage aux Mille Iles, à Toronto, les Chutes Niagara et Buffalo.

◆ ◆ ◆

Mlle Marthe Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon, a passé quelques jours à la Fougeraie, l'invitée de Mlle Jacqueline Lallemand.

◆ ◆ ◆

M. Aurélien LaRue passe le mois d'août à Old Orchard Beach, l'hôte de M. Albert LaRue et de Mlles Fernande et Thérèse LaRue.

◆ ◆ ◆

M. J.-A. de Tremblay passera la dernière quinzane d'août au Manoir de Saint-Gabriel de Brandon.

◆ ◆ ◆

Le lieutenant-colonel et Mme C.-F.-C. Porteous passent une quinzaine à l'Ile d'Orléans.

◆ ◆ ◆

Mme P.-A. Asselin et Mlle Aimée Asselin ont fait un séjour de quinze jours à Atlantic City.

◆ ◆ ◆

Mme J.-A. Robinson est revenue d'un séjour à Swampscott, Mass., et à New-York, où elle a visité l'Exposition.

◆ ◆ ◆

Mlles Helen Mackay, Mimi Languedoc et Deane Richardson, actuellement en Europe, sont arrivées à Londres dernièrement.

◆ ◆ ◆

Mlle Claire Lachance est partie, hier, en automobile, pour un voyage d'une quinzaine de jours dans la Gaspésie.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme J.-A. Millet ainsi que le docteur et Mme Hervé Gareau sont de retour d'Old Orchard Beach et de New-York où ils ont visité l'Exposition.

◆ ◆ ◆

Mme Alfred Savage, de Sherbrooke, et sa fille, Anne, sont revenues de Stanley N.B., où elles ont passés plusieurs semaines.

◆ ◆ ◆

Mlle Charlotte de Repentigny a passé quelques jours à Mastal, l'invitée de M. et de Mme Alphonse Lemieux. Mlle de Repentigny a assisté à Québec, aux fêtes qui ont marqué le troisième centenaire dse Ursulines.

◆ ◆ ◆

Mme Jean O'Donahue est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Notre-Dame du Lac, N.-B.

◆ ◆ ◆

Mlle Marie-Claire Sindon est revenue d'une villégiature à Phillipsburg, Baie Missisquoi.

◆ ◆ ◆

Mme D. Drapeau et sa fille, Denise, ainsi que M. et Mme Gérard Saint-Gelais, sont partis pour Québec, Sainte-Anne de Beaupré et Notre-Dame du Portage.

◆ ◆ ◆

Hier, à huit heures, en l'église Saint-Zotique, a été célébré le mariage de Mlle Germaine Martin, fille de M. Joseph Martin et de Mme Martin, décédée, avec M. Irénée-Jacques Saint-Cyr, fils de M. et de Mme J.-Adolphe Saint-Cyr.

◆ ◆ ◆

On annonce le mariage de Mlle Yvette LeCavalier, fille de M. et de Mme Josaphat LeCavalier, avec M. Gaston Poirier, fils de M. et de Mme Edmond Poirier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le 17 août, à huit heures, en l'église St-Henri de Montréal, pas de faire-part.

M. et Mme Victor Chartier sont actuellement à Sainte-Marguerite du Lac Masson, à l'hôtel Chartier.

QUEBEC

Le très honorable lord Maugham est arrivé à Québec, à bord de l'"Empress of Britain". Lord Maugham assistera au congrès de l'Association du Barreau canadien. Lady Maugham l'accompagne.

◆ ◆ ◆

Mlle Jeanne Lemieux qui a passé quelque temps à Cacouna l'invitée de Mlles Angers, est actuellement à Trois-Pistoles chez le docteur et Mme O. Lacroix.

◆ ◆ ◆

Mlle Catherine Amyot est partie pour le Lac Saint-Joseph où elle passera quelque temps l'invitée de Mlle Pauline Caron.

◆ ◆ ◆

Mlle Denise Benoit est l'invitée du docteur et Mme René Turcot.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme Arthur Langlois annoncent le mariage de leur fille, Monique, avec le docteur Maurice Royer, fils de M. et de Mme J.-S. Royer. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le 6 septembre en l'église des Saints-Martyrs.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Edward Taschereau ont passé quelques jours au Lac Saint-Joseph, les invités de M. et de Mme Lennox Teakle.

◆ ◆ ◆

Mme Raymond Lemieux et sa fille, Barbara sont rentrés à Québec, après avoir passé quelque temps à Notre-Dame du Portage.

OTTAWA

Le commandant et Mme J.-O. Cossette et Mlle E. Cossette, sont partis dimanche, pour New-York où ils visiteront l'Exposition.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Henri Daigneault et leur fils, André, ainsi que Mme Georges Lepage, Mlle Jeanne Lepage, MM. Rhéal et Paul-Auguste Lepage, sont de retour d'un voyage à Québec, Beaupré, Cap de la Madeleine et Montréal.

◆ ◆ ◆

Mlle Lucile Séguin est partie pour Toronto, Buffalo et New-York.

La saison de chasse pour les canards et les oies

OTTAWA, 12. — Les chasseurs de la Colombie anglaise et des provinces maritimes auront deux semaines de plus que d'habitude, cette année, pour faire la chasse aux canards et aux oies; voilà ce que vient d'annoncer le ministère des Mines et des Ressources. Partout ailleurs, dans le Dominion, la saison ne sera que de deux mois cependant. C'est qu'aux deux extrémités du pays les canards et les oies ont moins souffert de l'exagération mise par les chasseurs dans l'exercice de leur sport de prédilection.

LA SAISON

Dans le nord de la province de Québec, à l'est des comtés de Portneuf, Laviolette, Lotbinière, Mégantic et Frontenac, et au nord de la latitude 49, jusqu'à la frontière ouest de la province, exception faite pour les comtés de Bonaventure, de Gaspé et des Iles-de-la-Madeleine, la saison de chasse pour canards et oies ira du premier septembre au 31 octobre.

Pour ces trois comtés, ainsi que pour les districts ouest et sud, la saison sera du 15 septembre au 14 novembre.

PELERINAGE A RIGAUD

Tous les amis de Notre-Dame de Lourdes sont priés de ne pas oublier le pélerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, le dimanche 20 août prochain. Les organisateurs font tout en leur pouvoir pour assurer le succès de ce pélerinage qui prend chaque année plus d'importance.

La compagnie du Pacifique Canadien met à la disposition des pélerins deux trains spéciaux qui quitteront Montréal (gare Windsor) à 8 h., (heure solaire et (gare Jean-Talon) à 8 h. 15 (heure solaire) pour se rendre à Rigaud, en arrêtant à toutes les gares.

La messe du pélerinage commencera à 10 heures (heure solaire). Dans l'après-midi à 2 heures (heure solaire), aura lieu le chemin de la croix prêché, suivi immédiatement de la bénédiction du T. S. Sacrement, de la bénédiction des malades et de la vénération de la relique.

Des repas seront servis à Lourdes même. Une eau de source délicieuse est à la disposition des pélerins. C'est une excellente occasion de passer une journée de repos dans la prière et aussi dans le calme d'une nature superbe et accueillante. Retenez vos billets d'avance. Venez et ammenez vos amis aux pieds de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud. (Communiqué).

FIANCES RECEMMENT



Mlle Françoise Legris, fille de M. Absalon Legris et de Mme Legris décédée, récemment fiancée à M. Georges Godin, fils de M. Charles Godin et de Mme Godin décédés. (Courtoisie studio Allard, pour Mlle Legris, et studio Arless, pour M. Godin).

MUSSOLINI PORTERA-T-IL DES LUNETTES?

PARIS, 12. — Des informations certaines sont parvenues à Paris, se rapportant à la santé du Duce et nous laissent croire qu'on a sensiblement exagéré l'état de santé du dictateur italien. Le Duce ne souffrirait en réalité que de son refus obstiné à vouloir vieillir. Malgré ses 56 ans, le Duce voudrait encore se conduire comme un jeune homme. Ainsi, il n'avait jamais voulu se servir de lunettes, en dépit de sa vue qui faiblit de plus en plus.

Ces jours derniers il subit un exament complet de ses docteurs et une de leurs premières demandes fut celle de porter des verres au moins dans son bureau et à la maison.

Signor Mussolini souffre aussi depuis quelques années d'ulcères d'estomac, ce qui est pour lui plus ennuyeux qu'alarmant. La condition du dictateur est portée à s'aggraver du fait qu'il continue à faire des exercices violents qui ne sont plus beaucoup en proportion avec son âge. Mussolini a bien 56 ans, il n'est plus un jeune homme.

Les rumeurs de crise cardiaque sont décidément fausses, le Duce en réalité n'est pas du tout malade, mais un peu abattu.

Virage à droite sur la lumière rouge?

Depuis longtemps, les automobilistes se demandent pourquoi on ne leur permet pas de virer à droite sur la lumière rouge, comme dans certaines grandes villes telles que New-York, Boston, Détroit et Ottawa. En effet, cette idée a été mise à l'essai à l'angle de la rue Bleury et de l'avenue des Pins, et la circulation ne s'en est trouvée que mieux.

Au cours de la journée de lundi, M. Fernand Dufresne, directeur de la Police municipale, sera saisi de cette affaire, et il paraît que l'on tentera l'expérience pour quelques jours à l'angle des rues Bleury et Sainte-Catherine où la congestion de la circulation est la plus forte, à certaines heures du jour.

Le "Cabot" arrivera dimanche

L'hydravion "Cabot", des Imperial Airways, qui est attendu à Boucherville aujourd'hui, transportera, en plus du courrier, des marchandises. D'après un câble adressé de Londres à Air-Canada, à Montréal, quatre paquets de marchandises sont adressés à la Compganie de la Baie d'Hudson à Winnipeg, Calgary, Edmonton et Vancouver, aux soins de la Canadian National Express. Celle-ci les confiera à un avion d'Air-Canada de sorte que ces marchandises, parties de Londres un samedi, pourront être exposées à la montre de quatre grands magasins de l'Ouest, y compris celui de Vancouver, dès lundi. Le "Cabot" est attendu à Boucherville à 3 h. de l'après-midi, dimanche. Il sera commandé par le capitaine D.-C.-T. Bennett avec le capitaine A.-C. Lorainé, en second.

TEMPERATURE

Temps probable à Montréal:
BEAU et CHAUD.



Nord - ouest du Québec et lac St-Jean: partiellement nuageux et orages probables.

Vallée du Bas du fleuve: nuageux et incertain.

Rive nord, golfe et baie des Chaleurs: beau et modérément chaud.

Il y a eu des orages dans le Manitoba et la région du Lac Supérieur, tandis que partout ailleurs au pays la température était belle et fraîche.

FETE DU JOUR:
XI Pent. SS. Hippolyte et Cassien.

dry GINGER ALE de Gurd SAIN et REFRAICHISSANT BOUTEILLES de 6 12 30 oz.

TAIT - FAVREAU LIMITÉE
LORENZO FAVREAU, B.A.B. PRESIDENT
LE SPECIALISTE
Examen de la VUE
Optométriste LORENZO FAVREAU
et ses assistants
Pierre Crevier, Ba. O.
Lucien Hébert, Ba. O.
Guy Monette, Ba. O.
Ajustement des verres correcteurs
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"
Bureau du Centre: 265 E., rue Ste-Catherine Tél. LA. 6768
Bureau du Nord: 6890, rue Saint-Hubert Tél. CA. 9244

OTTAWA ET QUEBEC S'EXPLIQUENT AU SUJET DES RESPONSABILITES DU CHOMAGE

Pour le moment, chacun semble rester sur ses positions. — Mais on a lieu d'espérer que la "sérieuse considération" peut signifier quelque chose. — Pour un meilleur service ambulancier. — Le concours des banques pour l'enlèvement de la neige. — Une ville propre et qui doit le rester.

Au moment où ces lignes sont écrites, la conférence avec le gouvernement central du premier ministre de Québec, de certains membres de son cabinet et des délégués d'un bon nombre des municipalités les plus importantes de la province vient d'avoir lieu. Il semble, bien que l'entrevue soit demeurée courtoise, que chacun soit resté sur ses positions. Le premier ministre de Québec a offert au gouvernement d'Ottawa d'assumer de concert avec lui cinquante pour cent des frais totaux des travaux de chômage pour mettre fin aux "secours directs", mais il lui a répondu qu'il est radicalement impossible de faire avec le Québec une convention qui différerait de celles conclues ou à conclure avec les autres provinces et que, de plus, le gouvernement central est lié par les obstacles légaux qu'il est impossible de lever.

C'était la réponse aux propositions de M. Duplessis qui avait indiqué que tout gouvernement a la ressource de recourir aux mandats pour financer les dépenses imprévues du chômage.

Désormais le cheval de bataille de M. King c'est la souveraineté du parlement. Il ne s'en peut départir bien que ce soit tout de même M. Bennett et non pas lui qui ait décidé, par exemple, que les nouvelles concessions pour l'exploitation des forces hydrauliques ressortiraient non plus au gouvernement fédéral, mais au parlement. On pourrait tout de même, en toute bonne foi, opposer au premier ministre d'Ottawa que si le chômage était chose prévue lors de la dernière session, ce qui n'était pas prévu c'est l'effet malheureux, au moins dans l'Ontario et le Québec, de la législation remédiatrice qui a été adoptée.

Quoiqu'il en soit, il faut réserver son jugement, car, de côté et d'autre, on a protesté de ses bonnes intentions, de sa volonté très ferme de coopération. Enfin, le premier ministre fédéral, au nom de son gouvernement, a promis de prendre les doléances qui lui ont été soumises en sérieuse considération. D'ordinaire la formule signifie: renvoi aux calendes grecques. Il arrive, cependant, que la sérieuse considération signifie en réalité ce que littéralement elle indique. Souhaitons que nous sommes en présence de cette exception qui confirme la règle, d'autant plus qu'il s'agit de faire face, aussi, à une situation d'exception. Le gouvernement central n'a, pour s'en bien rendre compte, qu'à regarder, par dessus la rivière Ottawa, laquelle n'est pas large, du côté de Hull.

Le service ambulancier

Le comité exécutif a pris une décision sage. Le problème du transport des blessés aux hôpitaux sera étudié par l'Association des hôpitaux de Montréal dont font partie toutes les institutions les plus importantes qui s'occupent des accidentés. Jusqu'ici il semble que ce service soit assez bien fait, mais M. Rochon qui a attaché le grelot, soutient qu'il existe des abus et qu'il en possède la preuve assermentée.

Quoiqu'il en soit, ce que tout le monde désire c'est que les blessés soient traités le plus vite possible après l'accident dont ils sont victimes. Tout retard est, en pareil cas, dangereux, peut entrainer des hémorragies souvent fatales. Du reste, en pays civilisé, avec les facilités de transport rapide dont on dispose, il parait particulièrement inhumain de laisser des blessés dont la condition est très sérieuse souffrir sur le trottoir ou dans un abri de fortune.

Il se peut que le service ambulancier soit chez nous aussi perfectionné qu'ailleurs et il n'y a lieu de s'en réjouir. Si perfectionné soit-il, il est possible de le perfectionner encore davantage et la conférence entre les divers hôpitaux est sûrement le moyen le plus pratique d'en venir à ce résultat. On saura aussi, à la suite d'une discussion franche, portant sur tout l'aspect du problème, mais sans le moindre éclat, s'il n'est pas pratique d'utiliser comme l'a encore suggéré le conseiller municipal Rochon, les voitures de radio-police, au moins en certains cas. Le directeur de la police a raison, en effet, de ne pas vouloir de nouvelles responsabilités sans être bien fixé sur celles-ci.

Une ville propre

C'est la nôtre! M. J. M. Savignac vient de la proclamer et sa déclaration nous fait ouvrir les yeux et constater qu'il y a, en effet, progrès sensible. Il a bien raison de vouloir que ce progrès soit maintenu. Du reste, ce n'est pas seulement le civisme mais aussi la crainte du gendarme qui doit éduquer les citoyens. Il existe des règlements interdisant de salir la chaussée et, s'ils étaient appliqués, la propreté de nos rues en serait accrue, mais le trésor public en serait aussi enrichi: les magistrats municipaux ont faculté d'imposer une amende qui va jusqu'à quarante dollars, à quiconque contribue à salir la voie publique.

Ce qui révèle chez le public un état d'esprit excellent c'est que la police n'ait pas accru sa surveillance, M. Savignac trouve que la ville est propre et que, de fait, elle l'est plus qu'elle ne l'a été en ces dernières années.

Encore la neige!

Mais déjà—chat échaudé craint l'eau froide—le public s'inquiète de savoir si cette même ville sera propre l'hiver prochain aussi. Personne ne veut voir se répéter ce qui s'est passé l'an dernier. Tout le monde souhaite, selon les termes du rapport Edmison accepté par le conseil, un budget accru porté à un million et quart et des machines et le service de l'enlèvement aussi motorisé que possible. Mais il y a un hic: manque d'argent. On s'adressera aux banques pour obtenir les nécessaires prestations. Elles peuvent se laisser tirer l'oreille. Mais espérons qu'elles ne le feront pas, car elles savent, elles, que le mauvais état des rues nuit au commerce et par conséquent leur nuit à elles-mêmes au premier chef, car il ne se fait pas de transaction commerciale qui n'ait sa répercussion, tôt ou tard, dans leurs coffres.

SANS-QUARTIER

EN BLANC ET EN NOIR

Aurons-nous la guerre ?

•—•

La paix, une paix durable, finira-t-elle par s'installer définitivement parmi nous ?

•—•

En tout cas, tout nous fait croire que, si guerre il y a, ce ne sera pas avant l'automne.

•—•

L'Allemagne est toute occupée à ses récoltes. Cependant, elle pense toujours avec regret à ses anciennes colonies. D'autre part, la ville de Dantzig peut toujours, d'un moment à l'autre être le théâtre d'une explosion formidable.

•—•

M. Chamberlain est en vacances pour tout le mois d'août, tandis que M. Daladier a quitté la capitale française depuis plusieurs semaines. Ces deux champions de la paix ont bien mérité quelques semaines de repos. C'est sans doute grâce à la fermeté de leur attitude si l'Europe ne baigne pas aujourd'hui dans une mer de sang.

•—•

Il est vrai que la machine ronde est un immense réservoir de chaire à canon. La Société des Nations vient de nous faire savoir, en effet, que la population du globe est de 2 millards 134 millions d'habitants. Cependant, les hommes, à quelque race ou à quelque religion qu'ils appartiennent, sont tous frères. L'humanité est une. Au lieu de supprimer des millions de têtes pour avoir la paix, on devrait tout simplement fusiller les auteurs de la guerre. Il y aurait moins de pertes de vies et la paix serait plus facile à stabiliser.

•—•

Voici que les entomologistes viennent de s'immiscer dans le domaine du transport! C'est peut-être incroyable, mais c'est vrai! Peu de personnes savent qu'il faut exercer une grande surveillance sur les avions pour empêcher l'introduction d'insectes nuisibles au pays. Il y a ainsi inspection régulière non seulement des avions, mais également des trains ou des camions venant des Etats-Unis. L'insecte le plus nuisible, parce que grand dévoreur de fruits, est la "bête du Japon". Jusqu'à présent les autorités fédérales ont été heureuses dans leurs mesures de prévention.

•—•

Pendant que les maires des principales municipalités québécoises travaillent activement pour résoudre le difficile problème des secours directs et des travaux de chômage, jetons un coup d'oeil sur les alarmantes statistiques que vient de compiler la Child Welfare Association, relativement aux mères de Montréal. Cette association a fait une enquête chez 1,451 mamans montréalaises et elle a constaté que 627 souffraient plus ou moins d'anémie. Il serait peut-être opportun en la circonstance que l'on dépense moins pour l'achat de milliers de tonnes de fer destinés à fabriquer des canons, pour acheter d'autres tonnes de fer, des sels de fer, pour les mères canadiennes.

La femme Gelimbos ne mourra pas

VAL D'OR, 12, (Par téléphone). — On se souvient de la tentative de meurtre qui causait tout un émoi dans la ville de Val d'Or, la semaine dernière. Le dénommé Andy Gelimbos avait assailli son épouse et après lui avoir causé une double fracture du crâne avait tenté de se suicider. On craignait alors pour la vie de Mme Gelimbos: en un tel cas l'assaillant aurait été accusé de meurtre.

Mais voici que les autorités de l'hôpital de Noranda nous apprennent que l'état de la victime s'améliore de plus en plus.

Madame Gelimbos, qui avait reçu les premiers soins à l'hôpital Emard de Val d'Or, avait été transportée en ambulance à Sullivan puis de cette ville à Noranda par avion. Elle subit de graves opérations chirurgicales dans cette dernière ville. La victime doit sa survivance à sa force vraiment au-dessus de la moyenne et aux premiers bons soins qu'elle reçut à Val d'Or.

Par suite de la guérison de la femme Gelimbos, l'accusation de meurtre ne sera pas portée contre l'époux. Il est actuellement détenu à la prison d'Amos.

CENTENAIRE A SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, 12. — M. Wilfrid Brosseau célèbre aujourd'hui, le 100e anniversaire de sa naissance, M. Brosseau est né à l'Acadie, le 12 août 1839. .Il fit ses études à l'école du village et vint très jeune s'établir dans le commerce à St-Jean. Il s'occupa du commerce du bois jusqu'en 1896, alors qu'il fut nommé maître de poste de Saint-Jean, poste qu'il occupa jusqu'en 1929.

Quatre de ses treize enfants vivent encore.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA" 24F

• "PHOTO-JOURNAL" EN VENTE TOUS LES MERCREDIS.

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
SPECIALISTE
PAUL-E. TALBOT
B.A., O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie — Diplomé de l'Université de Montréal



SPECIALITE: CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DE VERRES
6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616
330 RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

STIMULE ET RAFRAÎCHIT



VAUT 2 FOIS SON PRIX

Deux aviateurs américains perdus sur l'Atlantique ?

DUBLIN, 12. — Les agences de presse disent que l'on est sans nouvelles des deux aviateurs américains, Alex Loeb et Dick Decker, qui partaient de la Nouvelle-Ecosse, hier, à destination de l'Eire.

Ces deux aviateurs sont partis de St-Pierre, à 10 h. de l'avant-midi, hier, et ils devaient atterrir à l'aéroport de Foyne 22 heures plus tard. Ils n'avaient de l'essence que pour 25 heures de vol.

Ces aviateurs sont très malchanceux, car ils avaient pour leur traversée de l'Atlantique, une température idéale. D'autre part, leur avion était de construction bien supérieure à celle du célèbre Corrigan.

On croit que seules des pannes de moteurs peuvent être la cause du retard tragique de ces aviateurs américains.

Décès d'un pionnier du Blvd. St-Denis

M. Horace Howison meurt à l'âge de 71 ans. — Ancien trésorier de la Commisison scolaire.

Un des pionniers du boulevard St.-Denis, particulièrement de la paroisse St.-Edouard, où il vécut pendant quarante ans, M. Horace Howison, vient de mourir après une longue maladie. Il s'est éteint en sa demeure, 6376 rue de St.-Valier, vers minuit, vendredi soir. Il avait beaucoup contribué au développement du Nord de la ville.

M. Howinson avait été trésorier de la Commission des écoles catholiques de Montréal ainsi que secrétaire de la Librairie Beauchemin. Il était auditeur de la Cie de ferronnerie Lambert, de la Ferme St.-Laurent et de la Maison Jos. Corbeil. Il était reconnu pour sa parfaite intégrité comme pour ses capacités.

L'épouse de M. Howison, née Marie-Louise Gariépy, l'avait précédé dans la tombe. Il laisse pour le pleurer: ses fils, Emile, Edouard, Alfred et René; ses filles, Berthe, (Mme Albert Lapierre) et Cécile.

Les funérailles auront lieu, lundi matin, à 9 heures et 15, en l'église Saint-Edouard. La dépouille funèbre est exposée à la demeure, 6376 de St.-Valier.

Les cyclotouristes reviennent de leur tournée

La tournée autour de la province de Québec entreprise par l'Association des Auberges de la Jeunesse a remporté un succès considérable. Les cyclotouristes sont revenus à Montréal après avoir parcouru plus de 2500 milles en 37 jours. Ils ont traversé les plus importantes régions du Québec et partout ils ont été l'objet de réceptions enthousiastes.

C'était la première initiative du genre et le fait qu'elle ait été un succès est remarquable. Cette randonnée avait pour but d'établir partout dans la province des "Auberges de la Jeunesse" où pour une somme modique les jeunes excursionnistes, cyclistes, auto-stoppeurs, marcheurs, trouveront refuge à bon marché.

Dès l'an prochain, un réseau complet d'auberges accueillera les "ajistes", nous a confié M. Marcel Thérien dans une entrevue qu'il accordait à notre reporter. Il est certain que le nombre des voyageurs grandira avec le nombre des auberges. L'Association des A. J. se propose d'organiser plusieurs randonnées semblables l'an prochain.

Le cyclotourisme est un moyen agréable de voyager. Il offre en plus l'avantage d'être très économique. Ce sport est très populaire en Europe. Et à l'heure actuelle il prend une vogue croissante dans notre province.

Un aviateur sauve la vie de 9 personnes

LUXEUIL, France, 12. — Le sang-froid et l'habileté d'un pilote des British Imperial Airways a sauvé d'une mort horrible les neuf passagers de son avion, hier, alors que parti de Londres, il voguait vers Zurich. En passant au-dessus des Vosges, son avion prit feu et il fut forcé d'atterrir alors qu'il filait encore à une vitesse de 130 milles à l'heure.

L'un des carburateurs de l'appareil prit feu et les flammes jaillirent jusque dans la cabine du pilote. Les neuf passagers, cinq femmes et quatre hommes, se munirent de leur ceinture de sauvetage quand ils virent les flammes surgir dans leur compartiment.

Aussitôt que l'avion atterrit, tous sortirent en hâte de la carlingue. Une seconde plus tard, le vaisseau aérien n'était plus qu'un amas de cendres. Personne ne fut blessé.

Golfeur mourant à la suite d'un étrange accident

WAGENER, Caroline, 12. — Le golfeur Whilton Williams, de Wagener, Caroline du Sud, était à perfectionner son jeu cette semaine quand il frappa une balle de toutes ses forces. La sphère alla toucher un mur pour ensuite revenir lui rebondir sur la tête.

Il a été transporté à l'hôpital où l'on croit que le golfeur Williams souffre d'une fracture du crâne. Son état inspire des craintes.

Assemblées de l'ALN

L'Action Libérale Nationale continue sa tournée d'assemblées à travers la province. Ainsi, elle tiendra plusieurs assemblées dans le comté de Shefford, dimanche le 13 août, après la grand'messe. MM. Fernand Boisseau et Lucien Beauregard adresseront la parole à St-Joachim; MM. Philippe Ferland et Léonce Marcotte à St-Valérien; M. le Dr J.-F. Perrault et M. Gaetan Labrosse à Ruxton Town; MM. Roland Bousquet et Jean Lespérance à Ruxton Falls; MM. Alfred Cossette et J.-L. Arbique à Valcourt.

MM. Charles Sylvestre, René Gravel et Aimé Desrosiers exposeront les principales réformes de l'ALN à St-Lazare, comté de Vaudreuil, après la grand'messe, dimanche le 13 août.

Il y aura, enfin, dimanche le 13 août, sept assemblées paroissiales après la grand'messe dans le comté de Frontenac.

Dimanche le 20 août, à 2 heures, heure solaire, M. Paul Gouin adressera la parole à Ste-Julienne, comté de Montcalm. Cette assemblée de comté sera présidée par S.H. le Maire L.-P. Villemaire.

Dimanche le 27 août, grande assemblée régionale des comtés de l'Assomption, Berthier, Joliette et Montcalm dans la salle académique de l'Assomption.

M. Trépanier visite une autre exposition

A l'occasion du troisième centenaire d'une ville du New-Hamshire.

DURHAM, N.H., 12. — M. Léon Trépanier, président de la commission chargée de mener à bien les préparatifs pour la célébration du troisième centenaire de la fondation de Montréal, était de passage, samedi, à la sixième exposition annuelle de l'artisanat, à l'occasion du troisième centenaire de la ville de Durham.

M. Trépanier a cru bon de se rendre lui-même à cette foire afin de ne perdre aucun plan pouvant lui être utile dans son travail d'organisation.

CINQ MINISTRES AUX ASSEMBLEES DIMANCHE

Cinq ministres du gouvernement Duplessis adresseront la parole à des assemblées de l'Union Nationale.

Les honorables Dussault, Fisher et Layton adresseront la parole à l'assemblée qui sera tenue à Bedford, dimanche après-midi sur le terrain de l'exposition. Y adresseront aussi la parole l'honorable L.-A. Giroux, MM. les députés Frank Pouliot, Hector Choquette, Lucien Lamoureux, J. Robinson et M. Maurice Fortin, avocat de Bedford.

Les honorables Bourque et Gagnon se rendront en Abitibi pour assister à l'inauguration du pont d'Amos, qui aura lieu dimanche à 2.00 heures.



LE PARFAIT SOSIE DE DEANNA DURBIN

Une petite Honrogise ayant la physionomie et la voix de Deanna Durbin, signe un contrat pour jouer à côté de la grande étoile hollywoodienne. —Pas une rivale mais une soeur.

BUDAPEST, 12. — "Voici Deanna Durbin en personne!", s'écrièrent les spectateurs au cours de la représentation d'un film de cette célèbre vedette américaine, en dirigeant leurs regards vers une jeune fille assise à un rang du balcon. Plusieurs personnes l'approchèrent pour lui demander des autographes.

La jeune fille expliqua en souriant qu'elle n'était point celle pour qui on la prenait, mais d'ailleurs qu'elle était habituée à ce qu'on la confonde avec Deanna Durbin, tant cette ressemblance saute aux yeux.

Un metteur en scène qui se trouvait là par hasard invita la jeune fille au studio pour lui faire tourner des films d'essai. Le lendemain lorsqu'elle se présenta aux ateliers, on apprit aussi qu'en dehors de cette prodigieuse ressemblance extérieure elle a aussi exactement le même âge que Deanna Durbin, étant née le même jour que celle-ci et qu'elle égale jusqu'à sa voix merveilleusement colorée.

Le film d'essai fut si bien réussi que la petite Hongroise, qui s'appelle Catherine Bayer, est sur le point de partir pour Hollywood, où elle doit tourner un film avec Deanna Durbin et avec son sosie, qui représenteront deux soeurs sur l'écran. Deanna Durbin, l'originale, attend l'arrivée de sa future partenaire avec beaucoup d'intérêt et lui réserve d'avance les sentiments, non pas d'une rivale, mais d'une soeur.

Par ailleurs, Mlle Bayer, dont la carrière a été lancée par cette similitude étrange, vient d'assurer pour une somme cette qualité extraordinaire. La société d'assurances lui paiera une indemnité dans le cas où ses traits se transformeraient de telle manière qu'ils ne seraient plus semblables à ceux de Deanna Durbin.



Voici la petite Catherine Bayer, contemplant la photo de son sosie Deanna Durbin. Mlle Bayer s'est assurée contre la perte de cette ressemblance. Si ses traits changent, la compagnie lui paiera une indemnité.

Une mine d'or pour les lecteurs !

Voici tout ce que vous offre

"Photo-Journal"

- reportages photographiques inédits
- nouvelles d'actualité et photos à profusion
- derniers potins et photos du cinéma mondial
- une vedette de l'écran en couleurs
- deux pages de feuilleton et deux contes
- dernières créations de la mode (4 pages)
- une page entière sur les soins de beauté
- une page entière de recettes canadiennes
- encyclopédie et science par l'image
- 3 pages en couleurs et 2 colonnes de bonnes blagues
- un grand problème de mots croisés
- l'histoire illustrée par les timbres
- éphémérides de l'histoire canadienne
- 3 pages d'horoscopes et de prédictions pour tous les jours de la semaine
- 4 pages de photos sur les sports
- les plus récentes photos du monde entier dont la plupart exclusives.

PHOTO-JOURNAL EST EN VENTE TOUS LES MARDIS

Le même miracle à 241 ans d'intervalle

Sur la route du calvaire, près de Cap Rouge, un éboulement formidable emporte mille tonnes de terre, sectionne le chemin et assèche une rivière. — Mais le rang de Saint-Augustin semble avoir été protégé miraculeusement par la présence du Christ sur ses hauteurs. — Ce rang situé sur un terrain glissant est-il protégé providentiellement depuis 1698 ? — La légende laissée par les anciens. — Notre reporter sur les lieux.

par ALAIN MASSIS

...Et le Christ du calvaire demeura debout à l'endroit où depuis 1698 il domine les hauteurs de Cap Rouge. Il a toujours ses pieds attachés pour attendre le passant solitaire, ses bras étendus pour le recevoir et sa tête penchée pour écouter affectueusement le secret de son âme apesantie d'un secret trop lourd. En effet, à l'endroit dit "la route du Calvaire", sur les hauteurs du Cap Rouge, près de la route reliant cette paroisse à Saint-Augustin, comté de Portneuf, les paysans avaient élevé un calvaire, au point culminant du cap, afin d'accomplir un voeu selon une vieille légende que racontent laconiquement les anciens.



Le Christ demeura debout sous le kiosque intact, protégeant à 241 ans d'intervalle, le rang de Saint-Augustin contre un formidable éboulement. (Photo "Le Petit Journal")

On ne sait pas au juste ce qui se serait passé à l'époque, mais il appert que les habitants qui se trouvaient là furent protégés contre de fréquents éboulements. Un rang tout entier entre autres avait été particulièrement menacé vu que l'on avait constaté des effondrements de terrain, sorte de signes précurseurs d'une catastrophe. En effet, dit toujours la légende, il se produisit un éboulement qui emporta une grande partie de la côte, un jour de pluie, et tout le rang menacé fut protégé providentiellement.

Pour commémorer ce qu'on avait lieu d'appeler un miracle, les gens élevèrent une croix avec comme simple inscription: 1689. Plus tard, la route fut reconstruite et les deux paroisses de Cap Rouge et Saint-Augustin furent reliées intimement par la "route du calvaire", laquelle était traversée d'un torrent au dessus duquel on suspendit un pont de bois. On se rendait tous les ans en pèlerinage au calvaire du Cap Rouge, à la date ou l'éboulement s'était produit. Puis la coutume se perdit probablement au cours des âges et le Christ demeura solitaire sur la route de plus en plus déserte. Pourtant un jour on construisit un kiosque au dessus de la croix et les habitants des paroisses voisines venaient y prier à l'époque des semences pour demander à Dieu la protection de leurs champs contre les intempéries et après les récoltes pour le remercier.

UN SECOND MIRACLE ?

Puis la grande route nationale Québec-Montréal ayant été refaite et macadamisée les autos y passèrent de plus en plus et la route du lac Saint-Augustin ne servit plus qu'aux pique-niqueurs bruyants les dimanches et fêtes. La route du calvaire fut désertée et devint — dit-on — favorable aux promeneurs et aux amoureux.

Mais cette année, en une nuit de fin de mai, un éboulement formidable se produisit. C'était exactement 241 ans après celui de 1698. Environ mille tonnes de terre furent emportées et un trou béant s'ouvrit juste en face du calvaire. Le pont fut brisé par l'avalanche et le torrent a été entièrement asséché. Les habitants de l'endroit crurent à un tremblement de terre, sinon à la fin du monde. Le lendemain matin le soleil éclairait cet immense gouffre — dont la profondeur approximative serait de 700 pieds — et ils s'aperçurent que la route du calvaire était sectionnée. Mais toujours attaché à la croix sous le kiosque intact, le Christ avait protégé le rang de Saint-Augustin, car il n'y eut aucune perte de vie et aucune maison ne fut emportée quoique plusieurs se trouvaient à deux arpents de l'éboulis.

Cette protection providentielle, à deux cent cinquante ans d'intervalle, intrigua notre reporter qui voulut se rendre sur les lieux alors qu'il était en vacances. Il put s'approcher du gouffre et photographier le Christ du calvaire au pied duquel se trouve maintenant l'attestation très nette et irréfutable d'une intervention divine qui empêcha le rang Saint-Augustin d'être emporté à jamais sous les milles tonnes de terre qui gisent au fond du ravin.

Alain MASSIS

En guise de devoirs de vacances les écoliers allemands vont chasser le doryphora

BERLIN, 12. — La "chasse au doryphora" remplacera avantageusement cette année les "devoirs de vacances". Tous les écoliers de la région de Dortmund sont priés de se tenir à la disposition de leurs maitres pendant la période des vacances, afin d'entreprendre la lutte contre le doryphora, qui ravage les champs de pommes de terre de la région.

Les autorités du district invitent instamment les instituteurs qui ne quittent pas Dortmund pendant toute la durée de leur congé à se faire inscrire, eux et leurs élèves, jusqu'au 31 juillet, afin d'accomplir ce "devoir d'honneur".

Les dates et lieu de rassemblement seront publiés en temps utile dans la presse locale.

Un bateau-excursion allait sauter avec 900 enfants à bord...

....mais la police de New-York intervint et put empêcher la catastrophe.

NEW-YORK, 12. — Ce fut un instant d'intense émotion pour le chef de la police new-yorkaise quand le conducteur d'un camion-citerne lui apprit que 900 enfants se trouvaient en péril de mort ainsi que leurs parents — sans le savoir — à bord d'un bateau excursion, quelque part en amont de l'Hudson.

Deux cents gallons de pétrole avaient dû, par erreur être mélangés à l'intérieur des réservoirs à huile, lors du transvasement du carburant du camion dans le bateau. Le mélange ainsi produit pouvait à la première flammèche, provoquer une formidable explosion. Deux mille personnes se trouvaient ainsi à la merci d'une étincelle.

Le chef de la police n'hésita pas un instant. Tandis que les postes de T.S.F. commençaient à lancer leurs messages d'appel, un avion, les vedettes automobiles les plus rapides partirent à la recherche du bateau. Il n'était pas facile de le retrouver car d'une part l'Hudson est très fréquenté, et il est, d'autre part, large comme un bras de mer.

Enfin le show-boat fut en vue. Il n'avait pas encore capté les messages de radio. Les policiers par mégaphone, ordonnèrent que l'on stoppât les machines. Le capitaine, étonné, n'en obtempéra pas moins.

Montés à bord, les policiers expliquèrent les raisons de leur si soudaine intervention. Et chacun s'embrassa en tremblant... rétrospectivement sur le danger encouru.

En chemise... il prend le photographe pour un espion

TOULON, 12. — Un brave tirailleur sénégalais déambulait autour des étalages de la foire aux puces, place du Champ-de-Mars, à Toulon. Ce marché dominical est très suivi par les soldats de couleur qui, avant de regagner leur lointain pays, y font emplette de nombreux objets.

Une personnalité britannique, de passage à Toulon, a eu son attention attirée par le manège du tirailleur qui marchandait une chemise. Au moment où l'acheteur passait pardessus son uniforme ce sous-vêtement, il fixa la scène sur la plaque sensible.

Malheureusement le militaire s'aperçut de la chose. Il se rappela alors qu'il était défendu de photographier des ouvrages fortifiés! Son sang ne fit qu'un tour.

Peut-être crut-il découvrir un des nombreux espions qui pullulent dans cette région. Il pria notre allié de bien vouloir le suivre au poste de police où tout s'arrangea.

"Mangez plus de pain pour plus de santé et pour plus d'énergie.
• PAIN FRANÇAIS • PAIN ANGLAIS
• PAIN CANADIEN • PAIN SUR LA SOLE
• GATEAUX ET PATISSERIES
LA BOULANGERIE PROVINCIALE
50, rue St-Viateur est CRescent 2181

Soulagement NOUVEAU et très rapide des CORS
CALLOSITES, OIGNONS, IRRITATIONS DES PIEDS, — AGIT INSTANTANEMENT!
Cessez de souffrir! Procurez-vous cette découverte merveilleuse d'une autorité célèbre dans le traitement des pieds — les nouveaux *ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl. Appliquez ces coussinets sur n'importe quelle partie de vos pieds ou orteils où la chaussure frotte, presse ou pince et la douleur disparaitra—instantanément. Ces coussinets sont faits de Kirotex médicamenté, un tissu adoucissant, calmant, — ils sont 630% plus doux! Nouveau bord mince, SEAL-TIP moulant le coussinet à l'orteil—n'adhère pas au bas ni ne se détache quand vous vous baignez. Nouveaux disques *médicamentés* séparés inclus pour enlever rapidement cors ou callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés—seulement 35c dans les pharmacies, magasins de chaussures, à rayons et aux comptoirs d'articles de toilette. Grandeurs pour cors, callosités, oignons, cors mous entre les orteils. Procurez-vous-en une boite aujourd'hui!
NOUVEAU BORD MINCE SEAL-TIP
Met fin à la friction et à la pression de la chaussure, prévient cors, orteils sensibles.
630% plus doux
Nouveaux ultra-doux
Dr Scholl's Zino-pads



L'effroyable agonie des enterrés vivants

Il n'existe à peu près pas chez l'homme de crainte plus grande que celle d'être enterré vivant. Les cas d'inhumation précipitée, s'ils sont rares, n'attirent pas moins l'attention et ne frappent pas moins l'imagination du public.

QUELQUES EXEMPLES

L'impossibilité dans laquelle on s'est trouvé, des siècles durant, de diagnostiquer les signes de la mort, l'hygiène absurde et la médecine barbare de jadis contribuèrent à répandre des anecdotes terrifiantes qui, malheureusement, ne manquaient pas toujours d'un fond de vérité.

Les légendes de mort apparente ne se chiffrent plus. De l'empereur Zénon qui, en 481, "mourut de faim dans sa bière, après s'être rongé les mains", jusqu'au maréchal d'Ornano qui faillit trépasser dans les neiges de la campagne de Russie, en passant par les autopsies ou les cours d'anatomie imprudents, on parcourt toute la gamme allant de l'accident toujours possible au conte le plus grossier. C'est le baron Panat, voyant le jour dans le cercueil où sa mère fut enterrée à la suite d'un étouffement par une arête de poisson... C'est François de Civille qui, sous Charles IX, faisait suivre sa signature de cette étrange mais véridique mention: "Trois fois mort, trois fois enterré et trois fois ressuscité par la grâce de Dieu..." C'est le cadavre qui se dresse, hurlant, sur la table d'André Vésale, chirurgien célèbre... C'est l'abbé Prévost, l'auteur de "Manon Lescaut", qui meurt sous le scalpel d'un barbier maladroit prompt à le dépecer à la suite d'une syncope qui le surprit, en 1763, au cours d'une promenade en forêt de Chantilly...

C'est la certitude, qui se maintient durant des années, que les enterrés vivants se nourrissent de leurs membres, dans l'espoir de garder assez de forces jusqu'à la problématique délivrance... Ce sont les corps torturés, contorsionnés par une agonie souterraine, retrouvés à Bordeaux dans le caveau de la Tour Saint-Michel... Ceux du cimetière des Innocents, mis au jour en 1786...

MOYENS DE PREVENTION

Aussi, de tout temps, on songea à neutraliser les effets de l'affreuse méprise toujours possible.

Deux grands moyens étaient et sont à la portée des législateurs, des hommes de science, voire des victimes elles-mêmes: prévenir le terrible accident ou y remédier.

Prévenir l'inhumation précipitée n'était pas toujours chose facile. En cas de guerre ou d'épidémie, on ne pouvait conserver un corps le laps de temps nécessaire pour qu'on y vît apparaître les premiers signes de putréfaction, preuve irréfutable — et encore!... — de mort réelle. Les Romains gardaient leurs défunts durant sept jours, le visage découvert, s'efforçant de les réveiller par leurs cris, leurs appels, leurs lamentations et ne les mettaient en terre que ce délai expiré... Les Perses attendaient que l'odeur de la décomposition les rassurât... On ne pouvait les imiter. Bien que la visite des morts fût organisée, à Genève, dès 1543; que Joseph II l'instaurât, en Autriche, dès 1780 et que la loi du 20 septembre 1792 prévît la vérification des décès, en France, dans bien des cas l'erreur était possible. Le délai de vingt-quatre heures, expirant après la déclaration du décès, n'apportait pas toujours l'apaisement nécessaire.

Des médecins songèrent à des moyens, autres que l'observation superficielle, propres à remédier à la déplorable éventualité.

METTRE LE COEUR A NU

Foubert préconisait de mettre le coeur du patient à nu et de reconnaitre, au doigt, s'il était immobile.

Le docteur Balthazar s'en tient à l'ouverture de l'artère radiale, au poignet, avec la possibilité d'arrêter l'hémorragie si l'individu est en état de mort apparente. Le docteur Icard proposait jadis de placer à l'entrée des fosses nasales par où s'échappent les gaz sulfurés formés dans les poumons par la décomposition du cadavre, du papier blanc où se trouveraient tracés des signes au moyen d'une solution d'acétate de plomb. Un autre docteur assurait qu'il suffisait de serrer, avec une pince, durant quelques minutes, soit la muqueuse des lèvres, soit la peau de la joue: il survient un parcheminement durable chez un trépassé.

Toujours le même professeur Icard proposa, également, d'injecter sous la peau ou dans une veine, une petite quantité de fluoresceïne, matière soluble et extrêmement colorante. S'il subsiste, dans l'organisme, la moindre circulation sanguine, la cornée de l'oeil se colore en jaune. Le résultat négatif, par contre, apporte l'apaisement cherché.

EXPERIENCES CURIEUSES

Le souci de remédier à l'inhumation prématurée a déterminé, lui aussi, quelques recherches fort intéressantes.

Le couvercle de verre de la bière, les dispositifs pour communiquer avec l'extérieur, le cercueil "musical" qui déclenche un système de sonnerie en cas de retour à la vie, ont donné lieu à des projets innombrables.

Un des plus intéressants date de 1896. Un Russe, le comte Karnice, conseiller à la cour, l'imagina et offrit son invention à la ville de Paris, assurant qu'elle était propre à rendre la tombe "provisoire pour l'enterré, hermétique et définitive pour le reste du monde vivant..." L'appareil revenait, à l'époque, à $800 et était constitué par une ouverture circulaire, dans le cercueil, au-dessus de la poitrine du patient. Un couvercle à ressort permettait au fosseyeur d'y introduire un tube avant que de jeter la terre. Le bout du tube, affleurant la poitrine de l'inhumé comportait une boule de verre. A l'autre bout, à l'air libre se trouvait une boite. Au plus léger mouvement elle s'ouvrait; l'air et la lumière entraient dans le cercueil, une forte sonnerie se déclenchait, un drapeau se levait, une fusée détonnait, la nuit, une lampe électrique s'allumait. L'appareil séjournait quinze jours au-dessus de la tombe. Ce délai passé on retirait le tube, le couvercle soupape se refermait, le tassement de la terre rendait l'inhumation irrévocable.

Les seuls frais étaient constitués par l'aménagement de la soupape dans le couvercle!... Quant à l'appareil, la quantité mise en service devait être proportionnée à la moyenne des mises en terre et on pouvait le louer aux familles intéressées. Ni la pression des gaz, ni les mouvements "post-mortem" ne pouvaient agir sur la boule de verre. La respiration seule avait pouvoir de l'impressionner... On n'entendit jamais parler de cet appareil.

Le martyre des morts-vivants, rarissime il est vrai, continue à terrifier les vivants. Les pouvoirs publics ont beau prendre toutes les précautions officielles. C'est aux intéressés qu'il incombe, de leur vivant, de s'assurer d'une épreuve médico-scientifique à appliquer avant l'inhumation.

Les légendes n'en courront pas moins. Souvent, elles sont douteuses, mais ceci est une autre histoire.



Le malheureux que vous voyez ici avait été enterré vivant. Cette inhumation précipitée l'avait rendu tellement faible que même quelques années après cette tragique aventure il n'était pas remis complètement.

Au "pays de la soif" un goumier gisait sur le sable

FEZ, 12. — Entre Guercif et la frontière espagnole s'étend un vaste désert appelé Bled-el-Ateuf (le pays de la soif). C'est là que ce matin des indigènes ont trouvé, sur la piste qui va de Guercif à Sakka, poste frontière, le corps d'un goumier assassiné de deux coups de feu dans le dos.

L'homme tenait encore dans sa main le mousqueton dont il s'était servi pour se défendre, puisque le chargeur ne contenait plus que deux cartouches.

Près du cadavre gisait, éventré, le sac postal, car ce goumier faisait chaque jour le service du courrier entre Sakka et Guercif. Naturellement, les lettres et valeurs avaient disparu.

On présume que les assassins se sont enfuis en zône espagnole.

SA PREMIERE CIGARETTE A 107 ANS!

NEW-YORK, 12. — Mme Anna Sheridan, de Seneca Falls, dans l'Etat de New-York, célébrait hier son anniversaire. Pour marquer ce jour mémorable, elle fuma sa première cigarette.

—Oui, déclara-t-elle aux voisins accourus pour la féliciter, je renonce à la pipe, la cigarette est vraiment plus à la mode, et je compte la fumer pendant bien des années.

Il est bon d'ajouter que cent sept bougies brillaient sur le gâteau d'anniversaire de la bonne dame!

LA JUSTICE LEUR DEFEND DE POSSEDER UN CHIEN

Cette punition leur est imposée pour avoir brutalisé leur bête.

LONDRES, 12. — Le jugement que vient de rendre le tribunal de Scotland, jolie bourgade anglaise à l'embouchure de la Tamise, remplira de joie toutes les personnes sensibles qui, lassées de l'ingratitude des hommes, ont reporté sur les chiens leur tendresse.

Le dénommé John Badcock, âgé de 33 ans, est condamné, en effet, à payer $5.00 d'amende plus $10.00 de frais et son comparse, un certain Ernest Urggin se voit infliger une peine à peu près semblable pour les motifs suivants.

Les deux acolytes n'avaient pas trouvé de meilleur moyen d'occuper une vie oisive que de torturer un brave "toutou" qui appartenait à l'un d'eux.

L'animal ne dut la vie qu'à la générosité des voisins qui prévinrent à temps la police. Quand les autorités intervinrent on trouva l'animal presque sans vie.

Les deux Anglais sont de cruels déséquilibrés. Ecoutez l'étonnante réponse que fit le propriétaire du chien au président du tribunal:

— Je le soignais pourtant bien, dit-il. Chaque jour, pour qu'il guérisse de sa maladie, je priais pour lui pendant des heures et je lui faisais absorber toutes sortes de poudres.

Le juge ne s'est pas rendu à de telles raisons.

Les deux prévenus, en dehors des frais d'amendes, sont comdamnés à ne plus avoir de chien jusqu'à la fin de leur existence.

Ce que comprenait, avant la dernière guerre, l'Autriche-Hongrie?

Peuplée par trois grands groupes ethniques — germanique, magyar et slave — l'Autriche-Hongrie comptait environ 52 millions d'habitants, pour une superficie de 300,000 milles carrés. Elle fut morcelée à la grande satisfaction de l'Italie, qui conserva le Sud-Tyrol, tandis que d'autres territoires étaient attribués à la Pologne, à la Tchécoslovaquie, à la Yougoslavie et à la Roumanie. Mais aujourd'hui, l'Italie a, sur sa frontière, la masse, plus puissante et inquiétante, d'une Allemagne de 80 millions d'habitants qui, avec les surprises de l'Histoire, constitue pour elle une redoutable inconnue...



pour des Vacances Inoubliables!

		Minimum
11 jours	— De Montréal aux Bermudes (et retour).....	$110
*14 jours	— Des Bermudes à la Jamaïque (et retour aux Bermudes)	$ 85
16 jours	— De Boston à la Dominique (et retour).....	$165
25 jours	— De Montréal à la Jamaïque (et retour).....	$195
30 jours	— De Boston à la Barbade, à Trinidad où à la Guyane anglaise (et retour).....	$230
30-38 jours	— "Croisières à l'aventure" à bord du "Colborne" ou du "Chomedy", avec escales dans plusieurs îles des Antilles.....	$195

Désirez-vous des vacances vraiment inoubliables, sans les tracas de préparatifs ennuyeux? Voyez une agence de voyages ou un agent du Canadien-National et demandez-lui des renseignements sur les fameuses croisières aux Bermudes et aux Antilles à bord des paquebots "Lady". N'avez-vous jamais songé combien il serait agréable de partir, de rompre la routine, le monotone traintrain de la vie quotidienne? Au cours de la croisière, chaque jour qui passe apporte quelque chose de nouveau; un brin de conversation, le plaisir de participer aux nombreux jeux du bord, le spectacle fascinant de la mer, une cuisine exquise et variée. Et nous en passons! Renseignez-vous aujourd'hui même sur ces croisières incomparables et si peu coûteuses!

*Arrangements spéciaux pour les visiteurs de l'Exposition de New-York, et ceux qui s'embarqueront à New-York pour les Bermudes.

TARIFS RÉDUITS pour OCTOBRE, NOVEMBRE et DÉCEMBRE

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

384 ouest, rue St-Jacques, Montréal. . . . . MArquette 4731

La cigarette
GRADS
Un changement en mieux

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

Duel à mort entre un policier et son fils

RIGA, Lettonie, 12. — Il y a quelques semaines, un drame des plus émouvant mettait aux prises deux hommes unis étroitement par les liens du sang, le père et le fils, dans un duel à mort. La lutte a été tellement terrible que tous deux ont été vaincus. Ils gisent maintenant dans le cimetière de la ville, l'un à côté de l'autre.

Sur la dalle de marbre blanc, on voit cette inscription:

GEORGE HEYDEN ET SON FILS MAX

Georges Heyden était inspecteur de police et son fils malheureux, cambrioleur-fantôme.

IL QUITTE LE TOIT FAMILIAL

Max avait quitté depuis plusieurs mois le toit paternel. Le jeune homme n'était marié que depuis quelques semaines, et il vivait chez ses vieux parents avec sa jeune épouse.

Sa fugue surprit tout le monde. Apparemment, on était sans nouvelles de lui. Il est vrai que M. Georges Heyden n'avait eu guère le temps de s'occuper du fugitif. Un cambrioleur, trois fois assassin venait de faire son apparition à Riga et Heyden, comme tous les policiers de la capitale de Lettonie, était jour et nuit en état d'alerte.

LA MEME VOIX

Max appelait souvent sa jeune femme au téléphone. Or, un bon jour, comme il se trouvait à la maison, c'est lui qui répondit à l'appel de son fils.

Il fut quasi foudroyé !

La voix de Max au téléphone ressemblait à celle du cambrioleur-fantôme, alors qu'il avait répondu à un appel de la police, d'un bureau de poste où il s'était enfermé pour le cambrioler. Au moment d'être arrêté, il avait été éraflé par une balle après avoir abattu un policier.

— Je connais maintenant le cambrioleur-fantôme, fit l'inspecteur, c'est notre fils Max.

Je ne veux plus que mon fils tue de nouveau. C'est moi qui l'arrêterai. Il ne tirera pas contre son père.

Heyden chercha parmi les amies de sa belle-fille et décida de parler à l'une d'elles, Hilda Jarvinen, qui vivait seule.

Hilda avoua immédiatement que son appartement servait de lieu de rendez-vous à Max et Erna. Elle n'osait en éloigner le bandit qu'elle redoutait, mais tremblait que la police ne l'apprît.

ENFIN TRAQUE !

Des jours passèrent, et Max ne donnait plus signe de vie à Erna. Mais, un jour, il téléphona quand même à Hilda.

— Erna sera chez moi ce soir, répondit celle-ci, dûment stylée par Heyden.

Et elle invita Erna chez elle.

Le soir, cinq policiers étaient cachés dans le petit appartement de Hilda. Erna vint à neuf heures.

— J'avais peur que mon beau-père ne me suivît, dit-elle, mais, heureusement, il n'était pas là. Quant à ma belle-mère, elle ne remarque plus rien et pleure tout le temps.

Hilda tremblait.

Vers dix heures, une clé tourna dans la serrure.

Max apparut sur le seuil et referma doucement la porte.

Soudain, son père surgit devant lui.

— Rends-toi, Max.

Max pâlit, mais n'hésita pas une seconde.

Un coup de revolver claqua et l'inspecteur Heyden s'abattit sur le sol.

Immédiatement, des coups de feu crépitèrent. Les quatre policiers avaient tiré et Max s'effondra, criblé de balles.

M. GODBOUT A MONT-LAURIER

Aujourd'hui, dimanche, M. Adélard Godbout chef du parti libéral provincial, accompagné de nombreux orateurs, doit adresser la parole à Mont-Laurier, à 2.15 p.m. Les auditeurs de la partie sud du comté Labelle pourront se rendre à Mont-Laurier, aujourd'hui, le 13, par le train régulier du C. P. R. arrivant en gare à 1.45 p.m. et prendre un convoi spécial pour retourner vers 7.30., aux prix suivants aller et retour: St-Jovite, $1.85; Lac Mercier, 1.70; La Conception, 1.65; Labelle, 1.45; La Macaza, 1.30; L'Annonciation, 1.15; Lacoste, 1.05; Bellerive, 95; Nominingue .90; Loranger, .80; Lac Saguay, .60; Bédard, .50; Guenette, .45; Barrette, .30.

On fend un cheveu en quatre

Pour prouver que c'était un cheveu de Napoléon.

SAUMUR, 12. — Napoléon, qui voyait grand, n'avait certainement pas prévu qu'un jour le souci d'un collectionneur saumurois amènerait un de ses cheveux à subir une épreuve de vivisection peu commune, de la part du savant professeur Locard, du Laboratoire de police criminelle de Lyon. Couper un cheveu en quatre n'est plus une formule imagée, mais une réalité.

Voici quelque temps, un jeune historien et collectionneur, M. Robert Milliat, sous-préfet de Saumur, étant entré en possession d'une mèche de cheveux de l'empereur — à qui il a voué ses loisirs — voulut se livrer à une expérience convaincante qui lui garantirait l'origine de cette chevelure.

C'est ainsi que le professeur Locard mit son esprit de recherche au service de l'histoire. Coupant un cheveu en long et en large, il le photographia, le radiographia et le compara à un poil authentique. Les résultats furent convaincants et le collectionneur satisfait.

NAPOLEON CHEZ CHARLOTTE CORDAY

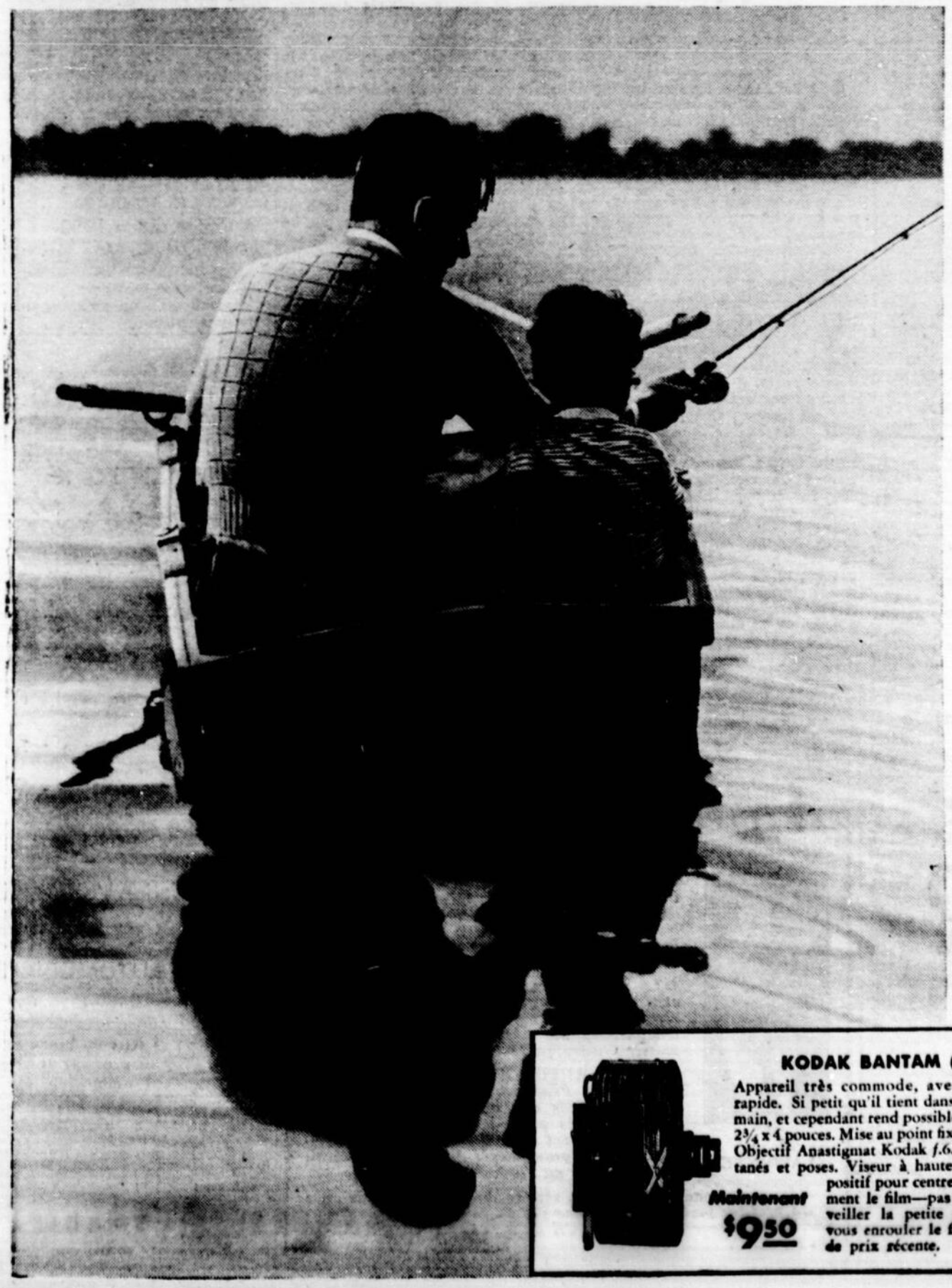
C'est ce même historien qui vient de résoudre avec succès un fameux paradoxe: celui d'installer, à l'occasion du cent cinquantenaire, une exposition des souvenirs révolutionnaires dans l'aristocratique Maison du Roy de Saumur, chère à Rene d'Anjou. Les souvenirs de Louis XVI, du Dauphin, de Marie-Antoinette, de Lescure, de La Rochejaquelein et de Bonaparte côtoient sans passion le poignard de Cadoudal, le chapelet tricolore de prêtre constitutionnel et le sinistre tranchoir de Sanson qui servit pour Louis XVI, le 21 janvier 1793.

Un curieux hasard veut que cette Maison du Roy soit la propriété de Mme Henry Fricotelle, châtelaine angevine, héritière du sang de Charlotte Corday. C'est une descendante de l'exécutrice de Marat qui offre ainsi l'hospitalité aux souvenirs d'une époque tragiquement marquée par son aïeule.

L'UNIVERSITE DES PERROQUETS

LA HAVANE, 12. — Il y a quelque temps, un homme d'affaires de La Havane a eu l'idée d'ouvrir une école pour les perroquets. Dans une grande salle, il y a des centaines de cages installées tout autour d'un gramophone qui répète toute la journée les éléments de la culture des perroquets. Après ce cours préparatoire, les perroquets passent dans une classe supérieure, où on leur apprend des textes spéciaux en différentes langues. Quand l'élève se révèle intelligent, on lui remet un diplôme. Beaucoup d'anciens élèves de cette singulière école ont fait une belle carrière et ils se sont procurés des postes enviables dans la vie. Les uns se trouvent aujourd'hui chez des millionnaires, d'autres font briller leur science dans des cirques ou dans des music-halls.

Les loustics disent que ces perroquets pourraient bien remplacer les politiciens.



Les beaux instantanés sont faits sur le FILM KODAK

LES événements de "L'HISTOIRE DE VOTRE FAMILLE" se déroulent de jour en jour. Pique-niques, excursions — enfants qui grandissent. Des instantanés comme celui-ci vous rappellent tous les détails — et ils sont si faciles à prendre.

CETTE FIN DE SEMAINE, PRENEZ DES INSTANTANES QUI S'AJOUTERONT A CETTE HISTOIRE... Qu'importe où vous irez —qu'importe ce que vous ferez—vous trouverez partout des occasions de prendre des instantanés.

Avec les appareils miniatures — y compris le Kodak Bantam peu coûteux qui est illustré ci-dessous — vous aurez d'excellents résultats, si vous employez le nouveau Film Kodak Panatomic-X. Vous aurez des négatifs dont le grain sera d'une finesse microscopique, et de beaux agrandissements sans aspect grenu. Pour votre appareil miniature, demandez le "Panatomic-X" —le film qui prend de bonnes photos.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

KODAK BANTAM (f.6.3)

Appareil très commode, avec bon objectif rapide. Si petit qu'il tient dans le creux de la main, et cependant rend possible des photos de 2¾ x 4 pouces. Mise au point fixe, corps moulé. Objectif Anastigmat Kodak *f*.6.3, pour instantanés et poses. Viseur à hauteur d'oeil. Dispositif pour centrer automatiquement le film—pas besoin de surveiller la petite fenêtre quand vous enrouler le film. Réduction de prix récente.

Maintenant $9.50



N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée KODAK.

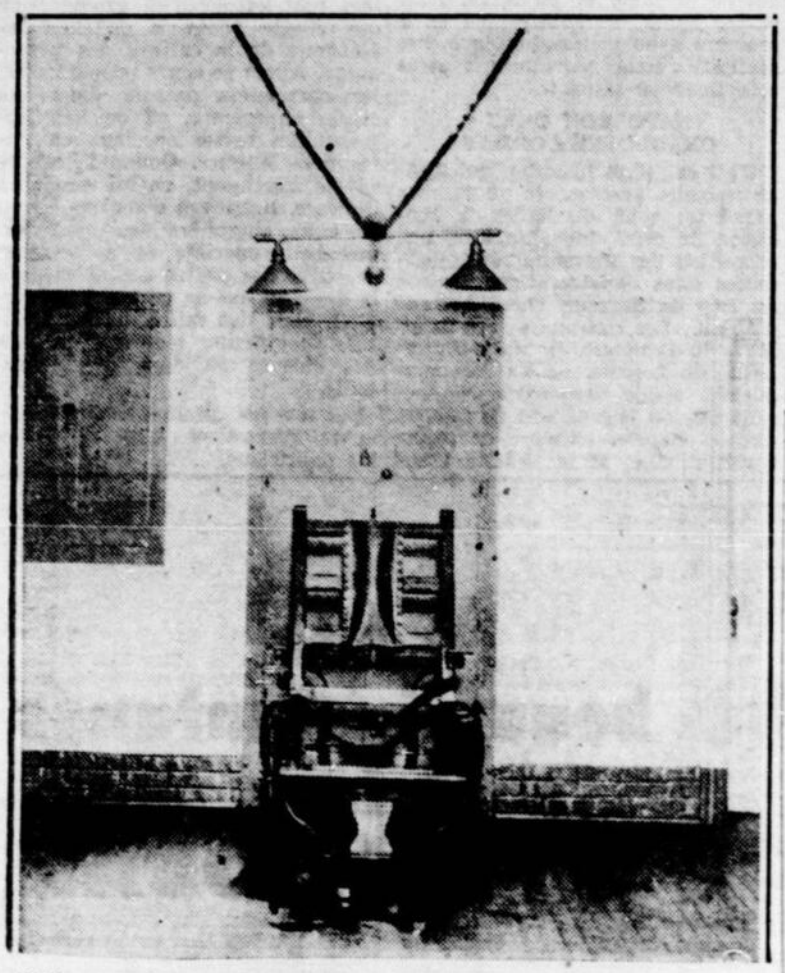
VINGT MINUTES SUR LA CHAISE ELECTRIQUE

A la suite de l'exécution de deux jeunes gens, à Boston, la semaine dernière, toute la Nouvelle-Angleterre est indignée. — Une campagne de puissante envergure s'organise pour l'abolition de la peine de mort par l'électricité. — L'exécution des deux jeunes hommes a pris 40 minutes.

MLLE ST-SAUVEUR CHERCHE DE L'ARGENT POUR PAYER LES FUNERAILLES DE SON FRERE

BOSTON, Mass., 12. — L'exécution de deux jeunes hommes qui mouraient sur la chaise électrique, ici, la semaine dernière, fait actuellement, dans toute la Nouvelle-Angleterre, l'objet d'une violente campagne contre la peine de mort sur la chaise électrique.

Les détails qui ont accompagné cette exécution, cachés jusqu'à maintenant, viennent en effet de nous être révélés. Ils sont fantastiques, horribles!



L'électrocution serait-elle la plus inhumaine des peines de mort? Tout semble faire croire, après l'exécution de Green et de St-Sauveur, — exécution qui a duré en tout 40 minutes, — qu'il est parfois très difficile de lancer, dès le premier coup, la décharge qui tue. La Nouvelle-Angleterre ne veut plus de la chaise électrique, pour sa part.

On crie au scandale, à la barbarie. Toute la population est littéralement indignée.

CINQ DECHARGES

Les deux jeunes hommes qui montaient sur la chaise électrique, Wallace Green et Walter St-Sauveur, avaient tué un marchand de Somerville, à l'occasion d'un "hold-up" l'an passé.

Ils ont chèrement expié leur crime. L'électricité ne semblait pas vouloir leur enlever la vie. Il a fallu, pour tuer Green, lui envoyer à cinq reprises une formidable décharge électrique dans le corps. Il vivait toujours, appelant la mort dans ses tortures. Son exécution, chose incroyable prit 20 minutes.

Pendant ce temps-là, St-Sauveur attendait. L'exécution de ce dernier prit également 20 minutes.

LE TEMOIGNAGE D'UN PRETRE

M. l'abbé Ralph W. Farrell, chapelain catholique de la prison du Massachusetts, assistait St-Sauveur avant son exécution.

Or l'abbé Farrell a dit que les 20 minutes de l'exécution de Green ont été pour St-Sauveur des minutes d'angoisse indescriptible.

"Il me demandait souvent pourquoi l'exécution de Green prenait tant de temps. J'essayais de le réconforter de mon mieux, lui disant que les détails étaient nombreux et l'exhortant à la bravoure."

Quant au ministre protestant qui assistait Green, il ne put supporter la scène d'horreur de la chambre d'exécution et se retira.

MARIE ST-SAUVEUR

Mlle Marie St-Sauveur, 18 ans, de Somerville, soeur de Walter, s'est rendue sur les lieux de l'exécution. Quand elle apprit que son frère montait sur la chaise électrique, elle s'affaissa inconsciente.

Mlle St-Sauveur est actuellement à la recherche d'argent pour payer les funérailles de son frère qui ont eu lieu à l'église de Somerville.

Son père et sa mère sont décédés il y a quelques années, et en plus de voir à sa propre subsistance, elle doit payer la pension de ses deux jeunes frères qui sont dans une institution catholique de Somerville.

Jusqu'à ce que son frère fût arrêté pour vol et meurtre, elle se trouvait aisément de l'emploi dans des maisons privées. Mais depuis, elle gagne péniblement sa vie.

On dit cependant que des personnes charitables s'occupent d'elle et se sont organisées pour lui trouver l'argent dont elle a un besoin urgent.

La chute lui est fatale

Alex Katerlanuk, 48 ans, 3497 De-Bullion, est mort, vendredi soir, des suites d'une chute qu'il fit le 23 juillet dernier. Katerlanuk était au sommet du Mt-Royal et il avait décidé de regagner son logis lorsqu'il fut victime d'une terrible chute. En voulant raccourcir le trajet; le malheureux s'aventura dans un sentier qu'il ne connaissait pas. Un instant plus tard, il gisait au fond d'un ravin après être tombé d'une hauteur de 160 pieds. On dut mander les pompiers pour recueillir le blessé gisant sur une falaise. Le coroner a tenu enquête et rendu un verdict de mort accidentelle.

Pompier blessé par sa hache

Le pompier Albert Larivière, de la caserne no. 24, rue Craig ouest, a été sérieusement blessé à une jambe lorsque sa hache lui pénétra dans le mollet gauche alors qu'il travaillait à éteindre un incendie au no. 60 de la rue Craig ouest.

Le blessé fut transporté à l'hôpital Général mais son état n'est pas grave.

Il avait négligé de payer un impôt de 5 millions et demi!

Le gouvernement américain réclame à l'éditeur M. L. Annenberg la plus grosse somme qu'on ait vue depuis la taxe sur le revenu. — L'amende seule s'élève à plus de deux millions et quart.

CHICAGO, 12. — M.-L. Annenberg, éditeur américain qui publie d'innombrables feuilles sportives, fournissant aux amateurs de pari mutuel tous les renseignements qu'ils désirent, a été accusé, aujourd'hui, d'avoir négligé de payer $5,548,384 en impôt sur le revenu au gouvernement des Etats-Unis. C'est la somme la plus importante que Washington ait jusqu'ici réclamée à un individu. Un grand jury fédéral, après avoir institué une vaste enquête sur les affaires du prévenu, en est arrivé à la conclusion qu'Annenberg n'avait pas payé, comme il aurait dû le fait, $3,258,809.97 en impôt sur le revenu pendant les cinq années qui vont de 1932 à 1936. A cette somme, il convient d'ajouter la bagatelle de $2,289,574.92 qui constituent les intérêts et les amends que le prévenu devra débourser.

(A Toronto, l'inspecteur de police Charles Scott a dit qu'Annenberg, s'il vient jamais au Canada, sera arrêté sur l'accusation d'avoir illégalement fourni des nouvelles de course aux "bookies"). Scott a accusé de complicité avec Annenberg, Walter Annenberg, son fils; Arnold-W. Kruse et Joseph-E. Hafner, alias Samuel Goldfarb, directeurs de la Cecelia Company, l'une des plus importantes entreprises d'imprimerie d'Annenberg. Ce dernier a déclaré qu'il était heureux qu'on lui fournisse l'occasion de s'expliquer et il a ajouté que ses associés et lui n'ont jamais eu l'intention de violer la loi.

Entretemps, le substitut du procureur général des Etats-Unis a révélé qu'Annenberg serait probablement accusé d'autres délits.

QUEBEC CONSTRUIRA SEPT AUTRES PONTS

Ces travaux devront être achevés au printemps de 1940.

QUEBEC, 12. — Le gouvernement de Québec a décidé, cette semaine, la construction de sept autres ponts. Les sommes votées pour ces travaux forment le total de $198,988. Ces travaux devront être achevés le printemps prochain. Dans chaque cas, ces constructions remplaceront des travées étroites; dans certains autres cas, l'emplacement a été changé pour redresser les approches, pour corriger les inclinaisons de la route et la rendre plus sûre en vue d'une circulation plus intense.

Ces nouveaux ponts seront construits aux endroits suivants: à Plaisance, sur la route Montréal-Hull, coût de la construction, $48,595, au-dessus de la rivière La Petite Nation; au-dessus de la Rivière à Mars, sur la route Chicoutimi-Grande Baie, entre Bagotville et Port Alfred, au coût de $39,247; au-dessus de la petite rivière Yamachiche, sur la route St-Barnabé-Yamachiche, $33,-592; sur la route Sherbrooke-Beauceville, entre Winslow-Nord et Winslow-Sud, $23,595; sur la route Sherbrooke-Norton Mills, au-dessus de la rivière Massawippi, à Lennoxville, $18,299; au-dessus de la rivière Ragged, à Irlande-Sud, sur la route de Black Lake-St-Pierre-des-Becquets, $15,479, et un autre au-dessus de la rivière St-Louis, à St-Michel de Yamaska, au montant de $10,249.

On affecterait également une somme $4,214 pour des réparations générales à un pont qui traverse la rivière Champlain, à Champlain, sur la route Montréal-Québec.

DEUX JEUNES GENS L'ECHAPPENT BELLE

ST-HYACINTHE, 12.—(D.N.C.) — Deux jeunes gens de St-Pie de Bagot ont failli être tués, jeudi soir, lorsque leur automobile a été frappée par un train du chemin de fer Canadien National, au passage à niveau de la rue Laframboise. Heureusement, ils s'en sont tirés avec des blessures légères.

Leurs noms sont: Philias Martin, 25 ans, et Octave Normandin, 19 ans, tous deux de St-Pie. Ils revenaient de l'exposition régionale en automobile, vers les 9 h. 45, et s'engagèrent sur la voie sans voir le train de Nicolet qui arrivait à ce moment.

Heureusement, à la dernière seconde avant le choc, ils essayèrent de se garer de la collision et c'est ce qui fit que l'auto fut frappée de côté.

Lorsqu'on se porta au secours des victimes, on constata que Martin souffrait d'un choc nerveux, tandis que Normandin avait une blessure à la lèvre et des contusions.

Ils furent transportés tous deux à l'hôpital St-Charles de cette ville, où on leur donna les soins que requérait leur état. Le lendemain tous deux purent quitter l'hôpital et rentrer dans leurs familles.

Famille sauvée des flammes

ST-JEAN, 12, (D.N.C.) — Un incendie qui aurait pu avoir des suites très graves s'est déclaré la nuit dernière dans l'immeuble Choquette, à l'angle des rues Jacques-Cartier et St-Jacques, à St-Jean. Le rez-de-chaussée est occupé par l'imprimerie Choquette et le bureau et le premier étage par la famille de M. Mathias Choquette. Vers 2 heures la nuit dernière, M. Choquette fut éveillé par un bruit insolite venant de la cuisine. En ouvrant la porte de sa chambre il aperçut les flammes qui faisaient rage dans la pièce. Son fils, Claude, couchait dans une chambre donnant sur la rue St-Jacques. M. Choquette parvint à éveiller son fils à qui il dit de sauter dans la rue par la fenêtre. Les cris avaient attirés des gens et l'enfant put sauter d'une hauteur d'une douzaine de pieds dans les bras de jeunes gens qui se trouvaient sur le trottoir.

M. et Mme Choquette purent s'échapper par un escalier de service donnant à l'arrière de l'immeuble. A l'arrivée des pompiers tout le haut de l'immeuble était en flammes. Les pertes sont très considérables. Le sous-chef Wilfrid Sévigny fut blessé à la main droite par des éclats de verre. Il fut pansé à l'hôpital de St-Jean. Le chef Morin et ses hommes durent travailler pendant plus de 1 heures et demie avant de maîtriser les flammes.

Duval Motors

3930 STE-CATHERINE EST. FR. 2110

36 BUICK SEDAN 2060 ..... $595.00

38 Chev. c. DeL. 2089 $540.

37 FORD SEDAN 1998 ..... $520.00

36 Chev. sedan 2012 $470.

35 CHRYSLER SEDAN 2020 ..... $495.00

34 Dodge sedan 1992 $335.

34 FORD COACH 1933 ..... $320.00

SUCCURSALE DU NORD

529 Jarry, coin Lajeunesse. DU. 5191

SUCCURSALE DE ST.-LAMBERT

154 Ave. Victoria Zone 7335



QUALITE O. K'd

NO 784
37 Che. M. Sed. Val. $545

NO 791
36 Oldsmo. Coa. Val. 525

NO 792
37 Oldsmo. Sed. Val. 675

NO 859A
37 Chev. 7 pass. - - 575

NO 881
38 Plymo. coa. Val. 625

NO 909
37 Dodge sedan - - - 595

NO 937
38 Willy's sedan - - - 525

NO 862
Chevrolet Coach Val. 595

EXTRA SPECIAL TEL QUEL

NO 998
38 Ford Sedan Valise 495

NO 4081
36 Pontiac Conv. - - 295

LEDUC AUTOMOBILES Limited

3421 AVE DU PARC BEL. 2841

Terrain d'Autos Usagés

ANGLE AVE. DU PARC ET MILTON
BEL. 1643

VENTE DE CAMIONS

No.	Marque	Année	Modèle	Prix
903	Ford	1935	Stake 2 tonnes	$250.
4066A	Chev.	1933	1½ tonne	125.
991A	Ford	1934	châssis 1½ ton	150.
730	Chev.	1935	½ tonne pan.	195.
811	Chev.	1938	½ tonne pan.	545.

LEDUC AUTOMOBILE LTD.
ANGLE PARK AVE. et MILTON.
BELAIR 1643

AUBAINES

75 CHARS USAGES RECONDITIONNES
TOUTES MARQUES $50 ET PLUS

OMER BARRE LTEE

5987 Ave. Verdun YO. 1441

2397	Pdymouth 35, sedan	$395.
2505	Buick 35, sedan	495.
2435	Chevrolet 37, sedan	525.
2270	Chrysler 36, sedan	565.
2608	Dodge 35, sedan	425.
2702	Dodge 38, sedan	795.
2659	Pontiac 36, coupé conv. ...	595.
1427	Atwater, Edifice Forum	WI. 8575
135	Atwater	FI. 8698
75	Mt.-Royal O., près St.-Laurent	PL. 1362

A mes Amis et Clients



M. A. LAPOINTE

A titre de président de Lapointe Automobile Limitée, je désire vous informer que j'ai cessé de faire affaires au numéro 7776 est, rue Notre-Dame, et que j'opère maintenant avec la maison JARRY AUTOMOBILE LIMITEE, comme représentant officiel.

La cordialité de nos relations dans le passé et mes états de services dans un commerce qui requiert certaines garanties d'expérience et d'honnêteté, me permettent de solliciter à nouveau votre patronage.

JARRY AUTOMOBILE LIMITEE, 4450, Saint-Denis, PLateau: 8221, sont les distributeurs affiliés directement aux manufacturiers, pour les produits Chrysler, Dodge et DeSoto, incluant les camions Dodge et possédant le plus grand dépôt de chars usagés au Canada, situé au Stadium.

J'ose croire que la qualité du service dont j'ai tâché de vous faire profiter justifie l'espoir que j'ai de vous être utile à l'avenir, grâce à leur EXPERIENCE de 24 années au SERVICE du PUBLIC.

NOUVEAU PRIEUR CHEZ LES DOMINICAINS



Le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, o.p., docteur en théologie du collège Angelico de Rome, docteur en philosophie de l'Université de Paris, diplômé en psychologie, licencié ès-lettres à la Sorbonne de Paris, vient d'être nommé à l'importante fonction de Prieur au couvent des RR. PP. Dominicains à Ottawa. Le R.P. Desmarais est le fils de M. et madame Charles Desmarais, de la rue St.-Denis à Montréal.

"CANADIANA" heureuse initiative

On se plaint généralement du fait que les Canadiens-français n'affichent pas un intérêt assez important à leur histoire, à une épopée dont se dégagent des leçons assez pratiques pour servir de base à l'élaboration d'un programme d'action concertée qui assurerait à notre nation un brillant avenir. Cette indifférence collective a toujours étonné les historiens qui considèrent leurs recherches comme une science captivante et nécessaire.

Cette sorte d'apathie peut être attribuée à deux causes principales: d'abord, à l'impression pénible qu'ont de l'histoire du Canada les enfants sortant des écoles puis, à l'absence de périodiques destinés à vulgariser les annales canadiennes.

Voilà pourquoi "Canadiana", (1) une revue mensuelle qui vient de faire son apparition, est une heureuse initiative; elle comble cette double lacune.

"Canadiana", dont la pblication était annoncée depuis quelques mois déjà, était attendue avec impatience, et son numéro prospectus a été accueilli avec faveur par le public en général.

Présenté par M. Léon Trépanier, directeur général des fêtes du troisième centenaire, le numéro prospectus se distingue par une présentation agréable, une tenue littéraire soignée, des illustrations nombreuses et bien choisies, des rubriques régulières attrayantes, des études solides et pas du tout fastidieuses. C'est vraiment la revue espérée depuis longtemps pour entreprendre ce but qui est le sien, et le seul qu'elle se propose.

Le directeur de cette revue est un journaliste bien connu dans les milieux littéraires de la métropole, Robert Prévost. Il s'est toujours attaché à la vulgarisation de l'histoire dans plusieurs milliers d'articles qu'il a publiés dans les journaux depuis quelques années. C'est dire qu'il n'entreprend pas là une tâche qui lui est étrangère, et c'est un gage d'avenir pour "Canadiana".

Ceux qui ont déjà voulu intéresser le public en général au passé glorieux du Canada-français ont souvent cru nécessaire d'ajouter un peu de fiction à la vérité. Par "Canadiana", on verra que tout le secret se trouve dans la manière de traiter les sujets historiques. Avant d'être romancier, Prévost est historien; il est d'ailleurs membre de la Société Historique de Montréal. Il a un talent spécial qui lui permet de traiter les questions les plus documentaires avec vivacité et souplesse, et il sait intéresser son lecteur tout en lui présentant les faits avec la plus rigoureuse exactitude.

Nul doute que "Canadiana" se taillera une place enviable au milieu des revues canadiennes.

REAL. B.

1. Publiée par les Editions Archonte, 2186 rue Pasteur, (Bordeaux) Montréal.

R1

LE GOODYEAR DE GRAND MILLAGE

DONNE PLUS DE MILLES . . . VOUS COÛTE MOINS CHER . . . QUE TOUT PNEU RÉGULIER



● Si vous voulez un grand millage, à prix raisonnable, le Goodyear "R-1" vous le donnera. Le "R-1" a toutes les caractéristiques de sûreté, d'économie et de durabilité qui ont fait la réputation de Goodyear dans le monde entier. Ces caractéristiques comprennent la fameuse semelle losangée antidérapante à entailles profondes qui dure aussi longtemps que le pneu . . . et une carcasse de corde Supertwist durable qui offre un maximum de protection. C'est un as de rendement . . . car le "R-1" est construit pour vous donner un plus grand millage que tout autre pneu de sa classe de prix . . . et cependant, il vous coûte moins cher que tout pneu régulier.

Allez voir ce beau gros "R-1" chez votre marchand Goodyear aujourd'hui! Vous admettrez en le voyant que c'est beaucoup de pneu pour le prix.

ET . . . si vous voulez plus de millage encore, demandez le "R-1" de service lourd à 6 plis . . . 50% plus épais et rien que 25% plus cher.

CONSTRUCTION GOODYEAR

GARANTIE GOODYEAR

GOODYEAR

● A la solide durabilité et à la performance antidérapante du Goodyear "R-1" joignez la protection infaillible des LifeGuards Goodyear . . . le successeur moderne des chambres à air . . . et vous aurez une combinaison imbattable de sûreté et d'économie!

N698

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU

Congrès "géant" de tous les nains du monde à New-York

Ce congrès mondial réunira plusieurs centaines de nains. — Ces derniers comptent s'organiser pour la défense de leurs intérêts.

NEW-YORK, 12. — Le congrès des nains du monde entier se réunira à New-York, au mois d'octobre. Voici la grande sensation qui règne parmi les nains du monde. Enfin, après tant d'efforts, on a réussi à réunir des nains pour qu'ils puissent délibérer de leur situation et soumettre leurs exigences au congrès.

On parlait depuis des années d'un congrès. C'est un vieux désir des nains, mais jusqu'ici leur projet avait échoué. Il y a cinq ans exactement, un homme élégant, impeccable, cigare à la bouche, visita les rédactions des grands quotidiens de la capitale hongroise, Budapest. Son apparence causa une certaine surprise, parce qu'il ne mesurait que 32 pouces.

C'était M. Jules Gout, riche propriétaire, âgé de 40 ans, fils de Steewe Gout, célèbre clown nain du cirque Barnum, et d'une danseuse. Voici un an, M. Gout mourut et son projet fut oublié.

Mais aujourd'hui, l'idée fut reprise et le congrès aura lieu à New-York, à l'occasion de l'Exposition mondiale, au mois d'octobre.

La direction de l'Exposition mondiale de New-York a déjà envoyé les billets de bateaux et l'invitation, que l'on a acceptés. C'est M. Gerencser nain hongrois, qui soumetta au congrès à New-York les exigences élaborées par lui en dix points. Voici:

REVENDICATIONS

1° Qu'on interdise le mariage entre nains et êtres de taille normale.

2° Examen médical obligatoire avant le mariage.

3° Réduction dont jouissent les enfants, sur les chemins de fer, bateaux et autres moyens de transport.

4° Etant donné que la vie des nains est menacée dans la foule, ils demandent qu'ils soient dispensés de faire la queue devant les bureaux les administrations: postes, police, etc.

5° Les mêmes réductions que les enfants aux cinémas, théâtres, variétés.

6° Organisation d'un bureau central pour les nains du monde avec siège à Budapest.

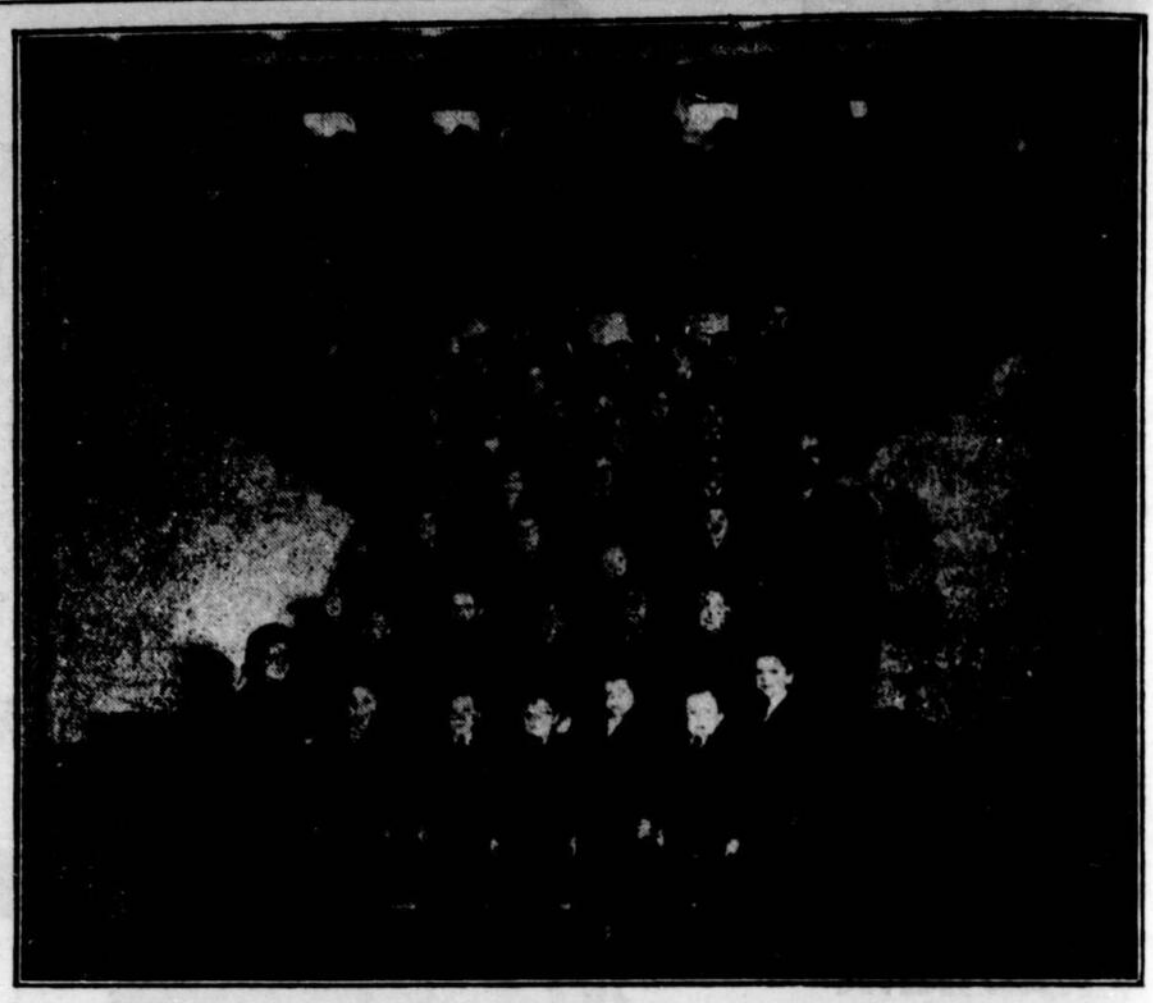
7° Organisation d'une maison pour les nains malades, vieux, vétérans ou blessés. Chaque nain y devra verser une part de son revenu.

8° Qu'on punisse sévèrement ceux qui se moquent des nains.

9° Que celui qui malmène, ou tourmente un nain, soit puni aussi sévèrement.

10° Les nains demandent la réunion d'un jury international pour y délibérer des questions actuelles.

— Comme vous voyez déclare volontiers M. Gerencser, nos exigences sont sévères et vous pouvez démentir énergiquement les bruits qui ont couru à l'étranger relatifs à nos soi-disant exigences ridicules: constructions de maisonnettes, petits tramways, magasins spéciaux pour les nains. Nous nains, nous sommes des hommes sévères, qui gagnons notre vie assez difficilement, nous devons aussi penser à demain.



Déjà plusieurs nains sont arrivés à New-York. Il y a quelques jours, un groupe de 70 autres débarquaient dans la grande métropole américaine. Les voici photographiés dans l'escalier monumental du paquebot.

Mrs Kathleen Clarke, lady mayoress de Dublin, fait enlever de la mairie le portrait de la reine Victoria

LONDRES, 12. — Mme Kathlein Clarke, veuve de l'un des hommes qui dirigèrent la rébellion irlandaise de Pâques 1916 et qui fut exécuté par les Anglais, fut élue tout récemment lady-mayoress de Dublin. Son premier acte fut de refuser de porter les attributs ordinaires de sa charge, c'est-à-dire la robe civique et le grand collier. Elle prétendait que c'était là des signes extérieurs d'asservissement aux "détestables coutumes britanniques".

On annonce aujourd'hui qu'elle a manifesté d'une autre façon sa décision de ne rien avoir de commun avec "l'ennemi anglais". Elle a, en effet, fait enlever le grand portrait de la reine Victoria qui se trouvait depuis de longues années dans la grande salle des délibérations de la municipalité de Dublin.

— C'est le symbole d'une monarchie britannique qui hait l'Irlande, déclare Mme Clarke. Le tableau est de prix, je n'en disconviens pas, et je l'ai fait mettre en lieu sûr, mais la reine Victoria avait voué une haine profonde à l'Irlande et je ne puis admettre que son image reste en évidence chez nous.

Le portrait en question fut peint en 1849 et représente la reine, alors jeune femme, en crinoline blanche, debout devant une tapisserie.

La police porte secours à un phoque échoué

BIDEFORD, Maine, 12. — Un phoque entreprenant remontait, il y a quelques jours, le cours de la rivière Ogunquit, à la faveur de la marée montante, pour s'échouer sur la grève quand l'eau se retira. Naturellement, il lui fut impossible de regagner l'océan.

Des gamins, amusés par la mésaventure de la pauvre bête, se mirent à lui lancer des cailloux. Or, une femme de l'endroit, Mlle Leila Gaines, membre du Pine Tree Humane Society, avant entendu parler de la chose, prit les mesures nécessaires pour que le phoque reprenne le chemin de la mer.

Elle téléphona à la police de l'état laquelle dépêcha un agent sur les lieux. Ce dernier réussit, avec l'aide de volontaires, à diriger le phoque vers un endroit profond de la rivière Ogunquit.

PEPSI-COLA GAGNE SON POINT A LA FOIRE NEW-YORKAISE

Il y a quelques mois, Billy Rose signait un contrat avec la compagnie Pepsi-Cola pour la vente exclusive de cette liqueur à son aquacade. Il avait, au préalable, obtenu le consentement du conseil d'administration de l'exposition qui avait déjà accordé à la compagnie Coca-Cola le droit de vendre sa liqueur partout à l'exposition.

A cause de la grande popularité de Pepsi-Cola à l'aquacade, la compagnie Coca-Cola, forte de son droit, poursuivit le Conseil de l'Exposition pour avoir ainsi permis la vente de Pepsi-Cola.

Le Conseil ordonna à Billy Rose de cesser la vente du Pepsi-Cola, mais celui-ci n'en tint pas compte.

Le juge Kadieu, de la Cour suprême, a rendu jugement en faveur de Pepsi-Cola, et la vente de celle-ci se continue à l'aquacade, tandis que la bataille légale se poursuit devant les tribunaux.

Visiteurs de l'Exposition

Vous êtes bienvenus à l'

HOTEL HAMILTON

143 WEST 73rd ST.
NEW YORK
Juste à l'est du Broadway

Sans surcharge de taux

350 chambres avec bain privé et douche

1 Personne $3
2 Personnes (lits jumeaux) $4
3 Personnes (lits jumeaux) $5

Taux spéciaux pour groupes

Une rue de Central Parc. Une rue des Subways et des lignes d'autobus. 3 minutes du Times Square. — 20 minutes de l'exposition pour 5 sous. Prix modérés au Restaurant.

La crue d'un rio mexicain provoque d'importants dégâts

MEXICO, 12. — Une forte crue du roi San Francisco a inondé la campagne au nord de Puebla, ainsi que le faubourg nord-ouest de la ville.

Un très violent courant a entraîné de nombreuses maisons et constructions légères, ainsi que le vieux pont de Sentoque.

On signale jusqu'à présent quatre tués et deux blessés gravement atteints.

230 pendards engagés par l'Etat en Russie

MOSCOU, 12. — Le Comité central des athées russes a récemment demandé à Staline que soient amnistiés tous ceux qui, dans l'intérêt de la lutte antireligieuse, ont assassiné des prêtres, et partant, ont été condamnés. Déférant à la prière qui lui était adressée, Staline a remis en liberté 230 pendards. Ceux-ci ont été, en outre, engagés par l'administration de l'Etat.

Le canal d'Atrato

BOGOTA, 12. — Le gouvernemtn colombien va faire reconnaitre par une mission de techniciens le tracé du canal projeté entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique, et qui prendrait le nom de canal d'Atrato, parce qu'il utilisera le cours du fleuve de ce nom.

Beaucoup plus long que le canal de Panama, ce canal de 193 milles présenterait l'avantage d'être, sur toute sa longueur, au niveau de la mer. Il exigerait la construction d'un tunnel de 15 milles, mais ne comporterait aucune écluse.

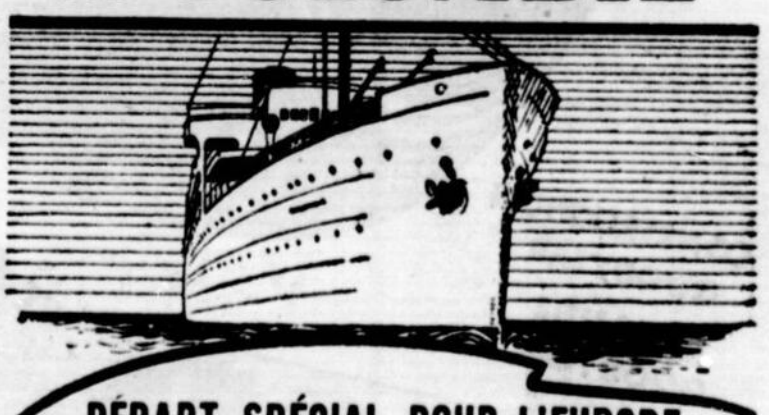
Un Américain de 90 ans pour son baptême de l'air a traversé l'Océan en hydravion

MARSEILLE, 12. — Parmi les nombreux passagers arrivés cet après-midi à l'aéroport de Marseille-Marignane, à bord de "l'Atlantic Clipper", se trouvait M. Russel Probst. Très alerte malgré ses quatre-vingt-dix ans, M. Russel Probst, qui, pour son premier voyage aérien, a traversé l'Atlantique, s'est déclaré enchanté de son voyage à bord de l'hydravion.

— Je ne fus pas du tout fatigué, nous a-t-il dit. C'est un voyage merveilleux que je recommencerai. En attendant, je vais passer deux jours à Paris et ensuite je repartirai pour l'Amérique en hydravion, mais mon voyage de retour s'effectuera par la route du nord.

Quelques instants plus tard, M. Russel Probst prenait passage à bord du courrier régulier d'Air-France, qui prit la direction de Paris.

S.S COLOMBIE



DÉPART SPÉCIAL POUR L'EUROPE

de MONTRÉAL le 1er septembre
Classe Cabine - $146.00

de QUÉBEC le 3 septembre
Troisième Classe - $91.50

Croisière spéciale de 5 jours de New-York à Québec et Montréal
Départ de New-York - 27 août
Classe cabine $40 (minimum) Troisième classe $30

Ligne Française

Informations gratuites auprès des agences de voyage ou à la Cie Gle TRANSATLANTIQUE
1196, Phillips Place, Montréal MA 2861

Economisez

sur vos dépenses d'hôtel à l'Exposition Mondiale de New-York



L'hôtel Embassy dispose de chambres spacieuses et confortables. Transport rapide vers tous les points de la cité. 20 minutes des terrains de l'Exposition. 3 minutes du Times Square.

3 Personnes 2 chambres $5.00
4 Personnes 2 chambres $6 & $8
Prix spéciaux pour groupes

Chambre simple $2.50
Chambre double $3.50

TOUTES LES CHAMBRES AVEC BAIN ET DOUCHE



EMBASSY HOTEL
BROADWAY AT 70TH ★ NEW YORK

"La longévité n'est pas un secret. C'est une bonne fortune"

Un jeune vieillard de 85 ans passe une vie agréable et nous en donne des impressions encourageantes et plutôt optimistes. — L'homme, selon lui, est fait pour avoir de la misère et travailler dur jusqu'à trente ans. — Mais il faut vivre ensuite au ralenti. — Notre homme n'a pas suivi ce conseil et a travaillé ferme jusqu'à cinquante ans. —Noces d'or avec sa première femme. — Il se remarie avec son veuvage. — Le mariage est une vocation que n'ont pas hélas! tous ceux qui se marient.

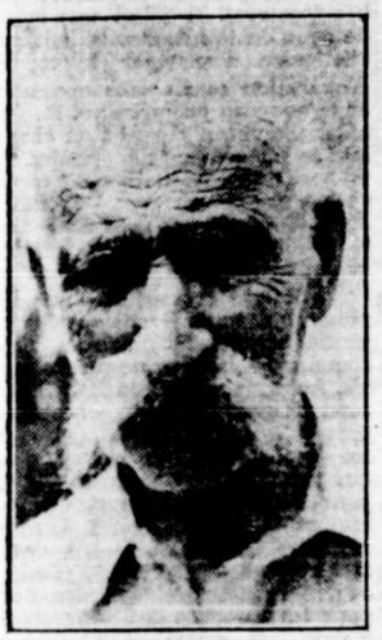
(Par HELIOTROPE)

— Quel est donc le secret de la longévité ?

— Ce n'est pas un secret, mon jeune ami, c'est une bonne fortune.

Ainsi répondait M. Zéphirin Huot, 85 ans, de l'Ancienne Lorette, à notre représentant qui le visitait pendant ses vacances.

— Si vous insistez, je pourrai vous dire que pour vivre vieux il s'agit — me fiant bien entendu à ce que j'ai fait moi-même — de se ménager à compter de l'âge de trente ans. Un homme c'est fait pour avoir de la misère et travailler dur jusqu'à l'âge de trente ans. Après cela, on travaille un peu moins fort et un peu moins longtemps jusqu'à quarante ans. Puis à cinquante on travaille très peu et l'on se repose beaucoup. A soixante, on ne travaille plus: on fait semblant. Puis si le bon Dieu prolonge votre vie, vous en profitez pour vous préparer à le visiter prochainement... car çà ne peut pas durer indéfiniment.



M. Zéphirin Huot, un jeune vieillard de 85 ans, domicilié à l'Ancienne Lorette, nous a donné ses impressions d'une longue et agréable vie. (Photo "Le Petit Journal").

— Mais qu'avez-vous dont fait pendant de si longues années de travail ?

— Je vais vous dire franchement, j'ai travaillé plus que je ne le dis aux autres. J'ai quitté l'école à quinze ans. Je suis allé travailler aux chantiers jusqu'à vingt-deux ans. Ensuite, je me suis payé un bon cours commercial parce que j'avais l'intention de me lancer en affaires. Puis les choses n'ont pas tourné comme je l'aurais voulu. Alors j'ai appris le métier de cordonnier. J'ai ouvert une boutique et j'ai gagné ma vie pendant vingt ans en cognant dur sur les bottes.

— Etes-vous demeuré célibataire ?

— Pardon, je me suis marié deux fois et j'ai fêté mes noces d'or avec ma première femme.

— Avez-vous eu de la famille ?

— Pour sur, j'ai élevé dix enfants dont la plupart vivent encore.

— Jusqu'à quel âge avez-vous travaillé ferme ?

— Jusqu'à cinquante ans. Ensuite je suis entré au service d'une "grosse" compagnie d'assurance et je l'ai servie de mon mieux pendant vingt ans. La direction m'a donné ma pension à 70 ans, mais entre nous deux — ne le dites à personne — je crois qu'ils ne s'imaginaient pas que je vivrais si vieux.

— Vous avez toujours eu une assez bonne santé je suppose ?

— Oui jusqu'à l'an passé. J'ai eu alors une très grave maladie. Le docteur me donnait huit jours pour mourir. Puis on a décidé de tenter une intervention chirurgicale. Savez-vous ce qui est arrivé alors ?

— Vous en êtes revenu...

— Complètement. Je puis encore travailler aux foins, faire du jardinage et je chante encore à la grand'messe tous les dimanches et aux messes chantées sur semaine.

— Avez-vous bon appétit ? Mangez-vous beaucoup ?

— Çà mon jeune ami, c'est la grande question. Selon moi il ne faut pratiquement pas manger. Quand on travaille très fort, on peut y aller d'un bon repas. Quand j'étais aux chantiers, je mangeais beaucoup. Mais quand j'ai pris la cordonnerie et plus tard l'assurance, j'ai réduit la "mangeaille" à la plus simple expression. Un homme qui travaille dans un bureau et prend les repas d'un gars de chantiers, il crève et c'est pas long.

— Vous avez du trouver que le mariage est une belle institution puisqu'après avoir perdu votre première femme vous avez convolé ?

— Le mariage c'est une belle affaire pour ceux qui en ont la vocation. C'est tout ce que je puis vous en dire et j'avais vécu plus de cinquante ans avec ma première femme, Louise Bédard. Je l'ai épousé à 20 ans et je ne crois pas qu'il y ait eu "gros comme çà" de chicane entre nous autres pendant cinquante ans.

— Comment cela peut-il se faire ?

— Faut croire qu'elle ne me passait rien, mais elle me pardonnait tout.

— Elle avait dû lire La Bruyère.

— Je ne sais pas, mais elle m'a rendu très heureux.

— Et la seconde ?

— C'est la veuve d'Eugène Hamel, Zoé Garneau de son nom de fille. Elle a vingt ans de plus jeune que moi. Notre union est également très agréable. Elle m'appelle "son père" et je n'aime pas beaucoup çà parce que je trouve que cela me fait vieillir. Je lui donne tout ce qui me reste: de la tendresse à plein bras, un caractère qui a su conserver assez de jeunesse pour combler les années qui nous séparent, et je l'emmène danser souvent dans les "veillées" car j'aime encore le rigodon.

Il m'était très agréable de causer avec ce grand vieillard, à peine voûté, qui possédait à fond l'art d'être grand-père et qui doit avoir quelque part, dans un coin de son jardin, dissimulé sous une avalanche de fleurs riantes, une fontaine de Jouvence.

POUR ROME



Le R. P. Gérard Jobin, des Pères Blancs d'Afrique, récemment ordonné à Eastview, Ont., partira prochainement pour Rome, pour un stage d'études d'une durée de deux ans. Le Père Jobin est le fils de M. Lauréat Jobin, décédé, et de Mme Jobin, de Québec.



C'EST AVEC PLAISIR

que nous vous ouvrirons un compte suivant notre système de ventes à paiements différés.

VENEZ NOUS CONSULTER A CET EFFET

LES PNEUS

GOODYEAR

vous assurent une sécurité insurpassable.

PAS D'INTERET!
Sur achats à termes

GARANTIE!
Chaque pneu vendu par nous est parfaitement GARANTI.

ECHANGE!
Généreuse allocation sur vos pneus usagés acceptés en échange.

ESCOMPTE
Une remise appréciable est faite sur tout achat au comptant.



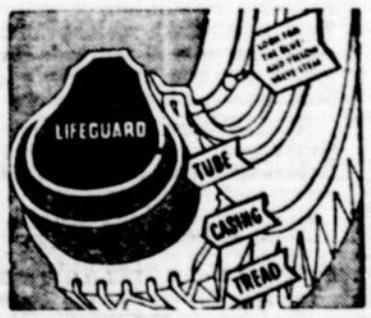
Gratis

Confiez à nos experts l'examen complet de vos pneus. A cette fin ils seront démontés puis remis soigneusement en place. Tout cela GRATUITEMENT.

PNEUS USAGES
Remis en parfait ordre et non réclamés. Nous les offrons à prix d'occasion.

CHAMBRES A AIR "LIFEGUARDS"

Voilà certes la meilleure assurance et une protection sûre contre tout fâcheux accident, car les "Lifeguards" sont efficaces même après éclatement de vos pneus. Venez le constater par vous-même.



PROFITEZ DE NOS TERMES FACILES

NOTRE SPECIALITE

VULCANISATION

TRAVAIL GARANTI

CITY TIRE SHOP REG'D

Victor Grenier

Bureau-chef : 1151 Dorchester (Coin Wolfe) EST CH. 1138

Succursale : 540 rue Bélanger (Coin Châteaubriand) EST DO. 8300

LE GOUVERNEMENT DEMENAGE SUR UNE BUTTE UN VIEUX MOULIN DE 139 ANS

Le vieux moulin de Champigny, Qué., bâti en 1800, incendié deux fois et reconstruit, est déplacé pour la construction de la nouvelle route Québec-Montréal. — Les pérégrinations d'un ancien moulin seigneurial. — Le propriétaire actuel est un amateur trépidant du turf. — Quand avance le progrès le passé recule. — La belle aventure d'un moulin.





Voici à gauche le moulin actuel de Champigny, Qué., que le gouvernement provincial a fait déménager sur une distance de plusieurs arpents afin de faire passer sur son ancien site, la nouvelle route Québec-Montréal. A droite M. Léonidas Boivin, le propriétaire actuel, avec Nellie-A, un futur champion des pistes provinciales. (Photo le "Petit Journal")

LES PEREGRINATIONS D'UN VIEUX MOULIN

par E. P-M.

Quand le progrès avance il faut que le passé recule.

C'est ainsi que le vieux moulin, qui, comme la chanson "chante au trémolo de l'eau" doit céder sa place, consentir à se laisser exproprier, et attendre le bon vouloir des autorités d'un gouvernement pour se faire transporter sur une butte élevée et continuer ses activités loin de la rivière qui l'a vu naître.

Voilà l'étrange aventure survenue, il y a quelques semaines, au vieux moulin de Champigny, Qué., dont le propriétaire actuel est M. Léonidas Boivin. Ce moulin à scie, où se rendent tous les fermiers et les industriels du canton, afin d'y "faire faire leur bois", était situé près du lit de la rivière Cap Rouge, dans une sorte d'excavation naturelle d'où l'on apercevait tout de même, au travers un champ de quenouilles, le chemin du roy, la première route n'osant même pas passer sur la vaste et riche seigneurie de Champigny. Le vieux moulin seul avait reçu le droit de tourner et de faire du bruit à quelques pas de la demeure du sieur de Champigny, mort il y a X années, au sein du Seigneur Ce fut un certain sieur Joseph Pagé qui le premier éleva le moulin vers 1800. La veuve n'ayant plus à s'occuper du domaine, puisque le fidèle serviteur prit à sa charge les activités du maître, s'ennuyait profondément auprès de sa rivière trépidante et à l'ombre de la grande montagne qui, ne recevant aucun écho n'en renvoyait point. Elle ne s'objecta pas à la construction du moulin pourvu qu'il ne vint pas déparer les jardins de la seigneurie. C'est pourquoi M. Pagé construisit dans l'excavation que la nature elle-même s'était plu à lui offrir, juste au bord de la rivière Cap Rouge, un torrent qui déferle de la montagne, court à perdre haleine et se jette comme un fou dans le fleuve.

Mais la première année, l'hospitalité de la rivière fut hargneuse et plutôt réticente. Au printemps elle déborda et chassa son voisin qui l'avait sérénadé tout l'été précédent. Les glaces défoncèrent les deux pans extérieurs et sans le poids énorme des fournaises, l'édifice était emporté. Il fallut quand même reconstruire. Cependant, sous ces entrefaites, M. Pagé fut atteint d'une grave maladie et songea à se départir d'une entreprise qui semblait devoir être coûteuse et peu pratique.

AVENTURES DU MOULIN DEUX FOIS INCENDIE

La vieille veuve du sieur de Champigny n'entendit plus le ronflement de la scie car elle mourut à l'âge très avancé de 97 ans. Elle avait eu le loisir de connaître tout de même le second propriétaire M. Honoré Fluet. Celui-ci transforma le moulin en une buanderie d'une part et en une sorte de manufacture de tissage de l'autre. L'affaire fut très florissante. Mais le moulin fut la proie des flammes en 1874 et M. Fluet vendit le terrain et les fondations que les flammes avaient respecté. L'acquéreur fut M. Camille Piché qui rebâtit le moulin de Champigny mais cette fois, à deux pas de la grande route. Il fit drainer l'eau de la rivière afin de ne pas avoir à souffrir des inondations. Mais ce moulin passa également par les flammes quelques années plus tard.

Un troisième moulin fut construit et l'on trouve que son propriétaire d'alors est un monsieur Michel Gauvin. C'est précisément ce même moulin que le gouvernement provincial a récemment transporté, sur une distance de dix arpents, sur une butte élevée où il domine un petit vallon fleuri.

Voici d'ailleurs — si l'on peut s'exprimer ainsi — l'histoire notariée du vieux moulin et de ses pérégrinations:

Voici pour ainsi dire l'histoire officielle du moulin de Champigny.

PROVINCE DE QUEBEC
(Bureau d'enregistrement, Québec)

En conformité à la demande qui m'en est faite par M. Delâge, N.P., je, soussigné, régistrateur de la division d'enrégistrement de Québec, accorde, par le présent, le certificat suivant des enrégistrements faits en mon bureau depuis le 30ème jour d'avril 1874, date de la mise en vigueur du cadastre, affectant les lots numéros 574-A et 575, des plans de renvoi du cadastre pour l'Ancienne-Lorette, déclarés actuellement en la possession de LEONIDAS BOIVIN:

1. — B-110-678-50094.
Vente par Honoré Fluet et Josephte Gauvin, son épouse, à Joseph Camille Piché, du lot 574, à la charge des rentes seigneuriales et autres charges et conditions ordinaires. Prix de vente acquitté.
D. Watters, N.P., 25 sept., 1874.
Enregistré le 12 février 1876.

2. — B-120-390-55052.
Vente par Michel Gauvin à Mlle Marie Julie Gauvin, de partie du lot 575, droit de passage éteint, et prix de vente acquitté.
I. Nolet, N.P., 1er mars 1878.
Enregistré le 15 mars 1878.

3. — D-124-403-57612.
Acte concernant la faillite de 1875. saisie-arrêt à l'instance de Pierre Gauvin contre Michel Gauvin, affectant une terr située à Lorette, décrite.
Saisie, le 19 décembre 1878.
Enregistré le 25 avril 1879.

. — C-2-45-680.
Avis de Jacques Auger, Syndic, faisant connaître que la saisie, mentionnée à l'item-3, affecte partie du lot 575, avec droit de passage.
Avis, le 24 avril 1879.
Enregistré le 25 avril 1879.

5. — B-124-721-58038.
Vente par Jacques Auger, ès-qualité, à Philippe Pépin, de tous ses droits dans partie du lot 575; droit de passage éteint; considération payée.
I. Nolet, N.P., 10 mai 1879.
Enregistré le 19 juin 1879.

6. — B-187-389-97567.
Testament de Dame Marguerite Marcotte, épouse du dit J.-C. Piché, instituant ce dernier son légataire universel.
H.-O. Roy, N.P., le 16 mars 1890.
Enregistré le 17 février 1897.

7. — C-5-157-3372.
Déclaration de J.-C. Piché, faisant connaître le décès de sa dite épouse arrivé le 22 août 1896, laissant dans sa succession la 1-2 indivise du lot 574.
H.-O. Roy, N.P., le 13 février 1897.
Enregistré le 17 février 1897

8. — B-197-789-103217.
Partage du lot 575 et de partie du lot 574, appartenant à la Succession de J.-Camille Piché, dans lequel, partie des dits lots échoit à Eugène Piché, partie à F.-X. Piché, et partie à Marguerite et Célina Piché, aux charges mentionnées, l'hypothèque de $425.00 en faveur de Télesphore Dubuc, acquittée, et droit d'habitation, éteint.
H.-O. Roy, N.P., le 2 loctobre 1899.
Enregistré le 7 novembre 1899.

9. — C-5-403-3824.
Déclaration de F.-X. Piché, Eugène, Marguerite et Célina Piché, faisant connaître que J.-Camille Piché est décédé le 16 octobre 1899, *ab intestat*, laissant comme héritiers les déclarants et Georgina Piché Leclerc, et Adélina Piché Blondeau; que ces dernières ont renoncé à la succession du susdit, laquelle comprend partie du lot 574 et 575.
H.-O. Roy, N.P., le 21 octobre 1899.
Enregistré le 8 novembre 1899.

10. — B-229-678-125183.
Vente par Philippe Pépin à Camille Piché, de partie du lot 575, avec droit de passage pour communiquer à une cave, aux charges et conditions ordinaires. Prix de vente acquitté.
D. Watters, N.P., le 18 décembre 1881.
Enregistré le 29 avril 1908.

11. — B-228-704-125184.
Vente par Eugène, Marguerite et Célina Piché à F.-X. Picher, de partie des dits lots 574 et 575, aux charges et conditions mentionnées. Prix de vente payé.
H.-O. Roy, N.P., le 27 avril 1903.
Enregistré le 29 avril 1908.

12. — B-228-729-125218.
Vente par Frs. Xavier Picher à Victor Châteauvert, des lots 574 et 575; avec le pouvoir d'eau indiqué; et moins la partie vendue comme il est dit à l'enregistrement 94311; aux charges et conditions mentionnées. Prix de vente acquitté.
G.-P. Châteauvert, N.P., le 30 avril 1908.
Enregistré le 2 mai 1908.

13. — B-231-868-126741.
Vente par Victor Châteauvert à Georges Victor Châteauvret, des lots 574 et 575, avec le pouvoir d'eau indiqué, et moins la partie vendue comme il est dit à l'enrégistrement 94311; aux charges et conditions mentionnées; et autre propriété; balance du prix de vente acquittée.
G.-P. Châteauvert, N.P., 14 novembre 1908.
Enregistré le 19 novmebre 1908.

14. — B403-114-213709.
Vente par Victor Châteauvert à Léonidas Boivin, des dits lots 574-A et 575 avec moulin et pouvoir d'eau; aux charges et conditions ordinaires. Balance du prix de vente payée.
H.-O. Roy, N.P., 4 octobre 1928.
Enregistré le 6 octobre 1928.
(Signé): Alphonse HUOT.
VRAIE COPIE.

LE PROGRES AVANCE

Mais le gouvernement provincial devait déloger encore une fois le moulin afin de faire passer sur son terrain la nouvelle route Québec-Montréal. Il fallut une corvée de deux cents hommes et huit heures pour déménager le moulin. L'opération se fit sans encombres et le nouveau propriétaire, M. Léonidas Boivin, n'y perdit au change que le pittoresque du premier lieu au bord de la rivière. Mais le paysage n'a rien à voir avec les affaires et M. Boivin saura sans doute tirer le meilleur parti de cette dernière aventure survenue à son moulin.

M. Boivin est un amateur trépidant du turf. Il eut en élevage et fit trotter sur plusieurs pistes connues de la province trois favoris. Le premier fut **Starlight**, le second **Dapper Dan**, un cheval qui partait à une allure folle, laissant ses concurrents au poteau, mais qui perdait tout à coup son allure pour terminer au ralenti. Cet animal coûta de gros sous à son propriétaire. Enfin, M. Boivin devint l'acquéreur de **Nellie-A**, dont il espère beaucoup et qui sera prête pour les épreuves de l'automne. M. Boivin est marié et père d'une nombreuse famille. Il habite Champigny, à quelques pas de son moulin, dont les activités reprendront de plus belle d'ici quelque temps.

E. P-M.

Pour $2.80, le sommeil vous est assuré à New-York

Pour $2.80, vous pouvez dormir, à New-York, même si vous êtes sujet à l'insomnie. Le sommeil vous fuit-il? Appelez au téléphone la Western Union Telegraph Company et dites simplement:

— Je ne peux pas dormir.

Quelques minutes plus tard, un messager frappe à votre porte et vous remet un thé somnifère, des sels de bain somnifères, des boules pour les oreilles et une visière pour les yeux.

Cela vous coûte $2.80. . . . . .

Et si vous ne pouvez pas dormir malgré tout cela il ne vous reste plus qu'à vous jeter dans l'Hudson.

LA BARBE EN HAUSSE

Le juge Woodward, de Nashville (Tennessee) vient de coter la barbe.

Un plaignant vint déclarer devant le tribunal que de mauvais garnements avaient coupé pendant son sommeil un mètre de sa barbe — la plus célèbre et la plus longue des Etats-Unis.

— Voyons, fit le juge, la barbe vaut environ, chez le coiffeur, 50 sous le demi-pouce. On vous en a coupé 40 pouces: $20 de dommages et intérêts.

Les sans-filistes dans le monde entier

Il existait dans le monde, il y a un an, 62,400,000 sans-filistes. Cette statistique est basée sur le nombre des postes récepteurs en service dans les divers pays.

Du point de vue du nombre des auditeurs, les Etats-Unis tiennent le premier rang avec 24 millions, l'Allemagne 8 millions, la Grande-Bretagne 8 millions également et l aFrance 5,243,000. Ces chiffres doivent donner espoir aux constructeurs et aux marchands de postes de radio en France de vendre encore de nombreux postes dans notre pays qui semble loin de connaître la saturation.

RENTREE DES CLASSES
JEUDI, 14 SEPTEMBRE
Ouverture des classes 15 sept.
Aux institutions suivantes:
INSTITUT PEGAGOGIQUE
Collège Marguerite Bourgeoys
ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
ECOLE DES ARTS ET METIERS
Pour renseignements s'adresser à la directrice
INSTITUT PEDAGOGIQUE
4873, AVENUE WESTMOUNT
WESTMOUNT
EL. 3670 ou EL. 4644

COLLEGE DE
LONGUEUIL
PENSIONNAT
Frère Bérard, directeur

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE
de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie
1410, Blvd Mont-Royal, Outremont. Tél. CA. 8761
Dix professeurs laïques sont attachés à l'Ecole
Matières enseignées aux cours supérieurs et aux cours préparatoires à l'Ecole Supérieure: solfège, dictée musicale, piano, orgue, violon, chant, ensemble choral polyphonique, chant grégorien, musique de chambre, déchiffrage, théorie, harmonie, contrepoint, fugue, composition, histoire de la musique, analyse, diction.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, S'ADRESSER A LA DIRECTRICE DE L'ECOLE

COLLEGE SAINT-LAURENT
COURS
Commercial - Scientifique - Classique
Entrée le 7 septembre
BYwater 1454

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Hon. Albiny Paquette, *Ministre* Jean Bruchési, *Sous-Ministre*
ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 5 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études théoriques et pratiques. Préparation aux carrières industrielles. Admission à l'examen d'entrée; certificat de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux années d'études de caractère pratique. Préparation à l'exercice d'un métier. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 6e année.
COURS DE TYPOGRAPHIE
Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission à l'examen d'entrée; certificat de 8e année.
COUR DE RELIURE
Trois années d'études préparant aux carrières de la reliure de la dorure. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 8e année.
COURS D'AUTOMOBILE
Leçons théoriques et pratiques formant un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Inscription libre pour les candidats des aptitudes nécessaires.
Prospectus et renseignements sur demande: PLateau 9091

Napoléon 1er favorisait les unions entre les races "blanche et noire"

Principes étranges sur la polygamie. — Le croisement des races favorise la bonne entente et l'accord. — Une taloche à la face des Italiens.

PARIS, 12, (Spécial). — Imitant leurs nouveaux amis et protecteurs, les Italiens ont importé chez eux la théorie des races, importation étrange si l'on ronge à ce qu'est la population de la péninsule. Plus encore peut-être que la française, celle-là est le produit de mille croisements: Ligures, Savoyards, Levantins, Grecs, Germains, Slaves, Arabes se mêlent et se fondent; c'est un invraisemblable bariolage ethnique, qui fait de la vision d'une ville italienne un spectacle toujours étonnamment pittoresque.

Les maitres de l'Italie viennent d'appliquer le racisme dans leurs colonies, édictant toute une série de prescriptions sévères pour séparer blancs et noirs et pour proscrire les relations extra-matrimoniales entre eux. Ils ont même ces jours derniers inventé une nouvelle espèce de délit, l'"attentat contre le prestige de la race.

Il est piquant de rappeler ici à nos voisins, qui ne perdent jamais la moindre occasion de se réclamer de Napoléon, qu'ils annexent même comme l'un des leurs, ce que l'empereur pensait de la race et de la colonisation.

D'une vieille revue britannique datée de 1826, nous venons d'exhumer un article fort curieux écrit par un voyageur anglais, lord Ebrington. Ce noble lord, d'une plume alerte, y rend compte d'un voyage effectué par lui à travers l'Italie au cours de l'automne de 1814. Passant par l'île d'Elbe, il ne résiste pas au désir de solliciter une audience de l'illustre exilé, qui quelques mois plus tôt faisait trembler l'Europe.

Le vendredi, 8 décembre, lord Ebrington reçoit une invitation à dîner au palais de Porto-Ferrajo. Le général Drouot dîne avec les deux hommes; mais il ne desserre pas les dents. Sans doute la présence de cet Anglais!

Conversation sur l'Europe! Au café, lord Ebrington raconte à son hôte ce qu'il a constaté en France depuis le retour des Bourbons. Problème social, question religieuse sont effleurés. La politique coloniale vient sur le tapis. Le récent traité du 30 mai 1814 a rendu à la France ses possession des Antilles; il lui a reconnu la souveraineté sur St-Domingue bien qu'il n'y ait plus de soldats français dans l'île depuis 1804. Le nouveau ministre de la Marine, le vieux Malouet s'emploie à négocier pour calmer la population noire effervescente; hélas! le drame révolutionnaire a laissé là des souvenirs atroces: les ruines, les dévastations, les tueries ont creusé entre noirs et blancs un fossé, que rien ne pourra combler.

"Malouet a tort, dit l'empereur à lord Ebrington. Tout ce qu'il tente est louable, mais n'aboutira à rien."

"Voulez-vous mon opinion, mylord? Eh bien! le seul moyen de civiliser et de tranquiliser à la fois les colonies où il y a des nègres, c'est de favoriser les unions entre les deux couleurs... et pour cela d'autoriser chaque homme à avoir deux femmes, pourvu que l'une soit noire et l'autre blanche..."

L'Anglais est un peu interloqué. L'empereur le regarde une seconde, puis il poursuit:

"Les enfants, élevés sous le même toit et sur un pied d'égalité, apprendraient, dès le premier âge à se considérer comme égaux et dans leurs liens de parenté à oublier la distinction des couleurs..."

Lord Ebrington jette sur son hôte un regard d'effroi scandalisé. Napoléon s'en amuse; mais sans lui laisser le temps d'exprimer des objections faciles à trouver, il ajoute:

"...Je crois que l'origine de la polygamie dans l'Orient dérive du même principe, c'est-à-dire de la nécessité de faire sympathiser des nations de couleurs et d'habitudes différentes, qui après avoir été longtemps séparées par des déserts ou des grands fleuves se trouvaient tout à coup en contact et soumis au même gouvernement. Mahomet avait fait sagement en sanctionnant la polygamie par l'autorité du Coran. Les juifs, qui désiraient par dessus tout s'isoler des autres nations, s'étaient conduits d'après des principes différents et c'est d'eux que nous vient notre législation sur le mariage. Mais pourquoi soumettre à ces lois des populations auxquelles elles ne peuvent faire que du mal?..."

Il est vrai que Napoléon ne dédaignait pas le paradoxe. On peut mettre en doute qu'il songeât sérieusement à favoriser les mariages mixtes entre blancs et noirs.

Mais il y a loin de cette apothéose des mariages mixtes à l'orgueilleuse prétention raciale que les sphères italiennes affichent aujourd'hui. Les autorités de Rome pourraient utilement tempérer leur zèle purificateur par une pointe de cette philosophie pratique exposée par Napoléon à lord Ebrington.

C'est alors que le mari paie

BUDAPEST (Hongrie), 15.—Les femmes hongroises vont tête nue jusqu'à leur mariage et dès qu'elles sont mariées, elles ne doivent apparaitre au dehors que la tête coiffée d'un chapeau ou d'un bonnet.

381,818 personnes ont été condamnées en Allemagne en 1938

BERLIN, 12. — Les statistiques officielles de la criminalité en Allemagne accusent, pour l'année 1938 une légère diminution. Une appréciation exacte est toutefois difficile, car plusieurs catégories de crimes, notamment ceux de haute trahison ne sont pas mentionnés dans la liste des divers crimes et délits ayant donné lieu à des condamnations pendant l'année 1938.

381,818 personnes ont été condamnées dans tout le Reich, contre 504,093 en 1937, soit une régression de 24,3 pour 100. Parmi celles-ci, 3,584 israélites, soit une proportion de 1,1 pour 100.

En examinant par le détail les statistiques officielles, on fait les constatations suivantes:

1—Les chiffres correspondant à la catégorie "attentats aux bonnes moeurs" sont toujours très élevés. 23,069 condamnations en 1937 et 22,107 en 1938 dont 195 ont subi la castration.

2—Augmentation sensible des avortement: 5,737 en 1937 et 6,983 en 1938 (dont 21 israélites) ainsi que des vols.

3—434 condamnations ont été infligées en vertu de la loi de protection du sang allemand et de l'honneur allemand dont 282 contre des juifs. La proportion des "aryens souilleurs de la race" reste, on le voit, assez élevée.

* * * POUR VOTRE HOROSCOPE VOYEZ PHOTO-JOURNAL



DEUX "BRAVES PROSPECTEURS" AVAIENT UNE MINE DE DIAMANTS TAILLES!

Tout en ayant un air naïf, ils escroquent d'un coup sept cent mille dollars. — La police les recherche.

SAN FRANCISCO, 12. — Au mois d'août de l'année dernière, deux hommes se présentèrent à la Banque de Californie, à San-Francisco.

Simplement vêtus, le visage hâlé par le soleil, ils représentaient le vrai type des chercheurs d'or.



Les deux hommes avaient le vrai type des chercheurs d'or, simplement vêtus, le visage hâlé par le soleil.

DEUX HOMMES TIMIDES

Timidement, ils demandèrent s'ils pouvaient déposer quelques pierres précieuses qu'ils venaient de trouver.

L'employé leur assura que des coffres-forts — dernier modèle — étaient à leur disposition. Après quelques hésitations, ils confièrent le trésor composé de diamants, rubis et saphirs non taillés à la banque.

Une fois qu'ils furent partis, l'employé avertit le directeur William C. Ralston, un des plus grands spéculateurs connus. Après avoir examiné les pierres, celui-ci fit venir les deux prospecteurs.

"MON AIDE EST NECESSAIRE!"

Non sans difficultés, il réussit à les convaincre que son aide financière serait indispensable à l'exploitation en grand de leur mine.

Ralston, pour être sûr de son affaire, envoya quelques experts — d'ailleurs sans grande expérience — sur les lieux prospectés. Ils revinrent, porteurs de toute une collection de nouvelles pierres.

Ne faisant jamais rien à demi, Ralston s'adressa directement au plus grand promoteur d'exploitation de mines: Henry Janin. Tous deux se mirent d'accord pour acheter la part des prospecteurs naïfs.

Pour 700,000 dollars, l'affaire fut conclue.

GROSSE AFFAIRE

Janin et Ralston qui voyaient grand, fondèrent alors une société au capital de 10 millions de dollars.

Les plus illustres financiers y étaient intéressés, entre autres le baron de Rothschild!

C'est à ce moment que le Département des Mines, à Washington, dressa l'oreille.

Dix millions — ce n'est pas peu de chose — et Washington envoya des géologues du Département des Mines afin de vérifier le bien fondé d'une telle entreprise.

PIERRES TAILLEES!

Cette fois encore, plusieurs pierres furent trouvées, mais les experts découvrirent la supercherie en s'apercevant que les pierres étaient déjà en partie taillées! En outre, il était impossible de trouver en un seul endroit diamants, rubis et saphirs réunis!

Le "big business" tombait dans le lac et on ne retrouva jamais les "braves" prospecteurs.

La police américaine les recherche activement.

Les diabétiques fondent un orchestre

PARIS, 12. — Les hospitalisées de la Salipêtrière étaient hier fort étonnées d'une affluence inaccoutumée. Leur surprise devint de la stupeur quand elles entendirent, venant du pavillon Charcot, les accents de la *Marche américaine*.

Un concert à l'hôpital? Mais oui. L'Association des diabétiques ouvrait ses assises par des flots d'harmonie.

C'est une association toute jeune encore puisqu'elle n'a qu'un an d'existence, mais elle rassemble déjà trois cents membres qui espèrent, en se groupant, amener une amélioration de leur sort.

Un diabétique passe aisément pour un homme fort bien portant: c'est pourtant un grand malade auquel conviennent un régime alimentaire des plus sévères et un traitement par piqûres d'insuline non moins rigoureux.

C'est pourquoi les diabétiques se sont groupés pour obtenir, à meilleur compte, leur pain quotidien de régime et un tarif moins onéreux pour les piqûres qui leur sont indispensables.

Et pour agrémenter cette réunion, ils avaient convoqué cet orchestre qui étonna tant les vieilles pensionnaires de la Salipêtrière.

La peste à bord d'un navire italien transportant des Juifs

LONDRES, 12. — Une dépêche de Beyrouth affirme qu'une épidémie de peste s'est déclarée à bord du vapeur italien "Breslau", transportant près de 2.000 réfugiés israélites que les autorités palestiniennes ont refusé de laisser débarquer à Haïfa.

Le communiqué du "Breslau" déclare avoir prévenu les autorités françaises de Beyrouth que plusieurs de ces réfugiés sont décédés et que les corps ont été jetés à la mer.

Les autorités françaises auraient fait parvenir des produits pharmaceutiques au "Breslau", qui a jeté l'ancre au large de Beyrouth.

Les Allemands cherchent en France un trésor de guerre caché en 1918

PERONNE, 12. — Depuis hier matin, des Allemands procèdent à des fouilles sur le boulevard des Anglais, à Péronne, contre le mur du pensionnat du Sacré-Coeur, afin de retrouver une certaine quantité d'or, importante selon leurs dires, qui aurait été cachée dans ce lieu lorsque les Allemands durent abandonner la ville pendant la guerre. C'est un trésorier-payeur de l'armée allemande qui, ne pouvant emporter cet or, l'aurait enterré.

Un Allemand, M. Wolff, demeurant à Neuilly-sur-Seine, conduit les fouilles, avec un ancien artilleur de l'armée allemande nommé Schaffner. Tous deux se trouvaient à Péronne pendant la guerre. Ils sont aidés par un sourcier, M. Henn-Paul Holinger, se disant journaliste suisse.

Les Péronnais sont assez sceptiques sur les résultats de ces recherches. Toutefois, au début de l'après-midi, une dalle a été mise à jour. Le plan que détient M. Wolff indiquerait que l'or se trouverait quatre dalles plus loin.

Les chercheurs sont persuadés qu'ils trouveront le trésor avant ce soir.



ENCORE UN NAVIRE-FANTOME!

On sait s'il y a beaucoup d'histoire de marins. Elles sont toutes nées au pied du grand mât, par les belles nuits d'étoiles, alors que le vent soufflait légèrement. Les marins alors mélancoliques racontent des histoires à faire frissonner, et dans toutes ces histoires reviennent les démons qui, des profondeurs, se sont emparés d'un nouveau navire-fantôme.

MYSTERIEUX S.O.S.

A l'inverse de la plupart de ceux qui ont disparu de l'horizon, celui-là est un anonyme. On ne sait de lui qu'un S.O.S. angoissé et mystérieux, sous les lettres P.E.C.C., qui appelait désespérément à l'aide, le 22 février dernier.

Le message fut capté par le paquebot américain Tulsa et par la station d'une plage anglaise. Il indiquait que le P.E.C.C., se trouvant à 338 milles environ au sud des Açores, venait d'être torpillé au-dessous de la ligne de flottaison par un sous-marin non identifié et coulait.

Cet S.O.S. fut relayé à toutes les stations américaines de l'Atlantique et de tous côtés des bateaux voguèrent à la rescousse. Parmi eux le splendide paquebot "Empress of Australia" — qui devait plus tard ramener du Canada les souverains britanniques, et le petit cargo grec "Mont-Pélion". Mais arrivés au point indiqué, les sauveteurs ne trouvèrent pas trace d'un navire en perdition. Nulle épave, nulle tache d'huile. Des heures, ils tournèrent autour du point indiqué sans que rien les renseignât.

Et voilà tout ce que l'on sait de précis sur le nouveau vaisseau-fantôme. Tout le reste n'est que déduction et supposition.

Des deux côtés de l'Atlantique on interrogea les livres de l'enregistrement maritime pour trouver un bâtiment dont l'indicatif d'appel eût été P.E.C.C. On n'en trouva pas. Une liste périmée toutefois, attribuait ces lettres au navire hollandais "Flandria". Et, de fait, on n'a plus entendu parler, depuis, du "Flandria".

Les autorités, cependant, assuraient qu'aucun sous-marin, d'aucun pays, ne pouvait être à l'endroit désigné au moment de l'appel. Pourtant une dépêche de Horta, aux Açores, rapporte qu'un vaisseau qui jeta l'ancre dans ce port huit jours avant l'énigmatique S.O.S., déclara avoir vu deux sous-marins dans les parages où disparut le navire mystérieux.

LE CAS DU KOBENHAVN

Des navires ont quitté le port, leur équipage au complet, qui ont disparu à l'horizon et qu'on n'a jamais revus. Parfois, l'un quelconque réapparaît des profondeurs, comme un spectre, donne un indice fragile sur son destin et s'évanouit à nouveau.

Tel est le cas du navire danois Kobenhavn, grand et magnifique voilier, qui prit la mer à Montevideo en décembre 1928, faisant route vers l'Australie. Au 21 décembre, il envoya par radio le message "Tout va bien", d'un endroit lointain, quelque part, à 800 kilomètres dans l'Atlantique Sud. On n'en entendit plus jamais rien.

Bien des semaines plus tard, les habitants de l'île Tristan da Cunha, point perdu entre la Terre de Feu et le Cap de Bonne-Espérance, où le courrier et le ravitaillement n'arrivent guère que tous les six mois, s'éveillèrent un matin pour voir un gigantesque navire à voiles se dirigeant vers leur île. Le navire trois-mâts tanguait lourdement dans une mer déchaînée et semblait aller tout droit vers les récifs acérés qui entourent l'île. Au moment où les spectateurs haletants d'émotion croyaient le désastre imminent, le grand bateau vira et s'éloigna, à 150 mètres du rivage.

Il n'y avait pas un signe de vie à bord, mais c'était bien le "Kobenhavn"; on en distinguait le nom à la proue. "Quand la mer s'apaisera, disaient les habitants de l'île, nous irons à la rame visiter l'épave." Mais au matin suivant, le ciel et l'océan n'offraient qu'une immensité grise d'où toute trace de navire avait disparu. Le bateau fantôme était retourné au néant.

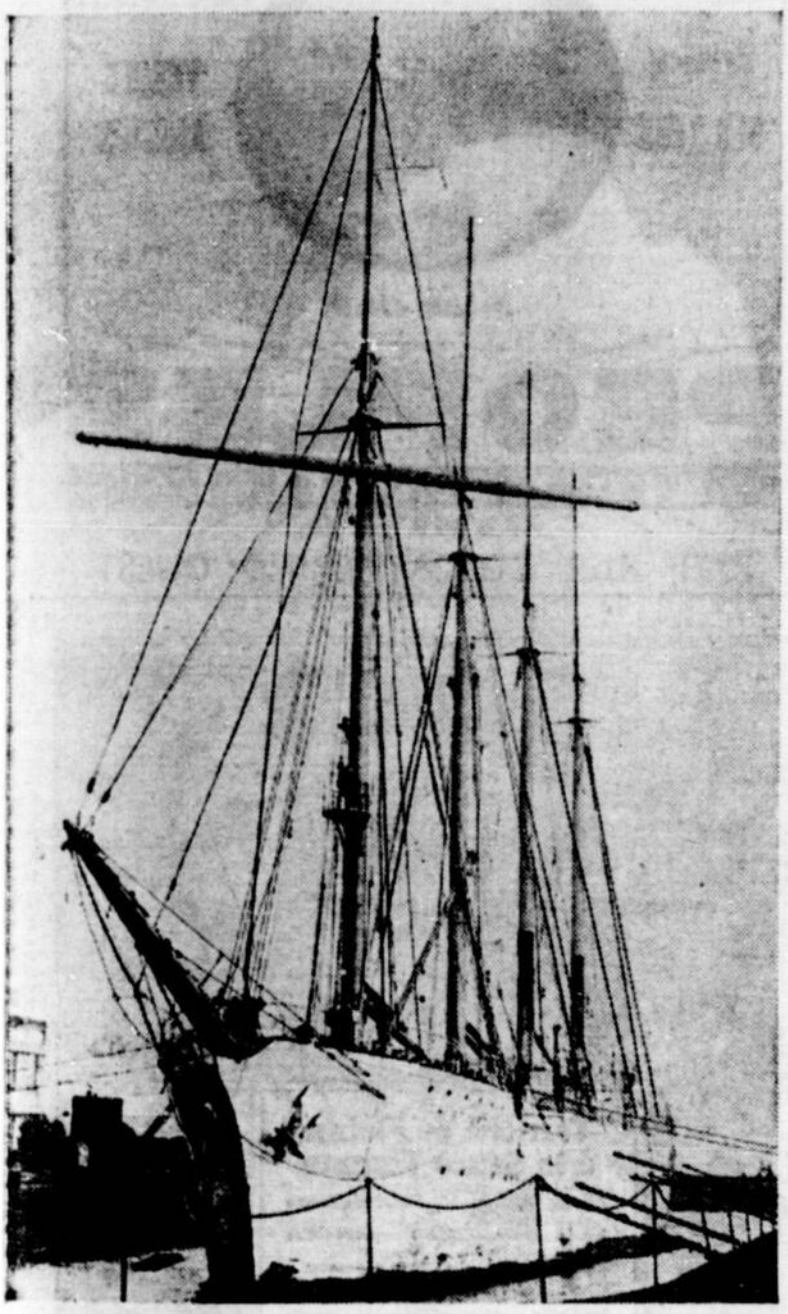
L'AVENTURE DE LA MARIE CELESTE

Mais de tous les mystères effrayants de la mer, le cas de la Marie-Céleste est peut-être le plus fameux. Depuis plus de soixante ans, les loups de mer se racontent son histoire, qui ne semble pas vieillir. Elle quitta, en mai 1872, New-York pour Gênes.

Un mois plus tard un navire anglais rencontra la "Marie-Céleste" qui courait la bordée sur tribord par une mer tranquille. On lui fit des signaux, on n'obtint pas de réponse. L'Anglais s'avança doucement, se plaça bord à bord, envoya des hommes pour visiter le bâtiment. Ils furent étonnés de trouver la "Marie-Céleste" complètement déserte. Nulle trace d'un désastre, d'un départ précipité ou d'une mutinerie. Pas un cadavre. Mais personne.

Les malles des marins, leurs vêtements, leur argent, toutes leurs possessions, étaient dans le château d'avant. Un repas qui n'avait pas été touché se desséchait dans la cuisine. Dans la cabine du capitaine, sur une machine à coudre évidemment employée par sa femme, il y avait un vêtement à demi terminé.

Ce qu'était devenu l'équipier de la "Marie-Céleste", on le saura jamais. Evanoui dans l'inconnu il laissait à l'imagination des conteurs une énigme que rien ne permet de résoudre.



Voici la photo du magnifique voilier "Kobenhavn" qui disparut en 1928 d'une façon mystérieuse. Il y a quelque temps un fait analogue se produisit alors que le Flandria disparut après avoir signalé sa position et envoyé ses S.O.S. S'agit-il d'un autre vaisseau-fantôme?

Le "Bagpipe" et le "Kilt" écossais

Les Anglais, et même les Français, se figurent souvent que les Ecossais sont les seuls à jouer du "bag-pipe". Cet instrument bien connu se compose d'une sorte d'outre que l'on tient sous le bras, et d'une ou de plusieurs embouchures qui permettent de souffler dedans.

Mais cet instrument est utilisée par un grand nombre de tribus de montagnards de tous les coins du monde. Il date d'ailleurs de la plus vieille antiquité. Son nom est dérivé du mot hébreu "ugab". Plus tard, les Egyptiens utilisèrent également et fréquemment cet appareil. Mais aux Indes, en Asie centrale, en Perse, en Afghansistan et au Turkestan, les tribus de montagnards ont porté le "kilt" et joué du "bagpipe" depuis longtemps d'ailleurs ils continuent.

Dans la Grèce antique et à Rome c'était un des instruments préférés. Néron, plus particulièrement, l'aimait beaucoup. De même au moyen âge, en Europe, on se servait de sa musique pour accompagner les chants religieux. Par conséquent, ce n'est pas un instrument spécifiquement écossais.

Le nouveau ministre des Finances en Allemagne

STRASBOURG, 12. — Hellmuth Wohltat a succédé au Dr Schacht. Poste difficile que celui du ministre des Finances de la Grande Allemagne. Pas d'or, des ersatz et un circuit fermé.

Né à Dusseldorf, âgé de 44 ans, Wohltat s'est lié d'amitié avec un juif dans sa prime jeunesse; et cette amitié devait le suivre jusqu'à la Reichsbank, où le ministre aryen siège à présent.

Après la guerre, Wohltat, qui était officier, partit pour l'Amérique, en civil, et tenta sa chance dans les champs de pétrole de Pensylvanie. La chance ne lui sourit pas. Il lui restait juste assez d'argent pour câbler à son ancien ami juif: "Sans un sou!". Son ami, en suite de quoi, le subventionna pendant plusieurs années. Wohltat voyagea, épousa une parente du Dr Schacht.

Le général von Blomberg le rappela en Allemagne pour soutenir le régime autarcique de l'économie allemande.

Wohltat n'a pas renié ses anciennes amitiés juives. Il tenta d'arranger à l'amiable le problème juif, mais en vain. Son plan de financer l'émigration des juifs allemands par l'argent des israélites américains échoua au dernier moment.

Maintenant, Hellmuth Wohltat voyage.

LES ESQUIMAUX NE DISENT JAMAIS "MERCI"!

BOSTON, 12. — L'explorateur John Sandel, après plusieurs années de séjour chez les Esquimaux, est revenu et il a rapporté des quantités de notes sur ce qu'il a vu et sur ce qu'il a fait.

Ces gens-là, chose curieuse, ne disent jamais merci. Chez eux, c'est une incorrection que de dire merci.

"Nous n'aimons pas entendre un ami nous dire merci. Ce que nous donnons, ce n'est pas une faveur, c'est dans le seul but d'aider autrui. Aujourd'hui nous donnons, mais demain nous pourrons avoir besoin qu'on nous donne. Celui qui reçoit ne doit pas se sentir humilié et s'abaisser en remerciant". C'est à peu près en ces termes qu'un indigène expliqua à l'explorateur sa façon de penser. Il faut reconnaître que ce peuple fait preuve, en agissant ainsi, d'une grande délicatesse.

C'EST HIPPOCRATE QUI AVAIT RAISON!

BOSTON, 12. — Au vingt-troisième congrès annuel des médecins américains, le docteur Arlie V. Bock, de Boston vient de faire un rapport détaillé sur le rhume de cerveau.

On apprit ainsi que tout bon Américain qui se respecte a, en moyenne, deux rhumes de cerveau par an.

Cinquante pour cent de toutes les absences d'ouvriers et d'employés sont dues à cette maladie qui est une des plus difficiles à traiter, selon le savant praticien.

Le docteur Arlie V. Bock, qui procéda à des expériences sans nombre communiqua ses impressions définitives: "Tous les gargarismes, badigeonnages, gouttes, pommades et inhalations, s'écria-t-il, sont sans effet. Le plus souvent, ils aggravent même le mal. Il n'y a qu'un seul remède pour traiter le rhume de cerveau: c'est celui qui, il y a deux mille ans, a été donné par Hippocrate, le père de la médecine. Il faut se mettre au lit, se tenir au chaud et rester tranquille, sans acheter un sou de médicament." 1,667 cas traités par le docteur Bock à l'hôpital de l'université de Harvard, ont pleinement confirmé cette théorie.



UNE MONTRE GRATIS avec chaque achat d'une bague, commandée maintenant et payée selon notre nouveau plan facile de deux paiements de $2.00 (Total $4.00 seulement). Une montre vous sera envoyée comme présent. Ça ne vous coûtera pas un seul sou d'extra. Vous pouvez la garder 10 jours en approbation. Envoyez seulement un timbre de trois sous avec la commande.



Similli-diamant à monture "Sterling Silver" pour la vie

VOTRE CREDIT EST BON

Nous expédions sans tarder. Aucune références exigées. Pas de restrictions. Votre commande expédiée le même jour par le premier courrier.

GOLD STANDARD WATCH CO.
Dépt. D-168 Empire Life Bldg. Montréal.



SI VOUS ECRIVEZ POUR SOLLICITER DU TRAVAIL, FAITES QUE VOTRE LETTRE PORTE SA PROPRE RECOMMANDATION

Et dès qu'on vous aura convoquée, que votre tenue soit conforme à votre demande et vous aurez la place.

La rentrée sera, pour les jeunes filles qui ont fini leurs études en juin dernier, le temps rêvé pour se chercher une situation. Les unes écrivent des lettres, les autres répondent à des annonces mises dans les journaux, les autres encore vont se présenter directement.



La lettre de sollicitation de cette jeune fille avait favorablement impressionné son futur patron. Lorsqu'il la fit venir à son bureau, elle était vêtue de cette jolie robe de Sheer bleu marine, coiffée d'un grand chapeau de même ton orné de blanc, aussi immaculé que ses gants. Résultat, elle emporta la place.

A quoi, pensez-vous, peuvent être attribués les fréquents échecs des unes aussi bien que le succès rapide des autres? A une foule de choses. Tout d'abord, les jeunes filles, en écrivant pêchent par deux côtés. Ou leur lettre est insuffisamment explicité ou elle est trop longue et embarrassée de tant de détails oiseux qu'on la jette au panier, comme tout ce qui fait perdre un temps précieux.

ECRIRE A LA MACHINE

Il vaut toujours mieux écrire à la machine une lettre de demande d'emploi. Tant d'écritures, même bien courantes et faisant preuve d'originalité et d'instruction sont si difficiles à lire que l'employeur y renonce du coup. Le choix du papier à lettres est aussi très important. Si possible, ayez-en un où sont gravés ou imprimés votre nom et votre adresse, sans oublier votre no de téléphone. Le tout doit être placé au coin gauche du papier. Si vous l'écrivez-vous-même, placez-le à droite.

Les couleurs de papier à lettres les plus recommandables sont le blanc, le crème pâle ou le gris à peine teinté. Le meilleur format est 6½ x-10, ou encore, 7½-x-10. Et il faut choisir un papier de bonne qualité, qui coûte peut-être moins cher qu'on ne croit.

Dès qu'on a répondu à votre lettre et qu'on vous convoque, votre pensée principale doit être de faire bonne impression. Qu'allez-vous porter? Soyez à la fois simple et élégante et craignez comme le feu la moindre parcelle d'excentricité.

Si vous avez affaire à une femme surtout, soyez très modeste dans votre tenue de présentation, sans maquillage outré. Une jolie blouse, bien fraîche, une jupe seyante, une jaquette de plaid et un petit chapeau composent une tenue sur laquelle on ne peut que vous juger favorablement.

Il n'en sera pas de même d'une jeune fille qui se présentera vêtue d'une robe pleine de frou-frou et de frisons, perchée sur d'invraisemblables talons, trop peinte et trop bien coiffée. Si vous vous rendez en plein été à une convocation, portez une robe de simple sheer bleu marine ou noire, des gants blancs immaculés et un chapeau qui vous coiffe bien, et vous aurez toutes les chances de remporter la victoire, en l'occurence, une belle position.

Le géant de Cardiff exposé à Londres

LONDRES, 12—Le fameux gérant de Cardiff a été acheté par un musée anglais. Il sera transporté à Londres, d'un entrepôt de New-York où il repose depuis 70 ans. Voici la curieuse histoire de ce "géant".

LE MONDE ENTIER EN PARLE.

Il y a soixante-dix ans, le petit village de Cardiff, dans l'Etat de New-York, connut un immense succès. De toute part, les gens affluèrent à pied, à cheval, en voiture: tous venaient pour contempler le miracle de Cardiff: un géant pétrifié.

Ce géant, dont la taille dépassait vingt pieds, avait été découvert dans une sorte de puits par un cultivateur nommé Newell.

En se penchant au-dessus du puits, on pouvait distinguer assez nettement le visage du géant. On y voyait même les pores démesurés de sa peau.

Devant l'afflux sans cesse croissant, Newell institua des entrées payantes, ce qui lui rapporta la coquette somme de 150,000 dollars.

LE MONDE EN EMOI

Les mondes scientifique et ecclésiastique se mirent en émoi. Un géant, cela ne se trouve pas tous les jours!

L'Eglise y trouvait une confirmation du texte de la Bible: En ces jours, il vivait des géants sur terre.

Les savants voyaient déjà toutes leurs théories renversées.

Pendant des mois, Cardiff fut un véritable lieu de pèlerinage. Cela dura jusqu'au jour où un sceptique s'approcha du géant. A l'aide de son couteau de poche, il détacha — oh! sacrilège — un petit morceau de la face du géant.

LE MOT DE L'ENIGME

C'est alors que l'on connut la véritable nature du géant: il était en plâtre de Paris!

L'apparence jaunâtre et très "antique" avait été obtenue en traitant le plâtre avec de la boue et de l'acide sulfurique.

Les pores étaient tout simplement des trous — faits avec un bâton.

Le créateur du géant se fit alors connaître. C'était le propre beau-frère de Newell — qui, à la suite de discussions répétées avec un ami orthodoxe au sujet du géant biblique, avait fabriqué le géant pour lui faire une bonne blague!

Il ne se doutait pas — disait-il — de l'ampleur que devait prendre cette farce.

Suicide manqué

Il y a quelques jours, un Napolitain, qui avait déjà donné quelques signes de folie, profita de ce qu'il était resté seul dans son appartement, situé au troisième étage, pour se jeter par la fenêtre. Mais, arrivé, dans sa chute, à la hauteur du premier étage, il put se cramponner à des fils électriques. Les témoins de la scène alertèrent aussitôt la police, qui se hâta de dépêcher des sauveteurs avec des échelles et des matelas. A la vue des policiers, et avant que ceux-ci aient eu le temps d'intervenir, le fou lâcha prise. La foule, qui voyait déjà le malheureux écrasé sur le sol, fut fort étonnée quand elle vit l'homme retomber sur ses pieds et, d'un air calme et digne, s'apprêter à regagner son domicile. Les agents ne lui en laissèrent toutefois pas le temps et l'emmenèrent à l'hôpital, où il fut mis en observation.

LEONARD GENDREAU
OPTOMETRISTE DIPLOMÉ



EXAMEN DES YEUX
VERRES AJUSTES
Situé chez
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
1003 RUE STE-CATHERINE OUEST



Tranche de Flétan à la Sauce Tomate

2 livres de flétan en une tranche
1 c. à soupe Moutarde Préparée Heinz
½ c. à thé sel
Pincée de poivre
1 oeuf
Chapelure sèche
Beurre
Sauce Tomate

Recouvrez la tranche de flétan de moutarde, saupoudrez-la de sel et poivre, et laissez reposer 10 minutes. Trempez-la dans l'oeuf battu puis dans la chapelure. Faites dorer à la poêle dans du beurre et servez avec une Sauce Tomate. Garnissez de tranches de concombre et de citron.

Des Nouveaux Régals pour toute la famille

● Vous ne pouvez pas vous régaler avec des marinades simplement 'bonnes', comme vous le faites avec les Concombres Frais Marinés Heinz. Ces tranches vertes, tendres, croquantes, savoureuses, font le régal de millions de personnes. Accordez une place d'honneur, dans vos menus, à ces excellents concombres, et vos invités ainsi que votre famille vous complimenteront pour votre choix.

La Moutarde Préparée Heinz est également unique dans sa catégorie. Partout, les amateurs de moutarde y goûtent et en sont émerveillés. Achetez les Concombres Frais Marinés Heinz et la Moutarde Préparée Heinz aujourd'hui chez votre fournisseur.

Dans le Livre Heinz avec Recettes de Salades et de Viandes, vous trouverez mainte façon de préparer les salades. 100 pages de recettes—salades, garnitures, hors-d'oeuvre, plats de viande. Prix, 25c, ou 10c seulement si vous envoyez trois étiquettes de n'importe quels produits Heinz. Adresse: H. J. Heinz Company, Dépt. N, Montréal.

HEINZ



UN ERMITE CHERCHE UN HERITIER!

HAVERSTRAW, N.-Y., 12. — Il se pourrait bien que lorsqu'Elmer E. Van Orden mourra, l'Etat de New-York se saisisse de sa propriété et de sa fameuse montagne High Tor pour en faire un parc public.

Et ce sera un acte pour le moins ironique car l'Etat est la chose que le vieux Elmer aime le moins au monde.

UN DEMOCRATE ENDURCI

Je suis un démocrate, dit-il à tout moment. Et un démocrate comme Jefferson en était un. Mais parlez-moi pas, continue-t-il, de toutes ces lois et de tous ces règlements. Si je veux chasser, non pas que je veuille encore chasser, il me faut une licence. Si je jette une ligne dans la rivière, il me faut encore une permis, il me faut même un permis pour mon vieux chien!

..."Je vous le dis, il nous faut un changement... Et d'un autre côté qu'est-ce que le changement va nous apporter, peut-être du pire.

Il y avait longtemps que les New-Yorkais n'avaient entendu parler du vieil Elmer lorsqu'il leur fut rappelé à la mémoire ces temps-ci, alors que la Société de préservation de la Rivière Hudson lui décerna une carte de membre honoraire pour sa défense de son domaine High Tor.

COMMENT IL REPOND AUX ENTREPRENEURS

Des compagnies de concasseurs de briques qui travaillaient près de là eurent l'idée de faire démolir sa montagne qui domine la rivière Hudson près de Haverstraw.

"Je leur ai dit d'aller chez le diable", conte Elmer. "Cette propriété appartient aux Van Orden depuis près de deux cents ans. C'est encore de la bonne terre et je ne suis pas pour la laisser démolir. Le paysage sur la rivière Hudson est magnifique. L'Hudson est le Rhin d'Amérique. Puis regardez ce que ces compagnies ont fait des propriétés en bas du chemin. Non! celui qui voudra ma ferme devra se plier à mes conditions, l'Etat comme les autres.

Son grand amour pour son domaine, High Tor, a inspiré l'auteur Maxwell Anderson qui écrivit une pièce sur le vieux et sa montagne. La pièce avait pour nom "High Tor" et fit de Elmer un personnage de New-York. Elmer goûta cette pièce, mais il ne prisa pas Maxwell Anderson. Il reprochait à celui-ci de ne pas être venu lui serrer la main, lui disant qu'il avait écrit une pièce qui remportait de l'argent, "il aurait bien pu me laisser une boîte de cigares"...



Beaucoup de cette vieille athmosphère d'il y a cinquante ans est rendue par le style du vieux salon avec son piano français. Au piano est assis Elmer, lui-même, et à ses côtés son "garçon de ferme", Gus Weltie, 62 ans.



Une vue de la montagne High Tor, telle qu'on la voit de la ferme Van Orden. Un phare pour avions a été établi au haut de la montagne.

LE PATRIARCHE DE LA VALLEE

A 76 ans Elmer travaille tout le jour sur sa ferme; il mange énormément; fume quarante à cinquante cigares par semaine; boit de la bière, mange des citrons pour ses rhumatismes; achèterait une automobile immédiatement si sa vue le lui permettait. Il acquerra tout probablement un radio portatif, discute sur les taxes, ne peut pas voir un homme rester à rien faire et s'inquiète beaucoup de savoir qui s'occupera de ses propriétés quand il sera mort, n'étant pas marié. L'inquiétude de ne pas savoir à qui ira tout son magnifique domaine le préoccupe beaucoup. Et il n'a pas d'héritier légal, ce qui complique les choses et à vivre ainsi dans une telle retraite, il ne s'est pas fait de nombreux amis, héritiers possibles.

La maison d'Elmer ressemble à un vieux manoir de campagne d'il y a cinquante ans. Les murs sont recouverts de portraits de famille et des peintures et dessins d'animaux. Le salon renferme un vieux piano, des meubles en crin de cheval et quatre Bibles.

TETU MAIS MODESTE

Elmer, en dépit du fait qu'il ne voit pas bien clair, à cause de la faiblesse de ses yeux, voit tout de même tout ce qui se passe autour de lui. "Il y a deux hommes qui font actuellement tout le trouble", dit-il. "Hitler et ce Massoline. C'est un vrai voleur, continue-t-il, que ce Hitler". Il aurait offert, d'après ce que disent ses voisins, la somme de $1,000. à celui qui débarrasserait le monde d'un gibier pareil.

Cependant Elmer ne croit pas qu'il y a beaucoup de choses à dire sur lui. Il se laisse difficilement interviewer, cependant il se laisse gagner petit à petit et finalement vous saurez tout ce que vous voudrez savoir de lui.

Découvert d'un manuscrit ancien à Paris

PARIS, 12.—Tout récemment, des terrassiers ont découvert rue Mouffetard un manuscrit ancien enveloppé dans une sacoche de cuir épais.

Ce manuscrit a été soumis à un examen plus approfondi. Tout indique qu'on se trouve en présence de cahiers écrits par un simple soldat, dont le prénom est Médard, qui était originaire de la rue Mouffetard et qui, peut-être, appartenait à la famille du général Augereau dont la mère était fruitière dans cette rue.

La première liasse — la seule qu'on ait déchiffrée jusqu'ici — raconte la campagne de 1796 en Italie. Le soldat Médard assiste à toutes les grandes batailles: Lodi, Castiglione, Arcole, Rivoli. Avec Bonaparte, il délivre Milan, débarrasse l'Italie des Allemands, de l'empereur François II.

Mais ces cahiers ne contiennent pas seulement des récits de batailles, Médard semble avoir approché des personnages fort importants. Il y a des notes fort piquantes sur Bonaparte et Joséphine, auprès desquels le volontaire Médard a vécu et qu'il a observés avec esprit.

15 morts, 18 blessés sur un vapeur allemand

SWINEMUNDE, 12. — La chaudière du vapeur allemand de 17,000 tonnes "Berlin" a éclaté alors que le navire se trouvait quinze milles des côtes allemandes.

Il n'y avait pas de passagers à bord, mais l'explosion a coûté la vie à quinze membres de l'équipage. Dix-huit autres ont été blessés.

Une explosion blesse 19 Juifs à Prague

PRAGUE, 12. — L'agence Ceteka annonce qu'une machine infernale a éclaté au café Riva, détruisant l'immeuble, blessant grièvement quatre israélites et en blessant légèrement quinze.

L'agence ajoute:

"Cette explosion entre dans le cadre des attentats contre soit des synagogues, soit d'anciennes loges maçonniques, effectués ou commis par le groupe des fascistes tchèques."

LES MERES A L'HONNEUR en ALLEMAGNE

BERLIN, 12. — Récemment, le Reich organisait à travers tout le pays, et à Berlin en particulier, une sorte de festival où des médailles furent offertes aux mères âgées de plus de soixante-dix ans. On doit s'occuper ensuite, et par paliers, si l'on peut dire, des femmes plus jeunes.

D'après les statistiques, 2,500,000 mères en tout, dont plus de 20,000 à Berlin, ont été décorées. A Berlin, elles sont 6,1000 ayant huit enfants ou davantage, qui reçurent la croix d'honneur en or, 6,100 (avec six ou sept enfants) la croix d'argent et 9,500 (avec quatre ou cinq enfants) la croix de bronze.

L'enquête à travers le Reich a enregistré nombre de femmes ayant seize, dix-sept, dix-huit et dix-neuf enfants, plusieurs avec vingt-cinq et plus. Rien que dans le district Berlin Charlottenbourg, il y a deux mères de vingt enfants, à Kreuzberg une de vingt-cinq.

En 1937, il n'y a pas eu en Allemagne moins de 1,324 naissances doubles et 36 triples.

La croix d'honneur est une croix allongée, en émail bleu bordé de blanc; un cercle blanc porte une croix gammée noire. D'un côté, les mots: "La mère allemande". De l'autre: "L'enfant ennoblit la mère".

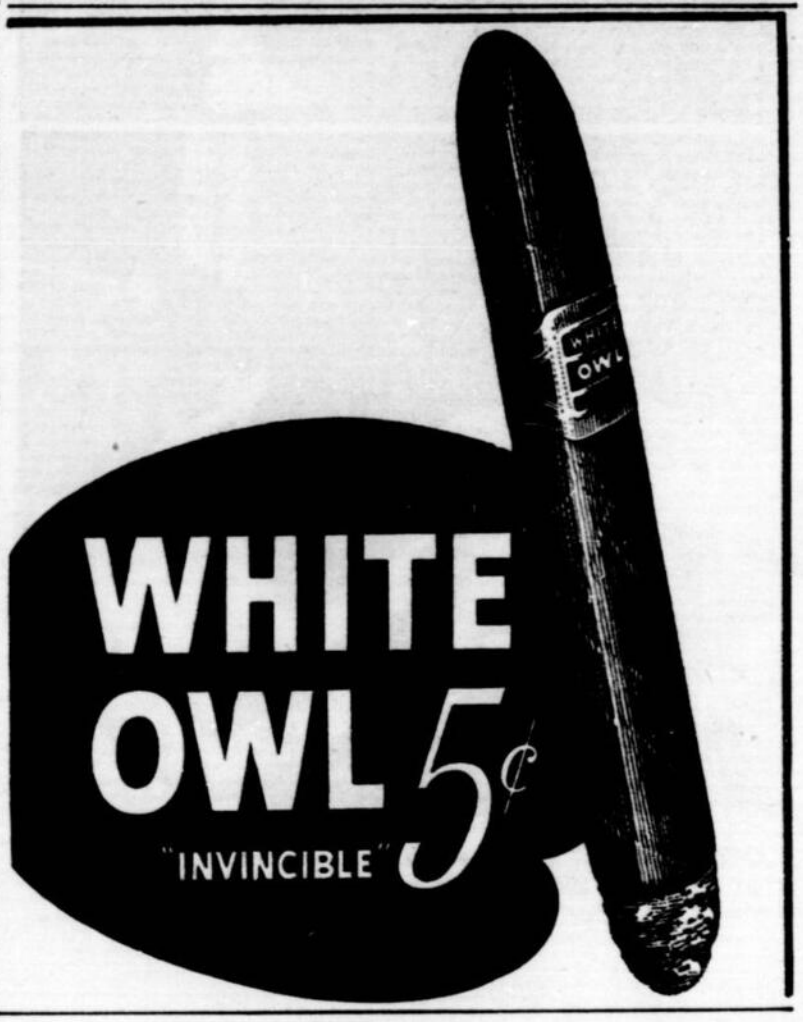
La croix sera portée au cou, à un ruban bleu. Elle donnera droit à un salut spécial des jeunes gens à une préséance dans les réunions et les transports publics, dans l'attribution des pensions de vieillesse et l'admission dans les hospices.

Pour récupérer les trésors cachés sous la mer

BREST, 12. — Le 22 juin 1922, le paquebot "Egypt", allant de Londres à Bombay, entrait en collision dans le raz de Sein avec le cargo "Seine et coulait par 200 pieds de fond. La catastrophe fit 102 victimes. La chambre du trésor renfermait 130 millions en lingots d'or.

L'"Artiglio," navire spécialisé, est parvenu depuis sept ans à récupérer la plus grande partie du trésor. Il reste dans l'épave 13 lingots d'or, 25 lingots d'argent et 14,230 souverains représentant plus d'un million de dollars.

Dans quelques jours, l'"Artiglio" l'"Egypte" pour tâcher de récupérer les derniers lingots gisant dans le dernier pont du navire, au milieu d'un amoncellement de ferrailles.



Mais oui, cette banque fait

des prêts personnels



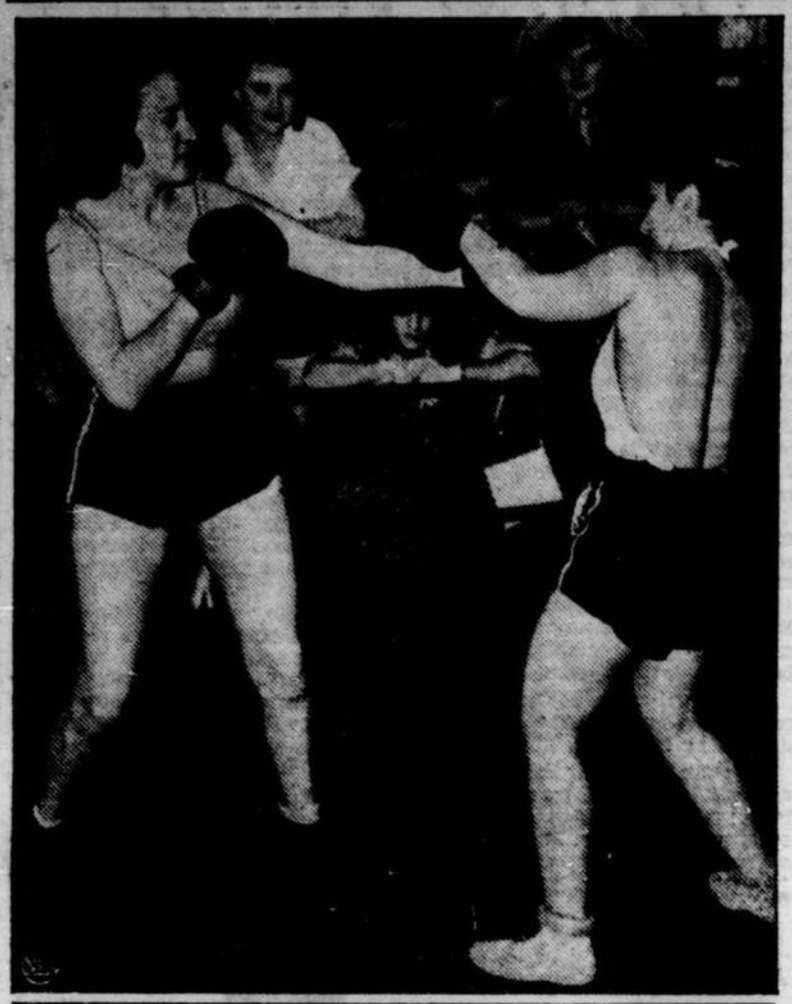
Quand vous avez des problèmes d'ordre financier à résoudre, à la suite de maladie, difficultés ou imprévus quelconques, un prêt de la banque, souvent, peut vous apporter la solution désirée. Un tel prêt, proportionné aux revenus de l'emprunteur, peut aussi servir à consolider diverses petites dettes ennuyeuses et à assurer ainsi une plus grande quiétude d'esprit.

Le gérant de votre succursale locale s'empressera de renseigner sur ce point toute personne solvable, capable de rembourser un prêt à même son revenu — par versements mensuels si nécessaire. Il se fera un plaisir d'expliquer les conditions auxquelles ces prêts sont consentis.

LA BANQUE ROYALE

DU CANADA

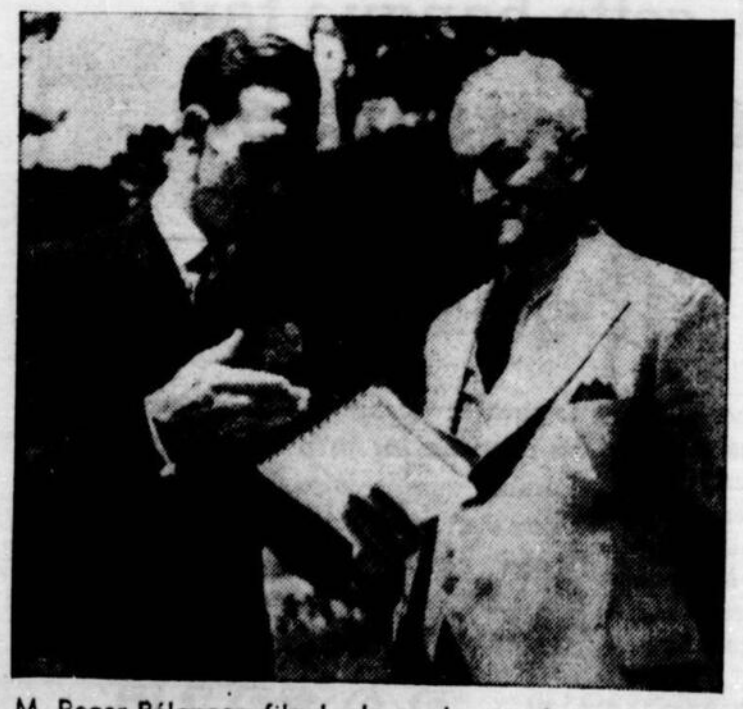
Messieurs, prenez garde!





Des "boxeuses" s'exhibent à New-York, sous la direction de Mickey Walker, ci-devant champion mi-lourd. La vignette du bas nous montre la cuirasse que portent ces dames.

Pour le "réarmement moral"



M. Roger Bélanger, fils du doyen des membres canadiens français du Parlement d'Ontario (à gauche) discute avec M. Payson A. Sherman, l'un des huit députés de langue anglaise du Québec, à la Conférence sur le "Réarmement moral du monde" à Del Monte, Texas.

Deux femmes... époux et épouse?



Déguisé comme un homme durant 23 ans, le "chauffeur James William Phipps", qui est en réalité une femme, a été accusé d'avoir épousé Mabel Eagan "sous une fausse personnification", à Pasadena, Californie. Le plus curieux, c'est que Minerve (tel est son vrai nom) s'est mariée deux fois avec des femmes!

Elle lui donne la vie une seconde fois



Ayant trouvé son bébé noyé dans le bain du logement qu'elle occupe à Chicago, madame Doris Buchoiz l'a ramené à la vie en lui soufflant dans la bouche.

Tabac en feuilles

Quel était le costume de notre mère Eve après le péché? Voici en tout cas celui de Marie Glascock, au Festival des planteurs de Virginie. Il est entièrement fabriqué avec des feuilles de tabac... et il n'est pas du chiqué!

Il avait mal à la tête...





Valeriono Chaidez (ci-haut) avait souvent mal à la tête. Un médecin de Los-Angeles l'ayant photographié au rayons-X (vignette du bas), lui découvrit une lame de 5 pouces implantée dans le crâne. Chaidez croit que ce coup de couteau lui fut donné au cours d'une bataille, il y a 14 ans.



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1925

est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4851
Réseau Particulier

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques photographiques téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 13 AOUT 1939

L'avenir est à nous

M. Samuel John Moore, président du Conseil d'administration de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, qui célébrait récemment le 80e anniversaire de sa naissance, déclarait ce qui suit: "Aucun pays au monde n'est aussi solide et ne promet autant que le Canada. Nous avons un pays débordant de ressources naturelles, de charbon, de bois, d'huile et de minerais de toute sorte. Nous avons des millions de capitaux qui attendent d'être utilisés et d'autres millions, en Grande-Bretagne, attendent d'entrer au pays."

L'avis d'un économiste

Ce vieil homme d'affaires a assisté au développement du Canada depuis plus d'un demi-siècle. Un long chapitre d'histoire s'est écrit sous ses yeux. Il peut prévoir l'avenir plus qu'une foule de jeunes économistes qui s'appliquent, dirait-on, à décourager l'initiative.

Ce qui nous manque encore, dit M. Moore, c'est une atmosphère de paix et de sécurité. "Dans le moment, c'est le désoeuvrement et l'incertitude dans tout l'univers, mais que le monde connaisse une ère de paix et d'entente, et vous verrez croître un Canada comme vous n'en avez jamais rêvé."

Il n'y a pas de doute que des milliers d'entreprises nouvelles sont possibles en ce pays. Déjà, nombre d'établissements importants se sont implantés chez nous, en dépit de ces temps troublés. Une foule d'autres viendront. Notre avenir dépend de notre politique et de nos lois, qui devront seconder la nature au lieu de l'entraver.

L'ère des expositions

Un publiciste déclarait dernièrement que l'ère des grandes expositions universelles tirait à sa fin. Il prévoyait que l'on sentirait de moins en moins le besoin de se renseigner par des moyens aussi coûteux.

Expérience coûteuse

D'autres sources d'information existent à foison. Non seulement les journaux, la photographie, le cinéma et la radio nous apportent sans cesse des renseignements précis sur tous les faits mondiaux et sur les progrès réalisés en divers pays, mais les facilités de voyager sont telles que des millions d'hommes, chaque année, peuvent visiter une bonne partie du globe.

On se met aisément en communication avec n'importe quel pays du monde. De plus en plus, les facilités de contacts internationaux vont augmenter. Pour cette raison, il deviendra difficile d'attirer aux expositions universelles des foules assez considérables pour payer les frais encourus. Ainsi, on a calculé qu'il faudrait attirer à New-York environ 60,000,000 de personnes, pour faire un succès du "World Fair". On est loin d'avoir réalisé cette attente, jusqu'à présent. Les recettes ont été de moitié inférieures aux prévisions.

D'aucuns avaient rêvé d'organiser à Montréal une de ces expositions. Il est probable que l'expérience des Etats-Unis va faire réfléchir les auteurs de cet audacieux projet.

Les Semaines Sociales

Au moment où s'organise la prochaine Semaine Sociale, qui aura lieu à Québec en septembre, le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Maglione, fait tenir au R. P. Archambault, au nom de Sa Sainteté Pie XII, une lettre significative, dont nous relevons les passages suivants:

Un message de Pie XII

"Ni le syndicalisme, ni la collaboration entre les classes, ni l'organisation corporative, ni enfin une nation saine et un nationalisme sain, ni une éducation nationale parfaite ne peuvent réaliser la paix sociale en même temps que la justice ou la paix internationale aussi longtemps que l'on exclut l'esprit de sacrifice et que le droit strict cherche à triompher seul.

"S'il est vrai que la paix entre les peuples est aujourd'hui de première importance, il n'en est pas moins vrai que la paix extérieure dépend de la paix intérieure de la conscience et que toute paix collective découle de la paix individuelle qui est le fruit spontané de la justice chrétienne."

Au moment où tant de gens croient posséder des panacées universelles, pour remédier à nos maux et s'appuient uniquement sur des systèmes empiriques, le Souverain Pontife vient détruire ces illusions pour ramener tout le problème humain à sa véritable sphère: le perfectionnement de l'individu. Quand on sait que le mal est dans la conscience avant tout, on sait également que c'est au fond même de cette conscience qu'il faut porter le remède.

Il est étonnant que des vérités aussi simples soient souvent mises en oubli par des hommes éclairés.

Mackenzie King à Toronto

Presque tous les chefs libéraux du pays étaient réunis à Toronto, mardi soir, pour célébrer le 20e anniversaire de la nomination de M. Mackenzie King comme chef du parti.

Manifestation importante

Comme on est à la veille d'un appel au peuple, on s'attendait à certaines déclarations nouvelles. On croyait même que le chef indiquerait la date approximative des élections prochaines. Mais tous les discours prononcés en cette circonstance ne se sont pas élevées au-dessus des des généralités qui sont de mise dans un banquet ordinaire.

Il est toutefois évident qu'on se prépare à des élections fédérales. Est-il possible d'en prévoir la date dès maintenant? Il parait que M. King lui-même ne saurait, pour l'heure, prendre une décision ferme. Les événements d'Europe, dit-on, ne le permettent pas. Si une guerre éclatait, il deviendrait impossible de livrer une bataille politique.

Quoi qu'il en soit, les libéraux ont fait une belle manifestation à un chef qui a fait beaucoup pour leur parti.

NOS PETITES ENTREVUES

Quel est, d'après vous, le métier idéal?

Philippe Trudeau, 1919, rue Fullum.



Le métier idéal, d'après moi, c'est celui de son propre choix. Mais comment choisir quand on est jeune, quand on n'a pas l'expérience de la vie qu'on ignore une foule de carrières? Ce qui manque le plus, chez nous, ce sont des guides, des hommes d'expériences capables d'orienter les jeunes qui poussent.

R. Willett, 1440, Bourbonnière.



Le métier idéal, c'est celui de millionnaire! Farce à part, quand on se lance dans la vie, à 20 ou 22 ans, avec un bon bagage de science la connaissance parfaite des deux langues officielles du pays et un joli petit magot, on peut, si on est sérieux, naturellement, faire quelque chose de bien.

C.-A. Faubert, 5253, 6ème avenue, Rosemont.



M. Trudeau a raison quand il dit que jeune on est insuffisamment orienté dans le sens du choix d'une carrière. Que voulez-vous, il est souvent trop tard quand on se découvre des aptitudes pour tel ou tel métier, pour telle ou telle profession libérale!

Fred Gordon, 1257 est, Ontario.



Pour moi, il n'y a pas de profession ou de métier idéal. L'essentiel, c'est de ne pas chômer. On apprend parfois un bon métier, jeune, mais voilà que tout à coup, une machine perfectionnée capable de remplacer 20 ou 40 hommes, vous fait perdre votre emploi.

Roméo Gaudette, 1441, rue Valois.



Le métier idéal, c'est le vôtre, monsieur le reporter! Vous possédez les deux langues, vous connaissez bien des choses et bien des gens. Vous voyagez beaucoup. Le journaliste est mêlé à tous les événements, il est au courant de tout. Que souhaiter de mieux?

Lucien Chayer, 2387, Hogan.



Le métier idéal, c'est celui qui vous prépare à bien gagner votre vie, même en temps de crise. Mais ce métier là, il est difficile à trouver. Aujourd'hui, avec la marche du progès, il faut apprendre à tout âge. La mécanisation de l'industrie créé de nouveaux métiers tous les jours. Que les jeunes n'oublient pas cette vérité

UNE ALLIANCE VRAIMENT ETROITE!



Voici comment "l'Action française" de Paris voit l'alliance anglo-franco-russe.

BILLET DU DIMANCHE

NE GENERALISONS PAS!

A combien de gens un arbre ne cache-t-il pas la forêt?

Que de personnes, devant un être humain, ne voient que le représentant d'un groupe, d'une classe, d'une nation.

Pour la première catégorie, l'ensemble est anéanti au profit de l'unité!

Pour la seconde, au contraire, le prolétaire ne verra que le jouisseur égoïste; le misogyne, dans une femme, que la coquetterie et la légereté; le conservateur, dans le communiste, que l'envieux de la supériorité sociale; le voyageur, dans les étrangers qu'il rencontre, que les défauts ou les qualités de la race dont ils sont.

Or, on connait des millionnaires qui sont des saints; des femmes de vaste intelligence et dépouillées de toute vanité; des communistes profondément convaincus, désintéressés, indifférents aux biens d'autrui; des individus échappant complètement aux pseudo-caractéristiques de leur race.

Rien n'est si étroit, si absurde, si souvent par les faits que le jugement porté sur un être d'après son origine et son milieu.

Chaque milieu a ses bons et ses mauvais côtés; appartenez-vous à un autre bord, vous voulez croire que ceux d'en face sont stigmatisés des seules fautes de leur origine.

En réalité, chaque couche de la société, qui a ses excellences propres, voudrait à tous ceux qui la composent, ses meilleures qualités, son code de savoir-vivre, et ceux qui échappent à cette éducation infiniment respectable, passent, au jugement des autres sociétés, pour être les vrais représentants de leur classe.

Il est des ouvriers, des paysans pour être parfaits "gentelmen" et des messieurs huppés qui sont de simples goujats.

L'homme, pour arriver à une véritable élévation, doit se soumettre à certaines règles, valables en tous lieux; la part faite à ce conformisme éprouvé, il devra cultiver ses propres qualités, intensifier ses tendances les meilleures et les plus personnelles.

Toutefois, gardons-nous de classer les hommes selon leur milieu, de leur faire une injure de celui-ci, ou un compliment. Trop souvent, l'étiquette trahit la marchandise.

OPINION DES AUTRES

LE CHOIX DES FILMS

L'engagement à s'abstenir des mauvais films que le Souverain Pontife réclame de tous les fidèles est, sans doute, le point d'application pratique capital de l'Encyclique "Vigilanti Cura". On ne saurait imaginer meilleur moyen psychologique d'éveiller la conscience des catholiques vis-à-vis du cinéma. Cet engagement aidera les fidèles à mieux discerner eux-mêmes les dangers du cinéma. Par la mobilisation générale de toutes les consciences — l'exemple de l'Amérique l'a prouvé — la production toute entière peut être assainie, et le danger diminue ainsi pour chacun.

Mais le Pape poursuit: "Pour que cet engagement solennel obtienne une heureuse efficacité, il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis à tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais. Ce qui entraine de toute évidence que des listes spéciales, indiquant les films groupés selon les catégories que l'on vient de signaler, soient établies avec ordre et publiées très fréquemment, de manière à ce que ces listes puissent facilement être connues de tous".

Ces directives très concrètes délimitent aussi le champ de la classification des films. Parmi les films permis, le Pape distingue ceux qui peuvent être vus par tous et ceux qui ne conviennent qu'à certaines catégories de spectateurs.

L'âge des intéressés joue évidemment un grand rôle dans cette distinction. Il y a beaucoup de films qui, tout en étant pernicieux pour la jeunesse, peuvent être vus sans danger par des adultes, voire exercer même une heureuse influence sur ceux qui ont acquis une certaine expérience de la vie. Il faut tenir compte également de l'accoutumance, qui fait que d'aucuns peuvent voir sans danger sérieux certaines oeuvres contenant des éléments indésirables, de même que de la mentalité générale et des circonstances, variables selon les régions et selon qu'il s'agit d'intellectuels, de gens du peuple, de citadins ou de campagnards.

Par ailleurs, il y a des films, où malgré certains bons éléments, le mal domine nettement, et qui sont par conséquent "pernicieux", d'autres enfin qui sont "franchement mauvais".

("L'Indépendant," Fall River).

5c

BUREAUX:
1242 ST-DENIS *MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 13 août 1939
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XIII — No 43

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

AU COURS DE SON ENQUETE SUR LA MORT MYSTÉRIEUSE DU COW-BOY REX, LES SOUPÇONS TOMBENT SUR BLACKIE QUI EST TUÉ PAR UN COUTEAU AU MOMENT OÙ IL VIENT DE PRONONCER LE NOM DE CALDINI.

QUI A BIEN PU LANCER CE COUTEAU?

IL NE SERT À RIEN DE FOUILLER LE BOIS; RETOURNONS AU CIRQUE.

BLACKIE A PRONONCÉ LE NOM DE CALDINI.

OUI, et ce COUTEAU EST L'UN DE CEUX QU'IL POSSÈDE.

DITES-MOI, QUI EST CALDINI?

CALDINI EST UN EXPERT LANCEUR DE COUTEAUX; IL VOULAIT MARIER BABETTE, L'ARTISTE DU TRAPÈZE; LE PATRON N'A PAS VOULU.

CONTINUE, CYCLOPS.

MAIS, BABETTE AIMAIT REX ET CE DERNIER SE BATTIT AVEC CALDINI POUR LA PROTÉGER...

IL A DONC TUÉ BLACKIE POUR L'EMPÊCHER DE PARLER.

ATTENDEZ-MOI JE VAIS VOIR BABETTE.

BIEN, SERGENT.

BABETTE VIENT DE TROUVER CE MESSAGE PERCÉ D'UN POIGNARD.

C'EST ENCORE UN COUTEAU DE CALDINI!

Babette

Ma revanche est presque consommée. Rex est mort; Blackie a trop parlé. Ce sera maintenant ton tour!

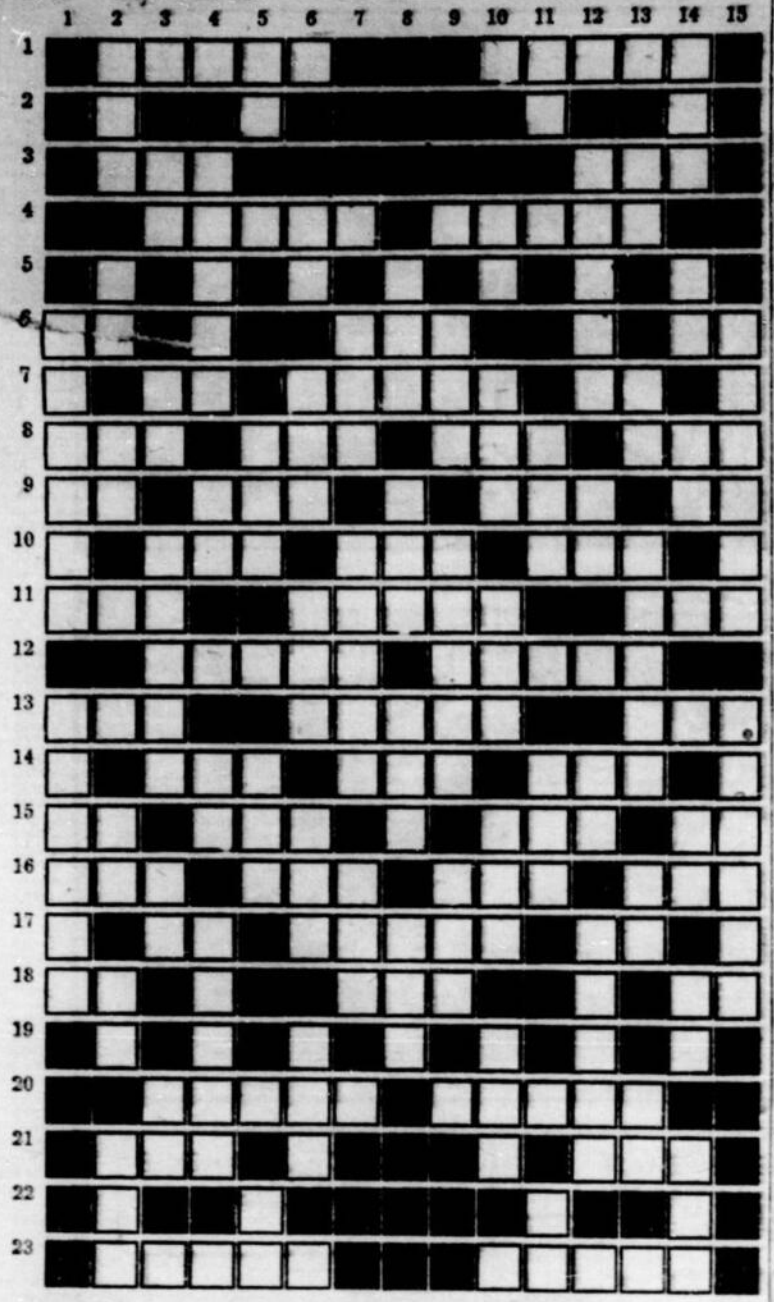
OÙ EST LA TENTE DE BABETTE? IL FAUT LA PROTÉGER!

PAR LÀ, SERGENT ROY.

Copyright 1939 { Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

A SUIVRE

MOTS CROISÉS



Horizontal

1.—Rebelle anglais de 1381. — Ville d'Algérie.
2.—.... ....
3.—Colère. — Adj. Poss.
4.—Chaines de montagnes de l'Asie centrale. — Aventurier anglais né à Oakham.
5.— ....
6.—Conjug. — Parole vide de sens. Pron. Pers.
7.—Usages. — Compositeur franç. né à Mulhouse. — Préposition.
8.—Echec au roi. — Fleuve de France. — Louanges. — Epoque.
9.—Du verbe avoir. — Beignet soufflé. — Ecorce du chêne. — Ville de Chaldée.
10.—Commune rurale en Russie. — Animal solipède. — Poète athénien né à Chio.
11.—Pommade. — Os de certains poissons. — Principe de la vie.
12.—Rivière de France. — Bruler.
13.—Morceau pour deux voix. — Fleuve de l'Inde. — Pièce ronde de métal.
14.—Passage étroit entre deux montagnes. — Pron. Pers. — Cri des charretiers.
15.—Pron. Pers. — Masse de pierre très dure. — Adj. Poss. — Grand fleuve de Sibérie.
16.—Saison. — Voile triangulaire. — Assemblée où l'on danse. — Eclat de voix.
17.—Mesure chinoise. — Jésuite (1597-1640). — Etui de métal.
18.—Lettre grecque. — Adj. Poss. — Equerre.
19.—.... ....
20.—Ville d'Angleterre. — Avenir.
21.—Patriarche hébreu. — Pron. dém.
22.—.... ....
23.—Fleuve de l'Asie septentrionale. — Mère dans le langage des enfants.

Vertical

1.—Compositeur français né à Dijon. — Général franç. né à Amiens.
2.—Triage. — Art. simp. — Art. contr. — Conjonc. — Adj. num. — Maréchal de France.
3.—Coups de baguettes. — Note. — Pays du midi de la France. — Art. esp. — Note.
4.—Naturaliste anglais. — Lettre grecque. — Métal. — V. d'Italie.
5.—Conjonc. — Dépourvu de membres. — Côté du navire frappé par le vent. — Nom du Boudha en Chine.
6.—Art. conr. — Mammifère rongeur. — Pacha de Janina. — Instrument à vent. — Manguier du Gabon.
7.—Vaste amas d'eau salée. — Espace sablé. — Pron. dém.
8.—Se dit au jeu de whist. — Première. — Souverain d'un duché. — Gelée des eaux.
9.—Pareil. — Instrument pour serrer les objets. — Gris brun.
10.—Carte à jouer. — Syn. de rôti. — Genre de légumineuses. — Maison de campagne. — Enduit tenace.
11.—Conjug. — Petit singe américain. — Fraude. — Marche.
12.—Riv. de Belgique. — Lac d'Afrique. — Préfixe. — Géologue de Genève.
13.—Partie dure du corps. — Nég. — Ville de la Russie. — Pron. dém. — Ile de l'Atlantique.
14.—Port dans l'île de Ré. — En les. — Petit ruisseau. — Métal. — Pron. Pers. — Adj. Poss.
15.—Nymphe prophétique. — Impératrice romaine.

Comment préparer des verres colorés transparents?

Pour préparer des verres colorés transparents, il vous suffira d'employer une solution de gélatine à 5% environ teintée par la couleur dite d'aniline blanche choisie: bleue, rouge, verte, etc., en ayant soin pour bien assurer l'adhérence, de passer au préalable sur le verre une couche de solution de silicate de potassium à 10%.

Dans le cas d'écrans exposés à l'humidité, il faudrait se servir d'un vernis à la gomme laque en solution alcoolique teinté de la même façon les dites couleurs étant très solubles dans l'alcool.

OUIA POUVIS ES...

Vous, qui êtes un génie, vous, qui possédez une intelligence... mettons moyenne, vous, qui passez pour un Don Juan, vous, qui êtes un grand travailleur, etc... savez-vous que nous sommes tous unis par un point commun? Lequel? Mais celui de notre "fabrication". Nous sommes tous bâtis avec les mêmes matériaux, quelle que soit notre force de pensée ou notre manière de vivre.

Vous dire que nous possédons tant d'onces de fer ou de tout autre ingrédient ne vous donnerait pas une représentation exacte de ce qu'est notre construction.... Aussi, nous allons vous exposer, de la même façon qu'un réalisateur le ferait, ce à quoi vous êtes capable de donner naissance.

Vous possédez:

1.—Assez d'eau pour remplir un baril de 8 gallons;

2.—Assez de graisse pour fabriquer 7 barres de savon;

3.—Assez de magnésium pour élaborer une cuiller de sel;

4.—Assez de fer pour fabriquer un clou de taille moyenne;

5.—Assez de chaux pour badigeonner un poulailler;

6.—Assez de souffre pour tuer les puces d'un chien.

Ce que l'on sait de la résistance d'un cuir à semelles

La résistance à l'usure d'un croupon pour semelles ne peut être correctement estimée qu'en prenant la moyenne de quatre déterminations au moins. Il n'a pas été possible d'établir une relation entre la composition chimique d'un cuir et sa résistance à l'usure.

Si l'on élimine les matières hydrosolubles d'un cuir à semelles, sa résistance à l'usure est augmentée dans une mesure d'autant plus grande que le cuir était plus riche en matières hydrosolubles.

Le cuir s'use moins à l'état humide qu'à l'état sec.

Le battage n'a pas d'influence notable sur la résistance à l'usure du cuir à semelles.

Ce qu'était la peine du boulet?

Cette peine, instituée par un arrêté du 9 vendémiaire, an IV, et confirmée par une ordonnance du 21 février 1816, consistait à trainer un boulet de 8 livres, attaché à une chaine fixée à la ceinture que portait le condamné.

Cette peine était infligée aux déserteurs à l'intérieur lorsque la désertion s'accompagnait de circonstances aggravantes. Le minimum de sa durée était de dix ans.

Ce que sont les concessions européennes en Chine?

Les concessions sont des villes ouvertes au commerce international, dans lesquelles une zone de résidence a été affectée aux étrangers avec délégation par le service des fonctions municipales et de police au profit de la puissance concessionnaire. Le protocole de 1901 consacre pour les puissances concessionnaires le droit d'entretenir des garnisons pour la protection éventuelle de ces concessions.

Shanghaï, Tien-Tsin, Hankéou ont des concessions françaises. Kouan-Tchéou-Wan est, par contre, un territoire à bail, occupé par la France, qui relève du gouvernement général de l'Indochine.

Réponse de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	R	A	D	E	R	■	U	S	E	■	C	O	■
2	A	N	■	N	■	L	I	■	S	E	R	R	E	■	R
3	R	I	T	■	R	U	■	C	■	R	E	■	A	■	L	I
4	E	S	O	S	E	■	P	O	R	T	E	■	D	U	O
5	R	■	S	I	■	P	R	I	E	E	■	L	A	I	T
6	■	O	C	■	E	■	I	■	A	■	P	■	M	■	E
7	P	S	A	U	T	I	E	R	■	R	E	A	■	E	R
8	R	■	N	■	I	■	R	■	T	O	U	P	E	T	■
9	U	T	■	A	R	T	■	P	■	S	■	I	R	■	B
10	N	E	T	■	E	■	L	E	E	■	R	O	S	E	R
11	E	■	A	S	■	P	■	T	R	A	I	N	■	S	A
12	L	E	U	■	L	I	N	■	G	R	E	■	T	■	S
13	L	U	■	I	■	F	E	Z	■	S	U	R	O	S	■
14	E	■	P	R	E	■	V	O	L	■	R	■	T	E	L
15	S	A	L	E	■	B	E	N	■	L	■	F	■	S	U
16	■	N	I	■	D	R	U	■	M	A	G	I	E	■	N
17	F	■	E	M	E	U	■	M	A	I	E	■	V	I	A
18	U	N	■	O	S	■	P	A	L	■	L	I	E	■	I
19	R	E	A	L	■	T	I	R	■	E	■	N	■	O	R
20	I	O	N	■	C	■	N	I	E	C	E	■	A	V	E
21	O	N	■	U	R	I	■	N	■	R	U	E	■	E	■
22	S	■	B	R	U	N	I	■	T	U	■	L	E	■	D
23	O	U	I	E	■	O	N	C	E	■	L	A	N	G	E

Connais-toi toi-même

Un homme peut-il être trop intelligent pour le poste qu'il occupe?



Tout dépend du point de vue où l'on se place. Il arrive parfois que, pour l'employeur, tel homme est trop intelligent pour le poste qu'il occupe. Il apprend trop vite ce qu'il a à faire, se fatigue de la routine de son travail quotidien, veut aller travailler ailleurs. Quand un employeur doit renouveler souvent ses équipes de travailleurs, il en résulte pour lui une perte, en temps et en argent. L'écrivain Griffiths dit: "Un homme très intelligent déteste les travaux de routine. Un travail monotone l'ennuie. Il voit vite les lacunes qu'il y a dans la méthode de travail de ses employeurs. Il veut changer d'emploi. Un individu d'intelligence moyenne ne se fatigue pas de la routine et généralement c'est ce dernier qui fait le meilleur employé, l'employé parfait".

Quel régime faire suivre à un enfant de huit à neuf ans?

Petit déjeuner: café au lait avec pain beurré; au besoin un peu de jambon, un fruit cru.

A dix heures: une tartine de beurre ou de confitures.

A douze heures: un plat de viande ou de poisson; deux plats de légumes, fromage, fruit ou entremets; supprimer les entrées d'une façon habituelle.

A quatre heures: autant que possible supprimer le goûter; si l'enfant a faim ou se développe mal, une tasse de lait chaud sucré avec une tartine de confitures.

A sept heures: un potage de légumes; un peu de poisson ou un oeuf ou un peu de viande; légumes, dessert.

Boisson: eau bouillie avec quelques gouttes d'un bon vin.

Comment faire disparaître des taches faites sur le marbre par des bouts d'allumettes?

Les taches faites sur le marbre par des bouts d'allumettes incomplètement éteintes sont dues à des goudrons; pour les enlever, appliquer à la surface bien sèche une bouillie préparée en délayant de la magnésie calcinée avec de la benzine.

Laisser en contact vingt-quatre heures de façon que les goudrons dissous aient le temps de passer dans la magnésie par capillarité. Brosser ensuite légèrement et recommencer l'opération le nombre de fois nécessaire pour que l'échange total ait lieu.

Si d'autres Franklin que Benjamin Franklin — journaliste, ambassadeur et inventeur du paratonnerre — ont joué un rôle dans l'Histoire?

Oui, il y a tout d'abord William Franklin, fils de Benjamin, qui fut le dernier gouverneur anglais de New-Jersey, combattit la France dans la guerre du Canada et demeura fidèle à l'Angleterre pendant la guerre de l'Indépendance américaine. Il fut même incarcéré pendant un certain temps pour ses intrigues contre le gouvernement de Washington et son père le déshérita à peu près complètement.

Citons aussi sir John Franklin, célèbre amiral et explorateur anglais, mort en 1847, dans les terres glacées de l'Amérique boréale. Il combattit à Trafalgar où il se distingua, rendit des services importants à la cause de l'helénisme et voyagea sur tous les océans. Créé baronnet il fut gouverneur de l'Etat australien de Tasmanie.

Ce qu'est "l'albinisme"?

On nomme "albinisme" une maladie ou un défaut d'organisation de cette partie du "derme" qui donne à chaque espèce d'animaux sa coloration propre. Les hommes albinos ont les yeux peu fortement colorés et la peau blanche. On a des exemples d'albinisme chez les oiseaux; on a vu des merles blancs, quoi qu'en dise le dicton populaire. Des moineaux, des corbeaux blancs et même l'ifatis ou renard bleu, devient blanc chaque année sous le ciel de glace des régions polaires. On a vu des daims, des cerfs tout blancs aux yeux rouges. Les perroquets qui sont frappés de décoloration deviennent jaune aurore, de vert émeraude qu'ils étaient; on dit alors qu'ils sont tapirés. On a observé un autre cas de décoloration fort remarquable sur une anguille. Ce poisson, au lieu d'être noir sur le dos et brun vers le ventre était d'un beau jaune orange; le bout de la gueule, la peau du bout de la nageoire caudale, les yeux, étaient encore teintés de brun.

Ce qu'était le jeu de la "quintaine"?

L'exercice de la quintaine, en usage au moyen âge, était un jeu qui permettait aux chevaliers de s'exercer au maniement de la lance. Un mannequin grotesque et mobile, représentant un "musulman" armé d'un bâton, était dressé sur un pivot; il restait fixe, si le chevalier arrivait à le frapper en pleine poitrine avec sa lance; s'il était touché dans une autre partie du corps, il se retournait et appliquait un grand coup de bâton sur le pauvre maladroit. Le public s'amusait énormément à voir les combattants montés sur leurs chevaux, courir après le mannequin comme après un ennemi et tâcher d'éviter la bastonnade. Ce jeu existait encore à la fin du XVIIe siècle.

Depuis quand le Texas, la Californie et le Nouveau-Mexique font-ils partie des Etats-Unis?

En 1846, une guerre éclata entre le Mexique et les Etats-Unis, et le Texas fut acquis peu après à ces derniers. Mais les Mexicains résistèrent et nommèrent le président Santa-Anna commandant en chef de leurs armées. Battu par Scott et par Taylor, le général Santa-Anna dut alors abandonner Mexico et accepter le traité de la Guadalupe-Hidalgo par lequel étaient cédés au vainqueur la Californie et le Nouveau-Mexique.

Ce qu'est la canicule?

La canicule tire son nom d'une étoile de la constellation du Grand Chien, Sirius, la plus brillante de cette constallation qui apparaissait autrefois du 20 juillet au 20 août. Par suite de la précession des équinoxes, cette période débute de nos jours vers la mi-août. Les jours caniculaires marquaient en Egypte le commencement de l'année et étaient prétexte à de grandes fêtes revêtant un caractère sacré. Une chaleur de canicule signifie une chaleur comparable à celle qu'on rencontre habituellement en août sous nos climats.

Les premières cigarettes

Bien que la cigarette n'ait que cent ans, il est difficile d'en déterminer l'origine exacte. Les uns assurent que nous la devons à la campagne d'Algérie: les troupiers revenus en France avaient rapporté l'habitude des indigènes de rouler du tabac dans des feuilles de maïs. On se borna à remplacer le maïs par du papier très mince. D'autres affirment que la vogue de la cigarette date de 1830, époque romantique par excellence. La pipe et le cigare étant connus, les hommes les prisaient. Aussi, les dames s'emparèrent-elles de la cigarette introduite à la faveur du goût espagnol provoqué par Hernani. On la roula comme on le faisait en Andalousie, imitant en cela Ferdinand VII qui en confectionnait simultanément de chaque main, et elle trouva, comme toute nouveauté, des détracteurs farouches. Mais, bien qu'on assurait que "depuis que le monde est monde, on n'a jamais vu un fumeur de cigarettes fumer son morceau de papier jusqu'au bout", on en entreprit la fabrication dès 1343. Ce n'est qu'en 1376 que des manufactures en produisirent de quoi satisfaire tous les Français et faire passer la cigarette dans les moeurs d'une manière certaine.

39-33

L'ONCLE PACIFIQUE

par Vic Martin

JE VAIS VOUS CONTER UNE HISTOIRE POUR VOUS RAFRAÎCHIR

IL FAIT CHAUD, MON ONCLE..

..ET PUIS..

..ON A SOIF!

AÏE, HO, SILVER!

UN JOUR D'HIVER, JE PARS LIVRER DES FOURRURES À UN POSTE DE LA BAIE D'HUDSON; UN VENT DE TEMPÊTE SE LÈVE....

ÇA NE VA PAS MON PITOU?

COUIC!

LA TEMPÉRATURE BAISSE TRÈS VITE... MES CHIENS MEURENT GELÉS L'UN APRÈS L'AUTRE.. C'EST LE CONTRAIRE DE LA VILLE, OÙ L'ON TROUVE

QUINZE MILLES À FAIRE ENCORE! COMBIEN JE TE REGRETTE!

..DES CHIENS CHAUDS HIVER COMME ÉTÉ... JE PLEURAI SURTOUT MON DERNIER CHIEN, ET MES LARMES GELÉES LUI FIRENT DEUX CIERGES...

JE N'AVAIS PAS BESOIN DE TANT POUR ME RÉCHAUFFER!

ARRIVÉ AU POSTE, QUE VOIS-JE?.. IL EST EN FLAMMES! LES GLAÇONS DU TOIT BRÛLAIENT AVEC UN PÉTILLEMENT SINISTRE!...

C'EST COMME DES BOULETS DE CANON!

BANG!

ARRÊTONS!

JE VEUX ME JOINDRE À LA CHAÎNE, MAIS C'EST INUTILE, L'EAU DES SEAUX SE CHANGEAIT EN GLACE, ET L'ON DÉMOLISSAIT LA MAISON...

N'ALLEZ PAS TROP VITE; SI LES FLAMMES DÉGELAIENT, ON SERAIT MAL PRIS!

EH BIEN, IL FAISAIT TELLEMENT FROID À CE MOMENT-LÀ QUE LES FLAMMES ONT GELÉ ET ON LES A ÉTEINTES EN LES COUPANT À LA HACHE!

C'EST UNE BELLE HISTOIRE, MON ONCLE

ÇA NOUS A RAFRAÎCHIS

ET ON N'A PLUS SOIF!

?

VOUS ÊTES ENCORE PLUS FORTS QUE MOI, ÇA VAUT UNE TRAITE!

HOURRA POUR MON ONCLE!

CASIMIR

CASIMIR, JE VOUS AIME!

MOI AUSSI, MAIS QUI ÊTES-VOUS?

par Tom Lucas

J'AURAIS DÛ LUI DEMANDER SON NOM ET SON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

HO LOGE

AVEZ-VOUS UN RÉVEILLE-MATIN QUI SONNE FORT?

CELUI-CI FERAIT-IL VOTRE AFFAIRE?

OUI, PARFAIT, MERCI, ET AU REVOIR!

HÉ, VOUS NE LE PRENEZ PAS?

NON, C'ÉTAIT SEULEMENT POUR VOIR SI J'ÉTAIS BIEN ÉVEILLÉ

LORSQUE TOUT EST FINI, ♫ QUAND SE MEURT NO-O-O-TRE BEAU RÊVE ♫

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

L'AVION DE MANDRAKE ET CELUI DES BANDITS TOMBENT DANS LE CRATÈRE D'UN ANCIEN VOLCAN.

L'AVION DE MANDRAKE ARRIVE DANS DES BUISSONS ÉPAIS...

CELUI DES BANDITS RESTE SUSPENDU DANS LES ARBRES.

PAPA!

JE CROIS QUE J'AI LA JAMBE BRISÉE!

ÇA AURAIT PU ÊTRE PIRE!

ES-TU SAUF?

TOUT LE MONDE S'EN EST TIRÉ INDEMNE.

ÇA VA ÊTRE CORRECT, MANDRAKE.

CES ÉCLISSES VONT VOUS TENIR LA JAMBE.

MANDRAKE! LES BANDITS!

MOI PRÊT!

HÉ! Regardez!

ARRÊTEZ!

SOUDAIN, LES BANDITS S'ARRÊTENT ET CHANGENT DE DIRECTION.

VENEZ TOUS!

Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

AU FOND DU CRATÈRE, ILS ENTREVOIENT LA VILLE D'OR!

A SUIVRE

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U.S. Patent Office















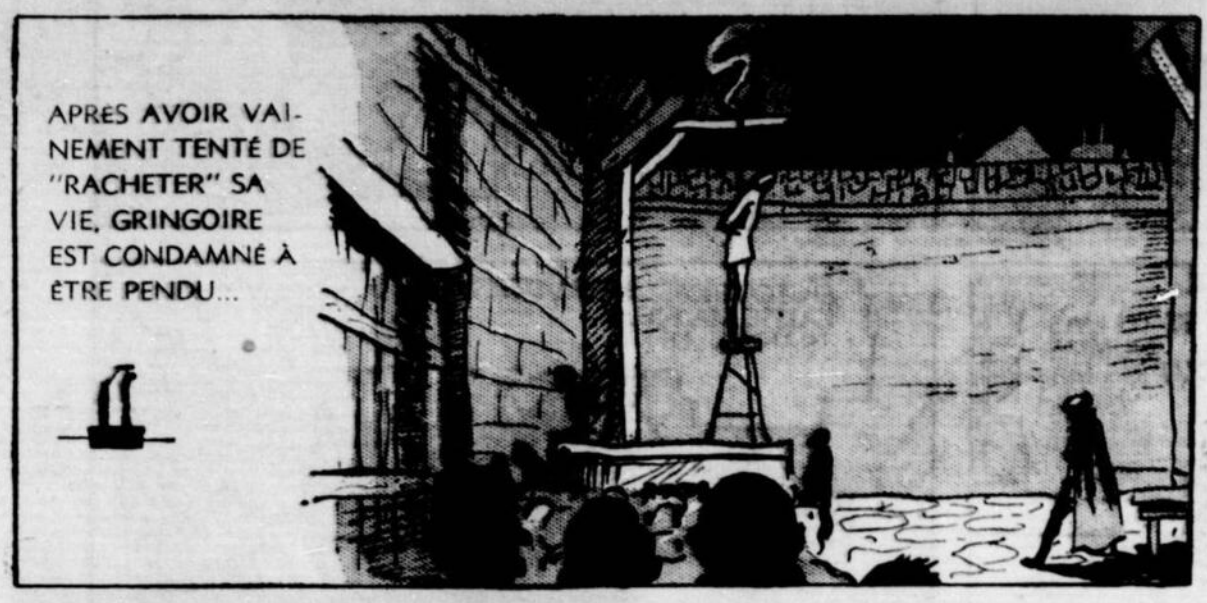


Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



LE BOSSU DE NOTRE-DAME

Tiré de l'oeuvre de VICTOR HUGO – – – – – – – – – – – – – – – – – – Illustré par Dick Briefer























La Mère JACQUE

par H. Christin





— C'est votre mari qui parle — mais, vous d'abord, qui êtes-vous?

Un vrai brouillard

Il faut s'être trouvé pris dans un brouillard anglais pour savoir ce que c'est qu'un vrai brouillard.

Un jour, un automobiliste, phares allumés, essayait de progresser à raison de cent mètres à l'heure dans un de ces brouillards prodigieux. Tout à coup, à un mètre de distance, une vieille dame se trouva juste dans le rayon lumineux.

—Faites donc attention, Madame, s'écria-t-il. Vous ne devriez pas vous risquer au milieu de la rue par un brouillard pareil.

—Doucement, jeune homme, répondit la dame. Savez-vous que vous êtes sur le trottoir?

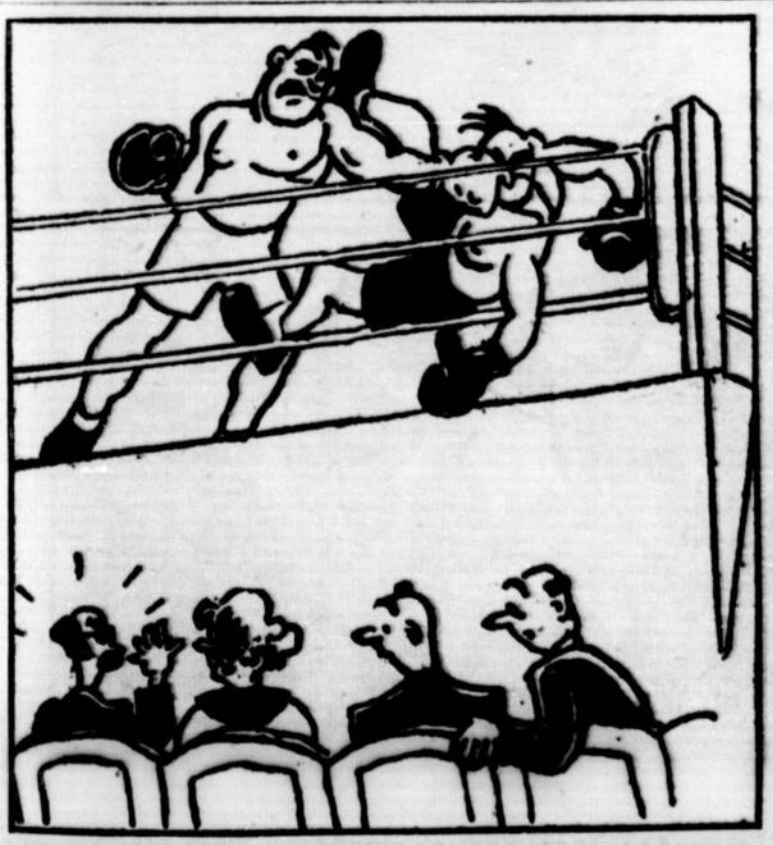
Métier lucratif

Une jeune paysanne, arrivée le soir, au bord de la mer, qu'elle voit pour la première fois, rencontre Ernest, un de ses cousins, parti du village depuis longtemps. Il tient un seau à la main et explique à la jeune fille:

—J'ai trouvé un métier intéressant. Tu vois, avec ce seau, je transporte et vends chaque jour de l'eau de mer aux malades, pour qu'ils puissent prendre leur bain de mer chez eux. Ça rapporte.

Le lendemain matin, c'est marée basse et la jeune naïve, regardant, surprise, le niveau très bas de l'eau, murmure:

—Ben vrai, qu'est-ce qu'il a dû gagner Ernest, depuis hier soir.



— Je suis le seul à l'avoir déjà battu — Je suis son père!

Le cochon est mort!

Deux Allemands, bons nazis, viennent d'écraser sous leur auto, un superbe cochon qui traversait la route.

Malgré sa répugnance, l'un d'eux se décide à aller faire des excuses au paysan, propriétaire de la bête.

Quelques instants après, il revient ébahi, les bras chargés de victuailles.

—Je n'y comprends rien. En entrant j'ai crié en saluant: "Heil Hitler, le cochon est mort..." Et tout le monde s'est précipité vers moi, avec des cris de joie!

Une bonne "job"

—Et que fait ton papa?

—Il est député.

—Et ta maman?

—Elle ne fait rien non plus!...

Olive et Marius se rencontrent

—Té! dit Marius, comment allez-vous depuis notre petite belote d'hier dans ce bistrot de la Cannebière?

—Mais je n'étais dans pas un bistrot hier, dit Olive, et je n'ai pas fait de belote. Et vous?

—Moi non plus.

—Alors, conclut flegmatiquement Olive, c'étaient deux autres.

Un bon nez

—Mon père a trois paires de lunettes et deux paires de lorgnons.

—Ce qu'il doit avoir le nez long!

Gai! Marions-nous!

Dans une agence matrimoniale, on montre à un candidat-mari, la photo d'une postulante.

Celui-ci, après l'avoir bien examinée, déclare:

—Non, vraiment, monsieur le Directeur, elle ne me plaît pas. Elle a le cou trop long.

—Permettez, cher monsieur, réplique le directeur indigné, je ne permettrai pas que vous disiez du mal d'une femme à qui j'ai déjà procuré quatre maris.

Chien trouvé

Mme Lerinasse était fort avare et n'allouait à son mari, pour ses distractions journalières, que des sommes plus que modiques. Nonchalante, elle envoyait son époux se promener, le soir, avec le chien. Si bien qu'un jour, M. Lérinasse, assis à un café, proposa au garçon:

—Vous allez prendre le chien et le rapporter, comme objet trouvé, à sa maîtresse. Ainsi je serai débarrassé de l'animal et nous partagerons la récompense qu'elle vous aura donnée pour lui avoir rapporté son "trésor".

Le goût du jour

—Comment trouves-tu ma nouvelle robe?

—Hum! Horriblement courte.

—Pourtant, c'est ce qu'on appelle la haute couture!

Une histoire de jardinier

Une histoire vraie qui fait nos délices:

L'autre jour, la prison de Milwaukee relâchait un de ses clients, Philip Ceel. Quelques heures plus tard, celui-ci se présenta dans un commissariat de police.

—Je veux retourner en prison! dit-il.

Surpris, le commissaire lui demanda des éclaircissements.

—Je suis jardinier, dit Philip Ceel.

—Et alors? dit le commissaire.

—J'ai planté des fleurs en prison; il fait chaud... je veux aller les arroser.

Drôle d'histoire, diront les uns. En tout cas, c'est une histoire de jardinier.



— Pourquoi mettez-vous tant de vaches dans une petite étable?
— Il faut bien qu'elles s'habituent. Je veux qu'elles donnent du lait condensé!

Retour

—J'ai fait la traversée dans une cabine de grand luxe.

—Oh! comme vous avez dû être fier.

—Ma foi! non, j'ai surtout été bien malade.

Bonne raison

Elsa. — Le jeune homme qui m'a embrassée hier dans le jardin n'était pas celui que je croyais.

Jane. — Comment le sais-tu?

Elsa. — Parce que celui que je croyais qu'il était est venu lui flanquer son poing sur le nez.

En fait de sport

A la campagne, les distractions sont rares, il faut l'avouer, aussi quand on interroge le père Lafleur, facteur du petit village de Haut-le-Tassard:

—Ainsi tous les jours vous faites votre tournée dans le haut-bourg, depuis quarante ans?

—Ben ouais. J'ai jamais raté puisque jamais malade.

—Mais le dimanche, que faites-vous pour vous distraire?

—Ben, c'est le seul jour où j'me repose. J'en profite pour accompagner mon collègue du bas-bourg dans sa tournée.



—C'est que, vois-tu, avant d'être garde-malade, elle vendait des cigarettes dans les boîtes de nuit!

RICHARD LE TÉMÉRAIRE

par

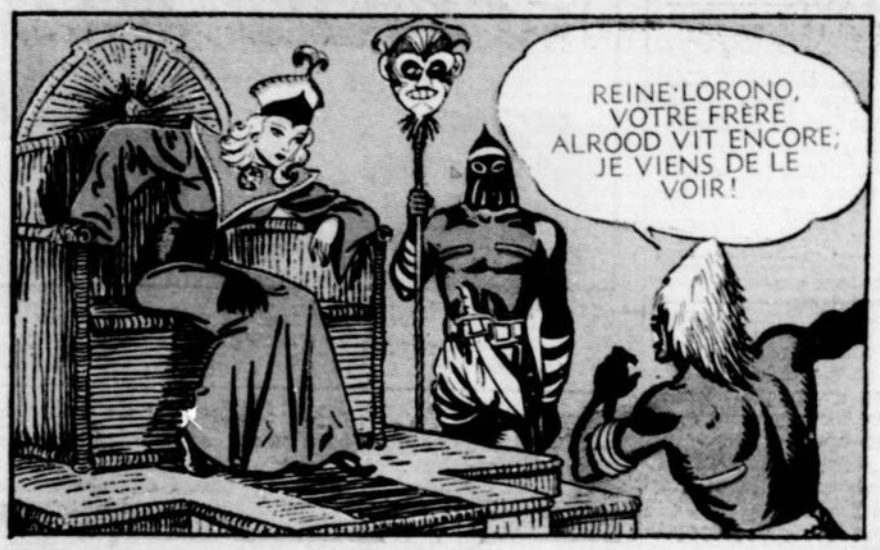
LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.















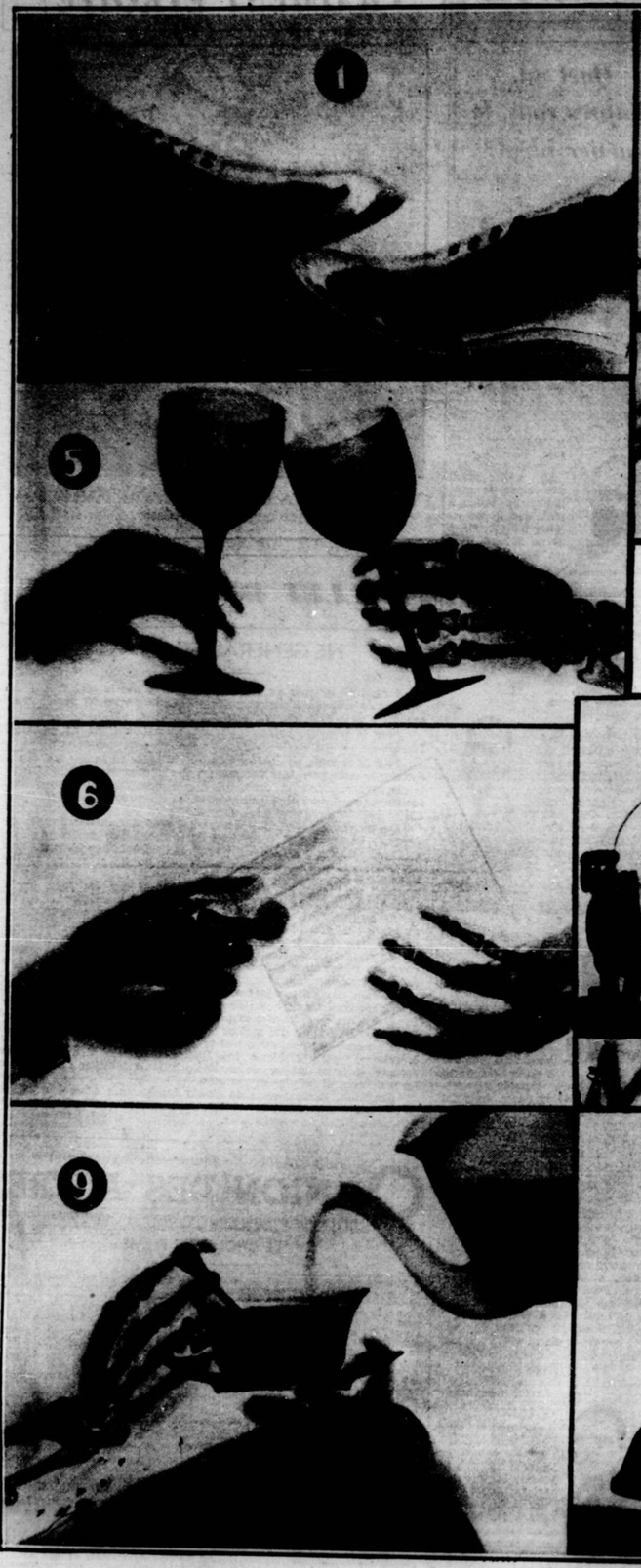


ROMAN RAYONS-X

Au premier aspect, cet ensemble de photographies a quelque chose d'hallucinant. Il semble qu'on se trouve en présence d'une quelque "danse macabre" comme on sculptaient jadis les artistes du moyen âge au flanc de nos cathédrales.

Si vous vous donnez la peine pourtant de regarder attentivement chacun des clichés, les gestes indiqués, les objets qui les accompagnent, l'ordre même où ils se succèdent, vous découvrirez peut-être que, sous vos yeux, se déroule rien de moins qu'une émouvante et très moderne histoire d'amour.

Oui, c'est une histoire d'amour, mais dans laquelle chacun des épisodes a été fixé aux rayons X et encore pour une petite partie seulement des personnages.



A vous d'être perspicaces et de montrer un véritable flair policier ! Si, par malchance, il vous arrivait d'échouer dans votre effort de détective, rassurez-vous ! L'histoire d'amour telle qu'elle s'est réellement passsée, vous la verrez reconstituée dans une page plus loin ?

LA CHRONIQUE de la MODE

PAR JANIE

On nous promet...

Les soldes sont commencés dans les grands magasins. On voit que décidément les jolies fantaisies de l'été commencent à avoir fait leur temps et que l'attention des femmes est tout entière vers ce qu'on va nous offrir de nouveau, de jeune, de charmant.

Eh bien, je vous assure, chères lectrices que d'ores et déjà, on nous promet des choses ravissantes. Il va même y avoir quelques surprises, justement de quoi nous démontrer que l'activité et l'imagination des modellistes ne sont pas stagnantes.

LA "TOURNURE"

Il n'y a aucun doute sur le fait. Paris, Londres, et New-York envisageant avec joie le retour possible de la "tournure" de nos aïeules. Les robes de demi-saison, qui ne sont pas tout à fait des toilettes d'automne et ne sont déjà plus des toilettes d'été nous présentent cette originalité, qui est pour nous une absolue nouveauté, de voir toute la garniture de la robe massée vers l'arrière. Nombreuses sont les robes du soir qui vont tenter leur chance en nous présentant une énorme boucle à l'arrière, et que dire des "peplums" qui, très unis en avant, vont être larges, froncés, tarabiscotés en arrière, eux aussi?

Evidemment, ce sont les grandes maisons de couture qui ont ces hardiesses, car, pour qu'elles ne soient pas suprêmement ridicules, tout l'art du bon faiseur n'est pas superflu. Alix, par exemple, possède, dans sa collection de pré-automne, une robe de moire rayée rose et noire ornementée d'une véritable "tournure". C'est une robe du soir, comme bien on pense.

Schiaparelli, elle aussi, a songé à l'idée, et c'est sur une longue robe de dîner à jaquette qu'elle a cherché cet effet.

A NEW-YORK

A New-York, Sally Milgrim a donné sa propre version. Elle est peut-être plus pratique, plus facilement portable couramment que celle de Paris, qui est de grand luxe. Sur ces robes, l'effet de garniture à l'arrière est donné par des fronces, ou encore par de grosses boucles de ruban. Ainsi, parmi ses plus gracieux modèles, on remarquait une robe de chiffon noir à tablier, dont l'effet de tournure était suggéré par une grosse boucle nouée à l'arrière et agrémentée de deux longs pendants.

LES CHAPEAUX

Pour équilibrer de pareilles robes, il faudra, nécessairement, des chapeaux, sinon assortis, du moins dans la note.

On nous assure que ce seront les bonnet des Quakeresses qui vont faire florès. Ils ont été lancés à Paris, il y a à peine quelques semaines, le Jour du Grand-Prix. Mais il ne faut pas encore prendre parti pour ou contre ces nouveautés. Puisque la clientèle féminine, jamais satisfaite, réclame sans cesse du nouveau, les couturiers sont bien obligés de faire revivre, de temps en temps, des modèles oubliés, et ils choisissent parmi ceux qui ont enchanté une ou deux générations, à une époque où on vivait moins vite qu'aujourd'hui. Il est difficile de prédire à coup sûr l'accueil que nous ferons aux "tournures". Peut-être cela dépendra-t-il du chic des premières que nous verrons, car, vraiment, notre oeil n'est plus du tout habitué à pareille silhouette qu'on ne voit plus que dans les anciens albums de portraits de famille. Pour vous en donner une idée, toutefois, j'ai tenu à vous en mettre, aujourd'hui, un modèle sous les yeux. J'espère que vous le trouverez à votre goût. Il est, en tous cas, de la plus récente nouveauté. C'est, à la lettre un modèle de demain.

LES NOUVELLES COULEURS

Nous porterons plusieurs nouvelles couleurs, cet automne. Vous comprenez bien que les teinturiers ne sont pas pour se laisser "scooper". Eux aussi, leur imagination travaille. Voici quelques unes des tonalités de la saison prochaine.

PRALINE, sera une tonalité intermédiaire entre le "suntan" et le beige. Elle accompagnera tous les bleus, le noir, le jaune et le vert mousse.

PARFAIT. — un rose opalescent, qui sera adorable avec les tons pastels et le velours noir, surtout pour le soir.

EGGNOGG. — une sorte de rose-beige français qui escortera le noir, le rouge vin, le bronze, le vert, le bleu raisin, et les tons d'améthystes.

ALLSPICES. — une très jolie couleur, qui se fera la compagne du rose cuivré, du beige franc, et qui sera particulièrement remarquable avec le noir, le bleu marine, le gris, le vert et certaains bruns.

GRAPEWHIP. — un ton qui tient parfait avec le gris mine-de-plomb, de l'améthyste et du beige. Il sera le bleu raisin, le prune, le noir, le bleu ardoise, et le gris taupe.

MOCHA. — Peut-être au contraire de ce que vous pensez, c'est un beige presque neutre, qui fera ressortir tous les tons de brun, et surtout les bruns chauds, genre henna.

AMANDE. — Celui-ci, c'est un beige légèrement rosé, qui mettra en valeur les couleurs de l'améthyste.

CHUTNEY. — un beige doré, couleur d'épices, qui fera ressortir le vert, le bleu, le noir et presque tous les bruns.

BROWN BETTY. — au nom de friandise, est un riche beige cacao, qui conviendra aux bruns les plus sombres et sera particulièrement chic avec les manteaux de fourrure.

Et ce n'est pas tout. Il y a encore *"CON CARNE"* un beige suivrée qui sera charmant avec le bleu, le noir, le jaune, le brun, et *"FRAPPE"*, un beige clair, particulièrement recommandé avec les bruns, verts, bleus et noirs. Enfin, *"CARAWAY"* un gris presque taupe, qui n'est jamais si bien qu'au voisinage des tons de rouge vin, bleu raisin, et sera l'escorte rêvée des fourrures telles que le castor ou le vison.

Je ne vous donne qu'un petit conseil. Découpez et gardez cette liste, très exacte, je n'en porte garant. Et consultez-là, cet automne, dès que vous aurez à penser à vos accessoires nouveaux. Avec une telle charte, vous êtes sûre de ne pas vous tromper, et la variété est grande.

JANIE.



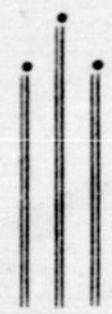
On reporte l'ombrelle, et ce, grâce à la reine Elizabeth qui a protégé ainsi son teint de fleur du soleil ardent du continent américain. Peut-être cette année, n'en verrons-nous pas encore beaucoup, mais l'an prochain, nous imiterons les Anglaises. Les deux ombrelles que voici sont en Perse glacée imprimée. L'une d'elles (celle qui est ouverte) est garnie d'un volant de tissu uni, l'autre, de trois volants de dentelle.



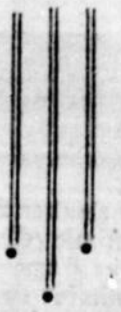
On revient aux "tournures" de nos aïeules. Certes le commencement est un peu timide et se contente d'un soupçon, d'un mouvement, mais qui ne fera que s'accentuer si le genre plait. La robe que voici est en dentelle noire. Simple en avant, elle porte toute sa signature en arrière. Tout à fait la robe de la maman des "Petites filles Modèle", la longueur excepté.



Une robe de cérémonie, en taffetas noir était garnie, également à l'arrière, d'une grosse touffe de petits volants de dentelle blanche. C'était plus joli que cette simple description permet de se l'imaginer. Cet effet est très réussi en tissus souples et légers, comme le chiffon, mais plus encore avec l'organza.



Ne croyez pas que la prochaine saison, qui va montrer ses beautés va bientôt nous délaisser le turban. Tout au contraire. A côté des deux jolis modèles que voici, nous remarquons un original chapeau de ruban à calotte haute, très amusant, dans son idédit.



Comment faire simplement un ciment pour manches de couteaux?

Les couteaux plongés dans l'eau de vaisselle et y séjournant plus ou moins se détériorent. A la longue la lame ne tient plus dans le manche. On les répare en employant le mélange suivant: résine en poudre, 45 g.; fleur de soufre, 14 g.; sable, 41 g.; avec ce mélange remplir la partie évidée du manche, chauffer fortement la tige de la lame et l'y enfoncer soigneusement.

Ronflement

Saviez-vous qu'un peu d'eau salée introduite dans chaque narine (au moyen d'n compte gouttes) et rejetée par la bouche pouvait empêcher de ronfler?

Utilisation des vieux bouchons

Les vieux bouchons bien secs, vous permettront d'entretenir à peu de frais le feu de votre cuisinière, si vous les mêlez aux scories et au poussier.

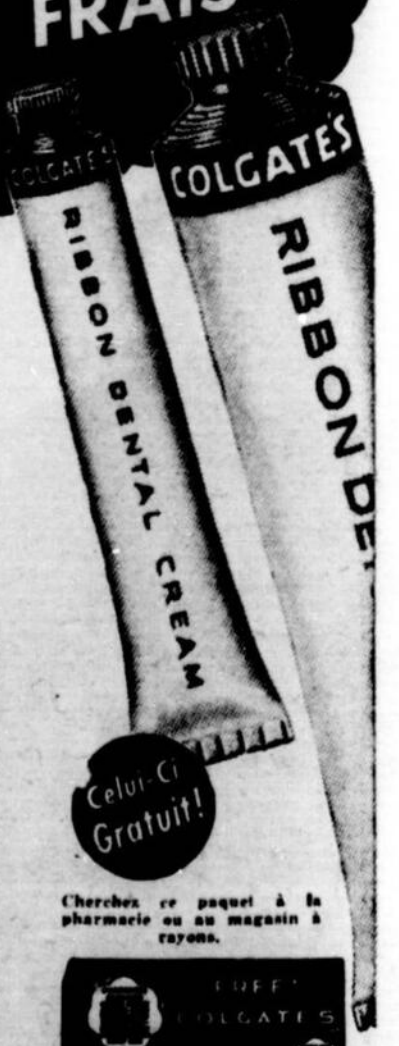
Pour utiliser la laine ayant déjà servi

A mesure que vous défaites le vêtement, enroulez la laine autour d'un écheveau que vous plongez dans une eau très savonneuse. Rincez ensuite à l'eau claire et, pour sécher, servez-vous à nouveau du dossier de chaise; si la laine est bien tendue, elle restera nette et sans frisure.

Abat-jour

Pour un corps de lampe de couleur sombre choisissez un abat-jour clair et brillant. Vous pouvez, d'autre part, assortir la teinte de l'abat-jour à celle de la tapisserie, des fauteuils. J'ai vu des abat-jour en cellophane, d'un jaune pâle, avec un ensemble d'un bleu discret; j'en ai vu en faille rose pâle, s'harmonisant avec un mobilier vert-gris...

ESSAYEZ LA COLGATE A NOS FRAIS



Obtenez un Tube Moyen GRATUIT de Crème à Dents Colgate avec l'Achat d'un Tube Géant

Voici une "Offre de Garantie" spéciale pour ceux qui ne se sont pas encore brossé les dents à la Colgate, la pâte à dents la plus populaire du Canada.

Obtenez un tube moyen GRATUIT de Crème à Dents Colgate quand vous achetez le tube géant économique au bas prix régulier. Commencez par employer le tube moyen. Après cela, si vous ne croyez pas que la Colgate est la meilleure pâte à dents que vous ayez jamais employée, retournez à votre pharmacien le tube géant qui n'a pas servi. Il vous remettra votre argent.

Procurez-vous donc aujourd'hui le "paquet de garantie" de Colgate. Voyez comme la Colgate rend vos dents plus brillantes, vos gencives plus saines que jamais.

Cherchez ce paquet à la pharmacie ou au magasin à rayons.

Les 2 Tubes Pour 35c

Il n'y a pas que le bain d'eau, mais ceux de pluie, de sable et de soleil

Sans compter les bains d'aube et d'air vif.

Qui dit vacances, dit baignade. Mais, pour la plupart des gens, le bain signifie mer, rivière ou baignoire. Il s'agit toujours d'un élément liquide. Il y a aussi le bain de soleil. Mais connaissez-vous le bain d'air? Connaissez-vous le bain d'aube? Connaissez-vous le bain de sable? Vous voyez que les manières de se baigner sont multiples, multiples les façons de passer le temps à la mer, à la campagne, à la montagne, pour le plus grand bien de votre santé.

LE BAIN D'AIR

Lorsque vous laissez vos enfants jouer à moitié nus dans votre jardin, vous leur faites prendre, sans vous en douter, un bain d'air. Cette semi-nudité est pour beaucoup dans les bienfaits qu'ils retirent de leurs vacances. Vous n'avez aucune raison pour ne pas en profiter vous aussi.

Le bain d'air a cela de merveilleux qu'il ne comporte aucune contre-indication. Que vous soyez jeune ou moins jeune... que vous soyez ou non en excellente santé, vous n'avez que des avantages à tirer du bain d'air.

Pour en jouir, il suffit que la brise puisse circuler directement sur la peau. Vous ne prenez pas un bain d'air total lorsque vous êtes vêtue d'un maillot de bain. Mais si vous êtes de ces femmes qui, au réveil, revêtent une robe de chambre lâche ou un short vague et se promènent dans leur jardin, vous avez trouvé toute seule une excellente manière de prendre le bain d'air.

Il est merveilleux pour l'épiderme, qu'il tonifie, et pour la santé. C'est une précaution à prendre contre les rhumes de l'hiver prochain.

Le bain d'air sera d'autant plus bienfaisant qu'il sera plus vif et que vous ne redouterez pas de vous exposer même aux grands vents. Une seule précaution à prendre: si vous avez froid, rentrez chez vous. Mais si vous êtes tant soit peu sportive, la culture physique, les jeux du ballon, un peu de course à pied exécutés pendant le bain d'air, non seulement vous éviteront d'avoir la chair de poule, mais vous procureront une très saine impression de chaleur.

LE BAIN D'AUBE

Il fut fort à la mode il y a quelques années.

Je me suis laissé conter par ma grand'mère qu'un médecin à la mode, vers 1900, l'avait guérie d'une neurasthénie de jolie femme en l'envoyant tous les matins, au lever du jour, faire un tour prolongé sur la montagne. Ce n'est pas le Mont-Royal qui avait de magiques vertus, c'était l'aube...

Vous avez certainement entendu parler du docteur Kneip, qui envoyait ses patients marcher pieds nus dans l'herbe humide, au petit matin.

Le bain d'aube est un merveilleux tonique, surtout dans tous les cas de dépression nerveuse.

Comment ne pas revivre, comment ne pas reprendre le goût de l'existence lorsque, chaque matin, on participe au merveilleux réveil de la nature?

Vous l'avez constaté vous-même, lorsqu'un départ matinal en voiture ou par le train vous a contrainte à vous lever à l'aube: au lieu de vous sentir fatiguée, jamais vous ne vous êtes mieux portée et vous vous êtes même dit: "Que n'ai-je le courage de regarder, de temps en temps, le lever du jour..."

Si vous dormez mal, au lieu de grogner contre le jour naissant qui pénètre à travers les persiennes fermées et vous empêche de retrouver le sommeil, levez-vous et, légèrement vêtue, comme pour le bain d'air, allez vous promener dans les champs et prendre à la fois bain d'air et bain d'aurore...

Marcher pieds nus dans la rosée, pourquoi pas?" Les effluves vivifiants de la terre qui renait chaque matin vous feront renaître, vous aussi...

Après une demi-heure de cette promenade, vous retrouverez avec un immense plaisir votre lit où vous jouirez d'un sommeil enfin réparateur.

LE BAIN DE SABLE

Il se peut que votre petite fille, votre petit garçon n'aient pas les jambes parfaitement droites, ou que vous vous affligiez de leur voir une colonne vertébrale légèrement déviée: leurs os ne sont pas assez forts. Profitez d'un séjour à la mer pour leur faire prendre des bains de sable.

Creusez une fosse, laissez l'intérieur de cette fosse se chauffer au soleil, couchez-y l'enfant et recouvrez-le de sable chaud. Pendant le temps que durera le bain de sable (une demi-heure environ), protégez sa tête avec une ombrelle ou un grand chapeau pour éviter l'insolation.

Le bain de sable fortifiera son ossature.

Si vous avez souffert vous-même de maladie osseuse, c'est un traitement que vous pouvez suivre à coup sûr, il est recommandé par tous les spécialistes.

LE BAIN DE SOLEIL

Après la pluie, le beau temps...

On vous a déjà tellement parlé des bains de soleil, vous avez si souvent éprouvé par vous-même ses bienfaits et ses méfaits, que je n'insisterai pas. Je vous dirai tout de même que vous devez, les premiers jours, maîtriser votre impatience de brunir...

Je vous signale en passant que la soie artificielle laisse passer les rayons ultra-violets, donc ne vous garantit pas contre les coups de soleil. Evitez ces tissus lorsque vous voulez être protégée. Par contre, les vêtements de soie artificielle vous permettront de brunir tout habillée. Il peut être extrêmement agréable lorsqu'on a tout de même besoin de porter une blouse ou une robe au lieu du short ou du maillot de bain, de savoir qu'on peut se hâler en restant correctement vêtue...

La question de couleur a aussi de l'importance. Le blanc, le bleu ciel, le gris clair sont les coloris qui laissent le mieux passer les rayons ultra-violets. Vous brunirez donc plus rapidement et plus facilement avec un maillot couleur d'azur qu'avec un maillot rouge ou bleu marine.

Enfin: surprotégez votre nez... C'est toujours ce malheureux qui attrape tout. En le poudrant légèrement par-dessus la crème ou l'huile à brunir, vous éviterez qu'il ne rougisse...

LE BAIN DE PLUIE

Si vous vous trouvez très sommairement vêtue dans la campagne ou au bord de la mer, alors qu'une averse se met à tomber, au lieu de courir vous mettre à l'abri, profitez-en pour prendre un bain de pluie. Vous le savez, l'eau de pluie a des vertus merveilleuses. Non seulement elle déterge admirablement l'épiderme qu'elle adoucit et tonifie, mais, elle est vivifiante et régénératrice.

Naturellement, vous n'allez pas rester immobile sous votre douche céleste. Profitez-en pour courir, sauter ou, si vous êtes avec des amis, faire une enfantine partie de barre ou de quatre coins.

Il ne faut naturellement pas que vous ayez froid pendant votre bain de pluie. Il ne doit d'ailleurs pas se prolonger plus d'un quart d'heure, surtout lorsque la pluie est froide. Ce quart d'heure passé, rentrez rapidement chez vous, essuyez-vous en frottant très fort avec une serviette éponge, puis, après une bonne friction, enveloppez-vous dans de la laine et étendez-vous. Vous éprouverez alors un des meilleurs sentiments de détente, de santé, d'intensité vitale que vous aurez éprouvés depuis que vous êtes au monde.

LE BAIN DE MER OU DE RIVIERE

Des bains de mer et de rivière, nous avons également assez parlé pour qu'il soit à peu près inutile de revenir sur ce sujet. Pourtant, il est utile de vous rappeler qu'un bon bain est celui que l'on prend dans de bonnes dispositions. Le jour où vous vous sentez frileuse, où l'eau ne vous fait pas envie, à quoi bon vous forcer? Votre organisme vous prévient qu'il réagirait mal... N'entrez jamais dans l'eau progressivement, mais piquez une tête...

S'il peut être dangereux de se baigner alors que la digestion n'est pas terminée, il n'est pas meilleur de prendre un bain le matin dès le réveil, avant même d'avoir pris un petit déjeuner.

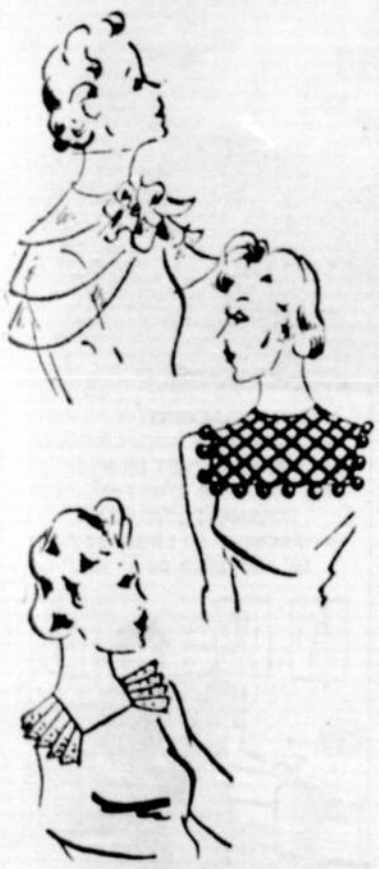
Si vous n'êtes pas une sportive à tous crins, n'exigez pas de votre organisme l'effort d'un bain froid, d'une longue nage alors que vous êtes physiologiquement en état de moindre résistance.

Mais, qu'il s'agisse d'un bain d'aube, d'air, de sable, de soleil ou de mer, l'essentiel est de faire de vos vacances un grand bain de bonheur. Chassez vos soucis, laissez-vous vivre au jour le jour. Vivez comme un enfant, en contact étroit avec la nature, et soyez fidèle aux sages et réconfortants conseils que vous prodigueront les belles journées et les belles nuits d'été.

TROIS JOLIES FANTAISIES POUR VOS ENCOLURES

La plupart des encolures se font très montantes, très sobres et presque sans aucune garniture. Quelques couturiers cependant s'ingénient à étoffer un peu le haut des corsages et à apporter quelque discrète fantaisie dans l'ornementation des décolletés. Les uns y posent des fleurs plates, incrustées dans le tissu, ou des guirlandes en relief; d'autres se contenten d'une simple cordelière, d'autres enfin ont recours aux cols, aux empiècements ou aux berthes de forme plus ou moins classique.

Les trois modèles que vous voyez ici sont à la fois très modernes et très anciens. Le premier (en bas) rappelle ces épaulettes empesées que les Bretonnes mettent sur leur costume de fête. Pour avoir du chic et garder leur caractère spécial, ces demi-cols doivent s'adapter à une encolure carrée, et se poser en deux morceaux sur les épaules. Plissé ou froncé, le tissu doit être assez ferme pour se tenir droit, et si c'est un linon ou une mousseline, il faudra l'amidonner légèrement.



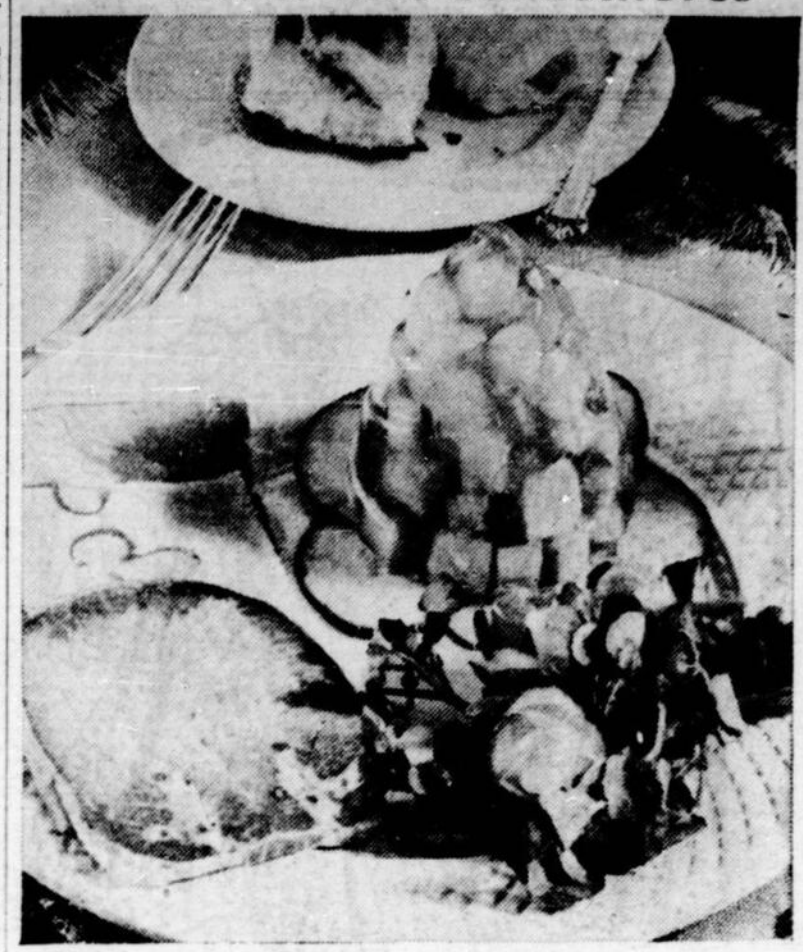
Le second, de caractère espagnol, est une empiècement en résille de velours terminé par des pompons de soie. Cette garniture sera noire, ou tout au moins de couleur sombre sur fond clair. On l'a interprété de façon charmante sur une robe de satin noir. La résille et les pompons étaient noirs sur un fond de crêpe mousse rose, et l'effet était extrêmement séduisant. Il faut éviter les transparents trop brillants, ce qui donne facilement l'impression d'un coussin.

Le troisième modèle est une triple berthe en forme allongée sur les épaules et remontée en arrondi devant. La fermeture est dissimulée sous une fleur. Le tissu empolyé sera l'organdi, l'organza ou la dentelle légèrement gommée.

Pour nettoyer les casseroles avec du thé

Garder les feuilles de thé qui ont servi à la confection du thé matinal ou du goûter de cinq heures. Dès que vous en avez une certaine quantité, la faire bouillir pendant un quart d'heure et nettoyer avec cette eau tous vos ustensiles d'émail. Polir ensuite avec un chiffon doux.

Le relish aux concombres



Pour accompagner les viandes froides, rien de plus appétissant que des moules individuels au relish aux concombres. Voici la recette pour 12 moules. Un paquet de gelée aux limon; 1¾ tasse d'eau chaude; ¼ de tasse de vinaigre; ½ cuil. à thé de sel; ½ cuil. à thé d'oignon râpé; 2 tasses de concombre haché et égoutté. Dissoudre la gelée dans l'eau chaude; Ajouter le vinaigre et ½ cuil. à thé de sel. Refroidir. Mettre alors l'autre ¼ de cuil. à thé de sel, le poivre les oignons et le concombre. Quand la gélatine est à moitié prise, y incorporer le mélange de concombre. Mettre en moules individuels. Faire geler ferme. Servir avec viande ou poisson froid.

Voulez-vous le secret d'un joli maquillage d'été?

Nous allons vous indiquer quelques maquillages d'été pour blondes et pour brunes.

— On n'emploie, que deux sortes de maquillage naturel et le maquillage naturel et le maquillage mauve. Il ne faut pas croire que l'un est pour les brunes et l'autre pour les blondes.

Non, ils sont tous les deux pour toutes. Toutefois le premier est destiné plus particulièrement aux femmes qui ont le teint clair et le second à celles qui ont la peau plus foncée.

"Pour le maquillage naturel, on utilise un rouge cerise et le rose gras de même couleur, ainsi qu'une poudre ocre rosé.

"Pour le maquillage mauve, tellement à la mode aujourd'hui, on emploie un rouge un peu violacé, mais non pas un "aubergine" sombre, qui donne aux lèvres un aspect maladif. Le rose est de même couleur. On l'étale très discrètement pour ne pas avoir cet air "transi de froid" que donnent les roses violacés trop accentués. Ce maquillage, lorsqu'il est atténué, éclaire le visage et le rend lumineux. Il donne aux teints les ternes et les plus jaunes une fraîcheur éclatante.

"Voici, en confidence, un petit truc du métier qui vous permettra d'être certaine d'assortir la teinte de vos lèvres à celle de vos joues. Etalez sur le bout de votre doigt un peu de votre rouge à lèvres et frottez-en vos pommettes pour l'éfaler doucement, comme vous le feriez pour un rouge gras. Ne mettez qu'une teinte légère et poudrez pardessus pour l'atténuer encore."

Le manche de la casserole

Entortillez de ficelle le manche de vos casseroles, vous ne vous brûlerez plus en le saisissant.

Tache de chocolat

Sur un tissu délicat, passer de l'eau fraîche, puis frotter avec un jaune d'oeuf. Rincer. S'il reste des traces, appliquer, au moyen d'un pinceau, de l'alcool à 90 degrés.



Les patrons du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal", envoyer la somme de 15 sous, en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No. du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal



Patron no 2574. — Voici une robe facile à tailler et à coudre et qui va à toutes les tailles sans exception. Le corsage peut être orné d'un petit revers ou se présenter tout uni, au choix. L'effet de pointe de la taille affine considérablement la ligne et moule le buste. Les manches font, sur l'épaule, un effet de cape. Quant à la jupe, elle est légèrement en forme, c'est à dire pratique au possible. Le patron no 2574 est établi pour 16 ans et 36.-38.-40.-42.-44.-46.-48 et 50 pces de buste. La taille 36 requiert 3¼ vgs de tissu en 39 pces de largeur.



Patron no 2590. — Voici une adorable petite robe, jeune et charmante à souhait. Elle sera aussi belle taillée dans un tissu uni que dans un imprimé. Remarquez-en les détails. La jupe est en forme et le corsage, joliment ajusté, se présente avec, sur les épaules, un amusant effet d'empiècement. Le corsage est entièrement boutonné en avant. Les manches et l'encolure sont bordées d'un petit biais ou d'un braid ric-rac.

Le patron no 2590 est établi pour 12.-14.-16.-18 et 20 ans. La taille 16 requiert 3¼ vgs de tissu en 39 pces de largeur, et 2 vgs de galon ou de biais.

Aménagez à bon compte votre maison de campagne

VOUS AVEZ ACHETE une maisonnette à l'orée des bois. Vous pouvez l'arranger avec coquetterie. Pour cela, voici ce que vous devrez y mettre: des percales fleuries, des meubles clairs, en bois naturel, en fer laqué, en dalles de verre, des nattes en manille ou en sisol.

MURS. — En principe, il vaut bien mieux les peindre que les tendre de papier. Le papier tient mal à la campagne. Passez donc sur les plafonds et les murs une peinture à la colle, ou un simple badigeonnage à la chaux.

Surtout, de la clarté. Si vous avez la chance d'avoir un plafond à poutrelles, faites ressortir celles-ci en les laissant brunes, et peignez en blanc, en bleu clair ou en rose brique le fond sur lequel elles se détachent. Même peinture claire sur les murs. Les boiseries et les portes pourront être sombres ou claires à votre gré.

MEUBLES. — Aussi rustiques que possible: du chêne naturel, ou cérusé, ou du bois clair verni.

Si la salle à manger est grande, une longue table, genre réfectoire, un dressoir égayé par des faïences simplettes, des chaises de même style, à siège de paille ou corde tressée suffiront.

Pour les chambres, ne craignez pas les vieux lits lourdauds: garnis de cretonne à fleurs, ils sont délicieusement campagnards. Toutefois, si vous devez acheter des meubles, choisissez plutôt des divans qui donnent aux pièces l'aspect de petits salons. Très chic aussi, parfois, le lit de fer qu'on laque de blanc et qu'on entoure de guéridons et fauteuils en fer pareillement laqué. De sorte qu'avec un vieux mobilier de jardin vous pouvez aménager une chambre de façon originale.

TISSUS. — Vos divans, vos fauteuils, tendez-les de percale glacée ou de chintz à grandes fleurs. Ces tissus, il est vrai, ne sont pas commodes à trouver dans le commerce et coûtent assez cher.

A défaut, choisissez une grosse toile rustique unie, et teintée d'une couleur ensoleillée: jaune, orange, terra-cotta.

Pas de rideaux de vitrage, bien sûr, puisque vous n'avez pas de vis-à-vis. Mais de grands rideaux tombant droit, assortis au divan.

Notez qu'il faut peu de meubles à la campagne. Peu de bibelots aussi.

Rien sur le sol si vous avez un beau carrelage. Sinon, une carpette végétale.

Et voilà une maison de campagne bien rustique, aussi gaie que son cadre de verdure et de soleil!

FAITES BIEN BRILLER VOS CRISTAUX

Après les avoir lavés, tamisez un morceau d'indigo écrasé. Prenez sur peu de cette poudre indigo et frottez vivement l'objet à nettoyer. Rincez à une brosse ou un chiffon humide un l'eau pure et essuyez avec de la toile.

Ciseaux

Vous aiguiserez vos ciseaux vous-même en coupant du papier sablé.

Vos appareils d'éclairage à la campagne

Votre maison de campagne est presque complètement installée. Mais vous vous apercevez, tout à coup, que vous avez oublié vos appareils d'éclairage. Pas de coupe, rien qui puisse cacher l'ampoule et atténuer la lumière électrique.

Avec un peu d'ingéniosité, vous allez remédier vous-même, madame, à cet inconvénient. Vous trouverez bien au grenier un couvercle de boîte à vêtements, en carton, des grands magasins. Vous voilà sauvée déjà pour une pièce. Vous allez recouvrir les quatre côtés de ce



couvercle, après en avoir enlevé le fond, d'une bande de cretonne fleurie, dans le ton des murs de la pièce, sur les deux côtés, intérieur et extérieur. Vous laisserez un bord sans le fermer, puis vous y monterez, entre les deux épaisseurs, comme un poignet, un volant de cretonne froncée, sur lequel vous rabattrez les bords non cousus. Un galon peut être posé au pied des fronces, pour en dissimuler le montage, et donner plus d'élégance à votre appareil qui se trouve terminé. Des cordelières, cousues aux quatre angles, vous permettront de suspendre au plafond votre cache-lumière.

Pour votre chambre, vous vous serviriez bien de cette vieille lampe à pétrole qui a été équipée électriquement, mais vraiment, cette longue colonne supportant un réservoir qui ne sert plus à rien semble bien ridicule. Il est bien facile de le dissimuler, et de rajeunir votre lampe, en glissant simplement ce pied dans un cylindre de papier huilé. Rien n'apparaîtra plus de cet objet démodé; tout disparaîtra, dans cet abat-jour original.

Quel procédé peut-on employer pour enlever des taches d'encre sur un tapis?

Couvrez les taches d'une couche de gros sel aussi épaisse que le doigt. Mouillez avec quelques gouttes d'eau et maintenez en contact sans laisser sécher le sel. Au bout de ce temps, enlevez-le et frottez l'emplacement taché avec une éponge un peu humide, puis avec de l'essence de térébenthine.

La mode est au blanc

Tous les accessoires chic prennent un aspect lilial: les sacs de veau et de pécari, les chaussures, les chapeaux surtout. Ne sommes-nous pas au coeur de l'été?

Au reste, la couleur ne perd pas ses droits. Elle se rattrape en teignant de tous les tons à la fois votre écharpe, votre carré, votre ombrelle.

Cette opposition du blanc et du multicolore est bien jolie sous le soleil.

Pour empêcher les chapeaux de se déformer

Bourrez-les de papier de soie quand vous les rangez.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseux, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus tenace. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 339

La mode est au maquillage jeune et frais

Il semble que l'on méconnaisse bien souvent le rôle du maquillage qui est d'aviver l'expression d'un visage, d'en accentuer le charme, mais non de le transformer au point d'en faire un autre visage.

Avez-vous remarqué que les femmes qui se fardent trop, ou mal, le font au détriment de leur beauté et se vieillissent au lieu de se rajeunir?

On ne comprend le fard que s'il embellit. Quelle est la meilleure façon de réaliser un maquillage qui simule le mieux la fraîcheur de la jeunesse. Voici:

Enduisez votre visage d'une crème mate, ou base de poudre, en massant doucement pour qu'elle soit bien également étalée et qu'elle pénètre dans la peau.

Poudrez très légèrement, avec une houppette en cygne. Puis mettez le rose à joues en poudre. Mais ayez la main légère... Pour savoir comment le placer, vous observerez votre visage lorsque le grand air ou la chaleur auront amené sur vos joues des couleurs naturelles et vous mettrez votre rose artificiel à l'endroit exact où se trouvaient vos vraies couleurs. Ainsi, vous êtes certaine de vous rapprocher le plus possible de la nature. Puis repoudrez légèrement par dessus le rose pour donner la transparence des couleurs naturelles. Mettez votre rouge à lèvres, puis tamponnez légèrement avec la houppette à poudre pour enlever le brillant du rouge gras. Vous aurez alors des lèvres colorées qui n'auront pas l'air fardées.

Brossez les sourcils et les cils avec une peu de brillantine.

Pour votre rouge, employez la teinte qui se rapproche le plus de celle que prennent vos lèvres lorsque vous les mordez et qu'elles s'avivent. Pour votre rose, choisissez la couleur qui ressemblera le mieux possible à celle de vos joues lorsque vous rentrez d'une longue promenade et que le grand air a coloré votre teint. Ce sont en général des rouges et des roses dont les nuances s'étagent entre le cerise et le carmin. Il est préférable, bien entendu, de choisir pour les joues et les lèvres deux nuances du même ton, sinon la même teinte, comme le veut d'ailleur la nature.

Avec ce maquillage" jeune fille", le teint parait animé par le grand air, les lèvres colorées par un sang riche et jeune, et le regard sans mascara garde da candeur de l'enfance.

Un expert en modes prie les femmes d'être prudentes



"Vous ne pouvez absolument pas vous permettre de blesser"

dit

Mme. C. LEWIS GREEN











Le courrier de françoise

POUR COMPRENDRE SON MARI

D. — Je suis mariée depuis un an, après des fréquentations qui ont duré deux ans, et je n'arrive pas encore à comprendre mon mari. Nous nous aimons beaucoup mais nous sommes souvent en discussion; ou bien mon mari ne me parle pas, et agit comme s'il pensait à autre chose. J'essaie de mon mieux de l'intéresser quand il arrive à la maison, en lui parlant de ce que j'ai fait en son absence mais il ne semble attacher aucune importance à cela. Commence-t-il déjà à m'aimer une peu moins? Qu'est-ce qu'une femme doit donc faire pour que son mari se plaise auprès d'elle? — MADELEINE P.

R. — Les silences de votre mari ne veulent probablement pas dire qu'il ne vous aime plus ou qu'il vous aime moins qu'il y a un an. Ils signifient peut-être qu'il doute de votre compréhension, qu'il ne vous croit pas capable de vous intéresser à ce qu'il pourrait vous dire. Toutes les jeunes épouses se heurtent aux problèmes que suscite la vie en commun avec un homme, c'est-à-dire avec un être qui diffère complètement d'elles et qu'elles doivent s'efforcer de comprendre si elles veulent se l'attacher irrévocablement. Certaines d'entre elles, se croyant forte de la première affection qu'elles ont inspirée, ne s'inquiètent pas de la cultiver et de chercher à établir en elles et leurs maris l'entente parfaite qui sera la gardienne de leur bonheur et qui maintiendra le contentement mutuel des époux à être ensemble, à se confier leurs inquiétudes et leurs joies.

Une femme doit, dès les premiers temps de son mariage, chercher à connaître son mari, étudier ses habitudes et ses goûts afin de découvrir ce qui l'intéresse et lui plaît. Elle organisera ensuite son foyer de manière à ce qu'il y trouve la compréhension et le repos. Après réception de votre lettre, les lignes qui suivent me sont tombées sous les yeux et j'ai pensé que, pour votre profit, je vous les communiquerais. Elles contiennent des vérités que les jeunes mariées comme vous ne considéreront pas en vain.

—"Avec qui Jeanne se marie-t-elle?"

—"Avec un homme. Tiens!"

"Réponse en apparence saugrenue que nous avons souvent entendue autour de nous. Et cependant, nous devrions peut-être nous y arrêter et y réfléchir un peu.

"Je suis mariée avec un homme, c'est-à-dire avec un être très différent de moi par le tempérament, le caractère, la façon de raisonner et de réagir devant les événements. Un homme, c'est-à-dire quelqu'un dont la préoccupation immédiate est son travail, son oeuvre, son rôle dans la société. Le souci de sa femme, de ses enfants, de son foyer bien que restant le "but" de son labeur semble parfois, par la force des choses, plus ou moins relégué à l'arrière-plan de sa pensée. Et c'est souvent une cause de chagrin pour la femme qui extériorise son souci constant: le bonheur de ceux qu'elle aime. Tandis qu'elle a reçu dans ses attributions le soin du "nid" à meubler, à enjoliver, les charges de la maternité, les soins pour le confort et le bien-être de son mari et de ses enfants, en un mot les tâches qui réclament beaucoup d'amour, l'homme, lui, s'est vu confier plus spécialement la "direction générale" de la famille, sa protection extérieure et sa charge financière, le soin d'orienter les activités de ses membres et celui de pourvoir à l'établissement des enfants. Bien que là où règne la bonne entente cette responsabilité sociale du noyau familial soit partagée par l'homme et la femme. A cause de ce rôle extérieur, l'homme, plus absorbé par le but à poursuivre, songe moins aux détails. Il raisonne surtout... la femme sent.

"C'est cela qui les différencie d'abord et c'est de là que viennent les incompréhensions qui les divisent. Mais c'est précisément à cause de cela qu'ils se complètent si bien; primauté du droit chez l'homme, de la raison qui virilise le tempérament féminin, primauté d'amour chez la femme qui devine, pressent les besoins de chacun, adoucit et affine le caractère masculin. Et c'est parfait ainsi! Mais à condition que l'on tienne compte de ces divergences. Voilà pourquoi nous ne parlerons pas à notre mari comme à une autre femme. Racontons-lui "l'essentiel" de notre journée; faisons-lui grâce des détails à moins qu'ils soient importants pour lui. Apprenons à raisonner sainement, clairement, de façon à ce qu'il apprécie notre jugement. N'exigeons pas qu'il soit constamment occupé de nous; sa façon d'aimer n'est pas la nôtre. Soyons justement bien "femmes" en nous intéressant à eux, à leur travail, à leurs préoccupations et soyons bien persuadés qu'ils nous en sauront gré et qu'en nous oubliant pour le mieux comprendre, ce sera pour nous la meilleure façon de trouver le bonheur véritable en plein accord avec notre personnalité féminine".

Voilà des indications qui devraient vous guider. Parlez à votre mari de ses affaires et non pas uniquement des vôtres. N'essayez pas de le changer mais essayez de concilier sa façon de vivre et la vôtre pour que ni l'un ni l'autre vous n'en soyez contrariés à l'excès et que les discussions soient bannis de vos conversations. La bonne entente entre deux êtres est le résultat de leur compréhension.

D. — J'ai dix-sept ans et, l'été dernier, je fis la connaissance d'un groupe de jeunes gens et de jeunes filles qui m'entraînèrent à leurs rendez-vous, qui avaient lieu dans un restaurant plus ou moins bien réputé. Là je commençai à danser, à fumer, à boire, et le reste. La petite vie que je menai était loin d'être exemplaire mais cela, à cause de mon ignorance des dangers de la vie. Parmi les jeunes gens que je connus, l'un d'eux, un jour, me demanda de me reconduire chez moi et essaya de me faire comprendre que je ne me conduisais pas comme une fille intelligente. Il me défendit de danser, de fumer et de me conduire comme je l'avais fait jusque là. J'ai obéi à ce jeune homme, qui est intelligent et très sérieux. Aujourd'hui, nous nous aimons et nous projetons de nous marier. Croyez-vous qu'avec dix dollars par semaine nous pouvons vivre. Je suis jeune, économe, et habile à toutes sortes de choses. Ce jeune homme, cependant, n'est pas encore venu à la maison et j'insiste pour le présenter à mes parents. Que pensez-vous de lui? — A. B. D. G.

R. — Ce jeune homme vous a donné là une véritable preuve d'affection et a montré qu'il s'intéressait à vous. Il vous a rendu service en vous arrachant à ce cercle de mauvais amis. Vous devez mieux comprendre maintenant à quel danger vous avez échappé. Je crois qu'il serait plus prudent, avant de songer au mariage, d'attendre que la situation de votre ami se soit améliorée car un salaire de dix dollars par semaine ne suffirait pas à vous assurer l'indispensable en ménage, surtout si vous avez des enfants. Vous êtes encore jeune: patientez. Il faut, en effet, présenter votre ami à votre famille et je ne doute pas que vos parents apprécient ses belles qualités.

—MLLE YVONNE PICARD, 336, rue Union, North-Adams, Mass., Etats-Unis, demande la chanson: Ne fais jamais pleurer ta mère.

D. — Je me marierai prochainement. A mon travail je suis en contact continuel avec seize charmantes compagnes. Puis-je me dispenser de les inviter et me borner à inviter les dirigeantes, sans que les premières soient mécontentes? Une de nos compagnes s'est mariée dernièrement et les a toutes invitées mais notre famille est nombreuse et il me serait difficile de les recevoir toutes. — MERCI BEAUCOUP.

R. — Il sera assez difficile, je crois, d'éliminer de vos invitations ces personnes avec qui vous êtes en contact quotidien et dont vous vous êtes fait des amies. Si vous ne pouvez les recevoir à la réception qui suivra le mariage, invitez-les au moins à la cérémonie religieuse et ensuite, dès votre retour de voyage, chez vous, après leur avoir expliqué pourquoi vous devez limiter vos invitations le jour de votre mariage.

D. — Je voudrais connaître votre opinion sur les concours qui s'organisent et pour lesquels on promet, en prix, des milliers de dollars. On me dit que les prix les plus considérables promis dans ces concours sont toujours octroyés aux parents des directeurs et des organisateurs du concours. Ceux qui organisent ces consours ne sont-ils par forcés, par des règlements municipaux, provinciaux ou fédéraux, de donner les prix promis? — JE DOUTE.

R. — Je ne crois pas que, règle générale, l'attribution des prix, dans les concours dont vous parlez, se fasse comme vous le dites, en faveur des parents des organisateurs. Les concours lancés par des sociétés commerciales connues et responsables sont d'ordinaire des compétitions équitables, jugées avec impartialité. Il se peut qu'il en soit autrement dans certains cas et il faut, naturellement, se méfier des concours qui ne présentent pas de sérieuses garanties. Dans ces cas-là, il est difficile de contrôler. Mais dans le cas de concours organisés au Canada, les concurrents ont toujours la ressource de recourir aux tribunaux civils, s'ils ont la preuve que les conditions du concours n'ont pas été remplies.

Rép. à MLLE LAROCHELLE DE MONT-JOLI: Je ne puis publier votre demande.

D. — Une jeune fille de vingt-et-un ans peut-elle avoir recours contre ses parents qui lui infligent des corrections non méritées? — M. G.

R. — Une jeune fille de vingt-et-un ans a la liberté de quitter ses parents si ceux-ci la maltraitent. Dans les cas ordinaires, toute personne a droit de recours si elle a subi des voies de fait mais je ne désigne pas par là une taloche ou une chiquenaude. J'imagine mal une jeune fille de vingt-et-un ans traduisant ses parents devant les tribunaux. Mieux vaut, pour elle, quitter la maison paternelle.

D. — Au cours de mes randonnées dans la province de Québec, j'ai souvent entendu parler de la "Grande noirceur". Voulez-vous me dire ce que c'est? — TOURISTE.

R. — On a dénommé ainsi "Grande noirceur" le phénomène qui s'est produit dans la province de Québec, les 8 et 9 novembre 1819, à la suite d'une chaleur torride. L'atmosphère fut obscurcie par des orages et des pluies abondantes déposèrent sur le sol une poussière qui avait l'apparence de la suie. C'est probablement cette matière qui, dans l'air, obscurcissait le ciel. Pendant ces jours le peuple fut terrifié. Ce phénomène s'était produit antérieurement en 1781; le 16 octobre 1785; le 3 juillet 1814.

D. — Quel jour était le 1er d'avril 1919? — ROC.

R. — Un mardi.

D. — J'ai laissé mon mari il y a quelques mois et depuis j'ai eu de lui un enfant. Je le lui ai fait dire et bien qu'il eut dit qu'il ne reviendrait jamais, il est venu me voir à l'hôpital tous les jours. Il semblait résolu à se bien conduire et il m'a demandé de reprendre maison avec lui. J'ai consenti. Au sortir de l'hôpital, je suis allé chez mes parents. Maintenant, mon mari espace ses visites, refuse de me donner de l'argent, ne veut plus acheter un ménage afin que nous reprenions maison. Quand il vient me voir, il repousse les enfants en leur disant: "Ne viens pas salir les beaux habits de papa". Il a pris l'argent de notre ménage pour s'habiller. Vous pensez bien que mes parents n'aiment pas le voir agir ainsi. Nous ne manquons de rien, mes enfants et moi, car mon père est assez bon pour nous garder et nous donner tout ce qu'il nous faut, mais il ne vivra pas toujours et je m'inquiète de l'avenir. Mes parents aiment autant que je ne reprenne pas mon mari, parce qu'il passe toutes ses nuits en dehors. Je sais qu'il a encore de petites amies. Croyez-vous que je puis le forcer à prendre maison, ou à payer une pension à sa femme et à ses enfants, car je puis prouver qu'il sort avec d'autres femmes et qu'il ne nous donne rien pour vivre. J'ai tout fait pour lui faire entendre raison, mais sans succès. — JEUNE MERE DECOURAGEE.

R. — En ayant recours à la loi vous pouvez certainement obliger votre mari à vous payer une pension pour vous-même et pour vos enfants. Tout vaut mieux cependant que cette séparation et s'il vous est possible d'en venir à une entente, pour votre bonheur et celui de vos enfants, il faut engager votre mari à prendre maison avec sa famille. Faites-lui comprendre combien il regrettera amèrement un jour de s'être privé des douceurs de la vie familiale et de l'affection de ses enfants. En ceci, il est sage de prendre l'avis de vos parents mais il faut surtout considérer vos devoirs envers votre mari et vos enfants.

D. — J'ai dix-neuf ans et je sors avec un jeune homme qui a trente-neuf ans. Sa mère est très malade et il me promet de m'épouser dès qu'elle sera morte parce qu'il héritera de son argent. Un autre jeune homme de vingt-cinq ans me fréquente aussi et veut m'épouser dans un an mais il boit et cela me fait hésiter aussi. Que me conseillez-vous car je devrai rompre avec l'un ou avec l'autre et prendre une décision. — UNE QUI AIME VOS COURRIERS.

R. — Vous êtes trop jeune pour vous engager définitivement avec l'un ou l'autre des jeunes gens dont vous parlez. Le premier, qui a le courage de tabler sur la mort et la fortune de sa mère pour édifier son bonheur, m'inquiète fort et vos appréhensions me prouvent que vous ressentez la même répugnance que j'éprouve à constater chez votre ami la hâte qu'il a de voir disparaître sa mère. Mieux vaudrait, pour lui, vous promettre de travailler pour gagner l'argent dont vous aurez besoin tous deux pour vivre plutôt que de parler, comme d'un événement heureux, fait qui doit le mettre en possession d'un héritage. Quant à l'autre jeune homme de vingt-cinq ans, il ne faut pas vous arrêter une minute à considérer ses propositions car elles sont celles d'un ivrogne et il n'y a pas de bonheur possible avec un ivrogne.

D. — Une orpheline de père et de mère est-elle en âge à dix-huit ans? — R. M.

R. — La majorité est fixée à vingt-et-un ans pour les orphelines comme pour les autres jeunes filles.

D. — Que signifient les noms: Rosanne, Alphonse, Guy, Ella, Roch, Yvette, Roland? — UNE ABONNEE.

R. — Ces noms signifient: prévoyante; brave; fidèle, protégé de Dieu; musicien; laborieuse; chef.

D. — Au cours d'une réunion de cercle d'étude, lorsqu'on s'adresse à un religieux (oblat ou jésuite ou rédemptoriste, etc), doit-on dire "Mon Père" ou "Mon révérend Père," chaque fois qu'on lui adresse la parole? — CAMPAGNARDE.

R. — On peut indifféremment dire: Père ou Mon Père.

D. — Quel jour était le 25 septembre 1918 et que signifie ce jour de naissance? — MARTHE R. —

R. — Un mercredi: succès.

D. — Pourriez-vous m'indiquer un procédé pour faire disparaître une tache de graisse d'une robe de chiffon rose, et une tache de crème glacée d'une robe de chiffon lilas? — PAULINE.

R. — On enlève les taches de graisse en les imbibant de benzine et les frottant fortement. Les taches de crème doivent être lavées à l'eau savonneuse puis on les ébouillante en versant de l'eau chaude d'un travers à l'autre du tissu. On rince à l'eau froide et on presse vivement entre deux linges secs et propres, avec un fer modérément chaud.

Rép. à MLLE JEANNE L.: Pour aucune considération je ne trahis l'anonymat de mes correspondants et de mes correspondantes. De plus, je détruis, dès que je les ai transcrites et que j'y ai répondu, les lettres que l'on m'adresse.

—M. JEAN-PAUL VERNE, 163, rue Ste-Catherine, Grand'Mère, P. Q., demande la chanson: Boum.

—M. GERARD BILODEAU, 84, 4ème rue, Shawinigan-Falls, P. Q., demande la chanson: Mexicali Rose.

—MLLE RAYMONDE GAGNON, 8356, rue St-Denis, Montréal, demande les chansons: Je voudrais en savoir davantage et Le bateau des îles; MLLE MARGUERITE RENAUD (même adresse) demande la chanson: Faisons notre bonheur nous-mêmes.

—MLLE GERTRUDE GAUTHIER, caster 326, Timmins, Ontario, demande la chanson: Mexicali Rose.

—MLLE CLAUDETTE BOYER, caster 123, Mont-Laurier, P. Q., demande les chansons: Boum et Chante mon beau moulin.

—MLLE ALIDA OUELLET, Saint-Pacôme, Co. de Kamouraska, P. Q., demande les chansons: Si j'avais su et Mexicali Rose.



Les Bonnes Manières

* * *

Ecrivez pour remercier!

N'oubliez jamais d'envoyer un bon mot pour remercier d'un cadeau qu'on vous a fait.

* * *

D. — Durant un an et demi j'ai fréquenté une jeune fille mais son père l'a forcée à me renvoyer sous prétexte que je n'étais pas prêt à me marier. Bien qu'un autre jeune homme se mit alors à la fréquenter, elle me rappela et il me semblait que tout allait bien entre nous et que nous nous aimions bien. Mais voilà qu'un soir elle m'invita à aller faire une marche avec des amis; en chemin nous rencontrâmes son autre ami en taxi qui l'invita à la ramener chez elle et alors elle me laissa avec les autres et partit avec lui. Ne croyez-vous pas qu'elle a mal agi envers moi? — UN LECTEUR DU PETIT JOURNAL.

R. — Cette jeune fille a été impolie envers vous. Elle ne devait pour aucune considération vous laisser ainsi en chemin et revenir avec un autre. Elle n'a probablement pas réfléchi à la légèreté de sa conduite et au manque d'éducation qu'elle dénotait en faisant ce qu'elle a fait. Ne passez pas cet incident sous silence mais, d'un autre côté, n'y attachez pas trop d'importance si vous croyez que cette jeune fille vous aime.

D. — Je n'ai pas de taille car mes hanches ne sont pas dessinées du tout. De plus je voudrais grossir du siège, n'y a-t-il pas moyen d'y parvenir afin que je puisse, comme toutes autres jeunes filles, porter de jolies jupes qui habillent si bien? — ORGUEILLEUSE DE VINGT ANS.

R. — En faisant des exercices de gymnastiques appropriées au résultat que vous désirez obtenir, vous parviendrez probablement à développer vos hanches et à former votre taille. Vous trouverez ces exercices dans des manuels de gymnastique en vente chez les libraires.

D. — Comment faire disparaître une tache de poli à ongle d'une robe rouge? — SENNEVILLE.

R. — Ces taches sont très difficiles à enlever et souvent il est impossible de les effacer. La seule ressource est d'essayer de les laver.

Rép. à FLEUR DE MAI: Il faut donner votre nom véritable pour que je publie votre demande de chanson.

Rép. à MLLE LAURETTE LUSSIER: Je ne donne aucun renseignement commercial dans ce courrier.

Rép. à IOWA et à COEUR D'ENFANT: Je ne révèle pas le nom des correspondants qui se dérobent sous un pseudonyme. La plupart du temps ils gardent l'incognito et, même s'ils signent leur lettre de leur nom, je ne puis le révéler.

Rép. à MIMI DLOBEC et à MLLE JEANNE AUDET: Je ne publie plus ces adresses et je ne fournis pas de noms de correspondants.

Rép. à A.B.D.G.J.: Je me rappelle fort bien votre lettre et je me souviens d'y avoir répondu. Vous avez maintenant du lire cette réponse dans un courrier précédent.

D. — Que signifient les noms: Jean, Marie, Roger, Yvette, Jeannine? — CASIMIR.

R. — Ces noms signifient: don de Dieu; amertume; bon conseiller; laborieuse; gracieuse.

—MLLE G. GALLICHAM, 121, 5ème rue, Limoilou, Québec, demande les chansons: L'étoile où brille l'amour et La chanson de l'adieu.

—MLLE ROSE-BLANCHE HEROUX, 1485, rue Nicolet, Montréal, demande les chansons: Le bonheur est entré dans mon coeur et Si tu reviens.

—MLLE THERESE DUBOIS, 771, rue Saint-Vallier, Québec, demande les chansons: Viens au bal et Les voix du printemps.

—M. JEAN PELLERIN, Grand'Mère, P. Q., demande la chanson: J'attendrai.

—MLLE SIMONE FERLAND, Beaupré, P. Q., demande les chansons: Darling et Le bonheur est entré dans mon coeur.

—M. JEAN-PAUL GRENIER, 1, rue Price, Kenogami, P. Q., demande les chansons: Boum et Je chante.

—MLLE LILY HUDON, Beaumont, Co. de Bellechasse, P. Q., demande la chanson: Sombreros et mantilles; M. ROGER HUDON (même adresse) demande la chanson: L'amour est comme une chanson.

—MLLE JUDITH GUILBERT, R.R. No 1, Pointe-du-Lac, Trois-Rivières, P.Q. demande la chanson: Mexicali Rose.

—MLLE CECILE ROY, 285-b ouest, rue King, Sherbrooke, P. Q., demande la chanson: Bohémienne et Le ciel est bleu.

D. — Un jeune homme, en deuil de son père depuis deux mois, peut-il danser à la veillée de ses noces qui aura lieu chez les parents de la mariée? — GABY.

R. — Si la marié, bien qu'il soit en deuil, est présent à la fête dont vous parlez, il ne pourra pas s'abstenir de danser. Il faut supprimer ces réceptions s'il ne veut pas y participer mais il est entendu qu'on peut, pour son mariage, cesser son deuil.

—MLLE MARIA CHARBONNEAU, 125, rue Wellington, Hull, P. Q., demande les chansons: Le bonheur est entré dans mon coeur et Mexicali Rose.

—MLLE MARIE-ANGE LAVERGNE, R.R. No. 2, Richmond, P. Q.; M. ROLAND POULIOT, Beauce (Jonction), P. Q.; MLLE C. BOYER, 611, rue Galt, Montréal, désirent échanger des chansons.

—M. GASTON BOULANGER, 4, rue Ferland, Québec, demande la chanson: Mexicali Rose.

—MLLE GABRIELLE DE LAUNIERE, 3995, rue Ethel, Verdun, Montréal, demande la chanson: Pour vous.

—MLLE CECILE DEKONINCK, St-Sauveur-des-Monts, P. Q., demande la chansons: J'attendrai; MLLE MARGUERITE DEKONINCK (même adresse) demande la chanson: Mexicali Rose.

—MLLE ALICE DUPRE, 5870, rue St-Hubert, Montréal, demande la chanson: Si tu reviens.

—MLLE BEATRICE CARRIER, McKinnon Hill, N.-B.; MLLE MICHELLE MAREUIL, casier 366, Saint-Joseph d'Alma, P. Q., désirent échanger des timbres de poste.



OH OUI ? qu'est-ce qu'il y a de si bon dans la Pate a Dents Pepsodent ?

L'IRIUM c'est à cause de cela qu'elle me donne un sourire "attirant"!



SEULE LA PATE PEPSODENT A L'IRIUM

pour enlever les vilaines taches de surfaces des dents... et révéler tout leur éclat naturel

• La Pâte à Dents Pepsodent à l'IRIUM fait briller les dents. Son effet est rapide... efficace... car elle fait disparaître les taches qui en **masquent** la surface... pour révéler tout l'éclat dont elles devraient **briller naturellement.** Seule Pepsodent contient le merveilleux IRIUM.



L'ERREUR DE FANCHETTE

Roman du Petit Journal

Reproduction autorisée seulement pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

par Léo Dartey

I

— Madame! s'écria Fanchette, en bondissant dans la chambre comme un jeune poulain échappé: madame, Il est arrivé!

D'un mouvement rapide qui disait son intérêt, Thècle de Valcreuse se détourna de la glace devant laquelle s'achevait la confection de sa beauté.

Le crayon noir en main, elle demanda, et l'émotion de son visage devenait comique d'être exprimée par deux yeux si dissemblables: le gauche, inachevé, plutôt petit, mais spirituel et vif; le droit, trop parfait, corrigé, revu et augmenté... avec un regard impersonnel et sans expression entre ses cils englués:

— Vraiment, vous êtes sûre, petite? Vous ne vous êtes pas trompée?

— Pensez-vous! fit la petite secrétaire, avec désinvolture.

Mais, très vite, elle s'aperçut de son incorrection. D'un mouvement très vif et enfantin, elle porta sa main, blanche et pure de forme, mais sans aucun des raffinements de soins tellement répandus, — "Une vraie main de travailleuse!" disait-elle parfois avec fierté, — jusqu'à sa bouche et en écrasa ses lèvres.

— Oh! pardon, madame, fit-elle, avec cette drôlerie qui lui avait valu la faveur de Mme de Valcreuse. Je voulais dire: pas de danger!

Thècle de Valcreuse ne put retenir un sourire.

— Oui, dit Fanchette, confuse, sans conviction, ça n'est pas beaucoup mieux! Décidément, je ne ferai jamais une correcte secrétaire! Je vous avais bien prévenue...

Mais une préoccupation toute autre plissait le beau front.

— Vous êtes certaine, ma petite Fanchette, que c'est bien de Ronald Smitson qu'il s'agit?

— Madame, j'ai regardé moi-me sur le livre d'arrivées. Le fameux romancier américain est ici depuis dix heures du matin, en compagnie de deux valets de chambre et de son secrétaire particulier! Il occupe l'appartement 24!

— L'appartement des rois! soupira Thècle, émerveillée.

— Faut croire, conclua Fanchette, que les lettres rapportent davantage qu'ici, de l'autre côté de l'Atlantique!

Un regard noire de la belle Thècle lui fit comprendre la maladresse de sa sortie intempestive. Elle se mordit les lèvres. Encore une sottise!

Mais Mme de Valcreuse était trop occupée pour attacher, ce matin, une réelle attention aux bévues de sa jeune secrétaire. Fébrile, elle demanda:

— Savez-vous s'il prendra ses repas au restaurant ou chez lui?

Enchantée d'avoir une occasion nouvelle de prendre du mouvement, Fanchette proposa:

— Je puis aller m'en assurer, si vous voulez?

— C'est cela, mais discrètement, n'est-ce pas, ma petite? Agissez avec adresse! Et envoyez-moi Amélie bien vite!

"Phuu! C'est le grand jeu, alors, si on réclame les soins de la précieuse Amélie!" pensa la petite, en s'élançant dans le couloir.

C'était dans le "Gaulois", que trois mois plus tôt, Françoise Garnier avait remarqué cette annonce:

"Femme de lettres emmènerait six mois, dans le Midi, une jeune fille capable de lui servir de secrétaire. Aucun gage, mais tous frais payés."

Depuis qu'elle avait eu cette mauvaise typhoïde, elle avait entendu plusieurs fois le médecin ordonner un séjour dans le Midi et sa pauvre maman se désoler de son impuissance à le lui procurer. Elle savait aussi que, les finances de leur modeste ménage ayant été trop étrillées par sa longue maladie, sa mère avait décidé de vendre quelques bijoux pour subvenir aux frais d'un tel déplacement. Cela, elle ne le voulait pas! Aussi, ce fut d'un ton ravi et enthousiaste qu'elle déclara, en tendant la feuille à Mme Garnier:

— Eh bien! voilà tout à fait mon affaire! Défrayée de tout, je ne coûterai pas cher, pendant ces six mois! Nous ferons des économies et... cela me fera toujours des références!

Tout de même, la mère s'était révoltée:

— Ah! non, non, pas cela pour toi, ma petite!

— Et pourquoi donc? Pas de fausse fierté, ma maman! Si je puis convenir pour l'emploi, c'est six mois de santé! six mois d'air! Je n'aurai qu'un regret: c'est que tu ne puisses pas venir aussi!

— Comme secrétaire bénévole? demanda, avec une ironie triste, la veuve du colonel Garnier.

— Ne dis pas de bêtise, maman, fit, irrespectueusement, la petite, je ne vaux ni plus ni moins que celles qui remplissent ces fonctions habituellement! Ce n'est pas déchoir que gagner sa vie à mon âge! C'est, au contraire, obéir à l'ordre naturel des choses!

"Ce sera une cure à tous les points de vue!" songeait-elle, avec entrain.

Et, comme Thècle de Valcreuse l'engageait d'emblée, flattée dans sa vanité d'être secondée par la fille du colonel Garnier, et enchantée pour sa mélancolie de cette société si juvénile et primesautière, elle tint à mettre honnêtement les choses au point:

— Je tiens à vous prévenir, madame, que je serai probablement une exécrable secrétaire! Pas au point de vue travail, rassurez-vous! J'aime l'effort et jamais vous n'aurez un reproche à me faire à ce sujet. Mais j'ai peu l'habitude d'obéir sans murmurer, le respect n'est pas mon fort, je parle à tort et à travers, souvent sans réfléchir... Enfin, ce sera la première fois que je me trouverai auprès d'une personne à peine plus âgée que moi dans une situation subalterne! J'ai joliment peur que vous ne soyez obligée de me le rappeler souvent!

Indulgente et flattée, Thècle avait décidé:

— Nous ne serons que des amies, ma chère petite! A propos... comment vous appelez-vous?

— Françoise.

— C'est parfait, je vous appellerai Fanchette, dit Mme de Valcreuse, d'un ton sans réplique, quoique avec le plus gracieux sourire.

Et la petite comprit qu'en abandonnant son nom très chéri d'avoir appartenu à une grand'mère admirable, c'était toute son ancienne personnalité qu'elle dépouillait.

Mais, crânement, malgré un petit pincement au coeur, elle accepta le premier sacrifice:

— Va pour Fanchette! fit-elle, avec entrain.

II

Dès les premiers jours de contact, le jugement de Françoise, devenue Fanchette, sur sa "patronne", comme elle s'efforçait à dire, fut plutôt favorable.

"Elle n'est pas méchante", pensait la petite, avec une sorte d'indulgence, légèrement dédaigneuse.

Car, très vite, avec son bon sens aigu et son esprit d'observation très développé, elle avait compris toute la médiocrité qui se sait-elle, et de vagues prétentions de cet esprit à facettes.

Le "elle n'est pas méchante" de Fanchette eût pu se traduire aisément par "elle n'est pas bien forte"!

Thècle de Valcreuse, oisive riche, veuve d'un député de vingt ans plus âgé qu'elle, occupait et meublait ses loisirs d'une éternelle mélancolie très distinguée, pensait-elle, et d evagues prétentions littéraires. Au fond de tout cela: le vide!

Nulle réelle intelligence, aucune bonté sincère, pas la moindre sensibilité intellectuelle. C'était une nature négative à tous les points de vue, sauf sa beauté qui était, elle, bien positive, ainsi que sa prétention et ses ambitions.

Car Thècle était une ambitieuse! Après avoir conquis, jolie fille sans dot, la fortune par son premier mariage, elle rêvait d'aborder la célébrité, la gloire... Voir son portrait exposé dans les librairies, reproduit dans les magazines, lui semblait le suprême bonheur.

Elle avait cependant assez de bon sens pour comprendre que jamais elle n'y parviendrait par ses propres moyens. Sa première expérience littéraire était là, d'ailleurs, avec ses milliers d'exemplaires invendus, pour la rappeler à une exacte appréciation des choses. Aussi avait-elle décidé d'aborder le chemin de la célébrité par un détour adroit en se faisant épouser par un homme de lettres déjà célèbre, lui, et dont la gloire aiderait à son ascension rapide.

Mais cela, elle était assez adroite pour ne pas le révéler à sa petite secrétaire.

Elle lui avait seulement laissé entrevoir une admiration éperdue pour le génie du jour et même de l'époque, l'illustre romancier yankee: Ronald Smitson, sans en laisser percer la cause réelle. Et, Fanchette malgré toute sa malice, ne pouvait attribuer d'autre raison à l'intérêt excessif que la jeune femme de lettres portait à l'arrivée de son illustre confrère.

Tout en descendant deux par deux les marches de l'escalier monumental du palace, Fanchette songeait, amusée:

"Ce n'est pas une place de secrétaire, mais de détective! Voilà que je suis chargée d'une enquête, maintenant! Comment, diable! vais-je m'y prendre pour savoir si le fameux Smitson déjeune chez lui, sans le demander ouvertement?"

Dans sa préoccupation, elle bouscula un peu, dans le couloir, un homme jeune et élégant, qui descendait devant elle. Saisi, il se rangea pour laisser passer ce bolide blond et salua poliment:

— Oh! je vous demande pardon, mademoiselle...

Et elle ne put s'empêcher de rire:

— C'est moi qui vous demande pardon, monsieur. J'allais comme une folle!

Et, sans plus de cérémonies, elle reprit sa descente cadencée et précipitée. Jamais Fanchette n'avait su descendre un escalier posément. Elle se souvint avec bonne humeur des mauvaises notes récoltées l'hiver précédent au lycée, pour ce motif. Et elle songea, rieuse:

"Ce monsieur, lui, me demande pardon! Il est moins sévère que Mlle Pick-Pick!"

C'était le surnom de la surveillante générale, généreuse en punitions.

Tout en bavardant avec elle-même, Fanchette était arrivée dans le hall. Avec surprise, elle le vit envahi par toute une troupe de jeunes gens agités, qui, bloc en main, semblaient guetter son arrivée.

— Ce n'est pas pour moi, tout ce monde? demanda-t-elle, ironique, au jeune garçon de l'ascenseur.

— Oh! non, mademoiselle! Ce sont des journalistes! C'est à cause de Ronald Smitson, le fameux romancier. Ils veulent une interview, des déclarations...

Il tourna la tête, et voyant paraître sur les dernières marches de l'escalier l'inconnu qu'avait bousculé Fanchette tout à l'heure:

— Ah! bien, fit-il, justement, ils vont être servis!

— Oh! fit Fanchette, interloquée et surprise, ça... ça, par exemple!

Effarée, elle contemplait l'illustre maître. Ce n'était, évidemment, pas ainsi qu'elle se le représentait.

"Il paraît joliment jeune!" constata-t-elle seulement, avec une nuance d'admiration accrue.

Mais, à la ruée des reporters, l'inconnu répondait par un geste de défense catégorique:

— Rien! fit-il, énergiquement, avant qu'on ait pu lui poser la moindre question. Je ne dirai rien! J'entends que mon séjour soit calme et passe absolument inaperçu. Je ne veux pas être embêté. J'ai trop à travailler!

— Mais, cependant, s'enhardit un journaliste plus jeune et par conséquent plus indiscret que les autres, nous voudrions savoir, au sujet du prix Nobel?

— Je vous répète que je ne dirai rien! Voyez mon secrétaire.

Et, se frayant un chemin au milieu des groupes serrés, il fila vers la porte, d'une allure décidée.

Evidemment, la fermeté de ce visage énergique en imposait. Mais les journalistes sont gens plus tenaces que les mouches. Ils se concertèrent du regard:

— On ne va pas le laisser filer comme ça?

— Plutôt pas, non...

Et la meute s'élança sur les pas de celui qu'elle avait décidé de poursuivre de son indiscrétion.

Campée au milieu du hall, vide en un instant, Fanchette ne put retenir un rire joyeux et clair:

— Pauvre type! Il n'est pas au bout de ses peines.

Une voix jeune et un peu moqueuse dit, derrière elle:

— Mais si, mademoiselle!

Elle se retourna d'un bond et aperçut le romancier, debout près de l'ascenseur. Il avait la mine enchantée d'un gosse qui vient de faire une farce à son pion.

— Vous voyez, fit-il, que vous me plaigniez bien à tort! Pendant que ces messieurs s'essoufflent dehors à ma recherche, me voici bien tranquille à l'abri, prêt à remonter chez moi...

— Oh! fit-elle, amusée et enchantée du tour. Comment les avez-vous semés?

Mais à peine eut-elle proféré cette nouvelle incorrection qu'elle s'en repentit. Décidément, elle ne saurait jamais adopter le ton d'une respectueuse secrétaire! Mais aussi, il ne lui en imposait pas du tout...

— C'est bien simple, expliqua-t-il, sans paraître remarquer son irrévérencieuse question, je suis sorti par une porte et, très vite, rentré par une autre! Pendant ce temps, ces gaillards s'élançaient sur la route... Ils y sont encore et doivent penser que je me suis envolé. Et me voici tranquille, maintenant! Après ce petit tour de passe-passe, ils vont me ficher la paix!

— Bravô! dit-elle, en battant des mains, avec joie. Je ne peux pas les souffrir, moi, ces indiscrets professionnels!

Il l'arrêta d'un geste, le visage souriieux:

— Vous avez tort, mademoiselle! Ils font leur métier, qui n'est ni amusant, ni facile, je vous en réponds, pour l'avoir exercé moi-même, jadis.



Il prit un temps et acheva, souriant à nouveau:

— C'est même comme cela que j'en connais les ficelles et que je peux les dénouer si facilement! Mes reporters, s'ils sont bien du métier, ont dû s'élancer dans les premières autos rencontrées pour rattraper la Pakkart dans laquelle ils ont dû croire que j'avais filé! C'est même aussi pour cela que je vais leur donner une compensation. Je vais leur expédier mon secrétaire, qui leur racontera un tas de choses sans importance et sans consistance, mais qui leur permettront de faire un chic papier tout de même!

— Ça, c'est gentil! dit la petite qui, décidément, ne parvenait pas à adopter un langage académique.

Il la regarda, amusé:

— Vraiment?

— Oh! fit-elle, confuse, réellement, cette fois. Oh! excusez-moi, monsieur, vous êtes si simple et bon pour la petite fille que je suis que... j'ai oublié une seconde...

— Mais, dit-il, d'un air surpris, je n'ai rien à vous pardonner, mademoiselle, nous sommes là à bavarder, comme deux camarades, vous me donnez votre opinion sur mon attitude, elle est d'ailleurs flatteuse... quoi de plus naturel?

Un peu déconcertée, Fanchette se demandait s'il se moquait ou bien si, vraiment, il était sérieux. Au fond des yeux gris, très beaux, qu'il fixait sur elle, une lueur s'allumait dont elle n'eût su définir si elle était ironique ou blagueuse, ou encore, intéressée seulement. Et elle s'énerva.

— Je parle toujours à tort et à travers, c'est désolant!

— Mais non, mademoiselle, c'est charmant!

— Non, monsieur, pas quand on travaille! dit Fanchette.

— Ah! vous travaillez, mademoiselle?

Il regardait avec une sorte d'incrédulité la mignonne silhouette vêtue de laine blanche, et les petits pieds si fins, et les mains nettes, mais si aristocratiques. Elle n'avait pas du tout l'allure d'une travailleuse, cette enfant blonde, si fraîche et si jeune...

— Peut-on savoir dans quelle partie? demanda-t-il, irrésistiblement indiscret.

Cette incrédulité vexait profondément la petite. Elle se redressa:

— Parfaitement, monsieur, je suis secrétaire! déclara-t-elle très digne.

— Oh! oh! dit-il, amusé.

— Oui, secrétaire d'une femme de lettres! acheva-t-elle pour le confondre définitivement.

Certes, elle avait pensé l'impressionner, mais pas à ce point! L'effet de sa déclaration dépassa toutes ses espérances. De stupeur et d'effroi, il laissa tomber le paquet de journaux qu'il tenait.

— Une femme de lettres! s'exclama-t-il, du ton dont il se fût écrié: "Un incendie!"

"Vous ne voulez pas dire qu'il y a une femme de lettres dans cet hôtel, au moins?

Il paraissait si visiblement terrifié qu'elle dit, surprise:

— Mais si, Thècle de Valcreuse, l'auteur d'un beau roman...

— Seigneur! fit-il, d'un ton si contrit qu'elle eut envie de rire; Seigneur, il ne me manquait plus que cette calamité!

— Cela n'a pas l'air de vous faire plaisir? questionna la petite. Pourquoi?

— Mais parce que je les connais, les femmes de lettres, ma petite enfant! A part celles qui font leur métier consciencieusement, et celles-là ne hantent guère les palaces méditerranéens, il y en a un tas qui ne se parent de ce titre que par snobisme et par pose! Celles-là, ce sont la plaie des salons pour les gens connus, ou ceux qui leur sont proches! Je suis certain que la vôtre va me poursuivre, m'assommer, me relancer...

— Mais non, mais non... essaya de glisser Fanchette, qui s'amusait de tout son coeur.

— Vous croyez? fit-il, réellement inquiet. En tout cas, ma petite enfant, vous pouvez me rendre un signalé service, puisque vous êtes sa secrétaire...

Sincère, elle déclara:

— Je ne demande pas mieux!

— Eh bien! vous allez lui répéter mot pour mot notre conversation, sans lui dire que je vous en ai chargée, bien entendu! Et vous préciserez bien que je ne veux parler à personne pendant la semaine qui vient! J'ai un travail trop important à terminer... Après cela... eh bien! mon Dieu, après cela, elle se débrouillera pour trouver quelqu'un pour la présenter... si elle y tient! Et dites-lui, surtout, que Ronald Smitson est très rigoureux sur le chapitre des convenances!

La petite eut un éclat de rire argentin:

— Vrai? Eh bien! je ne m'en serais jamais douté!

III

— Eh bien? demanda tout de suite, quand la petite entra vivement, selon son habitude, Thècle de Valcreuse, qui avait revêtu, pour descendre déjeuner, une robe vraiment sensationnelle. Eh bien?

— Eh bien! il déjeunera à l'appartement pour éviter qu'on l'ennuie! dit Fanchette.

— Oh! fit-elle, douloureusement. Oh! quel dommage! Mais êtes-vous bien certaine, Fanchette?

— Tout à fait certaine!

— Comment donc l'avez-vous appris?

— Mais, fit la petite, qui escomptait son effet, tout simplement en le lui demandant à lui-même!

L'impassible Thècle sursauta d'étonnement:

— A lui-même! Vous avez osé... Mais vous lui avez donc parlé?

— Probable!

— Mais alors, vous l'avez vu?

— Plus que probable!...

— Et vous ne le dites pas! Mais parlez donc, méchante fille! Comment est-il? Où l'avez-vous rencontré? Comment l'avez-vous abordé? Que vous a-t-il dit?

Le regard de Fanchette, très bleu sous d'invraisemblables cils sombres recourbés du bout, riait de toute sa malice:

— Comment je l'ai abordé? Oh! bien simplement, fit-elle, en tombant sur son dos dans l'escalier!...

— Dans l'escalier, dit la belle Thècle, en extase; c'est délicieux!

— Je ne sais pas si cela lui a semblé aussi délicieux, à lui, en tout cas il a été très poli et c'est lui qui s'est excusé...

— Et puis... et puis, ma chérie? De toute l'histoire, elle ne retenait que ceci: Fanchette, en rapport avec Ronald Smitson, allait lui faciliter son abord, qu'on disait très difficile habituellement, et elle bénissait la petite secrétaire.

— Et puis, fit celle-ci, qui avait envie de rire, il m'a dit... qu'il ne voulait voir personne, ni parler à personne pendant une semaine, parce qu'il a un très gros travail à terminer... alors, il prie tout le monde de respecter sa paix et de ne pas l'embêter...

— Oh!

— Parfaitement! reprit Fanchette, enchantée. C'est lui qui l'a dit aux journalistes qui voulaient l'interviewer, qu'il ne voulait pas qu'on "l'embête". Oh! mais, c'est qu'il nest pas guindé du tout, vous savez, comme ça, "incognito", le grand maître... Je dis "incognito", parce qu'il m'a bien avertie que dès qu'il devient officiel il est au contraire très à cheval sur les convenances!

— Enfin... quelle impression vous a-t-il faite? soupira Thècle, avide.

Fanchette réfléchit une seconde. Puis, très décidée:

— Ben, ma foi... plutôt l'effet d'un bon garçon, vous savez!

La jeune femme se récria, choquée:

— Un bon garçon! Le plus illustre écrivain de ce temps! Un génie devant lequel les Shaw et les Malrois disparaissent!...

— Oui, dit la petite, tranquille; mais ça n'empêche pas d'être bon, tout ça! Enfin, c'est l'effet qu'il m'a produit, que voulez-vous, je n'y peux rien! Il est tout plein gentil!

— Gentil! Vous avez des expressions! Trouver Ronald Smitson gentil, il n'y a qu'une Fanchette pour cela! D'ailleurs, il n'y a que vous pour apprivoiser ainsi le maître qui passe pour être plutôt un ours, vous savez!

Elle se mit à rire:

— Dame! si vous demandiez leur avis aux journalistes de ce matin...

Gaîment, elle raconta l'aventure du matin, avec sa verve coutumière.

Mme de Valcreuse ne put s'empêcher de rire:

— Impayable, Fanchette! Je comprends que vous ayez séduit Smitson! On ne peut pas résister à votre gaîté, petite!

Depuis qu'elle la jugeait intime avec le grand homme, la petite secrétaire lui apparaissait encore plus charmante. Flagorneuse, elle fit:

— Il faut continuer, ma chère petite, cette conquête si bien commencée, cela peut vous être utile, très utile de connaître Smitson!

— A vous aussi! dit, étourdiment, Fanchette, qui perçait le jeu de la jeune femme, mais ne devinait pas encore son arrière-pensée.

— A moi aussi! reprit-elle, un peu interloquée, car il est toujours très utile de fréquenter des esprits aussi élevés! Aussi je compte bien sur vous pour me présenter...

Elle riait de cette situation paradoxale. Mais Fanchette souffla sur ses illusions:

— Oh! ça... je ne crois pas qu'il faille vous leurrer avec cet espoir, vous savez! Il m'a prévenue qu'il fallait trouver un parrain très chic pour lui être présenté...

— Bah! bas! fit Thècle, optimiste, nous saurons bien arranger une rencontre, profiter d'un de ces hasards plus heureux que naturels... L'essentiel est que vous puissiez continuer à le voir de temps en temps!

Tout au fond, elle était prête à se réjouir de la retraite volontaire du grand homme. Ainsi, il serait tout à elle, sans autre influence étrangère, si elle parvenait à s'immiscer dans son intimité grâce à Fanchette, comme elle l'espérait, et cela favoriserait ses projets de conquête, à n'en pas douter!

Ce fut donc l'esprit libre et enchanté qu'elle demanda:

— Et, physiquement? Comment l'avez-vous trouvé, physiquement?

Cette fois, Fanchette ne réfléchit pas:

— Oh! épatant! déclara-t-elle, sans hésitaiton.

— Vraiment? Si bien que cela?

— Bien mieux encore! Une belle figure énergique et franche, un regard plein d'esprit et de douceur. Avec cela, bien campé et solide... Oh! par exemple, pas Yankee du tout... pas du tout! Il aurait plutôt le type celte qu'on trouve quelquefois en Angleterre; mais jamais aux Etats-Unis... Enfin, comme physique et comme esprit, je dirais que c'est un type bien français, si je ne craignais le paradoxe! Voilà!

— C'est singulier, d'après les photos, je ne le croyais pas si bien.

— Moi non plus... C'est comme pour l'âge! il paraît bien dix ans de moins au naturel, vous savez!

— Ah! dit-elle enchantée, avec un regard de regret pour sa si jolie robe. Eh bien! mon petit, en attendant que le hasard, que je vous engage à seconder, vous procure une nouvelle rencontre avec le maître, il ne nous reste plus qu'à descendre déjeuner...

Dans l'escalier, elle questionna encore:

— A-t-il de l'accent?

— Pas le moindre! Et son français est aussi pur... ou plutôt aussi impur que le mien! Oh! vous savez, il n'a rien d'un de nos Sorbonnards compassés!

Et résumant tout son jugement en cette appréciation originale:

— C'est tout à fait un chic type déclare-t-elle, désinvolte.

IV

— Vous n'avez plus besoin de moi, madame? demanda Fanchette. Puis-je aller faire un tour jusqu'à la plage?

— A cette heure-ci? Vous n'êtes pas encore fatiguée? s'étonna Thècle de Valcreuse, positivement éreintée, elle-même.

Toute la journée, elle avait couru les endroits connus et chics, traînant à sa suite Fanchette résignée, dans l'espoir de rencontrer Ronald Smitson. Mais ses manoeuvres stratégiques étaient demeurées sans résultat. Le grand écrivain voulait travailler comme il l'avait annoncé sans doute et ne se montra nulle part. Exténuée par sa course vaine, elle comprenait mal que Fanchette puisse encore parler de sortir à onze heures du soir.

— Vraiment, vous n'êtes pas lasse? demanda-t-elle, stupéfaite.

La petite eut envie de répondre que c'était parce qu'elle était lasse, en effet, de sa stupide journée vide, traînée de casino en cabaret, de salons de thé en dancings, qu'elle avait besoin de sortir, respirer un air pur qui ne soit ni saturer de parfums artificiels, ni scandé de musique barbare. Mais elle pensa à temps que Mme de Valcreuse, assoiffée de mondanités, ne comprenait rien à sa "sauvagerie" et elle dit seulement:

— Je serais très heureuse si vous vouliez me permettre d'aller faire une petite promenade.

— Toute seule, vous n'aurez pas peur?

— Peur de quoi? dit la petite, stupéfaite. Des bandits n'auraient qeu faire de s'attaquer à la petite fille sans importance que je suis, dans ce pays où tout l'armorial d'Europe et d'outre-Atlantique attir eleur cupidité par un étalage de fortune stupéfiant! Quant aux autres!...

Elle riait, montrant ses solides petits poings:

— Papa m'a fait apprendre la boxe! Il disait toujours que, contre les amoureux, c'était aussi nécessaire que de beaux yeux et des robes bien faites! Les robes, je ne les ai plus... mais j'ai gardé les poings. Ça peut toujours servir! Ne vous inquiétez pas de moi!

"Singulière conception de l'amour, sourit la romancière, et singulière petite bonne femme!", acheva-t-elle pour elle seule, lorsque la porte se fut refermée derrière Fanchette.

Dehors, la petite se mit à courir, comme pour échapper à tout ce qui avait été sa vie, ce jour-là. Etroitement serrée dans une grande cape de laine blanche, à capuchon pointu, rapportée jadis des colonies par le colonel, elle laissa tout d'abord son esprit se détendre, se remettre progressivement de la surexcitation pénible où l'entretenait la conversation harcelante de Mme de Valcreuse.

Car, de toutes ces obligations, c'était celle-là qui lui coûtait le plus. Ne pas pouvoir se taire, rêver à son aise...

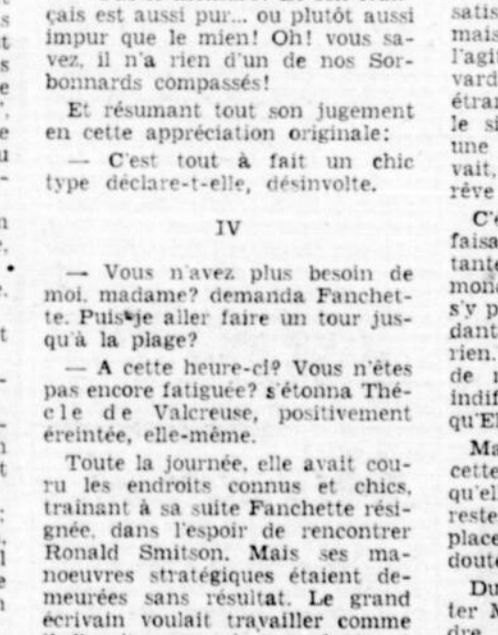
Sous ses allures de poulain échappé, Fanchette gardait un coeur sentimental et tendre, épris de rêverie et d'illusion. Etrange dualité de cet être charmant et spontané, elle passait de l'extrême gaîté aux songeries les plus graves. Car, si Françoise se taisait souvent, avec délectation, avec satisfaction, elle ne demeurait jamais sans penser. Au milieu de l'agitation générale, parmi les bavardages et les préoccupations étrangères et frivoles des autres, le silence était pour elle comme une retraite dorée où elle retrouvait, ailes grandes ouvertes, son rêve intact et charmant.

C'était l'oasis reposante, la bienfaisante clairière, la rivière chantante au milieu de l'aridité du monde positif. Elle s'y retirait, elle s'y plongeait avec délices, n'entendant plus rien, ne voyant plus rien. Heureuse, au milieu de tant de monde hostile ou seulement indifférent, d'être Elle, rien qu'Elle... insouciante et libre.

Mais cette liberté de la pensée, cette liberté du silence, voici qu'elle l'avait vendue, comme le reste, en prenant ici la première place d'une carrière qui serait sans doute longue.

Du matin au soir, il fallait écouter Mme de Valcreuse, lui répondre, soutenir une conversation le plus souvent oiseuse et vide.

A SUIVRE



La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

Pâleur — Douleurs de dos, de reins
Faiblesse — Irrégularités
Manque d'appetit — Périodes douloureuses
Fatigue — Troubles internes
Nervosité — essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



"Elle écrit qu'elle sera à la maison ce soir!"



Est-il quelque chose de plus énervant que l'attente? Une voix intérieure vous dit: "C'est stupide, il n'est rien arrivé . . ." Et une autre vous murmure à l'oreille: "Peut-être lui est-il arrivé un accident . . . Oh! que faire?"



"Je n'aurais pas dormi de la nuit!"



Mais quand vous entendez sa voix au téléphone vous savez que tout va bien — votre reconnaissance est acquise au service interurbain — vous vous rendez compte combien il est facile de demeurer en relations—*et vous louez ceux qui le font.*



"Il ne lui était pas venu à l'idée que mon départ pût être différé"

Vous pensez parfois que les personnes âgées ont tort de s'inquiéter — mais vous vous sentez plus à l'aise lorsque vous les avez rassurées —

par INTERURBAIN

Et c'est si simple. Votre appel est transmis en quelques secondes, votre destination atteinte en un rien de temps. Profitez du tarif de nuit en vigueur toute la journée du dimanche et communiquez par service entre postes.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

LES FILMS NOUVEAUX

MIRACLES FOR SALE. *(Capitol).* — *Un film presqu'à thèse sur l'au delà, le spiritisme, les fantômes et la magie. Atmosphère vraiment américaine; des magiciens avec des truquages qui vous font virer, les Américains seront toujours jeunes et aimeront toujours jouer aux bons et aux méchants, avec des portes secrètes qui s'ouvrent en prononçant "Cagliostro" ou "Robin Hood". Très beau montage, action rapide, dialogues clairs, précis. Robert Young a un rôle très sympathique et remplit bien, ainsi que Florence Rice et Henry Hull. Si vous vous laissez faire le film vous prendra jusqu'au bout. L'autre film est "For love or money".*

"FOUR FEATHERS" *(Orphéum).* — *Ceci est l'adaptation cinématographique du grand roman d'aventures de A.-E.-W. Mason. C'est un film d'action par excellence, et qui a été réussi avec l'aide de toutes les ressources de la technique américaine. C'est ainsi que la victoire d'Omdurman, au cours de la campagne soudète de Kitchener, en 1898, donne lieu à la présentation de scènes vraiment grandioses et réalisées à la perfection. Ce film ressuscite toute une époque, et il réussit à nous faire une idée exacte de ce que cette guerre a pu être. D'après tous les vieux militaires qui y ont participé, cette guerre ne pouvait être mieux reconstituée que dans "Four Feathers". C'est une production d'Alexandre Korda.*

"BACHELOR MOTHER" *(Palace).* — *Délicieuse comédie où l'amour et l'humour tient la première place. Les principaux rôles sont ceux de Polly Parrish (Ginger Rogers) et David Merlin (David Niven). Employée dans un magasin à rayons, Polly reçoit des vacances. Elle se rend à un bureau de placement et remarque une vieille dame qui abandonne un bébé sur le perron. Elle arrive au bureau avec le bébé et là, on croit qu'elle en est la mère. Le fils du propriétaire du magasin consent cependant à lui conserver son emploi, pour lui permettre d'élever son bébé. Puis, l'amitié les unit; l'amour vient ensuite. Un autre employé de l'établissement met le propriétaire au courant des assuidités de son fils auprès de Polly, et lui dit même qu'il est le père du bébé. Le père, touché à l'idée d'avoir un petit-fils, réussit à les faire marier.*

FRONTIER MARSHALL. *(Princess).* — *Un film d'action avec un homme qui n'a pas froid aux yeux: Randolph Scott. Cet épisode de la vie dure des premiers jours de l'Ouest américain ressemble un peu à tout ce qui a été fait jusqu'ici. Le shérif doit faire respecter la loi dans un pays où l'on a même pas respect de soi-même. Il y a pas mal de péripéties, mais le shérif réussit sa mission à Tombstone et tout finit pour le mieux avec une ville qui entrevoit — oh! bien loin à l'horizon — le jour où elle pourra se développer sans encombres. Le second film: "NEWS IS MADE AT NIGHT" est excellent dans le genre et montre qu'un journaliste ne craint rien pour obtenir ce qu'il croit être une bonne nouvelle.*

L'AVION DE MINUIT. *(Saint-Denis).* — *Un film passionnant avec Colette Darfeuil, Jules Berry, Abel Jacquin, André Luguet et Maxudian. Ce drame trépidant a été tiré du roman de Roger Labrio et adapté scientifiquement par Dmitri Kirsanoff. C'est l'histoire d'une jeune fille qui tombe dans un piège de voleurs de bijoux à cause de certaines circonstances incontrôlables. Son aventure passionnante vous intéressera vivement car le scénario est rapide, le montage excellent et le jeu des artistes brillant. On donne également une reprise de "WERTHER" avec Pierre Richard Wilm, Jean Galland et Annie Vernay.*

Un grand film sur le divin Mozart

BERLIN, 12. — Nous sommes en pleine période productive. Chaque semaine, on commence un ou deux films dans les ateliers cinématographiques de Berlin. C'est ainsi que le cinéaste Léopold Hainisch, a fait donner le premier tour de manivelle d'un film sur Wolfang Amadeus Mozart, l'immortel compositeur allemand. Ce film produit par Gerhard Staab, a pour titre:

"Un peu de musique nocturne..."

Horaire des spectacles

CAPITOL: "Miracles For Sale", à 10 h., 12 h. 28, 2 h. 56, 5 h. 24, 7 h. 52, 10 h. 20; "For Love or Money", à 11 h. 16, 1 h. 44, 4 h. 12, 6 h. 40, 9 h. 08.

CINEMA DE PARIS: "Ultimatum", à 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 30.

LOEW'S: "Goodbye Mr. Chips", à 10 h. 54, 1 h. 32, 4 h. 10, 6 h. 48, 9 h. 26.

PALACE: "Bachelor Mother" à 10 h., 12 h. 19, 2 h. 48, 5 h. 17, 7 h. 46; Les jumelles Dionne dans "Five Times Five", à 11 h. 47, 2 h. 16, 4 h. 45, 7 h. 16, 9 h. 43

PRINCESS: "The Frontier Marshall" à 11 h. 45, 2 h. 21, 4 h. 57, 7 h. 33, 10 h. 09; "News Is Made At Night", à 10 h. 29, 1 h. 05, 3 h. 41, 6 h. 17, 8 h. 53.

SAINT-DENIS: "Werther" à 12 h. 30, 3 h. 45, 6 h. 40, 10 h.; "L'Avion de Minuit" à 2 h., 5 h. 15, 8 h. 20.

AU PRINCESS



Randolph Scott dans une scène de "FRONTIER MARSHALL" que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Princess.

LETTRE au prince Saïd

Mon cher Saïd,

Je rentrais de vacances et point mon coeur consentait volontiers aux efforts du travail. Mais ta lettre, par le soin d'un ami fidèle sur mon pupitre déposée, attira l'attention de mes yeux fatigués par les ardeurs d'un soleil insolant trop longtemps envisagé. Comme tu le penses bien, je l'ai dévorée des yeux... puis je l'ai lue. Ah! Heureux prince qui vis dans une contrée où l'agitation est un crime et le crétinisme une déchéance morale.

Ici les choses ne changent guère. Lors de ta visite — était-ce il y a six ans? — je te faisais voir les richesses que nous n'exploitons pas, celles que nous négligeons et dont des gens plus habiles et surtout plus vaillants s'emparent, et enfin celles qui reposeront à jamais là où elles sont et seront à la fin du monde des richesses mortes. Devant ta peine et ton émotion je me suis attendri. Mais aujourd'hui, il est temps que je te fasse part des chagrins qui pèsent sur mon âme. Il faudrait que je te dise bien des choses et pourtant, malgré tout mon courage, il en est que je tairai tant elles sont attristantes. J'aurais mauvaise grâce à jeter de l'ombre, trop volontairement, sur ton existence paisible et sans soucis.

Dans mon petit domaine vivent — comme tu le sais déjà — des gens de race et de croyances diverses. Ils pourraient, en le désirant de tout leur coeur, s'arranger pour faire bon ménage. Il suffirait d'inculquer aux uns un peu d'essence de justice et d'ordre et aux autres le sens des valeurs et dirais-je une mesure de charité humaine sinon chrétienne.

Ils se cherchent des motifs de différence alors qu'ils sont un et semblables devant le Maître. Ils s'empoisonnent l'existence par des petites guerres sans issue qui rongent leur esprit et leur coeur. Ils s'accusent, à tort ou à raison, de prendre toute la place et de s'empêcher réciproquement de vivre heureux et satisfaits dans une terre abondante que l'on a déjà dite hospitalière.

Il leur serait si facile de faire des concessions mutuelles et de suivre chacun leur idéal en se préoccupant d'une manière moins matérielle du succès immédiats des uns et des autres. Ils crient à l'idéal quand leur coeur est intéressé. Ils s'avèrent les défenseurs d'un domaine conquis par des preux alors que leur langage même égale celui des manants. Ils font du patriotisme sur la hauteur des tétreaux et leur intérêt particulier perce au travers de leur théorie. C'est triste et peut-être humiliant. Ici, mon cher Saïd, la langue remplace l'épée et l'erreur vogue d'aventure dans les eaux de la vérité. Je sais que tu me pardonnes ces images car les images sont bien de la couleur locale de ton orientale patrie. Ah! si le Maître revenait et voyait tout cela. Quel serait son premier réflexe? Se laisserait-il emporter par la colère ou la pitié?

On vient de nommer juge un jeune avocat que tu connais. Cela — comme dans ton pays sans malice — a fait un heureux et plusieurs jalour. C'est une loi à laquelle n'échappent plus les êtres d'aujourd'hui. Quant au jeune élu il ne s'en surprend même pas. Il attribue sans doute — et avec raison — cette ascension soudaine aux services rendus à la cause d'un grand ministre. Le président d'une organisation sportive a expliqué les malheurs de son équipe en les rejetant sur la guigne dans ton pays et je n'insiste pas. Je sais ce que l'on pense de la guigne dans ton pays. Il n'insiste pas. Mais je sais que l'on est grand devant les hommes lorsque l'on a réussit à contrôler les circonstances incontrôlables. Quand on berce l'espoir l'on s'endort sur la réalité. Je te quitte ici mon bon Saïd et j'escompte te lire par le retour du courrier. Ne me laisse pas si longtemps sans nouvelle. De mon côté, si tu le veux bien, je te tiendrai au courant, toutes les semaines, de ce qui se passe dans les mondes divers de notre petit domaine laurentien.

Ton message est déjà fait mon cher Saïd. J'ai dit à cette beauté qui fait souffrir ton coeur que tu l'aimes davantage et précisément parce qu'elle se refuse à ton bon plaisir.

HELIOTROPE.

Question d'actualité

A quoi sert un mari si l'on ne peut le voir, lui parler, l'aimer? Mais lorsque l'on épouse un major britannique on n'épouse pas l'armée bien sur. D'autre part, lorsqu'on est major dans l'armée de sa Majesté et que l'on épouse une artiste de cinéma — si belle soit-elle — on n'est pas forcé de coucher à Hollywood tous les soirs. Et puis, il y a les soirs de garnison, les exigences du général et tout le fourbi.

C'est pourquoi la très belle Madeleine Carroll, en tournant le film "LES MARIS SONT-ILS INDISPENSABLES?" a dû se faire un tas de réfexions sérieuses. Il n'y a rien comme de penser à quelque chose pour que ce quelque chose devienne une obsession. Par exemple, le célibataire qui n'a jamais songé au mariage ne se fait aucune idée des beaux côtés de l'affaire. Pour lui le mariage est une contingence (ne pas écrire continence, ô brave typo) de plus. Il lui faura plaire à cette femme de bon gré ou autrement. Il sera forcé de ne plus marcher sur ses chaussons, de ne plus jeter de cendres sur le tapis et peut-être se départir de son vieux chat, camarade de chambrée. Alors, il n'ose pas. Mais s'il fait un jour le grand saut (ici l'on dit "step") il exigera au moins la présence de la femme à laquelle il aura tout sacrifié.



Madeleine CARROLL.

Mais pour Madeleine Carroll, elle n'a même pas la présence du mari. Ce dernier semble plus fidèle au drapeau qu'au jupon de sa femme. Quand on est soldat il faut en subir les conséquences. Conséquemment le major est à Londres et la vedette est à Hollywood. La situation fut tolérable aussi longtemps que Madeleine n'y a pas songé sérieusement. Mais il advint un scénario d'actualité: "ARE HUSBANDS NECESSARY"?

La question était brutale et brutalement posée. L'artiste, en tournant se film, s'aperçut peu à peu que son amour ne réquerrait pas forcément la présence du mari-major. Alors pourquoi un mari et major pardessus le marché?

Il n'y avait plus à hésiter. Un mari doit servir à quelque chose ou accepter de ne plus être indispensable. L'amour parle toujours à l'infinitif. D'ailleurs Sacha Guitry ne nous dit-il pas quelque part: "J'aimais! implique que l'on aime déjà moins". Alors Madeleine Carroll songe au divorce. Le major ne peut accepter la vie facile d'Hollywood. Il n'est pas né pour cela. Garnison, banquets officiels, panratataplan-la corvée, la retraite et le thé chez Mme la comtesse B. V. M. de C. N. Morganthal.

Il ne peut se départir ni de l'uniforme ni de la garnison. Alors Madeleine a dû lui dire:

— Organisons-nous autrement.

Rumeur de divorce non démentie. Hollywood a encore raison de l'amour et du mariage.

Morale: ne jamais trop regarder l'actualité en face.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

AU SYSTEM



Otto KRUGER que l'on verra, cette semaine, au cinéma System, dans "THE ZERO HOUR".

☆ Le talentueux réalisateur de "LA GRANDE ILLUSION", Jean Renoir, fils du célèbre peintre Renoir, vient de faire ses débuts d'acteur dans "LA REGLE DU JEU". Pour ce film, Renoir est à la fois scénariste, metteur en scène et acteur.

☆ On nous informe de Paris que c'est Bernard Lancret qui interprétera le rôle de Schubert dans "SERENADE" avec Lilian Harvey et Louis Jouvet.

La saison 1939-40 aux Variétés Lyriques

Voici le calendrier artistique pour la saison prochaine des Variétés Lyriques, dirigées depuis quatre ans, par MM. Daunais et Goulet.

Septembre. — Manon, opéra de Jules Massenet.

Octobre. — Balalaika, comédie musicale d'Eric Maashwitz.

Novembre. — Rêve de valse, d'Oscar Straus.

Janvier. — Blossom Time, de Sigmund Romberg.

Février. — Le Barbier de Séville, opéra de Rossini.

Mars. — Au Soleil du Mexique, de Maurice Yvain.

Avril. — Katina, de Rudolph Friml.

Parmi les artistes de la troupe, nous relevons les noms de Mesdames: Marthe Lapointe, Madeleine Normand, Fabiola Hade, Marcelle Gir, Pierrette Alarie, Cécile Labelle, Olivette Thibault.

Messieurs: Louis Bourdon, Charles-Emile Brodeur, Adrien Lachance, Henri Poitras, Robert Dupuy, Jules Jacob, Georges Lanthier, Jacques Labrecque, Gaston Dauriac, Julien Lippé, Paul Charbonneau, Noël de Tilly, etc.

La saison s'ouvrira le 21 septembre par l'opéra "Manon" de Massenet.

Lisez et Pensez **Professeur Robert**
Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchis (3c) et 25c pour frais d'écriture.
PROFESSEUR ROBERT
1573 rue Mont-Royal Est, Montréal.

SYSTEM Sam. Dim. Lun. Mar.
"THE ZERO HOUR"
Priede Inescort — Otto Kruger
"LADY FOR A DAY"
May Robson — Warren William
Mercredi — Jeudi — Vendredi
There's That Woman Again
Margaret Lindsay — Stanley Ridges
"SECRETS OF A NURSE"
Edmund Lowe — Helen Mack
REPRISE: "MAYTIME" AVEC JEANNETTE MACDONALD

DITA PARLO AU CINEMA DE PARIS



Abel Jacquin et Dita Parlo dans une scène émouvante du film "Ultimatum" en deuxième et dernière semaine au Cinéma de Paris.

Le tour de chant de Charles TRENET

PARIS, 12. — Je suis allé à l'A. B. C. pour entendre à nouveau Charles Trenet dont l'actuel tour de chant l'emporte encore à mon avis sur celui avec lequel il débuta l'an passé. Je m'étais fait placer dans une avant-scène afin de pouvoir disséquer son jeu à mon aise. Or je n'ai rien disséqué du tout et c'est tant mieux, d'abord parce qu'il y a dans l'art de Trenet cette qualité de mystère impénétrable qui authentifie un artiste, puis parce que, cédant comme la salle entière, je me suis laissé entraîner dans son tourbillon concentrique.

Le cas de Trenet est à peu près unique au music-hall. Au music-hall, ordinairement, il faut faire ses classes. Quelle que soit la spécialité choisie, même le tour de chant, une manière de travail d'artisan précède la vraie carrière de l'artiste. Nos vedettes les plus grandes ont connu et accompli ce travail-là... Charles Trenet, au contraire, est venu de l'extérieur et sans rien savoir du métier. Il est venu porté par la poésie et, d'emblée, il a imposé la poésie dans le tour de chant. Je n'ai pas besoin de dire à quel point ce dernier, enlisé dans les traditions, en avait besoin. A cette source de fraîcheur, de jeunesse intacte, cette source d'abondance et de jaillissement, il s'est à la lettre renouvelé. Je ne prétends pas que tous les spectateurs comprennent exactement tout ce que leur prodigue Charles Trenet, qu'ils en saisissent tous les raccourcis, toutes les envolées, toutes les images, mais ils les éprouvent, ce qui est tout comme, et, saisis par le rythme de l'artiste, demeurent sous le charme.

Quand il reparut sur la scène de l'A. B. C. en octobre dernier, certains qui lui reprochaient jadis son inexpérience déplorèrent un peu prématurément son métier. Ces grincheux doivent aujourd'hui déchanter. Charles Trenet n'a pas de métier; je l'observais hier, et chaque inflexion de voix, chaque geste, chaque jeu de scène échappent heureusement au canon du genre. Par contre, il a une maîtrise extraordinaire. Il s'impose avec un immense naturel et aussi une puissance absolue. Et c'est parce qu'il se livre, parce qu'il se donne, parce qu'il cède sans cesse à son imprudence qu'il a sur le public, sur tous les publics cette action à quoi tant de gentillesse aussi participe...

Louis LEON-MARTIN

Charlotte Daubert et l'amour

BERLIN, 12. — Une ravissante jeune vedette allemande, Charlotte Daudert, un jour qu'elle se reposait dans la cour des studios Tobis, fut importunée par un reporter qui lui posa cette question insipide:

"Que pensez-vous de l'amour?"

Charlotte répondit candidement :

"Beaucoup de bien !"

"Du mariage ?"

Charlotte toujours patiente:

"Beaucoup de bien !"

"Du divorce ?"

"Alors Charlotte excédée:

"Beaucoup de bien !"

Mais le reporter qui n'avait toujours pas compris, insiste et remarque:

"Mademoiselle, vous me faites toujours la même réponse. Cela s'accorde bien mal ensemble..."

"Mais pas du tout, réplique Charlotte Daudert, car sans amour, il n'y aurait pas de mariage, et sans mariage pas de divorce. Or s'il n'y avait pas le divorce nous serions tous malheureux!...

A L'IMPERIAL



James Stewart et Claudette Colbert dans une scène de "IT'S A WONDERFUL WORLD" que l'on verra à l'Impérial, à compter de lundi

Par le TROU... de la SERRURE

HONNI SOIT QUI MAL Y VOIT

☆ *Quinze jours de vacances au sein d'une campagne tranquille, loin du cinéma, du théâtre et de la radio, près des prés verts, du foin coupé, de la rivière, voyageuse infatiguable.*

* * *

☆ *Champigny, un petit coin charmant où j'ai caché souvent, au creux des arbres, des souvenirs d'enfance, des billets doux, naïfs et futiles; où j'ai livré mon adolescence à la nostalgie des promenades solitaires sous bois; où j'ai aimé d'amour. Je vis là toute une année en quelques jours.*

* * *

☆ *Il me semble que je voudrais mourir là aussi, dans la petite chambre bleue, (que l'on a conservée jalousement) celle qui a connu mes terreurs d'enfants, mes larmes de jeune amoureux déçu, mes espoirs d'homme se croyant sincère, la berceuse où j'ai vu dormir mon enfant, un don du ciel.*

* * *

☆ *Je n'oublierai jamais la montagne d'où jaillissent quelquefois des orages spectaculaires (j'en ai vus plusieurs cette année) d'où vient aussi le vent frais du soir, faisant la cour et caressant le lac Saint-Augustin, et où se couche le soleil entre deux femmes: la forêt vierge et la rivière Cap Rouge qui se prostitue au fleuve deux milles plus loin.*

* * *

☆ *Mais le temps est venu de reprendre la plume (c'est une façon de parler) et de taquiner un peu mes meilleurs amis, c'est-à-dire ceux qui ont encore le sens de l'humour.*

* * *

☆ *A ce propos, Mireille, une fidèle correspondante, me demande quelle est la différence entre le sens de l'humour et le sens de l'amour. C'est très facile à expliquer Mireille. Voilà !*

* * *

☆ *Le sens de l'humour consiste à faire semblant de croire que tout ce que dit mon ami Adrien est vrai. Le sens de l'amour (évangélique) consiste à s'aimer les uns les autres comme l'enseigne le bon curé de Sainte-Agathe.*

* * *

☆ *Mon ami Archonte me dit que notre excellent ami commun, M. Emile Vaillancourt, a rafraichi les membres de l'Ancient Order of Hibernians, en leur parlant de Guillaume d'Orangade.*

* * *

☆ *A propos de liqueurs douces il appert que le bel Anatole a perdu sa "job". On a toujours dit que les Gascons n'aimaient pas les Marcassins.*

* * *

☆ *On ne parle plus que de Cyrano de Bergerac et d'autres lieux. On dit que les amis du M.R.T. ont donné le gentil sobriquet de "Roxy" à Andrée Basilières qui joue le rôle de Roxanne.*

* * *

☆ *On dit même que Paul Guevremont aurait préféré le rôle de Christian à celui de Cyrano. Ce doit-être à cause de la scène du balcon.*

* * *

☆ *Christian pourra dire à son malheureux rival:*

Grâce à toi je monte au balcon.
Mais c'est dans le rôle: donc
pardon !
Je l'embrasserai comme un animal,
Sans lui faire aucun mal.

* * *

☆ *Je me demande un peu pourquoi l'on n'a pas pensé à moi pour Cyrano. On aurait au moins épargné le coût du maquillage. Car pour un nez je ne crains personne. Pas même mon ami Roger.*

* * *

☆ *Cyrano n'est pas un restant de pièce mais une pièce de Rostand.*

* * *

☆ *Mon ami Hamel a raison dans son article "Au pays de l'Inquisition". Certains franquistes nous rappellent le moine de "La Kermesse héroïque" qui, ayant surpris le fou du duc d'Olivarès en train de voler, lui soutire le fruit de son vol avec ce mot délicieux: C'est pour mes pauvres".*

* * *

☆ *Je vous quitte ici car il me faut répondre à une lettre de mon ami d'enfance Said, un Oriental, plein de finesse, de goût et d'humour. Vous lirez sans doute cette lettre dans une autre colonne. A bientôt.*

HELIOTROPE.

RICHARD-WILLM AU SAINT-DENIS



Pierre Richard-Willm et Annie Vernay dans "Werther" de Goethe dès aujourd'hui au Saint-Denis.

Au Saint-Denis

Le "Werther" de Goethe a fait pleurer tous les amoureux depuis plus d'un siècle, et l'écho du grand tourment de Werther n'est pas près de s'éteindre. Le cinéma français se devait de trouver en cette poétique histoire le sujet de l'une de ses meilleures réalisations. "Werther" prend l'affiche cette semaine au Saint-Denis.

Werther rencontre Charlotte. C'est le coup de foudre. Mais elle est promise à Albert et n'ose pas le dire à Werther. Pendant quelques semaines, en l'absence d'Albert, ce sera un pur bonheur. Et au retour d'Albert, Werther comprendra qu'il a aimé une femme qui ne sera jamais sienne.

Werther, c'est Pierre Richard-Willm, romantique parfait, artiste jusqu'au bout des doigts. Charlotte, c'est Annie Vernay, princesse de rêve et de jeunesse. Albert, c'est Jean Galland, si digne, si juste.

Le second film à l'affiche sera "L'Avion de Minuit", un film dont l'action claque comme une mitrailleuse. Jules Berry, André Luguet, Colette Darfeuil et Abel Jacquin sont les protagonistes de ce film, bourré d'imprévu.

Kermesse de la paroisse du Sacré-Coeur

La grande kermesse de la paroisse du Sacré-Coeur a été inaugurée par son honneur le maire de Montréal en présence de M. le curé. On remarquait parmi les notables, le Dr Hermas Deslauriers, M.P., M. Candide Rochefort, M.P.P., M. Tréflé Lacombe, conseiller municipal, le Dr J.-Albert Rouleau et autres. Le comité d'organisation a reçu l'encouragement des autorités civiles et religieuses. De nombreux et magnifiques kiosques ont été dressés. Les divers spectacles seront attrayants et populaires. Cette organisation paroissiale est au profit des pauvres qui seront reconnaissants à tous qui, de près ou de loin, aideront la réussite de cette kermesse.

Cinq décors de M. Cecil West

Les décors des cinq actes exigent un montage spécial au Chalet du Mont-Royal, étant donné l'étendue de la scène et le nombre (150) des interprètes qui présenteront le chef-d'oeuvre d'Edmond Rostand, "Cyrano de Bergerac", le 17 août.

M. Cecil West, directeur artistique général du Montréal Repertory Theatre, a dessiné des décors neufs que l'on plante temporairement dans les studios du M. R. T.

On lui doit aussi la construction de ces décors, les jeux de lumières et la disposition de toutes les ouvertures nécessaires à faire évoluer les nombreux figurants et les acteurs et actrices qui répètent en ce moment.

Rien n'est épargné pour faire de ce spectacle le théâtre populaire un succès qui rendra encore plus fructueuse la saison prochaine.

MIDWAY

Jusqu'à mardi Sur la Scène: "VAUDEVILLIANS" avec Pizzy Wizzy — Swifty — Jack Fogerthy A l'écran: "THE KID FROM KOKOMO" avec Joan Blondell — Pat O'Brien. Aussi Bob Baker dans "THE PHANTOM STAGE".

ELECTRA

Jusqu'à mardi 3 grands films: BORIS KARLOFF DANS "Mr. WONG DETECTIVE" Arthur Lake dans "BLOONDIE MEETS THE BOSS" Et Gene Autry dans "WESTERN JAMBOREE" Série. Auj.: Milady Vanity.

VERDUN PALACE

Jusqu'à mardi "HUCKLEBERRY FINN" avec Mickey Rooney aussi Isa Miranda et Ray Milland dans "HOTEL IMPERIAL" Auj.: Milady Vanity.

DERRON

Jusqu'à mardi Rudolph Valentino dans "SON OF THE SHEIK" aussi Paul Kelly et June Lang dans "Forged Passport" Et Gene Autry dans "HOME ON THE PRAIRIE" Auj à dem.: Milady Vanity.

Mme Laure Le plus fort médium d'Europe
Vient de recevoir le grand tarot. Tunisien. L'oeil qui voit tout, vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues: 9 hrs A.M. à 9 P.M.
513 DULUTH EST CH. 2469

CINEMA PARIS 2e sem
SALLE CLIMATISÉE
Dita PARLO
Eric von STROHEIM
BERNARD LANCRET
et ABEL JACQUIN
ULTIMATUM
SALLE CLIMATISÉE

ST. DENIS AUJ.
Pierre RICHARD-WILLM
ANNIE VERNAY
WERTHER

JULES BERRY, ANDRÉ LUGUET, ABEL JACQUIN, COLETTE DARFEUIL
"L'AVION de MINUIT"

CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
Constipation
Résultat... demain matin
25c LA BOITE
Cie chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée 1566 rue Saint-Denis, Montréal

AU LOEW'S



Robert Donat et Greer Garson que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Loew's, dans "GOODBYE MR. SHIPS" qui prend triomphalement sa quatrième semaine consécutive.

AU CAPITOL



Robert Young et Florence que l'on verra, cette semaine, dans "MIRACLES FOR SALES", à l'écran du Capitol.

AU PALACE



Ginger Rogers dans une scène de "BACHELOR MOTHER" que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Palace.

UN CIMETIERE POUR AUTOS DE LUXE DE GENS DISPARUS

HOLLYWOOD, 12. — Les reportages consacrés jadis à Hollywood nous montraient les boulevards de la ville sillonnés par des autos de grand luxe, agressivement rutilantes. La mode voulait que toute star ait au moins une Rolls-Royce, ou une Duesenberg ou une Isotta. On décrivait la voiture de Valentino, dont les accessoires étaient d'or massif. Et Dolores del Rio avait, il y a à peine quelques années, payé 20,000 dollars pour un somptueux équipage dont elle ne se servit, d'ailleurs, presque pas.

Mais les temps ont changé. Est-ce la crise ou, tout simplement, le bon sens? on ne voit plus, à Hollywood, de voitures de grandes marques. Les vedettes les plus riches ont des voitures comme tout le monde. Et si l'on veut retrouver ces témoins d'un extravagant passé, c'est au garage qu'il faut aller, à ce musée d'autos où l'on vous montre la "locomotive" de Clara Bow, aux poignées d'or, la rouge voiture de course de Fatty Arbuckle, l'Isotta de Valentino; et le somptueux équipage de Dolores del Rio a été vendu, il y a trois ans, pour 1,500 dollars! Mais le musée est un cimetière: car si les belles autos ont disparu de la circulation, leurs propriétaires ont, eux aussi, hélas! disparu de l'affiche!

DANS NOS GRANDS Cinémas

Au Capitol

Une brillante troupe de magiciens qui mystifieront les spectateurs par leurs tours d'adresse et de prestidigitation sera en vedette au Capitol cette semaine, dans "Miracles for Sale", fantastique histoire policière mettant en vedette Robert Young, Florence Rice, Frank Craven, Henry Hull et Lee Bowman.

Robert Young joue le rôle d'un magicien qui se voit dans l'obligation d'aider la police dans ses recherches. L'intrigue se déroule dans les coulisses où travaille le magicien et dans le théâtre même, où l'on assistera aux réactions de la foule.

Le récit policier est entrecoupé de nombreux tours de prestidigitation, et d'illusion, tels que la femme sciée en deux, la femme décapitée, l'intervention des esprits et le fameux tour du boulet.

L'attraction supplémentaire au programme sera "For Love or Money", avec June Lang et Robert Kent. June Lang incarne une jeune fille qui reçoit mystérieusement un chèque de $50,000 sans en connaître la provenance et qui dépense cette fortune pour s'acheter des vêtements. Robert Kent tient le rôle du jeune homme qui a perdu l'argent d'un gangster redoutable.

* * *

A l'Impérial

D'aujourd'hui à lundi, on verra à l'Impérial "Only Angels Have Wings" avec Cary Grant et Jean Arthur et "Whispering Ennemies" avec Jack Holt et Dolorès Costello.

L'action de "Only Angels Have Wings" se déroule en Amérique du Sud. Cary Grant est propriétaire d'un terrain d'aviation où il est toujours aux prises avec un groupe d'aviateurs intrépides. Jean Arthur, une danseuse, arrive à bord d'un cargo. Elle devient amoureuse de Cary Grant. Elle réussit si bien à le séduire qu'il oublie complètement Rita Hayworth, la femme de Richard Barthelmess, un des derniers aviateurs arrivés.

"Whispering Enemies" est l'histoire d'un homme d'affaires qui, à la suite d'une campagne insidieuse, perd tout ce qu'il a gagné. Pour se venger, il devient lui-même dispensateur de fausses rumeurs.

Le premier rôle féminin a été confié à Dolorès Costello. Elle est entourée de Part Kelton, Joseph Crehan et Addison Richards.

* * *

Au Loew's

Depuis qu'il a pris l'affiche, le fameux film "Goodbye Mr. Chips" ne cesse d'attirer des foules nombreuses au Loew's. On ne tarit pas d'éloges à propos de cette merveilleuse réalisation, et c'est pourquoi la direction du Loew's a décidé de la garder à l'affiche une 4ème semaine.

Le film est basé sur l'histoire très simple d'un jeune homme plein d'espoir et d'enthousiasme du nom de Chipping qui entre comme professeur au collège de Brookfield. Après des débuts maladroits, qui la rendent impopulaire et retardent son avancement, le professeur épouse une jeune Anglaise rencontrée en Autriche. Elle vit juste assez de temps pour pouvoir transformer son mari et changer l'attitude des élèves à son égard.

Chipping devient alors un professeur très aimé de ses élèves et reçoit le soubriquet sympathique de "Mr. Chips". Le film illustre admirablement les vieilles et si intéressantes traditions anglaises.

* * *

Au Palace

"Bachelor Mother", l'une des comédies les plus gaies et les plus originales de la saison, prend cette semaine l'affiche au Palace. Ginger Rogers et David Niven en sont les principaux interprètes.

Dans le rôle d'une vendeuse de magasin à rayons, Ginger Rogers fait de nouveau état de son brillant talent de comédienne, qu'elle avait manifesté dans "Vivacious Lady" et "Stage Door". L'interprétation de Niven dans le rôle de l'un des directeurs du magasin le change de ses précédentes compositions de "Wuthering Heights" et Dawn Patrol".

"Bachelor Mother" a pour thème la garde forcée par Ginger Rogers d'un enfant dont elle n'est pas la mère. Elle trouve le bébé sur les marches d'un hospice, et tout le monde croit qu'elle est la mère de l'enfant. Malgré les protestations de Ginger, on lui impose la garde de l'enfant et on avertit ses patrons de la chose. On finit même par soupçonner Niven d'être le père de l'enfant, et la situation s'aggrave quand le père de Niven veut lui-même adopter l'enfant comme son petit-fils.

* * *

Au Princess

Le film principal qui prend l'affiche du Princess cette semaine sera "Frontier Marshall", mettant en vedette Randolph Scott et Nancy Kelly. L'intrigue se déroule dans une ville de l'Ouest, aux premiers temps de la colonisation, alors que la vie d'un homme ne comptait pas plus que celle d'un chien aujourd'hui.

Scott incarne Wyatt Earp, dont les exploits sont demeurés légendaires. Il mourut de sa belle mort non parce qu'il était pacifique, mais bien parce que sa force et son adresse au pistolet ne permettaient à aucun adversaire de lui en imposer. Nancy Kelly tient le rôle d'une jolie jeune fille, brave et au caractère énergique, qui suit l'homme qu'elle aime dans toutes ses excursions, même les plus dangereuses.

Comme attraction supplémentaire on pourra voir "News Is Made At Night" avec Preston Foster et Lynn Bari. C'est l'intéressante histoire d'une femme journaliste aux prises avec un chef d'information qui déteste au possible le sexe faible.

L'esprit de Hans Moser

BERLIN, 12. — Hans Moser qui tourne pour la Tobis une comédie "Le rouspéteur" prenait son café chez Kranzler quand voilà qu'un jeune auteur s'installe à sa table et lui propose de lire son dernier scénario. Hans Moser n'ose pas dire non.

Mais après un quart d'heure de lecture ennuyante, Hans Moser remarquant qu'un consommateur, installé à la table voisine, baille, se penche vers l'auteur qui lisait continuellement, et lui dit:

"Lisez plus bas, on nous écoute..."

Et il lui désignait le voisin qui baillait.

☆ L'inoubliable interprète de "LA CHANSON DU SOUVENIR", Martha Eggerth, va tourner "MANON LESCAUT", tiré du célèbre roman de l'Abbé Prévost.







MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Consultations gratuites. Bureau 9 hrs A.M. à 9 hrs P.M. MERCREDI et JEUDI seulement.

1894 Rachel Est. FA. 1302

IMPERIAL

Dernier jour
Gary Grant — Jean Arthur
"Only Angels Have Wings"
Commençant demain
Claudette Colbert
"It's a wonderful world"
DEUXIEME FILM
"Boy Friend"

20 25 25 34



(Suite de la page centrale)

Roman rayons-X



1.—Dans un restaurant de la rue Ste-Catherine, Jean a rencontré Mireille. Par-dessus la table, ils ont échangé leurs impressions de vive sympathie. Par-dessous la table, cette sympathie s'exprime d'une façon plus cavalière. **2.**—"Je vous téléphonerai" a promis Mireille. Le lendemain, l'appel tant désiré retentit dans l'appartement du jeune homme. "Tout à l'heure, je vous rendrai visite." **3.**—En attendant, Jean se rase avec un soin minutieux. **4.**—Mireille, de son côté, veut se faire belle. Il ne lui reste plus qu'à mettre ses chaussures. **5.**—La jeune fille est exacte au rendez-vous. Tous deux trinquent. **6.**—Puis, l'on fume une cigarette. **7.**—Mireille doit partir. Auparavant, Jean la photographie pour conserver d'elle un souvenir inoubliable. **8.**—Mais, Mireille n'a pas osé dire à Jean qu'elle était fiançée. Pour comble d'audace, son futur époux étant en dehors de la ville, elle invite Jean à lui rendre visite chez elle. Il accourt avec des fleurs. **9.**—Thé, gâteaux, fleurs sur la table, on fait la dînette, et c'est Jean qui sert. **10.**—Hélas, le couple insouciant oubliait Léa, la femme de chambre de Mireille, qui repasse dans la cuisine. **11.**—"Ah! Mademoiselle reçoit pendant que son fiancé est en voyage!" et, sans bruit, elle court au trou de la serrure. **12.**—Léa est droite; elle ne parlera pas; mais Mireille craint des complications et elle écrit à Jean: "Adieu! Tout est fini!" **13.**—Tout est fini, en effet. Il ne reste plus au jeune homme que le souvenir avec la photo de celle qui a passé, fugitive, dans sa vie.

P'TIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST



ANNONCES Classées

• Agents demandés

FAITES ENCORE PLUS D'ARGENT, en prenant commandes pour complets et manteaux, faits-sur-mesure, chez les meilleurs tailleurs du Canada à prix populaires, pour dames et messieurs. Echantillons gratuits. Commission très élevée. Un complet comme bonus. Capital non requis. Expérience non nécessaire. Tout ou partie de votre temps. Ecrivez aujourd'hui, "Tailleurs LaFayette", B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal.

OFFRE SANS PAREILLE-COMPLET GRATUIT. Vous pouvez gagner un complet fait sur mesure d'une valeur garantie de $35.00, prix du détail, pendant vos moments de loisirs. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui même à la COMPAGNIE RICHELIEU, Edifice Labelle, Montréal.

• Analyse-Graphique

NOUVELLE METHODE SCIENTIFIQUE d'analyser l'écriture. Caractère, personnalité, aptitudes indiqués. Envoyez 3 lignes d'écriture avec 10c en argent et enveloppe affranchie. S. Rycarmand, casier postal No. 5, Limoilou, Québec.

• Appartements à louer

APPARTEMENT MAGNIFIQUE, 3½ pièces. Taxe d'eau payée, frigidaire, eau chaude à l'année. Remodelé à neuf et prix raisonnable. Occupation immédiate. S'adresser au concierge, 1242 Saint-Denis, Montréal.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETETE ROWLAND, clairvoyante mentaliste, 30 ans d'expérience, étude mentale, approfondie, sur les événements de votre destinée par ses conseils sérieux, vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel, de 1 h. à 9 h., dimanche excepté. 4361 Delaroche, entre Marie-Anne et Mont-Royal, tramway Amherst.

POUR CONNAITRE l'avenir. Madame A. Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St.-Urbain, MArquette 9033.

POUR VOS TROUBLES, clairvoyante cartomancienne, don naturel, appointement seulement. HArbour 6702, 434 rue Dorchester est, Appt. No. 19.

MADAME DECOURSELLE, clairvoyante médium. Bureau de 1 à 9 hrs. 1592 St-Christophe. AM. 0751.

MME NEIL, cartomancienne, graphologue, ramène amours perdues, raccorde ménage brisé, éloigne rivale. Guérit ivrognerie, gêne, timidité, cigarette, résultat rapide, durable, garanti, confidentiel. Envoyer enveloppe affranchie ou venez me voir. Consultations 9 à 9. 963 Duluth est, Montréal.

MADAME GABY, clairvoyante célèbre, médium, vous fera connaître le passé, le présent et l'avenir. Vous guidera dans vos affaires personnelles. Cartomancienne, étude du miroir hindou. 152 Ste-Catherine ouest, LAncaster 8534.

• Clairvoyants

PROFESSEUR RAYMARD ASTROLOGUE MENTALISTE. Infirme de naissance par don naturel, réunit les séparés. Ses prédictions sur les questions d'amour, mariage, nombre d'enfants, héritage, santé, affaires, ont émerveillé bien des gens. Confiez-lui vos troubles, il vous dira ce que vous réserve l'avenir et quoi faire pour arriver à votre but. Répond à 5 questions par correspondance seulement 25c. Envoyez enveloppe affranchie, âge, date de naissance, 5253 Delanaudière, Montréal.

PROSPERITE GENERALE par M. Fournier, 7ème, vous aidera en amour, santé, affaire. Consultez-le, vous serez émerveillés du résultat. Je réponds à 7 questions, 25c, en timbre pour frais d'écriture. 2014 St-Timothée, Montréal, P. Q. Consultation privée, 1 à 10 p. m.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, vous dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles amour comme affaire. Envoyez date de naissance. Correspondance, enveloppe affranchie 03 sous et 25 sous frais d'écriture. 1573 Mt-Royal est, Montréal.

• Clairvoyant

PROFESSEUR MARIUS: Clairvoyant, magnétisme, dit le présent, avenir. Ramène amitié perdue. Vous enseignera les meilleures méthodes de réussir en amour comme en affaires. Vous donnera les initiales de celui ou celle que vous marierez. Donnera numéro et jours chanceux. Consultation 1 h. p. m. à 10 h. p. m. Adresse 1812 Amherst.

AVENIR DEVOILE, par le fameux astrologiste connu du monde entier. Spécialiste de l'art occuliste, consultations gratuites. Ecrire Box 17, avec 5c timbres. 325-E. 31st, New-York City.

CLAIRVOYANCE 6 questions 25c. ROLAND SICARD, casier 6. Trois-Rivières, Qué.

PROFESSEUR A. BORIS, confiez-vous à moi et vous verrez vos peines et troubles disparaître. Je vous garantis que vous retrouverez le bonheur avec la personne que vous aimez et que cette personne vous sera fidèle et généreuse. J'améliorerai votre avenir, j'éloignerai les rivales, je bannis l'ivrognerie, méthode infaillible. Ecrivez en envoyant 10c pour frais écriture et enveloppe affranchie ou venez me voir de 1 hre à 9 p. m. 1689 Parc Lafontaine, près Papineau, Montréal.

CLAIRVOYANCE. Je réponds à dix questions sur n'importe quel sujet, 25c pour frais. Prof. BRUNO, 6880 St-Laurent, Montréal.

VOULEZ-VOUS influencer, attirer les gens? Demandez "La Puissance Secrète". Réponds trois questions 10c. Paul Salacrouix, 2377 ouest, Notre-Dame, Montréal. Joignez timbre.

• Cartomancienne

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MADAME ALINE, bonne cartomancienne privée, 1 à 9 heures, 1435 St-Timothée, MA. 8890.

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne, Mme Renaud, de 1 h. à 9 hrs. 5120 Papineau, excepté dimanche.

MADAME ADELA, cartomancienne renommée, le plus fort médium spirite, vous fera réussir en tout. 1662 Saint-Hubert, Apt. 17, MA 2931

DANS VOS PEINES, ne soyez plus inquiètes. 17 hautes cartes prises au hasard, 10c, enveloppe, timbres pour réponse, couleur yeux. Mme Laurier, 5804 7ème avenue, Rosemont.

MADAME ROSA, 1726 St-Denis, Appt. 3, thé, cartes, crystal.

CONSULTEZ DELICA, cartomancienne réputée, don naturel, réunit séparés. 2396 Frontenac, près Hochelaga.

CARTOMANCIENNE PRIVEE vous dira le passé et l'avenir comme dans un livre. 5160 DeGaspé, Tél. CAlumet 3425.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

ATTENTION PERSONNES SEULES. Pourquoi vous ennuyer. Faites par correspondance des nouvelles connaissances, des amis; rencontrez votre idéal, mariez-vous à votre choix. Avons des correspondants partout des centaines satisfaits. POURQUOI PAS VOUS? Quels que soient votre âge, position, situation, succès assuré. Demandez renseignements. D.-P. Foyer Canadien, casier No. 2, St.-Jean Qué., inclure timbre pour réponse.

CLUB DE CORRESPONDANCE MATRIMONIALE ou amical, distingué, confidentiel. 465 Sherbrooke ouest, Appt. 7.

CERCLE MATRIMONIAL, mariez-vous, inclure timbres, renseignements, casier 50, "Le Petit Journal".

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER. Liste de 12 noms et description 25c et enveloppe affranchie. 82, Station Délorimier, Montréal.

• Divers

POUR GAGNER L'AMOUR, améliorer santé, vue, développer muscles, grandir, maigrir, réussir, apprenez hypnotisme-magnétisme, télépathie, cartomancie, culture physique. Envoyez 10c Sorcier Blanc, 166 Demontigny, Montréal.

NE PERDEZ PAS ESPERANCE dans vos troubles d'amour. Faites venir ce véritable secret pour faire ennuyer, revenir, aimer. 25c et enveloppe affranchie. Professeur Raymard, 5253 DeLanaudière, Montréal.

AVION QUI VOLE. Grandeur 1 pied. Modèle exact de l'armée américaine, peut monter 500 pieds de haut, atterit seul. Offre d'introduction avec instructions françaises, chacun 25c. Ecrire 2109 Bourbonnière, Montréal.

• Hommes demandés

NOUVEAU PROCEDE de chaleur qui bout l'eau instantanément. Faites jusqu'à $30.00 par jour. Petit démonstrateur de poche. OFFRE D'ECHANTILLON SANS RISQUE. Luvico, Elkhart, Indiana.

Améliorez votre sort. Soyez indépendant. Si vous êtes travailleur intelligent, possédez automobile et quelqu'argent, travaillez à votre compte en vendant 200 nécessités ayant une réputation enviable. Familex doit faire réussir ses vendeurs avant de réussir. Pas de risque. Aubaines pour les clients et les vendeurs. Chaque produit, une spécialité de qualité garantie. Tout individu est un acheteur possible. Catalogue illustré de 40 pages GRATIS sur demande. Aucune obligation. Produits Familex, 570 St.-Clément, Montréal.

• Horoscope

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut que Mt-Royal.

CLAIRVOYANTE la "13" carte. Au thé. 25c. Satisfaction. HA. 1070.

ROSE-MARIE CASGRAIN, liseuse dans la main et les cartes. Satisfaction garantie. HArbour 9887. 3930 St-Denis.

Hypnotisme - Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignée par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 4616 St-Denis, Montréal, (près du théâtre Stella).

• Hypnotisme - Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il-vous-plait.

• Librairie

NEUFS ET OCCASIONS. Tous genres livres, revues, dictionnaires et albums d'images pour enfants. Cartes postales pour toutes circonstances. Prix modérés. LIBRAIRIE AMHERST, coin Amherst-Demontigny, Montréal.

• Massages

ROLANDE STUDIO MASSAGE, alcool frictions, vibrateur, bains; masseuses expérimentées. Ouvert dimanche 9 à 12. Prix $1.00. 1424 City Councillor près Ste-Catherine.

CAROLE STUDIO, Massages modernes et réconfortants, donnés par des gardes connaissantes et entrainées. Aussi traitements à l'huile, frictions alcool, bains qui vous réconforteront et rafraichiront. 2028 Victoria, Apt. 8. Licencié, 11 à 11. Fermé dimanche.

STUDIO SHIRLEY, place excellente pour tous genres massages, huile, alcool, bain. Masseuses d'expérience, toujours ouvert. 215 Ontario ouest, Appt. 11-12. Licencié.

TENTATIVE DESESPEREE DE DEUX MILLE JUIFS

Sans savoir où ils pourront atterrir, ces malheureux tentent de forcer le blocus les empêchant d'entrer en Palestine.

CONSTANZA, Roumanie, 12. — Plus de 2,000 réfugiés juifs, venus de la Tchécoslovaquie qu'ils ont quittée après qu'elle eût été démembrée et asservie par le Troisième Reich, sont montés, aujourd'hui, à bord de deux vapeurs grecs pour tenter de forcer le blocus que la Grande-Bretagne fait subir à la Palestine afin d'empêcher les Israélites d'y entrer. Des hommes, des femmes et des enfants qui ont réussi à s'amasser la somme de $150 qu'on exige pour les transporter sont partis à bord des deux cargos pour effectuer un voyage de 1,000 milles, sans savoir s'ils pourront jamais atteindre leur but. On sait que la Grande-Bretagne a annoncé récemment qu'elle ne permettrait à aucun Juif d'entrer en Terre-Sainte pour une période de six mois et que M. Malcolm Macdonald, secrétaire des colonies, a protesté contre le fait que les Juifs s'étaient organisés parfaitement pour violer la loi de l'immigration que l'Angleterre a donnée à la Terre-Sainte. Il avait même dit alors que le gouvernement anglais était déterminé à empêcher les Juifs de réussir à entrer illégalement en Terre-Sainte.

Deux aviateurs partis de la Nouvelle-Ecosse pour se rendre en Irlande

ST-PETER, Nouvelle-Ecosse, 12.— Deux intrépides aviateurs de New-York se sont envolés hier d'une plage sablonneuse voisine de cette commune de l'île du Cap Breton, à destination de l'Irlande. Cette envolée inattendue est effectuée dans un viel avion, toutefois muni des meilleurs appareils.

Alex Loeb et Dick Decker, âgés de 23 ans, s'envolèrent en présence d'un petit groupe de gens du pays et de journalistes. Loeb déclara rêver de cette expédition depuis l'exploit de Lindbergh, mais que le projet ne fut étudié par les deux camarades que depuis trois ans.

Pleins de confiance, les deux aviateurs n'emportent qu'une boite de sandwiches et une bouteille de thé. Leur appareil peut voler à une vitesse de 125 milles à l'heure.

C'est de la plage de Pointe-Michaud que les aviateurs ont pris leur vol.

Ils n'avaient pas averti les autorités de leur intention avant aujourd'hui. Ils précisèrent qu'ils partaient de cette plage, craignant de ne pas obtenir l'autorisation des autorités américaines.

• Massages

OPERA SALON, système moderne du massage d'été rafraichissant, délassant. Masseur, masseuses. Egalement massage suédois, allemand, médical $3.00. Bains de toutes sortes. Clientèle sérieuse, respectueuse acceptée. La spécialiste française se dévoue dans les cas de l'épuration du sang par des massages très spéciaux, infaillibles, réaction attestée véritable par longue expérience, patiente étude. Preuve à l'appui. La neurasthénie complètement abattue, goût de vivre revenu. Et enfin secret du massage capulaire, pousse nouvelle du cheveu par secret défiant concurrence. Ici franchise si le cas est désespéré. Conseils et renseignements $1.00. Traitements, prix variés. Par coiffeuse, licensiée depuis 14 ans, Montréal. 3 semaines pour résultat épreuve. Dames, messieurs seront bien consciencieusement traités. Désinfection après chaque personne à Opéra Salon. Les dames grasses peuvent essayer le massage amaigrissant. Aussi manicure. Licensié. Simone Clausse. Heures, 10 à minuit. Dimanche compris. 6957 St-Denis.

ACADIEN STUDIO, service coutois, massage bienfaisant, bain et douche à friction, à l'alcool, traitement à l'huile et à l'électricité, nouvel établissement hygiénique et tranquille. Masseuses expérimentées et plaisantes. Dimanche inclus. Fermeture minuit. 151 Milton, près de Ste-Famille. Licencié.

STUDIO MODERNE licencié, nouvelle masseuse graduée. Spécial, frictions, huile russe, alcool camphré, 75c, bain au sel de mer pour rafraichir, traitements des cors aux pieds, 9 du matin à minuit, dimanche inclus. 3803 Saint-André.

Les effets nocifs des parfums

Les odeurs un peu fortes de certaines fleurs sont spasmodiques, et, en général, les parfums très concentrés peuvent être pénibles et même dangereux. Les odeurs de l'oranger, de la violette, du narcisse affectent souvent les personnes sujettes aux migraines et aux maux de nerfs. On a même rapporté que l'odeur des fleurs du nérium et celle des feuilles du mancenillier peuvent faire mourir des personnes dormant sous leur influence. Les parfums des fleurs, dont l'étude de chimique est toute récente, sont des produits volatifs, de composition très complexe, et souvent formés par le mélange de plusieurs parfums primitifs fort difficiles à séparer. Ils sont, généralement, altérables par la chaleur, par l'eau et par l'oxygène de l'air.

Quelque fois, plusieurs parfums existent, simultanément, dans la même plante: l'oranger, par exemple, n'en fournit pas moins de trois: les feuilles et les jeunes fruits donnent le petit grain; les fleurs, le néroli; l'écorce, une huile essentielle dite "Portugal".

BETCHOUANAH
Est seule CAPABLE de GUIDER vos pas dnas la vie. Bonheur et joie habiteront votre coeur. Répondra une question gratuitement. Envoyer date de naissance et 25 sous pour frais d'écriture. Correspondance seulement. S. A. 1079 St-Denis Apt. 3.

Professeur Curabo
Clairvoyant, voit tout, dit tout, réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer faire revenir personne éloignée faire grossir buste, enlever les poils follets, 25c chaque secret. Enveloppe affranchie Casier 82 Station Délorimier Montréal.

MYSTO TUE MOUCHES
BIDONS DE 10-20-40-80 et 160 OZ.

BOURSE DE MONTRÉAL

Abestos — 100 à 22¼; 25 à 22¾; 25 à 22¼; 25 à 22¼; 25 à 22¼.
Bell Telephone — 2 à 174½; 1 à 174½; 2 à 175.
Brazilian — 100 à 8; 5 à 8; 15 à 8; 100 à 8⅛.
B. Col. Pw'r. 'A' — 25 à 28; 25 à 28; 10 à 28.
Building Prod. — 65 à 18; 50 à 18; 25 à 18.
Bulolo — 10 à 24.
Can. Cement — 2 à 8.
Can. North. Power. — 10 à 16½.
Candn. Celanese — 40 à 18; 10 à 18.
Candn. Pacific Ry. — 40 à 3¾.
Con. Smelters. — 25 à 44; 25 à 44; 25 à 44; 5 à 44; 25 à 44; 4 à 44¼ 1 à 44¼; 5 à 44; 20 à 44.
Dom. Tar. — 50 à 4⅝; 25 à 4⅝.
Gen. Steel Wares — 50 à 5½.
Hollinger — 10 à 15; 120 à 15⅛.
Hudson Bay M. — 50 à 34.
Impérial Oil — 10 à 15⅛; 30 à 15⅛; 10 à 15⅛; 10 à 15.
Impérial Tobacco. — 120 à 16¾; 10 à 16⅝.
Int. Nickel of Can. — 15 à 48½; 10 à 48½; 1 à 48½; 10 à 49; 15 à 49; 5 à 49; 40 à 49; 25 à 49; 5 à 49¼; 10 à 49¼; 5 à 49¼; 5 à 49½.
Int. Petroleum. — 100 à 22¼; 40 à 22¼.
Massey-Harris — 10 à 4½; 30 à 4½; McColl-Frontenac — 15 à 6; 1 à 6; 4 à 6.
Mont. Power — 1 à 32¼; 30 à 32¼; 25 à 32¼; 5 à 32¼; 1 à 32¼; 20 à 32¼; 1 à 32¼; 3 à 32⅛; 2 à 32⅛; 35 à 32¼; 15 à 32⅛; 10 à 32⅛; 6 à 32⅛; 10 à 32⅛.
Nat. Breweries — 20 à 40¼; 25 à 40½; 16 à 41.
Noranda — 5 à 82¼; 5 à 82¼; 3 à 82½; 30 à 82½; 10 à 82½; 1 à 83; 65 à 82¼.
Price Bros. — 75 à 10½; 25 à 10½.
St. Law Corp. — 5 à 2¾.
St. Law. Flour. — 10 à 22¼.
Shawinigan — 5 à 19⅜; 10 à 19⅜.
Steel of Canada. — 10 à 73¼; 35 à 73¼; 10 à 73⅜; 5 à 73⅜.
Wilsil Limiter — 20 à 18½.
Winnipeg B 6 à 1.50.

BANQUES
Canadienne — 3 à 167½.
Montréal — 8 à 215; 1 à 215.
Royal — 6 à 190.

OBLIGATIONS
Mont. Power Notes — 2 à 51½; 2 à 51½.

PRIVILEGIEES —
Can. Cement — 1 à 94.
Dom. Glass — 10 à 162.
Gatineau Power — 10 à 94¼.
Gen. Steel Wares — 10 à 67.
Int. Power — 10 à 70.
Mont. Cottons — 2 à 100.
Tuckett — 5 à 170.

Marché du change

Argent	$4.68⅛
France	2.64-15-16
Allemagne	40.14½
Italie	5.26½
Hollande	53.63
Norvège	23.54
Suède	24.15
Belgique	17.00
Suisse	22.60
Danemarque	20.91

L'argent de New-York est au pair à Montréal

Les pionniers de la "Bata" arrivent à Montréal

Un groupe de 37 personnes, de la fabrique de chaussures, Bata sont arrivées cette semaine à Montréal à bord du paquebot "Antonia", de la ligne Cunard, venant de Zlin. M. Becka était à la tête de l'équipe et n'a voulu faire aucune déclaration. Les techniciens vont à Toronto puis se rendront à la fabrique de Frankford.

CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 100 à .90.
Beauharnois — 15 à 4½; 90-180 à 4¼.
British Am. Oil — 96 à 21⅜; 15 à 21¼; 25 à 21¼; 15 à 21⅜; 25 à 21½.
Can. Mal — 10 à 35¼.
Can. Vickers. — 50 à 8; 15 à 8⅜; 10 à 8.
Cons. Paper. — 40 à 4; 25 à 4; 25 à 4; 10 à 4; 5 à 4; 100 à 4.
Donnacona A — 50 à 3¼; 30 à 3¼; Fleet Aircraft — 25 à 5½.
Ford — 5 à 20; 5 à 20; 25 à 20; 25 à 20.
Page-Hersey — 10 à 102.
Royalite — 10 à 34.
Walker — 10 à 44.

PRIVILEGIEES
Massey Harris. — 50 à 40; 25 à 40; 25 à 40.
Melchers. — 25 à 5⅛; 15 à 5⅛; 25 à 5½

MINES
Central Cad. — 500 à .19½; 100 à 19.
Central Pat. — 50 à 2.49.
Cons. Chibougam. — 40 à .15; 100 à .17; Davies Pet — 800 à .27; 300 à .26¾.
Dome. — 70 à 32½; 60 à 32½; 15 à 32½; 20 à 32½.
Francoeur — 100 à .58; 500 à .60; 100 à .60; 100 à .60; 200 à .60; 100 à .60.
Home Oil. — 100 à 2.10.
Lake Shore — 25 à 41½; 5 à 41¼.
Macassa — 400 à 4.75.
McIntyre-Por. — 74 à 58½.
New Fissure — 500 à .35; 600 à .35.
O'Brien — 100 à 2.15.
Pamour. — 100 à 2.10; 100 à 2.10; 100 à 2.11; 200 à 2.11.
Pato Cons. — 200 à 2.20.
Shawkey — 200 à .02.
Sherritt-Gordon — 100 à .98; 100 à .98.
Sladen Mal. — 500 à .40½.
Stadacona — 500 à .49; 500 à .49; 500 à .49; 500 à .49; 500 à .49; 500 à .49; 500 à .49; 500 à .50; 500 à .50.
Teck-Hughes. — 25 à 4.25.
Wood Cad. 500 à .12.
Wright-Har. — 100 à 8.10.

MISSION COMMERCIALE



M. R. P. Jellet, président de la Chambre de Commerce canadienne, photographié à Montréal, alors qu'il débarquait du paquebot "Empress of Australia". M. Jellet arrive d'Angleterre où il est allé solliciter d'autres importants achats de matériel de guerre de la part du gouvernement britannique. Les autorités anglaises ont pris sa demande en considération.

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	53⅛
Allied Chemical	161
American Can	—
Amer. & Foreign Power	2⅝
Amer. Power & Light	5
Amer. Smelting	43¾
Amer. Water Works	11⅜
Amer. Tel & Tel	164½
Anaconda	25⅞
Atchison	27
Atlantic Refining	19½
Baldwin	11½
Baltimore & Ohio	4⅝
Bethlehem Steel	60
Commercial Solvents	10½
Chrysler Motor	80⅜
Columbias Gas & Electric	7½
Cons. Edison	32⅝
Corn Products	69¼
Commonwealth Southern	1½
Curtiss Wright	5
Dupont	159¾
Douglass Aircraft	67⅛
Electric Power & Light	9½
General Motor	47¼
Gilette Razor	6⅜
General Electric	36½
Hudson Motor	5⅛
Int. Tel & Tel.	6½
Kennecott Copper	34½
Mack Truck	20¾
Montgomery Ward	51¼
New York Central	14⅜
National Power & Light	9⅛
North American	24
Packard Motor	3⅜
Pennsylvania Ry	17⅜
Phillips Pete	32⅛
Public Service of New Jersey	40⅝
Radio Corporation	5
Republic Iron Steel	16¾
Sears Roebuck	76½
Simmons Bed	23
Southern Ry	—
Standard Brands	6⅜
Standard Oil of New Jersey	40⅝
Socony Vacuum Oil	11⅛
Texas Corporation	32½
Union Pacific	96½
United Aircraft	37
United Gas Improvements	14¼
U.S.. Rubber	43½
U.S. Industrial Alcohol	15½
U.S. Steel	48⅜
Vanadium	23
Western Union	26
Westinghouse	104¾
Woolworth	47¾

Contrats pour l'exploitation du pétrole gaspésien

QUEBEC, 12. — Le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-sud, au parlement de Québec, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement provincial venait d'accorder des contrats à une firme de Québec pour l'exploitation des ressources pétrolifères de la Gaspésie. Le Dr Pouliot n'a cependant pas fait connaître le nom de la compagnie intéressée.

Cette mesure du gouvernement fait suite à l'active campagne de recherches que ses ingénieurs ont poursuivie, depuis un an, dans la région gaspésienne. Bien qu'il y ait du pétrole dans la Gaspésie, disent toutefois les autorités, on ne sait pas encore si son exploitation sera chose profitable.

● On a ensemencé en blé, cette année, dans les provinces des Prairies 25,813,000 acres de terre comparativement à 24,946,000 acres en 1936.

115 municipalités jouissent de la loi du prêt sur le logement

Cent quinze municipalités ont maintenant rempli les formalités qui leur permettront de bénéficier du paiement des taxes prévu par la Partie III de la Loi nationale sur le logement, et l'honorable M. Dunning, ministre des Finances, en a publié la liste aujourd'hui. Le nombre en a augmenté de 27 par comparaison avec la dernière liste rendue publique à la fin de mai. Les municipalités maintenant éligibles aux avantages de la Loi comprennent 32.5 p. 100 de la population urbaine au Canada. Cinquante-deux autres municipalités ont aussi indiqué leur intention de se prévaloir de la Loi et des demandes à cet effet parviennent régulièrement au ministère des Finances.

Il ne faut pas confondre la ratification des règlements adoptés par ces municipalités en vertu de la Partie III de la Loi avec les prêts consentis en vertu de la Partie I de la Loi qui ont déjà été accordés à plus de 330 municipalités.

La Partie III de la Loi nationale sur le logement est destinée à aider pendant une période de trois ans au paiement des taxes des personnes qui construisent pour elles-mêmes des maisons dont le coût ne dépasse pas $4,000. D'après la Loi, la construction de ces maisons doit être commencée entre le 1er juin 1938 et le 31 décembre 1940.

L'aide accordée par le gouvernement fédéral comporte le paiement de 100 p. 100 des taxes municipales et scolaires prélevées sur les nouvelles maisons pour la première année, 50 p. 100 pour la deuxième année, et 25 p. 100 pour la troisième. Ces avantages de la Loi s'appliquent aux municipalités qui adoptent des règlements en vue d'encourager la construction d'habitations en plaçant à la disposition de ceux qui ont l'intention de se construire une maison des emplacements convenables à un prix nominal. Il n'est cependant pas nécessaire que la maison soit construite sur l'un de ces lots pour que son propriétaire puisse bénéficier du paiement des taxes. Il n'est pas non plus nécessaire que la construction de la maison ait été financée par un emprunt contracté en vertu de la Partie I de la Loi.

MINES NON INSCRITES

Stock	O.	D.	Stock	O.	D.
Abbeville	5	7	M L L	12	14
Alb. Ri.	21½	23	Nat. M	17	20
Amos Ca	1	1½	Norbe.	50	55
Area . .	5	6	Norlake.	1¾	2¼
Argosy .	5	6	Obalski.	8	9
Atho old	4½	5¼	Oklend	7½	8½
Beaucou	13½	15	O'L M.	2½	3
Bar La.	3	4	Ope Co	7	9
Bere La.	29	31	Oriole .	2	2¼
Big Ma.	2½	3	Orpit .	6	7½
Bilmac .	4	5	Pan C.	3	4
Brown B	1	2	Pascal	—	30
Cad Exp	4	5	Payore	2¾	3
Can Pa.	—	1	Pla Pe	—	50
Capi Rou	1	1¼	Por L.	5½	6½
Cen Duv.	—	4	Polaris.	48	51
Chemini	6	6¾	Pon R.	10	12
Chibmac.	2	2½	Proprie	180	190
Con Kir	7	8	Que E.	—	1
Crow Sh	10	11	Que M	10	11
Cuniptes	1½	2½	Ran M	17	19
Demp C.	1	2	Red G.	5	7
De Santis	23	26	Ri Ne	4	4½
Dor Un.	—	500	Rose G	5½	6½
Dun Con	1½	2½	Ro Ca	—	3
East. La	2¾	3¼	Ro Re	—	1½
Elmos .	17	19	Sa Ri	850	900
Fontana.	—	7	Shawm	—	4
Gold Ga	16	18	Shenan	7½	8½
Hall M.	725	775	S E G	2	2¾
Hiawath	—	110	Sm G.	2¼	3
Hug Pa	8	1	Sou M	—	7
Hut La.	4	4¾	Spri S.	10	11
Kenricia	23	27	Sun B.	1	1¼
Kewaga.	2½	3	Sunray	20	25
Lacoma .	2½	3	T Cadi	4	4½
Lake Du	28	32	T Islan	2	3
Lake Ge	9	11	Tonawa	1	1¾
Lake Ro	8	9	Union M.	6¾	7½
Lander .	—	17	Up Ca.	58	60
L. L. L	3	5	V D M	—	65
Lero M.é	—	1½	Wa Pa	3	4
Louvre .	1½	2	War M	—	5
Mag Co.	62	65	Wawb.	1½	2
Mag Lak	13½	15	W L L	14	16
Mar Bir	6	7	W Cad	3	4
Ma. McN	2	4	Winoga	5¾	6½
Melba . .	4½	5½	Woco .	16	17½
M. H N.	1⅝	3	Yo Da.	26	27

● On contine de constater une augmentation de l'embauchage dans l'industrie. Au 1er juillet, le total des employés atteignait 1,126,216 soit une augmentation de 11,760 au cours du dernier mois.

LA MEILLEURE PONDEUSE DU MONDE



En baptisant cette magnifique volaille, "Scrappy", le propriétaire a fait une faute impardonnable, car cette poule vient de se classer première pondeuse du monde au septième congrès mondial de la volaille, tenu à Cleveland récemment. Elle a pondu 376 oeufs en 359 jours.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E MONTRÉAL

Maurice Forget *Gilles Forget*
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market.
Facilités d'exécution à Toronto
51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951
QUEBEC: 126 RUE ST-PIERRE

LA PROSPERITE DE NOS PLANTATIONS DE TABAC



Dans le sud-ouest de l'Ontario on s'attend, cet été, à la plus grosse récolte de tabac que l'on ait encore eue. Au cours de la dernière décade, cette industrie a fait des progrès gigantesques; on y compte actuellement 4,000 producteurs qui pourront, cette année, se partager un revenu approximatif de vingt millions de dollars. Les deux vignettes nous représentent deux phases importantes de la culture de la plante: l'ensemencement et la récolte.

D'un but... à l'autre dans les sports avec Charles Mayer

QU'EST-CE QUI VOUS INTERESSE ?

LE BASEBALL ?

A MONTREAL, on se plaint, en certains milieux, de Burleigh Grimes comme gérant... Le club est en 7ème position et on prétend que Grimes est un peu responsable de l'insuccès de son club qui semble beaucoup meilleur que pour l'occupation d'une des dernières positions du circuit... A Jersey-City, on va bien plus loin qu'à Montréal puisqu'on se plaint du gérant Bert Niehoff quoique les Giants soient bien près de la 1ère position... On est certainement plus exigeant puisque l'on dit que le Jersey-City devrait être en première place et devrait remporter le championnat... Il semble certain que si les Giants ne sont pas champions, Niehoff aura de la difficulté à être réengagé, l'an prochain...

LA CHANCE, REPETONS-LE, EST UN IMPORTANT FACTEUR DANS LE SPORT... Warren C. Giles, l'habile vice-président des Reds de Cincinnati, vient de faire une déclaration à l'effet que les Reds sont chanceux... Cette déclaration aurait certainement offusqué les supporteurs des Reds qu'ils soient de Cincinnati ou d'ailleurs, si Giles ne s'était pas expliqué... Giles a dit, en effet, avec raison qu'il fallait que les bons clubs de baseball soient chanceux, que les Reds, ayant été assez bons pour prendre une bonne avance seront assez bons pour la conserver... Oui, la chance est toujours un facteur important partout et dans le sport comme ailleurs... Combien de parties sont gagnées par un simple hasard de circonstance, par une simple chance... Combien de parties sont perdues également par une simple malchance... Quand un club, si bon soit-il, a plus de chances que de malchances, cela contribue pour beaucoup à le mener au championnat comme c'est le cas pour les Reds de Cincinnati...

LE HOCKEY ?

SI VOUS VOULEZ RENCONTRER DES JOUEURS DE HOCKEY EN ETE, vous n'avez qu'à vous rendre à la piste de Connaught Park où se disputent les courses de chevaux sous la direction de Tommy Gorman et Jules Dugal... Au nombre de ces joueurs, un de ceux qui attirent le plus l'attention est Desse Smith, l'athlète de défense que le Canadien tente de ravoir du Chicago... Smith transporte les boîtes de billets du club house au bureau du pari mutuel... Allan Shields, d'Ottawa, est là de même que Hec Kilrea et Jerry Shannon... Vous y verrez aussi Bill Touhey, cet ancien professionnel qui fait bien pour les Senators de la Ligue Senior... Il y a encore Punch Broadbent, ancienne étoile des Senators et des Maroons... Cooper Smeaton, ancien arbitre et ancien gérant de la N.H.L., est un visiteur régulier à la piste... Il y a aussi Pit Lépine et Armand Mondou qui travaillent au mutuel... Si vous avez trop chaud, allez à Ottawa... La rencontre de tous ces joueurs de hockey, vous fera peut-être oublier la température mais n'allez pas tenter de servir un "body check" à un joueur que vous n'aimez pas car tout de suite ce joueur se croira en hiver et vous remettra le change comme à un Canadien...

LA LUTTE ?

ON A ENCORE EU UNE NOUVELLE PREUVE, CETTE SEMAINE, QUE MONTREAL AIME PLUS UNE IDOLE QU'UN SPORT... En effet, il y avait une foule assez considérable, mardi soir, à la reprise des programmes de lutte au Forum, cela malgré un double programme au baseball et malgré la séance de boxe au Stade Exchange... La population locale semble encourager un sport, surtout celui de la lutte ou de la boxe, simplement quand elle a une idole... Les foules étaient nombreuses dans les temps de Kid Roy, de Pete Sanstol pour nommer deux boxeurs populaires... Aujourd'hui, il n'y a pratiquement personne aux meilleures séances de boxe parce qu'il n'y a pas d'idole locale... Dave Castilloux serait probablement cette idole s'il se mettait à se battre, ici... A la lutte, nous sommes d'avis que la seule présence d'Yvon Robert au programme a attiré une foule de gens... Le fait est que quelqu'un déclarait à Robert, devant nous, après la séance de mardi, qu'il reviendrait au Forum quand Yvon serait inscrit de nouveau... Nous sommes bien sûrs que ce témoignage, confirmé par ailleurs, ne montera pas la tête de Robert... Mais il n'en reste pas moins que si les promoteurs veulent faire quelques sous avec la lutte, ils devront compter avec Yvon Robert tout en présentant d'excellents programmes, surtout quand Yvon sera absent...

Sport bref, coin St.-Denis et Ste.-Catherine

Toutes les nouvelles en un clin d'oeil recueillies au coin de la rue

par Paul LANDRY

WALTER BROWN, le géant lanceur des Giants de New-York, aura accompli, demain, un exploit vraiment remarquable s'il ne connait pas la défaite d'ici 24 heures... En effet, Brown a perdu sa dernière partie le 20 août 1938... Depuis, il a remporté cinq victoires dont trois, cette saison... On croit qu'il s'agit d'un fait unique pour un lanceur de n'avoir aucune défaite à son crédit en toute une année...

TOUT PEUT ARRIVER AU BASEBALL... C'est bien ce que l'on peut affirmer à la suite des pauvres performances, cette saison, de Vander Meer, Clay Bryant et Russ Bauers... Pourtant, ces trois lanceurs étaient des étoiles, l'an dernier... Cette année, ils ne font rien de bien...

14 JOUEURS sont passés au 3ème but depuis 1932 pour les Giants... Décidement, Terry doit avoir mal à la tête en pensant à cette position si difficile à remplir... L'an dernier seulement, neuf joueurs passèrent au 3ème...

LA VILLE DE BROOKLYN est la meilleure quant à l'assistance dans les deux Ligues Américaine et Nationale... La preuve réside dans les chiffres d'assistances... Le club des Dodgers a été celui qui a le plus attiré chez lui à date...

LE SEUL MAUVAIS MARCHE que les Reds de Cincinnati prétendent avoir fait, cette année, fut de payer 12,000 pour Bud Hafey qu'ils viennent de laisser aller pour le prix moindre du repêchage...

BURLEIGH GRIMES a été expulsé du terrain pour la sixième fois, cette saison, lundi dernier, à la partie locale contre le Jersey-City... Kemp Wicker a remplacé Gromes en l'absence de l'instructeur Rowlings envoyé comme éclaireur, cela sans que le président Racine ait été consulté... C'est une nouvelle preuve que Grimes a toutes les libertés et que c'est lui qui est entièrement responsable des destinées du club...

LES MALADIES CHEZ LES LANCEURS continuent dans les Majeures... Ainsi, on apprend que George Caster, le meilleur lanceur des Athletics, et Whitlow Wyatt, excellente recrue des Dodgers, ne lanceront plus, cette saison... Caster a été opéré pour une tumeur à la mâchoire tandis que Wyatt a mal à un genou... Quand ce ne sont pas les bras, c'est autre chose qui nuit aux lanceurs et prive les clubs de leurs services...

CLARK GRIFFITH, président des Senators de Washington, trouve maintenant pour penser comme lui... Il y a six semaines, il était seul quand il a dit que les Yanks n'étaient pas si fameux que cela, qu'il se pourrait qu'ils tombent dans un "slump" et qu'il se pourrait qu'ils aient de la difficulté à remporter le championnat de la Ligue... Les événements ont partiellement donné raison à Griffith et les Yanks, semble-t-il, termineront avec une petite avance en tête du circuit... Comme Griffith le dit, si un accident survenait à DiMaggio ou à Dickey, maintenant que Gehrig est parti et que son absence se fait sentir, les choses seraient peut-être tragiques pour les Yanks...

HANK GREENBERG est très nerveux... Quand il ne frappe pas un nombre suffisant de coups sûrs, il perd le sommeil parce qu'il est très nerveux... Sa moyenne est pourtant de plus de .300... Il a annoncé qu'il irait faire une croisière pour un long repos, après la saison...

EMIL LEONARD, des Senators de Washington, semble connaître, plus que tout autre, le secret de battre les Yankees... Cette semaine, il a remporté sa 4ème victoire contre le club de New-York...

LA FOULE DE 76,753 PERSONNES qui a assisté au programme double entre les Yanks et les Indians, dimanche, fut la 6ème plus considérable dans l'histoire du baseball... Le 30 mai 1938, 84,041 personnes virent les Red Sox disputer un programme double aux Yanks... Le 5 septembre 1928, les Yanks et les Athletics jouèrent un double devant 83,353 spectateurs... Le 1er juillet 1932, les Athletics jouèrent un double à Cleveland devant 80,184 personnes... Le 14 août 1934, 79,000 amateurs virent un programme double entre Tigers et Yanks... Le 4 juillet 1933, il y avait 77,365 personnes pour voir les Senators contre les Yanks... Le 6 août 1939, la foule fut comme nous le rapportons plus haut... Tous ces chiffres d'assistances furent enregistrés au Stade des Yankees à l'exception du programme double du premier juillet 1932 alors que fut inauguré le Stade municipal de Cleveland...

LE CLUB DES YANKEES EST LE MEILLEUR DE TOUS LES TEMPS... C'est du moins l'avis d'Oscar Vitt, gérant du Cleveland, ancien 3ème but du Détroit... Vitt a fait l'éloge de tous les joueurs des Yanks particulièrement de DiMaggio... Il a exprimé l'opinion que Jimmy Dykes avait raison de déclarer récemment que tout club qui avait DiMaggio dans son alignement pouvait remporter le championnat... Vitt a aussi dit que le champ intérieur des Yanks valait le fameux champ intérieur de $100,000 des Athletics de Philadelphie, champ qui comprenait Stuffy McInnis, Eddie Collins, Jack Barry et Home Run Baker...

LES YANKS DE NEW-YORK ET LES REDS DE CINCINNATI seront les deux clubs qui se disputeront la série mondiale, au début d'octobre prochain... Il n'y a pas de doute pour les Yanks comme champions de l'Américaine tandis que l'on vient de découvrir pour les Reds qu'aucun club, dans le passé, n'a eu une avance de dix parties sur les autres, comme c'est le cas pour les Reds, sans avoir gagné le championnat...

LES CHIEFS DE SYRACUSE en viendront probablement à une entente avec les Pirates de Pittsburgh, pour l'an prochain... On sait que les Pirates ont acheté le lanceur John Gee pour quelque $15,000 et ils ont promis, en outre, d'envoyer quatre joueurs aux Chiefs... C'est cette partie du contrat qui laisse supposer une entente possible... On sait que le Syracuse est avec le Toronto et le Baltimore, un des trois clubs indépendants dans l'Internationale, cela depuis qu'il a brisé l'entente avec le Cincinnati...

MAURICE VAN ROBAYS sera probablement un des joueurs que le Pittsburgh enverra au Syracuse, l'an prochain, si Van Robays ne peut faire le grade dans les Majeures... Le malheureux joueur du Montréal appartient aux Pirates qui ont promis de ne pas le rappeler à moins d'accidents... Comme le Pittsburgh n'a pas d'affiliation dans les circuits mineurs, il est bien probable qu'on choisira Van Robays comme un des quatre joueurs qui doivent être envoyés aux Chiefs en échange du lanceur Gee et d'une somme de quelque $15,000...

JIMMY FOXX a une chance de mériter, pour une 4ème fois, le titre de joueur le plus utile à son club... Dans ce cas, il égaliserait le record, à ce point de vue, établi par Lou Gehrig... Foxx est en tête de l'Américaine pour les circuits. Il est second à Joe DiMaggio au bâton, il est second à son coéquipier Williams pour les points comptés sur ses coups... En outre, il a fait ses débuts comme lanceur, dimanche dernier, les trois hommes qui lui ont fait face ont été retirés...

ALLAN SHIELDS s'alignera probablement sur la défense du Canadien, l'hiver prochain... Shields a joué dans les Mineures, l'hiver dernier, mais on le croit capable de rendre d'excellents services au Canadien... Un contrat lui a été offert par Jules Dugal au nom de la direction du Canadien... Si Shields signe, comme c'est probable, la défense du Canadien comprendra trois joueurs d'Ottawa en Desse Smith, Stew Evans et Shields...

MARCEL DEPELTEAU, de Chambly, Roland Boyer de Valleyfield et Aldige Bastien de Timmons sont parmi les joueurs canadiens-français qui iront jouer au hockey pour les Rockets d'Edinburgh, en Ecosse... Les autres qui iront jouer pour ce club sont Bob Bennett, de Montréal, George Kelly, de Galt, Jim Calquhoun et Bill Simmons, de Kitchener...

SUSPENSION

En dernière heure, on apprend que les huit joueurs mentionnés plus haut seront suspendus par la Canadian Amateur Hockey Association à moins qu'ils ne fassent les démarches nécessaires pour obtenir des permis. Pour cela, il leur faudra convaincre les autorités de la C.A.H.A. sur le but purement amateur de leur voyage. S'ils font le voyage quand même, ils seront suspendus non seulement comme amateurs mais comme professionnels s'ils veulent passer au professionalisme.

RAY MULLINS qui jouait pour les Braves de Valleyfield, l'hiver dernier, jouera au football avec l'Ottawa, cet automne et il est probable qu'il s'alignera pour les Senators de la capitale au hockey, cet hiver...

FRANKIE BRIMSEK ET MIKE KARAKAS, les gardiens de buts des clubs Boston et Chicago, composent une excellente batterie pour le club de baseball Eveleth, Minnesota où les deux joueurs demeurent...

TOMMY GORMAN a été réélu président du Connaught Park Jockey Club, tandis qu'une nouvelle figure pour le sport du turf à Ottawa a été M. Louis Letourneau qui a été choisi vice-président... M. Letourneau succède à M. Jos Cattarinich, aujourd'hui décédé... Jules Dugal, a été élu secrétaire-trésorier...

LE CONCOURS DU HANDICAPEUR connait plus de succès à Chicago qu'ici... En effet, un amateur, Alfred Eaton, a non seulement réussi à désigner six gagnants consécutifs mais il en a désignés huit... Comme prix, il a reçu $3,000... A Mt-Royal, pendant plusieurs jours consécutifs, aucune personne ne put désigner six vainqueurs de suite...

AURELE THOMAS, nageur canadien français du Y. M. C. A., a maintenu sa réputation de meilleur plongeur canadien, lorsqu'il a accumulé un total de 94.1 points dans le dernier tournoi provincial de plongeons, disputé au Montreal Swimming club, à l'île Ste.-Hélène...

BABY YACK, ancien champion poids coq du Canada, a été mis hors de combat, à la 3ème ronde, par Bobby Ivy... Ivy pesait 127 1-2 et Yack, 124...

BILLY CONN a déjà des aspirations pour le championnat poids lourd... Il espère prendre assez de poids d'ici un an pour pouvoir rencontrer Joe Louis...

JACK RENAULT, le boxeur montréalais qui vint près d'atteindre les plus hauts honneurs chez les poids lourds, vient de recevoir un bel éloge de la part de Dan Parker de New-York... Parker dit que Jack fut toujours honnête et, alors qu'il avait bien besoin d'argent, il refusa de se coucher devant Primo Carnera...

JACK DOYLE, le boxeur anglais qui fait tant parler de lui, par toutes sortes de moyens autres que par ses qualités dans l'arène, ne peut se battre en Irlande où il est mis à mal avec le clergé catholique... Comme résultat, les organisations catholiques refusent de lui procurer des combats, cela surtout depuis qu'il a autorisé une série d'articles dans un journal de Londres...

LES HOMMES QUI PARAISSENT BIEN *sont remarqués !*



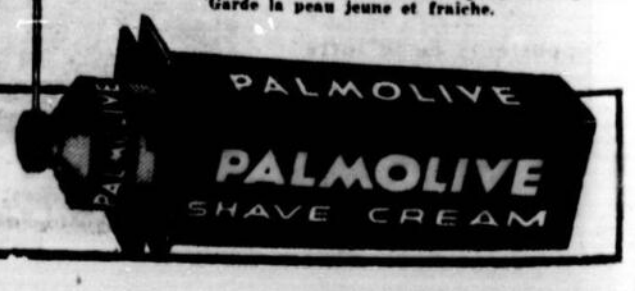
● Une bonne apparence attire l'attention ! Les hommes bien mis, bien rasés, sont remarqués au travail comme dans leur vie privée. Il y a dans leur apparence quelque chose qui semble dire qu'ils réussiraient également dans des positions plus importantes et plus intéressantes. Laissez la Crème à Barbe Palmolive vous aider à bien paraître — grâce à un visage plus propre, mieux rasé et à une peau plus fraîche, plus douce.

Cette crème à barbe étonnante, faite à l'huile d'olive, donne une barbe rapide, sans irritation

Essayez la Crème à Barbe Palmolive une fois et vous deviendrez de ceux qui disent — il n'y a rien comme la Palmolive pour éviter le feu du rasoir — c'est la crème à barbe faite à l'huile d'olive. Il n'y a pas de crème à barbe plus rapide. Il n'y a rien comme la mousse ferme et abondante de Palmolive pour tenir la barbe droite devant le rasoir! Oui, essayez la Crème à Barbe Palmolive. Vous verrez qu'elle vous permet de vous raser ras sans irritation subséquente. Elle laisse la peau douce, soulagée, souple et fraîche.

Vous avez une plus grande valeur pour votre argent dans la Palmolive

1. Mousse en le disant. 2. Amollit la barbe en une minute. 3. La mousse reste ferme. 4. Laisse la peau soulagée. 5. Garde la peau jeune et fraîche.



Grand tube Dure 3 mois 25¢
Tube géant Dure 6 mois 40¢

Vince DiMaggio ne jouera pas contre son frère Joe dans la série mondiale

Comme les Yankees de New-York et les Reds de Cincinnati se feront probablement face dans la prochaine série mondiale, on avait pensé en certains milieux, que les deux frères Joe et Vince DiMaggio joueraient l'un contre l'autre, Joe pour les Yanks et Vince pour les Reds.

Mais, malheureusement, ce ne sera pas le cas, pour cette année, du moins. Quant les Reds, en effet, ont acheté Vince DiMaggio pour $20,000 et deux autres joueurs, il fut entendu que Vince ne se rapporterait aux Reds que le printemps prochain. En outre, il est spécifiquement entendu que Vince ne pourra quitter son club de Kansas-City tant que ce club prendra part aux éliminatoires du championnat ou à la petite série mondiale. Or, aucune de ces éliminatoires ou parties de championnat ne peut se terminer avant le premier septembre, date de limite pour l'eligibilité d'un joueur dans la série mondiale.



Vince DiMaggio

Importantes rencontres de la Métropolitaine

Trois importantes rencontres seront disputées dimanche dans la Ligue Métropolitaine Senior. Le club des Facteurs jouera sa deuxième rencontre de la série à Ste.-Thérèse, tandis que le club Kik et C. P. St.-Philippe continueront aussi leur série ainsi que les clubs Aviation et Rosemont. A Youville et à Rosemont, un programme double sera joué si nécessaire, et pour cette occasion la première rencontre devra commencer à 1 h. 30 p. m. A Ste.-Thérèse, toute l'assistance qui a été témoin de la rencontre de dimanche dernier, se rendra encore en foule pour assister à cette deuxième d'une série de trois de cinq en quatre dimanches.

Driscoll, le fameux lanceur des Thérésiens, démontra dimanche dernier à ses admirateurs, une grande partie de son savoir faire. Avec le support des Vanier, Lessard, Turbide, Théorêt, Malfara, Paci, Corbeil, habilement dirigés par le vétéran Mike Schum, les Facteurs n'ont pas la joute gagnée à l'avance. Les Postillons comptent sur leur lanceur étoile Berthelet pour égaliser les chances dans cette série. A Youville, les Italiens tenteront l'impossible pour terminer la série dans deux parties, mais Emile Ménard n'entend pas les choses de la même manière, et jouera toutes ses dernières atouts pour aller en demi-finale. A Rosemont, les équipiers de Pat Larose sont bien déterminés eux aussi à terminer la série par deux victoires consécutives, mais le gérant Grenier du club Aviation, tentera l'impossible pour renverser les rôles. On sait tous que le club Aviation a été la boite à surprises de bien des parties cette saison, et le hasard pourrait bien encore les favoriser. Encore une fois ces rencontres à Youville et Rosemont sont cédulées pour 1 h. 30 p. m., tandis que celle de Ste.-Thérèse commencera à l'heure habituelle.

Double victoire du club Kik champion de la Ligue Youville

Dimanche dernier, le club de balle-molle Kik, champion de la Ligue Youville, était l'invité du St.-François de Sales et remporta les honneurs d'un programme double en gagnant la première partie par 4 à 3 et la 2ème par 7 à 2. Paul-E. Laurin, lanceur perdant, causa une surprise au Kik en retirant 21 frappeurs au bâton dans la première partie, mais le Kik, toutefois, profita d'une erreur et de deux coups sûrs pour compter trois points dans la 8ème manche et s'assurer la victoire.

"Pete" Durocher et Léon Despré, du Kik, reçurent les applaudissements bien mérités des amateurs pour leur superbe exhibition défensive et offensive; A. Larose et L. Audette officieront sur le monticule pour le Kik et s'acquittèrent de leur tâche en lançant avec maîtrise et en gagnant, chacun, leur partie respective. Dimanche, à 2 h. p. m., le Kik recevra le fameux Lachine Ind., dans un programme double, sur le losange du Montréal Tramways, situé Blvd Crémazie et spécialement aménagé pour la circonstance.

Comme le calibre de jeu déployé par ces deux équipes est de beaucoup supérieur que l'ordinaire, on spécule déjà sur l'issue de cette rencontre qui met aux prises les champions de Lachine et ceux du quartier Villeray. Ces deux équipes de balle molle se sont acquises une réputation et une popularité des plus enviables de par toute la province et nul doute qu'il y aura foule pour encourager les favoris.

Que voulez-vous savoir

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Questions. — Pourriez-vous me dire s'il y aura un club de football canadien français junior, cet automne, à Montréal? Y a-t-il une différence entre le rugby et le football? — Henri Brisson, 6614 Châteaubriand.

Réponses. — M. Marc Pilon, 3 rue Notre-Dame, a annoncé la formation d'un club de football et tout semble indiquer que ce club junior sera formé. (2) Oui il y a une différence entre football et rugby mais à Montréal et au Canada, en général, on veut mentionner le même sport quand on parle de football et rugby. Le football, toutefois, est un ballon rond tandis que le rugby est un ballon ovale.

Questions. — Quel est le joueur de tennis qui gagna le trophée Willingdon pour messieurs? (2) Quel fut le joueur de baseball de la Ligue Nationale qui frappa le plus de coups de circuits en une seule saison? — Gérard Demers, 5175 rue Fabre, Montréal.

Réponses. — Ellsworth Vines. (2) Hack Wilson, des Cubs de Chicago, avec 56 en 1930.

Question. — Jack Dempsey était-il encore champion lorsqu'il rencontra Jack Sharkey?

Réponse. — Non, lorsque Jack Dempsey mit Sharkey hors de combat, c'était en 1927 et Jack avait perdu son championnat, l'année précédente, à Gene Tunney.

Question. — Quel est le cheval qui détient le record de la distance d'un mille? En quelle année ce record a-t-il été établi et quel fut le temps. — Lucien Renault, 1821 Gauthier.

Réponse. — D'après le livre de records de Frank Menke, le cheval Equipoise a le record pour la distance d'un mille. Il a parcouru la distance à Arlington, en 1932, en 1 minute, 34 secondes et 2-5. Il portait 128 livres.

Hornsby fut un des rares joueurs à compter du second but après un "fly" dans l'extérieur

On demandait, récemment, à un expert s'il était possible, de compter du second but sur un sacrifice dans le champ extérieur sans qu'il y ait erreur de qui que ce soit.

L'expert prit des informations auprès des Yankees et des Giants, pour déclarer qu'il était possible qu'un coureur rapide comptât sans qu'il y ait erreur, quoique la chose ne puisse pas arriver souvent. Joe McCarthy dit, à ce sujet, que dans toutes ses années dans le baseball il ne vit qu'un homme accomplir cet exploit. Il s'agit de Rogers Hornsby. Rogers, alors qu'il jouait pour les Cubs, accomplit l'exploit. McCarthy était "coach" au 3ème et il fit signe au Rajah de continuer jusqu'au marbre lorsque le voltigeur perdit du temps, comptant sans doute que Hornsby arrêterait au 3ème. Arch MacDonald a déjà vu Ben Champman faire aussi bien, une fois, à Washington. Chez les Yanks, Earl Combs fut retiré par une faible marge alors qu'il tentait de compter sur un long coup de Babe Ruth.

Onze joutes dans la Starr aujourd'hui

Pas moins de onze joutes sont au programme de la Ligue Starr, pour aujourd'hui. C'est dire que l'on ne chôme pas dans ce circuit le dimanche. Huit joutes comprenant quatre programmes doubles qui verront finir les quarts de finales pour le championnat de la Ligue et trois parties dans le tournoi de fin de saison compose ce programme de choix.

Ces 14 clubs qui en viendront aux prises demain, dans ces onze joutes représentent huit villes de la province telles que: Beauharnois, Joliette, Pointe-aux-Trembles, St.-Césaire, Bordeaux, St.-Lambert, Abord-à-Plopffe et la Métropole. Avec tous ces centres sportifs dans ses cadres, le circuit Starr se compare avantageusement avec sa grande soeur la Provinciale, ainsi que la puissante Richelieu. Le programme d'aujourd'hui verra quatre clubs se faire éliminer, et quoique les clubs Abord à Plouffe, St.-Lambert, Joliette et Idéal aient actuellement l'avantage, ayant remporté la victoire dimanche dernier, il n'y aurait rien de surprenant de voir leurs adversaires renverser les rôles.

A Beauharnois, ce dernier qui n'avait pas encore connu la défaite, dans le circuit Starr à venir jusqu'à dimanche dernier, alors que l'Abord-à-Plouffe à réussir à accomplir cet exploit, attend de pied ferme ce dernier. Jouant chez lui sur un losange qu'il connait, le Beauharnois est encore favori pour éliminer l'Abord-à-Plouffe.

A Joliette, le club de Jos. Zaien recevra son rival de la saison, alors que le Pointe-aux-Trembles se rendra à Joliette. S'il faut se fier aux statistiques passées, là encore le sort favoriserait le P. A. T., car à date Joliette a remporté ses triomphes à la Pte-aux-Trembles, tandis que ce dernier gagnait à Joliette.

Au parc Lafontaine, le Notre-Dame et l'Idéal devraient se livrer une lutte de corsaires. Ces deux clubs sont très bien équilibrés et le club qui usera de la meilleure stratégie remportera la palme.

A St.-Césaire, les deux clubs de la rive sud continueront leur duel, alors que le St.-Lambert se transportera à ce dernier endroit. St.-Lambert mettra toutes ses ressources au jeu dans la première partie, car le gérant Mailloux sait que le St.-Césaire aura le meilleur en fait de lanceurs, si la série va à la limite.

Dans le tournoi les trois joutes suivantes seront à l'affiche: Le Ville Emard visitera le Bordeaux. Notre-Dame des Victoires recevra le Maisonneuve, tandis que le St.-Denis et le St.-Clément se rencontreront au terrain Vickers, à Viauville, à 6 h. 15 dans une joute du crépuscule.

Club Rosemont

Le club de balle molle Rosemont Maple Leaf semble abattre tout sur son passage. Des clubs tels que C. P. St.-Marc, Beaurivage, Sportif Préfontaine, Olympic, Laval-des-Rapides, Délauriers ont dû baissé pavillon devant ce Maple Leaf. Avec des joueurs tels que les frères Lapalme, Lionel Bergevin et les solides lanceurs Johnny Rosco et Girard Arpin, aussi solides frappeurs comme aussi bons artistes à la défensive rien n'est redoutable. Dans son circuit le club mène par 23 victoires et 5 défaites et un fait est à remarquer: c'est que ces défaites ont été occasionnées par la petite marge de quelques points et manque de joueurs. Un triple jeu a été accompli il y a environ 15 jours contre Beaurivage à la Longue-Pointe, ce qui prouve que la vitesse du champ intérieur est jouée à précision. Le club possede un des plus beaux terrains du Canada au Jardin Botanique, coin Pie IX et Masson. L'entrée est gratuite. Un dernier défi est lancé aux clubs Marchands de Longueuil et Lachine. Inf.: J. Laurin, 5626, 7ème avenue, Rosemont, Tél.: CL. 0101 entre 2 et 4 hres p. m., ou CH. 6286, entre 5 et 7 heures p. m.

LE CLUB DE BALLE MOLLE ADOLPHE



Voici les joueurs du club de balle molle Adolphe, de la division Ouest. 1ère rangée de gauche à droite: Arthur Menier, Roger Guillemette, Gérard Beauchemin, Georges Pleau et Paul Roussel, gérant. 2ème rangée dans le même ordre: Omer Ouimet, capitaine, Henri et Lucien Nadon, René Bissonnette, Adolphe Bergevin, propriétaire, Marcel Hénes, Georges Grandchamp, Marcel Lobjoie et Antonio Pelletier, arbitre. (Photo "Le Petit Journal")

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

En réponse à M. Ph. Adam

En réponse à la critique de M. Ph. Adam au sujet des juges de boxe amateurs j'aimerais lui faire remarquer que ces juges sont nommés par l'Union Athlétique Amateur du Canada et qu'ils ont tous l'expérience nécessaire pour rendre justice à tout le monde. Soyez assuré qu'ils font leur large part pour relever le sport de la boxe. La preuve c'est qu'ils fournissent leur services à titre gratuits à toutes ces séances sportives sans compter nombres d'autres services et même parfois des dépenses à même leurs goussets et, croyez-moi, leur plus belle récompense serait de développer de bons boxeurs canadiens sans distinction de race, couleur, religion qui pourraient avec honneur aux Olympiades futures représenter notre pays. Le seul moyen d'y arriver est en ne favorisant personne, avec l'assistance, c'est autrement, car si un de leurs favoris perd un combat des plus contestés vous lui êtes sympathique au point de lui accorder la victoire sans arrière pensée tandis que avec les juges c'est différent. Tous les points sont comptés au fur et à mesure que se déroule le combat et à la fin ils rendent leur verdict en conséquence souvent au grand désespoir des chauds partisans du favori d'où vient généralement la critique.

J'ai vu débuter Paul Stuart et j'ai assisté à presque tous ses combats locaux. Nous nous connaissons même. Je le trouve des plus courageux et très ambitieux mais dans son combat avec Webb les trois juges étaient en faveur de ce dernier et la grande majorité au "ring-side" quoique désappointée était unanime à déclarer que la décision était juste. Je respecte votre opinion car je la crois de bonne volonté mais n'oubliez pas que quand l'on diffère d'opinion avec d'autres la nôtre n'est pas toujours la vraie malgre qu'on y croit.

SANS-PARTI-PRIS.

Supporteurs de la lutte

On demande aux promoteurs de lutte la raison pourquoi le lutteur favori du Nord BILL O'BRIEN n'apparait plus dans les arènes de Montréal.

Ont signé: Geo. Michaud; J. Laverdure, 553 Guizot; A. Angers, 64 Jarry; Gaston Fontaine, 6793 Droiet; Gérard Beaudoin, 7894 St.-André; Roland Toustvaint, 7834 St-Hubert; et Rémi Gauthier, 8726 St-Gérard.

COLLEGE ROUSSIN
dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Cours commercial bilingue — Cours scientifique (préparatoire à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales — A proximité de Montréal et du Saint-Laurent — A l'épreuve du feu (installation de gicleurs automatiques) — Discipline paternelle — Aréna, culture physique. — Prospectus sur demande.
POINTE-AUX-TREMBLES, (PRES MONTREAL)
Enfrée, le 5 septembre


POPULAIRE
DANS TOUS LES MILIEUX



LA LAGER
Frontenac Bleue

NECTAR
Mousseux
12 et 30 onces


TELEPHONE HA. 8570
CHRISTIN
J. CHRISTIN & CIE LTEE, 327, PLACE CHRISTIN
Écoutez, tous les jours, nos programmes radiophoniques à C. H. L. P.


SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT
PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO 1500, St-Denis, Montreal

Les tournois de fin de saison seront joués sou peu

Tous les principaux clubs sont à faire les préparatifs nécessaires. — Au Canadien il y a deux tournois, un pour les seniors, et un pour les intermédiaires. — Grande épluchette bientôt, au Ahuntsic et au Canadien. — Le Montcalm termine en première place de la section est, dans la ligue Maisonneuve. — Plusieurs membres des clubs en vacances.

(Par A. VANTAGE)

La saison de tennis est plutôt au ralenti dans les différents clubs de la métropole de ce temps-ci. C'est que nombreux sont les membres, hommes et dames, qui sont actuellement à profiter de leur quinzaine de vacances, et même s'il en profitent pour jouer beaucoup au tennis, durant ce temps, ils sont pour la plupart rendus à des endroits de villégiature qui sont tous assez éloignés de la métropole. Cela ne veut pas dire nécessairement, que les clubs sont absolument déserts, oh non, car à ce temps-ci de la saison, c'est-à-dire vers le 15 août, les directeurs des clubs de tennis de Montréal et de toute la province, sont des plus occupés, car il s'agit pour eux de mettre en branle les fameux tournois de fin de saison, et cela est encore passablement une corvée, et pour plusieurs raisons.

TOUT LE MONDE JOUE A CES TOURNOIS

Les tournois de fin de saison sont toujours bien vus de tous les membres d'un club, sans exception. C'est que tout le monde y prend part. Du dernier entré, au doyen du club, chacun s'inscrit pour prendre part au tournoi qui trouvera le champion d'un tel ou tel club, pour 1939, et c'est à qui aura le plus de succès. En général, ces tournois sont toujours des succès, si on peut dire ainsi, car en plus de procurer du beau jeu, ils permettent à tous les membres d'un club, de se rencontrer plusieurs fois au cours d'une même semaine, et il est inutile d'ajouter qu'alors, les vraies parties de plaisir vont leur train.

LE CANADIEN A COMMENCÉ SON TOURNOI

Au club Canadien, on a déjà commencé à jouer le tournoi des séniors pour la simple raison que l'on veut terminer les activités à peu près en même temps que les autres, et qu'au club du boulevard Gouin, l'on veut aussi disputer un tournoi intermédiaire. A date, plusieurs matches des seniors ont été joués, et Gérard Sabran, qui, disons le en toute franchise et à l'honneur de ce dernier, sera sans aucun doute avant bien longtemps le meilleur joueur de tennis canadien français du pays, a causé une bonne surprise à Arthur Gagnon, lorsqu'il l'a défait sans trop de peine. Gérard est maintenant l'un des favoris pour triompher, mais il ne faut pas oublier que Roger Durivage et Bernard Faubert sont encore en lice et qu'ils seront difficiles à battre. Roland Longtin lui, ne prend pas part au tournoi de cette saison, pour des raisons qu'il n'a pas voulu dévoiler. Chez les dames, la lutte sera chaude encore plus qu'à l'ordinaire. Mme Bolté, Simone Bernadet et Françoise Lacasse seront celles qui seront certes le plus en lumière. Mlle Bernadet pour une, connait cette saison une année de tennis absolument sans reproches, et il n'y aurait rien de surprenant à la voir remporter le championnat des dames du club Canadien. En tous cas, les choses marchent rondement au club de Maurice Parent, et il n'y a rien de surprenant à cela, quand l'on sait que les deux organisateurs sont les toujours dévoués Me Parent et l'ami Hector Valois.

LES AUTRES CLUBS SE PREPARENT

Pendant que le Canadien a déjà commencé son tournoi, les autres principaux clubs de la métropole se préparent fièvreusement à "monter" le leur. Au Ahuntsic, plusieurs membres se sont déjà inscrits, et il s'agira de trouver un successeur à Gérard DeTilly, le populaire proprio du club. DeTilly, quand il se décide à jouer au tennis, est un merveilleux joueur, et il est difficile à battre. Plusieurs membres tenteront de gagner leurs matches préliminaires, afin de rencontrer DeTilly qui sera certes en finale, mais à mon avis, le seul qui pourrait avoir des chances contre lui, est Georges Dionne, qui n'est pas à dédaigner lui non plus. Probablement les deux meilleurs copains du club, DeTilly et Dionne sont de vrais rivaux, lorsqu'ils jouent l'un contre l'autre.

Chez les dames, la championne de 1938, Madeleine Leduc, défendra son titre. Sa soeur Louise Leduc, Andrée DeTilly et Sylvia Farrell seront ses plus puissantes rivales. "Le Petit Journal", en tous cas, vous tiendra bien au courant des péripéties qui se dérouleront aux tournois masculin et féminin, du Ahuntsic.

Le club Verdun vient de terminer une bonne saison de tennis dans les deux ligues où ses joueurs figurent. Mercredi dernier, Nash, Marmon et Oram, ont remporté de belles victoires sur des gars du Nelson. Clifford Nash, l'habile organisateur du Verdun nous a annoncé officiellement que la tournée annuelle au clair de lune, en autobus, était cédulée pour la dernière semaine d'août. Quant au tournoi de fin de saison, il sera joué dès les premiers jours de septembre et les noms des joueurs ainsi que les favoris chez les hommes et les dames seront annoncés dans cette colonne d'ici deux semaines.

L'ON S'AMUSE BIEN AU VILLE-EMARD

Le club Ville-Emard, qui est un peu en retard sur les autres clubs de la ville, ayant été retardé par l'aménagement de deux nouveaux terrains, est à reprendre le temps perdu. Vendredi soir dernier, le Concordia est allé rendre visite au gars de René Méthot, et les porte-couleurs du Ville - Emard étaient à remporter une belle victoire, lorsque dame Pluie est venue mettre fin aux excitantes rencontres disputées. Roger Durivage et Jean-Paul Cofsky, ont donné une exhibition merveilleuse, qui, toutefois, n'a pu se terminer, comme la pluie s'est mise de la partie une fois de plus. Roger avait cependant l'avantage d'un set à zéro, sur Cofsky.

Mardi dernier, c'était au tour du Beauharnois de venir connaître la défaite à Ville-Emard. C. Durivage, P. Arsenault, R. Méthot, J.-M. Pagé, Gagnon et Bouchard, se sont tout particulièrement distingués pour les vainqueurs, qui ont triomphé du Beauharnois, par 6 à 1. René Méthot prie tous les amateurs et les partisans du Ville-Emard, de se préparer à assister à la grande partie de cartes qui aura lieu sur les terrains du club, au début de septembre. Les recettes serviront à construire un 3ème court l'an prochain. Ne manquez donc pas d'y assister.

LE MONTCALM TOUJOURS INVINCIBLE

L'équipe masculine du Montcalm, qui a remporté le championnat de la section Est de la Ligue Maisonneuve en 1938, est à répéter son exploit cette saison. Les joueurs du capitaine Roger Baillie viennent de terminer la saison courante en 1ère division, avec 6 points d'avantage sur le St.-Marc, qui est en 2ème place. Désautels, Cloutier, Baillie, Sansregret, et cie, se proposent bien de gagner tous leurs matches, aux éliminatoires qui commenceront sous peu. Bonne chance les gars...

BAL BLANC DU CLUB CONCORDIA

Le bal blanc annuel du club de tennis Concordia, aura lieu le 26 août au chalet de la montagne. Ce chalet constitue l'endroit idéal, par son magnifique décor, pour une réunion de ce genre et il ne fait aucun doute que ce bal remportera cette année un grand succès. L'excellent orchestre de danse dont l'organisation du club a retenu les services pour cette circonstance et la nombreuse assistance feront de cet événement un digne couronnement de l'active saison de tennis du club Concordia. Pour renseignements, billets, etc. s'adresser aux organisateurs: MM. Raymond Bolduc, CH. 8267, Gérard Duhamel CR. 8132 et André Léveillé.

LE LACHINE IND.



Voici la photo du club Lachine Ind. qui fut champion de Jacques Cartier, l'an dernier. Ce club a joué contre presque toutes les équipes de sa catégorie, cette année. On voit, de gauche, à droite: S. Matue, N. Charette, A. Montpetit, G. Courtney, capitaine, Baptiste, mascotte, S. Francavilla, G. Gargano, Guy-A. Benoit, Rol. Ogleman; 2ème rangée: J.-R. Diotte, propriétaire, Tony Gargano, assistant gérant, G. Vinet, L. Tranquille, J. Yarachuck, G. Roberts, P. Martin, W. Chapman, Francis Daoust, gérant. N'apparaissent pas sur cette photo: Sylvio Pit Roch, Rog. Gervais, Tom. Hartnness.

FETE CHAMPETRE

C'est dimanche, le 20 août, qu'aura lieu la grande fête champêtre de cette fameuse équipe de balle molle qui n'a subi que 2 défaites en 23 parties à date.

Le jeune et populaire sportman de l'Est, René Lavoie, annonce que le club Girard Bowling, une des deux équipes qui a réussi à battre Joly cette saison, en viendra aux prises pour un enjeu de $25. En plus, il y aura de nombreuses autres attractions. Plusieurs prix seront distribués aux vainqueurs des différentes épreuves. Donc en foule, dimanche prochain le 20 août, coin Harbour et Ontario. Inf.: René Lavoie, à CHerrier 0381.

Dites "OLD MULL" ce soir...



-Vous n'aurez pas à le regretter DEMAIN!

Vous êtes toujours content d'avoir acheté Old Mull, "le whisky qui ne laisse pas de mauvais souvenirs"

Et le prix en est agréable!

13 oz. $1.20
25 oz. $2.20 40 oz. $3.50

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

LES GENS PRÉFÈRENT DOW

parce qu'elle est

rafraîchissante
mûrie à point
pure et saine
brassée au goût
des modernes



LA BIÈRE DE BON GOÛT

NOMBREUSES VICTIMES D'ACCIDENTS DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Les événements ne sont pas favorables à cette Ligue. — Trente rencontres remises par le mauvais temps. — Six parties aujourd'hui. — Les records en danger. — Les statistiques à date.

Après la pluie, c'est généralement le beau temps mais cet axiome n'est pas exactement vrai en ce qui concerne les plus récents développements dans la Ligue Provinciale. Depuis le début de la saison, la pluie a remis une trentaine de rencontres et il y a encore 17 de ces parties à reprendre et il n'y a plus que 17 jours d'action. Cet épineux problème sera réglé d'ici quelques jours.

Ce n'est pas tout! Depuis dix jours, il s'est abattu sur les clubs une épidémie d'accidents et de maladie qui ont affecté six des sept clubs. Jusqu'au sympathique gérant d'affaires du club St.-Hyacinthe, M. Antoine Brunette qui a été opéré d'urgence pour l'appendicite.

Ted Veach, l'as des lanceurs du St.-Hyacinthe, a quitté le club pour la saison. Il est retourné chez lui, un athlète sérieusement malade souffrant d'ulcères d'estomac. C'est une perte irréparable pour ce club.

John Dow, l'un des plus fameux lanceurs du circuit Barrette, un joueur pour qui le club Brooklyn a offert une bonue de $500. pour "sauter" le club Sorel, vient de quitter l'équipe des champions pour raisons de santé.

Le club Sherbrooke perd également pour la balance de la saison son meilleur receveur Walter Goebel, l'un des meilleurs bloqueurs du circuit. Goebel a quitté l'hôpital de Sherbrooke pour chez lui. Son médecin lui a recommandé un long repos après son séjour de six semaines à l'hôpital.

La liste se continue indéfiniment si bien que Granby, Sherbrooke et Sorel n'ont plus que 13 joueurs en uniforme; St.-Hyacinthe n'en a que 14.

Il y a six parties à l'affiche, aujourd'hui:

A deux heures
SOREL à TROIS-RIVIERES
(Hébert vs Speece)
SHERBROOKE à DRUMMONDVILLE (Morris vs Budzina)
GRANBY à ST-HYACINTHE
(Winston vs Lecomte)
à 8.45 p.m.
ST-HYACINTHE à SHERBROOKE
(Swan vs Reder)
à 9.00 p.m.
SOREL à QUEBEC
(Kimball vs Lépine)
DRUMMONDVILLE à GRANBY
(Sullivan vs McCaffrey)

Il y a trois records de la ligue Provinciale qui sont réellement en danger: ce sont le record de 22 coups de deux buts de Bud Smith, de Drummonville, les 53 points qu'a fait compter Joe Cicero de St-Hyacinthe et les 247 apparitions au bâton de Mike Pociask, de St.-Hyacinthe et de Tony DiRubio, de Sherbrooke. Les aspirants à ces records sont Georges Andrews, des Trois-Rivières, qui vient d'enregistrer son 21ème coups de deux buts; John Huxtable de Drummondville qui a fait compter 48 points et Red Hoffner, des Trois-Rivières, qui est déjà allé au bâton 240 fois.

Par contre, le record de 127 "strike outs", détenu par Paul Calveri, de Sherbrooke, paraît entre bonnes mains car son rival Byron Speece n'en a enrégistré que 89 et Byron semble avoir moins de succès récemment.

Avec la retraite de Veach, les chances d'un nouveau record pour les victoires semblent diminuer. Granby croit bien que Winston égalisera le record de 13 victoires que se partagent trois lanceurs.

Voici maintenant la liste des frappeurs de .300 et autres leaders. On notera que cinq noms manquent à la liste des frappeurs, ce sont: Wearshing, des Trois-Rivières, Carter et Brumby, de Sorel, Hammond, de Sherbrooke et Ringhofer, de St.-Hyacinthe. James Winn est l'unique addition.

LIGUE PROVINCIALE
(Moyenne individuelle des joueurs au 5 août, Frappeurs de .300 et plus).

	ab.	p.	cs.	ppp.	moy.
Fischer, D.-She	100	20	36	13	.360
Drisko, Sher	43	6	15	5	.349
Cicero., St.Hya	157	35	53	34	.338
Andrews, G. T.R.	225	37	74	32	.329
Pociask, St.-Hya.	202	33	65	34	.322
Kosy, Québec	174	27	56	19	.322
Manion, Sher.	208	23	66	36	.317
Martin, T.-R.	228	35	72	23	.316
Moss, Granby	225	38	71	46	.316
Mader, Québec	206	34	65	27	.316
Kimball, Sorel	48	8	15	3	.313
Marcella, Granby	93	11	29	15	.312
Huxtable, Drum.	184	24	57	48	.310
Winn, Sorel	181	21	56	23	.309
Marsella, Sher.	66	8	20	6	.303
Gladu, Québec	189	36	58	27	.307

RECORD DES LANCEURS

	g.	p.	so.	bb.	moy.
O'Donnell, Drum.	4	1	26	20	.800
Schesler, St.-Hya.	4	1	24	9	.800
Dickinson, T.-R.	10	3	54	34	.769
Budzina, Qué.-D.	5	2	25	52	.714
Winston, Granby	11	5	81	49	.688
Veach, St.-Hya	10	5	42	22	.667
Skelton, T.-R.	6	3	61	35	.667
Browning, Qué.	4	2	29	20	.667
Liebhardt, Qué.	6	4	49	20	.600
McCaffrey, T.-R.-C.	6	4	50	42	.600
Drisko, Sher.	7	5	64	34	.583
Schroeder, Qué.	7	5	50	39	.583
Speece, T.-R.	7	5	89	27	.583
Swan, St.-Hya.	8	6	52	37	.571
Leroy, T.-R.	6	5	45	20	.545
Golenske, Sorel	6	5	45	51	.545
Kimball, Sorel	7	6	54	38	.538
Healy, Drum.	5	5	27	24	.500
Morris, Sher.	4	4	56	30	.500
Larsen, Granby	4	4	57	27	.500

AUTRES LEADERS

2 buts: Andrews, TR, 21 Moss, G, 20, Pociask, S.H. et Mader, Que, 15, Sullivan, TR, et Nichols, So, 14.

3 buts: Cicero, S.H. 6, Gladu, Que, 5, Irving, S. H. et Prather, TR, 4, Nichols, So, Côté, Sher, Nichols, So, Andrews, TR.; Pociask, et Al Murphy, S. H. 3.

Homes runs: Moss, S. G. Cicero, S. H. 7, Huxtable, D, et Prather, TR, 6, Barton, G. et Gladu, Que, 5.

Buts volés: Murphy, So, 16, Fox et Cicero, S. H. 15, Kosy, Que, 12, Heath G. et Al Murphy, S. H. 10.

Points: Hoffner, TR, 44, Moss, G. 38, Andrews, TR, 37, Gladu, Que, 36, Bloch, TR, et Cicero, S. H. 35.

Hits: Andrews, TR, 74, Martin, TR, 72, Moss, G, 71, Block, TR, 68 et Manion, Sher, 66.

Points produits par: Huxtable, D, 48, Moss, G, 46 Barton, G, 41, Prather, TR, 39, Gladu, Que, 37.

Strike outs: Speece, TR, 89, Winston, G, 81, Drisko, Sher, 64, Skelton, TR, 61, Larsen, G, 57.

Doubles jeux: Sherbrooke, 46, Québec, 45, Sorel, 44, Trois-Rivières, 39, Granby, 38.

(par Jean Barrette, président)

DEUX JEUNES QUI PROMETTENT



Lewis Lavergne 15 ans et Marcel Lajoie 16 ans ont gagné la course de 9 milles en canot disputée entre 36 coucurrents. Ils étaient les plus jeunes de la course. Ils portent les couleurs de Phil Levasseur de Shawinigan Falls. Leur entraineur Jean Lemay, gagnant de la grande course Radisson, est posé avec eux et aussi Phil Levasseur.

AUX REGATES DE SARATOGA

Photos prises lors des régates de la plage Saratoga. En haut, une partie de la foule. En bas, à gauche, le combat des vadrouilles avec l'équipe Osterman, gagnante. A droite, la course à deux avirons montrant Léo Lévesque et Dick Osterman. (Photos Breitman.)



Egalité en première position de la Richelieu!

Y aura-t-il égalité pour la première position dans la Ligue de baseball Richelieu, ce soir? St.-Jean et Lachine en viendront aux prises cet après-midi dans la plus importante partie du circuit McQuillen et si Lachine triomphe, il augmentera son avance à deux parties complètes pour la première place. Si St.-Jean triomphe, il y aura égalité pour la première position. Dave Lambton lancera pour St.-Jean contre John Pomorski du Lachine. Pomoreki a lancé 52 manches sans allouer un seul point jusqu'à dimanche dernier contre les Barbus de la Maison de David.

Il y aura deux autres joutes dans la Ligue Richelieu cet après-midi. Le Farnham visitera le Chambly et le Bedford voyagera à Iberville. Farnham qui jouera deux parties contre Chambly et Lachine, pourra se rapprocher de la première division en remportant deux victoires. Dimanche dernier, le Farnham de Gagnon a démontré qu'il était puissant en battant le St.-Jean par 5 à 1. Palmer, Baker, Bouchard, brillèrent au bâton et espèrent continuer leur poussée après-midi. Au crépuscule, ce soir, le Lachine visitera le Farnham. Cette partie devait être disputée au début de la saison mais la mauvaise température avait forcé la remise de cette joute. Dans cette joute, Lachine fera l'impossible pour triompher afin d'augmenter son avance. A St.-Jean, à six heures et demie, le club de Georges Rémillard recevra le Burlington de la Ligue du Nord de New-York dans une partie d'exhibition. Gareau, pilote du Burlington a promis d'amener à St.-Jean, la meilleure batterie de la Ligue du Nord de l'Etat de New-York.

Voici le programme de cet après-midi.

BEDFORD à IBERVILLE. Batterie: Tétreault et Price, Baker et Bouchard, Perron et Carey; Martin et Parker.

FARNHAM à CHAMBLY. Batterie: Braddock et Palmer; Bryant et Ogleman.

ST.-JEAN à LACHINE. Batterie: Lambton et Larivière, Pomoreki et Price.

AU CREPUSCULE, CE SOIR

LACHINE à FARNHAM. Batteries: Tétreault et Price, Baker et Bouchard.



COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF

Construction moderne à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal. Cours classique dirigé par les Pères Jésuites.

Le collège attache une importance spéciale aux cours préparatoires; jusqu'ici les Pères donnaient des cours équivalents aux classes de 5e et 6e des écoles primaires. — Cette année les élèves qui ont terminé leur 3e année d'école primaire seront admis aux cours préparatoires du collège.

Demandez renseignements au R. P. Recteur 3200 Chemin Ste-Catherine, Montréal.



Yvon Robert ne songe pas à aller en Europe

Le fameux lutteur canadien français dit qu'il n'est intéressé, pour le moment, qu'à reprendre son titre de champion pour lui comme pour Montréal et pour sa race.

ERNIE DUSEK DEFENDRA SON TITRE, MARDI

Il aura comme adversaire Gus Sonnenberg qui a été chanceux d'obtenir le verdict contre Robert qui a protesté. — Robert lui-même sera en demi-finale d'une heure contre un nouveau venu du nom de George Linnihan.

LEO LEFEBVRE OBTIENT GAIN DE CAUSE

"Non, je ne suis nullement intéressé à aller en Europe, pour le moment, du moins. Ce qui m'est le plus à coeur c'est de regagner le championnat non seulement pour moi mais pour Montréal et pour la race canadienne française".

Telle est la déclaration catégorique que nous faisait Yvon Robert, en visite à nos bureaux, cette semaine.

Robert a tenu à nier la rumeur à l'effet qu'il irait en Europe sous peu. "Il est vrai, a-t-il dit, que j'ai reçu des offres alléchantes pour retourner de l'autre côté, en France particulièrement, où j'ai été si bien reçu, mais je n'y songe nullement pour le moment, du moins.

"Je ferai l'impossible pour tenter de reprendre le championnat du monde, a ajouté Robert. J'ai été fort malchanceux et je crois même n'avoir pas obtenu justice, ici, mardi dernier, lorsqu'on m'a disqualifié à la suite d'un accident contre Gus Sonnenberg. Il me semble que le combat aurait dû être déclaré "no contest". Sonnenberg lui-même aurait dû être assez gentilhomme pour intervenir et ne pas réclamer la victoire, d'autant plus que dans un tel cas, il n'aurait pas été éliminé du tournoi comme moi.

"En tout cas, je tâcherai de me reprendre et de venger cet échec. Encore une fois, je tiens plus que tout à reprendre mon titre. Je rencontrerai, de nouveau, Sonnenberg et je saurai bien avoir raison de lui. J'espère qu'un accident ne me privera pas d'une victoire comme celle que j'étais en train de remporter, l'autre jour."

DUSEK DEFENDRA IMMEDIATREMENT SON TITRE

Yvon Robert aurait sans doute été furieux si nous lui avions dit que Gus Sonnenberg avait obtenu déjà une rencontre pour le titre mondial, selon la Commission de Montréal, contre Ernie Dusek. Mais nous connaissons Robert et nous avons mieux aimé ne pas être témoin de sa colère et de son cri à l'injustice.

Oui Dusek défendra son nouveau titre pour la première fois, mardi, au Forum et son opposant sera Gus Sonnenberg qui a triomphé de Robert, à la suite d'un accident. Cependant, on connait la valeur de Sonnenberg et on peut être certain qu'il ne fera pas piètre figure devant Dusek. Sonnenberg a été champion pendant des années. S'il s'est négligé pendant quelque temps, pour finir par perdre son titre, on ne peut pas dire qu'il n'est pas en superbe condition physique depuis quelques mois. Gus a à coeur de reprendre le championnat et il n'y a pas de doute qu'il se servira de toutes les ruses possibles, mardi, pour vaincre Dusek. Comment ce dernier résistera-t-il devant le fameux coup de bélier de Sonnenberg c'est ce que l'on se demande. La rencontre ne devrait pas manquer d'être enlevante au possible.

UN NOUVEAU VENU CONTRE ROBERT

Quant à Robert, il sera opposé à un nouveau venu dans une rencontre limitée à une chute ou à une heure. Ce sera la demi-finale de la soirée. Ce nouveau venu est George Linnihan dont on dit beaucoup de bien. Linnihan est un de ces athlètes fameux des universités américaines. Il fait de la lutte depuis des années. Il a brillé au football mais il a préféré se consacrer à la lutte à cause de ses plus grands succès dans ce sport. On dit que Linnihan est des plus scientifiques. Il sera donc intéressant de voir Robert déployer son talent contre lui.

PROGRAMME COMPLET

Le matchmaker Eddie Quinn, qui a débuté avec succès, mardi dernier, alors que 5,000 personnes satisfaites ont été témoins de son premier programme, a complété la liste des cinq combats qu'il présentera, mardi prochain.

Outre les deux mentionnés plus haut, Emil Dusek sera opposé à Gene Bowman. Marven Westenberg fera face à Bob Wagner et Léo Lefebvre aura comme opposant Tiger Joe Marsch.

EMIL DUSEK VS BOWMAN

Emil Dusek est un des quatre frères Dusek dont le champion Ernie Dusek. C'est un excellent lutteur dont la réputation n'est plus à faire. Son adversaire, Gene Bowman, est un nouveau venu.

WESTENBERG-WAGNER

On connait Westenberg. Il n'aura pas une tâche facile en faisant face au terrible Bob Wagner. Ce combat devrait être sensationnel.

LEO LEFEBVRE AU PROGRAMME

Léo Lefebvre, qui a protesté avec raison, parce qu'on ne lui avait pas permis de prendre part au tournoi, mardi dernier, a été inscrit au programme. Il aura Tiger Joe Marsch comme opposant. Contre Marsch, qui est un très bon lutteur, Lefebvre pourra démontrer ses qualités. Lefebvre est passé à nos bureaux, cette semaine, avec son nouveau gérant Jimmie McKimmie, et il a déclaré qu'il voulait démontrer à la population de Montréal qu'il pouvait battre les meilleurs hommes. Il a ajouté qu'il commencerait par Joe Marsch dont il veut disposer le plus rapidement possible.

Le drame attendu depuis des semaines entre Gagnon et Greco se déroulera, lundi, au Stade Exchange



J. GAGNON J. GRECO

Vers six heures, lundi soir prochain, un son de cloche marquera le signal d'un combat que la nombreuse assistance présente au stade Exchange attendait depuis déjà quelques semaines avec une croissante impatience. Deux des meilleurs poids coqs qui soient, l'un, Joe Gagnon, devenu champion du Canada après une carrière météorique, l'autre, Johnny Greco, le plus sensationnel adolescent qui se soit adonné au sport de la boxe depuis de nombreuses années et qui renversa toutes les théories des connaisseurs en infligeant une humiliante défaite au Canadien français auparavant invaincu, même par les meilleurs batailleurs de l'étranger.

On a songé un moment à présenter le combat dans un endroit plus vaste, à cause de l'intérêt inusité qu'il suscite chez les amateurs. Toutefois, à condition d'avoir une belle température, on a songé qu'une telle rencontre devait avoir le cachet des véritables combats de championnat. Aussi ce sera, lundi soir, après quelques combats préliminaires intéressants, au stade Exchange que se déroulera le drame attendu depuis des semaines.

Joe, comme ses admirateurs appellent Gagnon, montera dans l'arène dans la meilleure forme, simple et courageux comme il l'est toujours, sans pose aucune, mais pourtant sur sa figure les signes de cette jeunesse chevaleresque qui ont fait de lui une idole unanimement admirée.

Johnny Greco, dans la première semaine de ses seize ans, bronzé par le soleil, plus grand, plus musclé, l'air sérieux comme Joe Louis, décidé à compter une autre victoire, et à s'affirmer une fois pour toutes comme le champion non couronné de sa catégorie.

C'est à sa demande expresse que Gagnon montera dans l'arène. Il a demandé un match-revanche que Greco n'a pas songé un instant à lui refuser parce que le champion n'a jamais ignoré, quant à lui, semblables requêtes. Joe, d'ailleurs, a reconnu tout de suite la victoire de Johnny. Il s'est dit bel et bien battu et espère bien prouver que ce fut par manque de condition. Cete excuse ne vaudra pas une seconde fois, de l'aveu même de Joe, qui se déclare en parfaite condition.

On anticipe une foule record pour ce match et l'assistance sera partagée en deux camps égaux: 50 p. c. pour Joe, 50 p. c. pour Greco. Gagnon est légèrement favori, malgré sa défaite. Greco aura quelques livres de plus à son avantage, mais Gagnon a pour lui une plus longue expérience.

Billy Zed, qui dirige le Canadien-français, se dit très content de son poulain. Joe souffrait de la main gauche, sa meilleure, depuis le printemps dernier. Pour cette raison, il négligea son entrainement durant plusieurs mois. Il commit ainsi l'erreur de se battre contre un homme comme Greco dans cet état,. Maintenant, toute fois, sa main gauche est en bonne forme.

Le gars de Westmount, quant à lui, ne s'en fait pas au sujet de la forme. Son père voit à ce qu'il soit constamment à l'oeuvre, et, de plus, Johnny étant un athlète complet, il se maintient plus facilement en condition par la pratique d'autres sports que la boxe.

Johnny Greco a l'ambition de gagner un championnat olympique l'an prochain. S'il en registrait deux victoires consécutives sur Joe, cela lui donnerait de très grandes chances et il serait le plus jeune boxeur à décrocher un championnat olympique. De toute façon, le combat de lundi donnera la réponse à bien des questions.

Sylvio Mireault, matchmaker du Champêtre qui patronne l'événement, a organisé un bon programme en marge du combat principal si important.

HALDINE vs RAYMOND AU GALA DE LUTTE DU ST.-JACQUES, LUNDI

Un gala de lutte sans précédent sera présenté lundi soir au St.-Jacques par le promoteur Ray Lamontagne. En plus de la finale qui procurera aux amateurs de lutte scientifique un match dont ils se souviendront longtemps, entre la merveille de Boston, Ragner Haldine, et le brillant Larry Raymond, le promoteur Lamontagne vient de s'assurer des services du fameux athlète de Québec, Georges Cagney, l'artiste du coup de savate, qui devra faire face au solide Jim Tiger Delisle.

Ce combat entre Cagney et Delisle sera la demi-finale de 30 minutes et vaudra à elle seule le prix d'admission. Georges Cagney qui donne son coup de savate avec la rapidité de l'éclair est favori pour remporter la victoire sur Delisle mais ce dernier ne se compte pas pour battu et se promet bien de causer une désagréable surprise à l'étoile de Québec.

Les nombreux Québecois de la métropole apprendront certainement avec plaisir la venue de Georges parmi nous, tous se rappellent les magnifiques exhibitions qu'il donna au St.-Jacques il y a un an dans la classe des 160 livres. Ayant gagné du poids il tentera lundi, de faire le saut parmi les 175 livres et plus.

Dans le 30 minutes spécial le rude Paul Durocher aura un adversaire capable de lui tenir tête en Al Tucker. Ces deux hommes ne se sont jamais rencontrés dans l'aréne il sera donc intéressant de les voir à l'oeuvre l'un contre l'autre.

La classe des poids légers sera aussi représentée au programme de lundi alors que le fameux Ted McKinley aura à faire face au brillant petit lutteur hébreux Arthur Tabac.

Dans la rencontre d'ouverture le rude Alex Boyer et l'entraineur du club de hockey Lachine se feront face dans un 20 minutes.

Ste-Anne-de-Bellevue

Le club de tennis Ste.-Anne de Bellevue junior, lance un défi à tout club de la même catégorie. Pour information écrire à Ovila Crevier, 90 Senneville, P. Qué.

Ligue de badminton du Nord

HUG. DESJARDINS ELIMINE

La Ligue de badminton devient de plus en plus populaire. Ce jeu, semblable au tennis, demande une aussi grande science cependant qu'il fait développer une plus grande vitesse. Il promet de devenir un des sports où les Canadiens primeront. Il demande certainement encouragement et appréciation. Actuellement 2 clubs se disputent le trophée et le championnat de Montréal: ce sont le Héraut et l'Epervier. Ils en sont rendu à leur deux dernières parties, et ils ont chacun 45 points. Pour le championnat individuel de Montréal, Réal Desjardins a éliminé son frère, Guy, ex-champion pour passer dans les finales du club Héraut et de son côté, Jacques Lecompte a remporté le championnat du club Epervier en battant le grand favori R. Lévesque 6-4 et 6-4. Tous sont invités à venir voir les derniers matches la semaine prochaine. Les joueurs du Héraut se sont entraînés ferme et de son côté, l'Epervier a envoyé quelques joueurs subir un rigoureux entrainement à St.-Mathias. La soirée de jeudi sera un des plus beaux spectacles de l'année: couronnement du club champion, finale pour la championne de Montréal, finale entre les deux champions de chaque club. Match d'exhébition, surprises, etc. La soirée aura lieu à 6771 Ch.-Colomb. Invitations à tous les clubs. Nous aurons aussi la présence de Joe. Archambault. L'entrée est libre. Nous espérons une foule de sportsmen. Cette soirée devait avoir lieu jeudi passé, mais la température peu favorable la remet à cette semaine ainsi que la clôture de la souscription.

CLUB ST.-BASILE

Le club St.-Basile recevait dimanche dernier la visite du Fullard dans un double très contesté. Le St.-Basile remportait la première partie par 1 à 0 en 10 manches contestées. Le Fullard remportait les honneurs de la 2ème partie par 10 à 8. Le club St.-Basile recevra la visite des As de Pique dimanche, à 2 h. précises. Inf.: O. Tanguay, St.-Basile le Grand, conté de Chambly, P. Q.

ZELIS AMHARA vs ALEX. KASABOSKI A VERDUN

Demain soir, le promoteur Adrien Valiquette présentera au stade du Verdun Sportsmen's Club Inc., un programme de lutte de premier ordre. Le combat principal mettra aux prises le fameux champion du monde des poids lourds junior Zélis Amhara et Alex Kasaboski, le fameux lutteur polonais. Ce dernier possède un style très rude et croit toutes les tactiques bonnes pour vaincre l'adversaire. Ce combat sera de 2 de 3, limité à 90 minutes. Dans le spécial de 30 minutes, Chief War Eagle, le lutteur le plus à redouter avec la prise du sauvage rencontrera le solide lutteur anglais Graham Stockton. Dans le 30 minutes, le populaire lutteur Bob Steele de Verdun sera opposé à Rolland Labrie. Dans le 20 minutes, Paul Castonguay fera les frais du premier combat de la soirée, contre "Flash Gordon" Henry Levesque. Ce dernier est reconnu pour sa vitesse. Le stade est situé angle des rues Hickson et Bannantyne, à Verdun.

FORUM
Championnat de lutte
ERNIE DUSEK
(champion) vs
Gus Sonnenberg
(aspirant)
2 chutes de 3 sans limite
Une heure ou une chute
YVON ROBERT
vs
Geo. Linnihan
3 autres bons combats
Prix populaires:
50c à $1.50 taxe incluse
Reservations Wilbank 6131

NOTRE FAVORI NATIONAL
Gin
MELCHERS
CROIX D'OR
10 oz. 90¢
26 oz. 2.00
40 oz. 2.80
LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte Plus Savoureuse
LONDON CLUB
London Dry Gin
THREE CASTLES
Liqueur Whisky
PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Valleyfield



Black Horse
La meilleure bière du Canada
LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL
AVEC LA BLACK HORSE — "ÇA MARCHE"!

Supériorité remarquable du Rochester au bâton

Pendant que les Red Wings détiennent un avantage marqué sur les autres clubs au bâton, les Chiefs de Syracuse n'ont que 3 points de plus sur les clubs Newark et Toronto au champ. — Le Montréal en 4ème et en 6ème position. —Murray Howell conserve la première place chez les frappeurs pendant que Al Smith conserve la meilleure moyenne chez les lanceurs.

18 VICTOIRES POUR SI JOHNSON

Dans les statistiques que nous publions cette semaine, nous constatons encore la suprématie des clubs Rochester et Syracuse sur les autres clubs au bâton et au champ. Ces deux clubs ont eu l'avantage sur les autres presque continuellement depuis le début de la saison. Cependant, cette semaine, il y a très peu de différence entre les 3 clubs au champ alors Syracuse n'a que 5 points d'avantage sur les 3 clubs suivants et 16 points sur le dernier. L'avantage du Rochester, au bâton, est plus grand mais il n'y a que 3 points entre les 5 clubs suivants.

FAITS SAILLANTS

Quoique le lanceur Al Smith, du Buffalo, ait conservé la meilleure moyenne avec 9 victoires et 2 défaites, le vétéran Si Johnson, du Rochester, a déjà 18 victoires. Parmi les autres lanceurs qui se distinguent actuellement, il y a: Berly, du Toronto, qui a participé à 40 joutes... Mooty, du Syracuse, qui a lancé 20 parties complètes qui a été au monticule pendant 202 manches... Johnson, du Rochester, qui a accordé 235 coups sûrs... Washburn, du Newark, qui a été assez généreux pour accorder 102 buts sur balles... Kleinhans, du Syracuse, qui a retiré 104 frappeurs au bâton, Murray Howell, Baltimore, a conservé la tête des frappeurs avec une moyenne de .359... John Tyler, Buffalo, a croisé le marbre 98 fois... Mike Witek, Newark, a réussi 156 coups sûrs... Dusty Cook, Rochester, a frappé 36 coups de deux-buts... John Dickshott, Jersey-City, a cogné 12 coups de trois-buts et Ollie Carnegie, Buffalo, 21 coups de circuit, ce dernier s'est aussi distingué en faisant compter 89 points.

Herman Clifton, Toronto, a trompé la vigilance des lanceurs et des receveurs à 16 reprises... Al Smith, du Buffalo, est en tête des lanceurs avec 9 victoires et 2 défaites pour une moyenne de .818.

LES CLUBS AU BATON

	P.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	Pc.	Bl.
ROCHESTER	117	4035	610	1189	210	53	64	553	35	.295	6
BUFFALO	118	3965	617	1114	219	31	123	566	60	.281	3
BALTIMORE	117	3862	666	1080	180	37	109	583	30	.280	7
MONTREAL	116	3874	546	1079	170	31	40	486	59	.279	7
JERSEY CITY	114	3760	499	1049	169	37	42	448	54	.279	10
NEWARK	120	3980	604	1107	183	45	81	549	29	.278	9
SYRACUSE	119	3953	486	1063	129	33	20	422	37	.269	12
TORONTO	117	3862	489	1008	149	41	44	427	69	.261	12

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A:	E.	D.J.	Moy.
SYRACUSE	119	3067	1281	122	81	.973
NEWARK	120	3050	1401	137	98	.970
TORONTO	117	2973	1264	131	102	.970
ROCHESTER	117	3057	1211	139	94	.968
JERSEY CITY	114	2956	1241	156	92	.964
MONTREAL	116	2956	1297	175	110	.960
BUFFALO	118	2939	1373	189	123	.958
BALTIMORE	117	2930	1337	195	95	.957

Triple-jeux: Newark, Toronto, Rochester, Buffalo, Baltimore.

AU BATON

	Ab.	P.	Ca.	PPP.	My.
Washburn, New.	86	10	31	18	.360
Howell, Balt.	407	87	146	76	.359
Grodzicki, Roc.	51	5	18	9	.353
Cooke, Roc.	433	67	151	64	.349
Dickshot, J.-C.	413	74	142	67	.344
Holmes, New.	232	43	79	30	.341
V. ROBAYS, MTL.	379	68	129	63	.340
Crabtree, Roc.	370	60	124	66	.335
Ryba, Roc.	87	9	29	11	.333
Benge, Syr.	9	0	3	0	.333
Oglesby, Buf.	425	72	141	65	.332
Loelle, J.-C.	253	33	84	47	.332
Harahany, Tor.	121	14	40	17	.331
Chartak, New.	109	15	36	18	.330
Witek, New.	475	72	156	79	.329
Gill, Balt.	107	15	35	19	.327
BECKER, MTL.	175	22	57	24	.326
Henshaw, Roc.	46	5	15	1	.326
Martin, Buf.	429	66	139	73	.324
Sturdy, Roc.	416	83	134	61	.322
West, Balt.	414	89	133	62	.321
MOSER, MTL.	352	55	113	30	.321
Mack, New.	91	15	29	19	.319
Elliott, Tor.	338	47	107	40	.317
Mills, New.	440	81	138	65	.314
Mulleavy, Buf.	147	32	46	22	.313
ROSEN, MTL.	183	30	57	27	.311
Graham, Balt.	352	70	109	62	.310
Jones, J.-C.	416	57	129	45	.310
Asbell, Roc.	372	31	84	44	.309
Blair, New.	94	9	29	15	.309
Etten, Balt.	253	44	78	42	.308
Walters, Syr.	275	26	83	29	.302

AU MONTICULE

	G.	P.	MY.
A. Smith, Buf.	9	2	.818
Roe, Rochester	4	1	.800
Gee, Syracuse	16	5	.762
Johnson, Rochester	18	8	.692
Joiner, J.-C.	15	7	.682
Bruner, Balt.	6	3	.667
Cook, Buf.	6	3	.667
Ryba, Roch.	15	8	.652
Vandenberg, J.-C.	13	7	.650
C. Smith, Buf.	11	6	.647
Ash, Buf.	9	5	.643
PORTER, MTL.	14	8	.636
Wittig, J.-C.	7	4	.636
Andrews, New.	8	5	.615
Sivess, New.-Balt.-J.-C.	3	2	.600
Pearce, Syr.-J.-C.	3	2	.600
Reninger, Balt.	10	7	.588
Kleinhans, Syr.	14	10	.583
Harris, J.-C.	12	9	.571
Tising, Balt-Syr.	14	11	.560
Fischer, Balt.-Tor.	10	8	.556
Borowy, New.	6	5	.545
Carpenter, J.-C.	7	6	.538
Beggs, New.	8	7	.533
Mooty, Syr.	12	11	.522
Meola, Tor.-Syr.	10	10	.500
Pezzullo, Tor.	9	9	.500
GRABOWSKI, SYR.-MTL	8	8	.500
Haley, New.	7	7	.500
Branch, New.	6	6	.500
Magile, Buf.	3	3	.500
Berly, Tor.	3	3	.500
Chellini, Balt.	3	3	.500

SUCCES DU FULLUM

Voici quelques détails sur les plus récents exploits du Billard Fullum. Le 24 juillet, victoire sur le Chaput par 8 à 1 avec Cotton, Bigué, Charron, Blais et le lanceur Pagé comme étoiles. Le 26, le Fullum cessa de jouer contre le Girard, à cause d'une mauvaise décision de l'arbitre, alors que le score était de 6 à 8. Le 28 et le 30, le mauvais temps empêcha le club de jouer contre le Bull Dog Grip et le Jardin Botanique. On s'attend à ce que ce dernier club rende possible une partie contre le Fullum. Le 31, le Fullum gagnait par 9 à 1 sur le Grenadier, avec le lanceur Rémillard comme étoile. Le 4 août, le lanceur Pagé n'accorda que 3 coups sûrs au Beaurivage pour l'emporter par 7 à 6, avec comme autres étoiles Latour, Repé et Granger. Le 6, le club battit le Loiselle Ind., par 12 à 8 et 10 à 7, avec Pagé et Charron comme lanceurs. Le 9 le Fullum, avec la batterie Pagé-Bigué, a eu raison du Maisonneuve, avec comme étoiles Bigué, Baril, Ren-, Blais, Pagé. Lundi le club reçoit le Denise, mercredi, Fullard et jeudi le Chaput. Voici le Fullard et jeudi, le Chaput. Voici la moyenne des joueurs au bâton: Pagé, 444; Latour, 394; Cotton, 371; Granger, 350; M. Blais, 349; Charron, 344; Rémillard, 340; G. Baril, 324; Gordon, 320; Patenaude, 311; Bigué, 301; René, 200. On demande aux clubs St.-Basile le Grand, St.-Nicholas de Ahuntsic et Victor de communiquer avec la direction.

Le Fullum aimerait aller visiter le St.-Vital et le St.-Nicholas. Inf.: André Pagé, CH. 3517, entre midi et 1 heure.

Le Desjardins

Le club de balle molle Desjardins a continué sa marche triomphale en remportant dans le courant de la semaine, 4 victoires consécutives sur des adversaires tels que Amherst, par 9 à 6; Billard-Fullum, par 10 à 2 et dans un programme double, la Ferme St.-Laurent par 5 à 4, et 7 à 6. Par ces victoires, le Desjardins a porté à son crédit sa 25ème victoire contre 1 seule défaite. Le Desjardins, lance un défi à tout bon club amateur senior de Montréal ou des environs, et tout particulièrement au C. P. St.-Marc de Rosemont. Inf.: Doré Lefort, DO. 9363.

R. Montreuil conduit le Picotte Flyers à la victoire

Le club de crosse Picotte Flyers jr. de ville St.-Pierre continuant sa série de victoires a disposé du Lasalle par 6 à 4. Jouant deux périodes entières sans aucun substitut, les Flyers étaient rendus à bout. Ce n'est qu'à la dernière période que le renfort arriva. A la fin de la 2ème période le Lasalle menait par 3 à 0 et était assuré de la victoire puisqu'il ne restait que 15 minutes de jeu. Dans la dernière période le Lasalle augmenta son avance à quatre buts. C'est alors que le gérant Emile Desrosiers, remaniant ses lignes d'attaques, réussit à égaler le score. R. Montreuil comptant 2 fois, A. Azelhurst et R. Desrosiers, 1 fois chacun. A la fin du temps réglementaire le compte était le 4 à 4. R. Lapointe donna la victoire aux siens dans la période supplémentaire et Léo Corbeil la rendit plus certaine en comptant sur une passe de D. Newton. Dimanche le club recevra le Big Leaf à Ville St.-Pierre, à 6 h. 1-2.

N.D.L.R. — Veuillez, s.v.p. envoyer vos communications au rédacteur sportif et n'écrire que sur un côté du feuillet.

JEU D'ANNEAUX

Dimanche dernier, Léo Piché a défait L. Legros par 21.565 à 21210, pour une majorité de 355. Dimanche, Léo Piché rencontrera O. Beaulieu. Les premiers 75 coups auront lieu au St.-Pierre, 1903 Wolfe à 1 h. et 30, et les seconds, à 3 h. au Lafontaine, 3818 rue Rivard. Le tournoi de la classe B. se continue, lundi soir, à 8 h., au St.-Pierre, et le vendredi soir, à la même heure, au Lafontaine.

Ligue Montréal Junior

Programme de dimanche, le 13 courant.

Kik Jr. vs Progrès de Villeray, au parc Jarry; Argos vs George V, à Tétreaultville. Le soir au parc Lafontaine, le gagnant de la rencontre Argos et George V rencontrera le Cherrier, à 6 h. 30 p. m. précises. Toutes ces rencontres sont des parties pour le championnat de cette Ligue.

ON ASSISTE AU BASEBALL A SES RISQUES

PITTSBURGH, 12. — Un spectateur au baseball doit risquer les "fortunes de la guerre", lorsqu'il se rend au stade pour voir une partie. C'est l'axiome qu'a allégué le juge Thomas M. Marshall, de la cour locale, lorsqu'il a refusé d'accorder $1,284 à Joseph Godwin. Ce dernier basait sa réclamation sur le fait qu'il avait reçu une balle dans un oeil et il prétendait que la direction du club des Pirates devait prévoir des accidents de ce genre. Le juge a refusé de maintenir l'action en disant qu'on ne doit pas aller à une partie de baseball si on ne veut prendre aucun risque ordinaire, comme celui de recevoir, par accident, une balle dans la figure.

LES PROVINCIALES PERDENT AUX MAINS DU MANSFIELD

Les Provinciales ont dû enregistrer une défaite alors que le club Mansfield l'a emporté par 4 à 2, mercredi, au St.-Andrews, pour s'emparer de la 2ème position de la Ligue Féminine Majeure de balle molle. Le Mansfield prit l'avance alors que Phillys Gartshore compta sur le simple de Lilian Grimshaw, à la 2ème et que Jeanne Bertrand compta sur le simple de Ida Marchand à la 3ème. Les Provinciales égalisèrent lorsque Blanche Brisebois croisa le marbre sur le simple de Olga Kénack à la 4ème, puis Louise Mulchay compta à son tour sur le sacrifice de Mlle Kénack à la 6ème. C'est à la fin de cette manche que Mlle Ida Marchand assura la victoire à son club en frappant un circuit avec Dot Mansfield sur les buts pour porter le score à 4 à 2. Mlle Sylvia Vézina fut la grande vedette alors qu'elle retira 12 frappeuses au bâton pendant que Mlle Olga Kénack fit très bien au monticule pour les perdantes. Mme Ellen Miller, la lanceuse étoile des Provinciales, sera de retour de ses vacances dans sa ville natale à Brighton, Ont., alors que les Provinciales se prépareront pour les joutes de détail de la Ligue Majeure qui doivent débuter dans le courant de la semaine.

Au C. P. St.-Marc

Le club de balle molle C. P. St.-Marc a remporté, mercredi dernier, un magnifique triomphe sur le Leroux par 8 à 7. Dollard du C. P. St.-Marc, lança une admirable partie, tandis que le 2ème but Hamel et le champ gauche Payette se distinguaient de façon prodigieuse. Ces deux joueurs quoique très jeunes encore font admirablement bien avec le C. P. St.-Marc. Le jugement précis et la rapidité qu'ils coordonnent dans leur jeu défensif en font les joueurs les plus utiles à leur club. Aujourd'hui, le C. P. St.-Marc recevra sur son terrain, angle Beaubien et 6ème Avenue, la visite des Ukrainiens de l'Est. Tous les clubs qui aimeraient rencontrer le C. P. St.-Marc sont priés de communiquer avec M. A.-M. Racine, à DO. 3678, entre midi et 1 h. 30 ou 6 et 7 heures p. m.

MOYENNE DES MAJEURES

AU BATON (.300 ET PLUS)

LIGUE AMERICAINE

	AB.	P.	CS.	MY.
Schlueter, Chi.	13	2	7	.538
Boudreau, Cle.	10	3	4	.400
DiMaggio, N.-Y.	258	59	101	.391
Foxx, Boston	350	100	129	.369
Rosar, N.-Y.	33	9	12	.366
McQuinn, St.-L.	399	76	141	.353
Johnson, R. Phil.	377	84	131	.347
Grace, St.-L.	113	20	39	.345
Finney, Phil.-Bos.	160	28	55	.344
York, Dét.	192	37	64	.333
McCoy, Dét.	75	16	25	.333
Gehringer, Dét.	258	50	84	.326
Case, Wash.	411	78	134	.326
Keller, N.-Y.	207	40	67	.324
Lewis, Wash.	349	58	113	.324
Doerr, Boston	344	57	111	.323
Walker, G., Cri.	393	66	127	.323
McNair, Chi.	287	35	92	.321
Kreevich, Chi.	355	52	114	.321
Higgins, Dét.	297	41	95	.320
Selkirk, N.-Y.	273	74	87	.319
Dickey, N.-Y.	352	72	112	.318
Kuhel, Chi.	393	85	125	.318
Appling, Chi.	349	55	111	.318
McCosky, Dét.	418	86	133	.318
Giuliani, Wash.	120	18	38	.317
Moses, Phila.	232	37	73	.315
Weatherly, Cleve.	168	22	53	.315
Carey, Boston	105	15	33	.314
Williams, Boston	389	75	122	.314
Trosky, Cleve.	311	60	97	.312
Keltner, Cleve.	380	49	118	.311
Hoag, St.-L.	360	52	112	.311
Myer, Wash.	245	31	76	.310
Rolfe, N.-Y.	434	82	134	.309
Cramer, Boston	379	77	117	.309
Wright, Wash.	349	55	107	.307
Miles, Phila.	295	45	90	.305
Greenberg, Dét.	379	86	115	.303
Cronin, Boston	364	72	110	.302
Heath, G., Cleve.	325	52	98	.302
Hayes, F., Phila.	258	38	78	.302
West, Wash.	246	39	74	.301
Sewell, Cleve.	10	1	3	.300

LIGUE NATIONALE

	AB.	P.	CS.	MY.
Mattick, Chi.	26	7	13	.500
Padgett, St.-L.	110	33	49	.445
Scalzi, N.-Y.	15	1	6	.400
Walker, F., Bkl.	50	4	19	.380
Arnovitch, Phila.	352	51	123	.349
Mize, St.-L.	361	71	125	.346
Powers, Phila.	52	7	18	.346
Bonura, N.-Y.	360	66	123	.342
Hersberger, Cinc.	106	16	36	.340
McCormick, Cinc.	404	74	137	.339
Medwick, St.-L.	377	61	126	.334
Wilson, J., Cinc.	3	0	1	.333
Hassett, Bos.	384	50	127	.331
Martin, J., St.-L.	185	35	60	.324
Goodman, Cinc.	267	52	86	.322
Cuccinello, Bos.	233	34	75	.322
Ott, N.-Y.	338	73	108	.320
Garms, Bos.	375	55	119	.317
Klein, Phil.-Pitts.	242	40	76	.314
Demaree, N.-Y.	367	40	115	.313
Danning, N.-Y.	343	53	106	.309
Handley, Pitts.	301	37	93	.309
May, Phila.	292	27	90	.308
Vaughan, Pitts.	375	68	115	.307
Todd, Bklyn.	108	13	33	.306
Brown, J., St.-L.	436	58	133	.305
Brack, Phila.	203	32	62	.305
Hack, Chi.	431	71	131	.304
Frey, Cinc.	377	81	114	.302

LIGUE DE BALLE MOLLE PROVINCIALE

Dimanche soir 13 août, à 7 h., au parc Laurier, aura lieu la dernière partie régulière de cette Ligue. Qui gagnera? Advenant une victoire pour le Jardin Botanique contre Gariépy, ce dernier sera éliminé et il serait nécessaire de jouer une série de parties entre les Breuvages Jumbo et Jardin Botanique pour savoir quel club irait à Sorel, le 27, pour la 1ère partie de détail. Mais advenant une victoire pour le Gariépy, cela éliminerait ce détail, et alors le 20, à Sorel le Gariépy commencerait le détail et à Montréal la série serait entre les Breuvages Jumbo et Jardin Botanique. En foule au parc Laurier, dimanche soir pour voir le Jardin Botanique contre le Gariépy, à 7 heures.

MAISONNEUVE IND.

Le club Maisonneuve Ind. a triomphé du Jumbo par 2 à 0, dans une partie contestée. Le club Jumbo est surnommé le club Revanche, car chaque partie que ce club perd, il demande une revanche sous prétexte que ses joueurs ont été malchanceux. Le club Maisonneuve Ind est prêt à vous accorder une revanche mais que cette fois on ne trouve pas des excuses. Le Maisonneuve Ind lance un défi à tous les clubs de balle molle de Montréal. Information, FA. 2960.

CLUB "PHOTO JOURNAL"

Le club de balle molle "Photo Journal", composé de joueurs employés au "Photo Journal", rencontrera demain soir, à 6 h. p. m., la fameuse équipe Bull Dog Grip Cemen[illegible], au terrain Bellehumeur, situé angle Délorimier et Lafontaine.





La biographie de Léo Kid Roy (4ème chapitre)

Roy reprit contre Benny Gould son titre de champion poids plume qu'il ne devait jamais perdre



Roy remporte une décision nette sur le vainqueur de Curly Wilshur à Toronto même. — Appréciation du combat par un Torontonien. — Roy bat Bert Harris (Al Foreman) qui devait, plus tard, lui enlever son titre de champion poids léger, à la suite de la victoire de Léo sur Chris. Newton.

ROY INSCRIT PARMI LES ASPIRANTS DU TOURNOI DE NEW-YORK

Léo est d'abord choisi par Tex Rickard parmi les aspirants pour trouver un successeur au champion Dundee. — On l'élimine dans la suite, probablement à la suite de la décision scandaleuse donnant la victoire à Billy DeFoe, au Monument National.

ON DEMANDE DE CHANGER LA COMMISSION

par Charles MAYER, directeur sportif au "Petit Journal"

C'est en 1924 que Léo Kid Roy redevenait champion poids plume du Canada. Il avait perdu son titre au même Curley Wilshur qu'il avait vaincu pour remporter la couronne. Lorsque Roy rencontra et battit Wilshur, de nouveau, comme nous le rapportions dans notre édition de dimanche dernier, Wilshur n'était plus champion. Il avait été défait par Benny Gould. C'est contre ce dernier que Roy gagnait le 25 mars 1924 pour conquérir, une seconde fois, son titre qu'il ne devait jamais perdre dans la suite. Il se retira, en effet, de l'arène, encore détenteur de la couronne qu'il avait défendue maintes et maintes fois avec succès. C'est du combat entre Roy et Gould dont nous parlerons, surtout, aujourd'hui, pour mentionner la victoire contre Bert Harris (Al Foreman) et terminer par le scandale de la décision accordée à Billy DeFoe, décision injuste qui empêcha probablement Roy de prendre part au tournoi éliminatoire de New-York pour trouver un successeur au champion mondial Johnny Dundee.

Inutile de dire que la victoire décisive remportée à Toronto même sur Curly Wilshur, l'ancien champion poids plume du Canada, fut accueilli avec le plus grand enthousiasme à Montréal. A Lowell, où Roy avait passé les premières années de sa vie, on fit une enthousiaste réception à Roy à l'occasion de sa bataille contre Terry Parker, de Boston, qu'il gagna facilement. Tout Lowell était présent, pourrait-on dire, fanfare en tête, lors du retour momentatané d'un de ses fils sportifs les plus illustres.

Contre le champion Johnny Lynch

A quelque temps de là, en mars 1924, on parla d'une rencontre entre Roy et Johnny Lynch qui détenait le championnat mondial poids coq. Le promoteur Moore avait bâclé presque tous les détails de la séance qui devait coûter environ $10,000 et Roy devait essayer de faire 118 livres afin d'enlever, si possible, le titre mondial à Lynch. Mais cette rencontre n'eût pas lieu, après maintes objections posées par Lynch au sujet de l'arbitre, du poids etc.

Mais Roy avait livré deux autres combats dans le temps et il avait déjait une autre fois Tommy Noble ainsi que Jack Kid Wolfe qui réclamait le championnat mondial poids plume junior.

Roy vs Benny Gould

C'est cette victoire surtout, outre celle remportée sur Curly Wilshur, qui valut à Roy de rencontrer Benny Gould, à Toronto, pour le titre canadien des poids plume, titre que Gould détenait depuis sa conquête de Curly Wilshur.

La bataille eût lieu au Coliseum de Toronto, devant une foule énorme, le 25 mars 1924. Roy gagna et reprit son titre de champion poids plume du Canada, titre qu'il ne devait jamais perdre dans la suite. En effet, quand il abandonna l'arène, plusieurs années après, il était encore champion.

Appréciation du combat

Voici, au sujet du combat Roy-Gould, ce qu'en disait l'éminent rédacteur sportif de Toronto, Lou Marsh:

"Lorsque le combat fut terminé, Roy cherchait quelqu'un pour graver les lettres de champion du Canada.

"Pour faire d'une longue histoire une courte, Gould n'a pas eu une seule chance.

Un léopard

"Ce léopard de Montréal a simplement déployé un barrage de longues gauches qui battirent Wilshur. Il a encaissé sans broncher les droites que Gould réussit à loger désespérément dans les quatre dernières rondes et il a administré une telle râclée à Gould que la chose extraordinaire c'est que Gould ait tenu jusqu'à la fin.

Pas une seule ronde

"Honnêtement, Gould n'a pas gagné une seule ronde. Il se peut qu'il y ait eu égalité dans une ronde ou deux mais Gould n'a jamais remporté les honneurs d'une ronde.

"La seule chose qui l'ait fait tenir sur ses pieds tout le temps fut son courage indomptable.

Roy ne recula jamais

"Roy commença par un sauvage crochet de droite à la tête et au corps pour continuer avec de la dynamite dans la droite et toucher son adversaire au poumon gauche. Il eût le meilleur à tous les points de vue sur Gould. Il fut des plus actifs, dès le son de la première cloche et c'était la même chose pendant toutes les autres rondes jusqu'à la fin. Il éloigna Gould du commencement à la fin. Il ne recula jamais. Gould doit savoir comment aller en arrière car c'est comme cela qu'il fut pendant tout le combat.

"N'allez pas croire pour un moment que Gould n'a pas livré de combat à Roy et que Roy ne réalisait pas qu'il était dans une arène. Gould se défendit. Il réussit une longue gauche au nez de Roy, dans la première ronde mais Roy n'y fit pas attention. Dans la 6ème, Gould, dans un mouvement de désespéré, mit son artillerie lourde en action et parvint à loger une longue droite à la mâchoire de Roy pour envoyer celui-ci sur les talons mais Roy revint comme un jeune tigre et il reprit l'avance.

Chanceux de terminer

"Gould essaya constamment, à partir de la 6ème, avec sa droite mais il faiblissait devant la fusillade continuelle de Roy et il a été chanceux de pouvoir terminer la rencontre. Quoique Roy ait réussi à avoir Gould sur les câbles une douzaine de fois et à le faire faiblir, il ne put l'envoyer au plancher qu'une fois. Ce fut dans la 1ère ronde et Gould se releva rapidement."

Champion junior

On a dit, à la suite de cette victoire, que Roy était aussi champion poids plume junior puisqu'il avait défait Gould qui avait conquis le titre en l'emportant sur Jack Kid Wolfe, deux mois auparavant. Roy avait aussi vaincu Wolfe.

Plusieurs Montréalais se souviennent très bien de la rencontre Roy-Gould à Toronto puisqu'il y avait eu excursion et qu'il avait fallu deux trains pour amener les amateurs locaux à Toronto.

Gould abandonne les poids plumes

Après la rencontre, Gould annonça qu'il ne battrait plus chez les poids plume mais passerait aux poids légers. Il avait eu beaucoup de difficultés à faire le poids réglementaire de 126 livres. Roy pesait 125 1-4.

Quelques temps plus tard, Roy défendait son titre avec succès en l'emportant par mise hors de combat sur Tommy Nee, de South Boston, en 6 rondes, au théâtre Saint-Denis.

Defaite contre Martin

A Manchester, Roy rencontrait Terry Martin et ce dernier obtenait la décision. Le verdict souleva la foule et les protestations se firent longuement entendre. Tous les journaux de Manchester furent de l'avis de la foule et on blâma sévèrement l'arbitre Conlon qui avait rendu la décision.

Roy bat Harris (Foreman)

A Lowell, Roy l'emportait facilement sur Tony Thomas, de New-Bedford. Puis c'était un important combat livré à Montréal, à l'Aréna, devant plus de cinq mille personnes. L'adversaire n'était nul autre que Bert Harris, connu dans la suite sous le nom d'Al Foreman.

Roy gagnait par décision. Les journaux rapportent que Roy a eu induscutablement le dessus sur son adversaire. Le champion canadien portait fréquemment et ses coups étaient sûrs. Harris à qui il faut rendre le témoignage d'être un excellent boxeur a su jouer de la défensive afin d'éviter les coups difficiles de Roy.

Dans les débuts de la recontre, Roy a cédé l'avantage à son adversaire, préférant étudier ses coups et l'attendre de pied ferme. Mais n'en fut pas ainsi dans les rondes qui suivirent les trois premières. Roy mena le bal et de belle façon .Il ne se souciait pas de saigner quelque peu, il allait de front et portaient solidement des coups qui auraient décidé du combat si Harris avait été un peu plus agressif pour laisser la défensive qu'il sentait meilleure.

A partir de la 4ème ronde, il faut dire que Roy n'a pas donné de chance à son adversaire. Il le possédait complétement et il l'a mis souvent dans des passes difficilles au point où Harris a dû se complaire dans des corps à corps qui lui ont certainement enlevé l'avantage qu'il avait. Harris a même usé du rabbit punch à un moment.

Al Foreman

Disons, ici, que c'est ce même Harris qui devait, cinq ans plus tard, terrasser Roy et lui enlever le titre de champion du Canada des poids légers, titre que Roy avait gagné en défaisant Chris Newton, en 1927. Mais nous reviendrons plus tard sur le sujet.

Après la victoire sur Harris, ce fut la défaite par décision par un poids coq du nom de Bobby Eber, à Toronto. Les juges ne furent pas du même avis et l'arbitre donna la décision à Eber.

On parle de Dundee et de Ledoux

Al fut, alors question, d'un combat avec Johnny Dundee, champion mondial, de même que d'un combat avec Charles Ledoux, de France. Mais on ne put compléter les arrangements et il ne fut plus question du sujet dans la suite.

En octobre 1924, Roy défaisait Joey Baker. En octobre également, il défaisait New Port Johnny Brown, dans un combat de dix rondes à Lowell.

Parmi les six aspirants

C'est après ces victoires qu'on reçut à Montréal l'importante nouvelle de New-York à l'effet que le grand promoteur newyorkais, Tex Rickard avait décidé de soumettre le nom de Kid Roy parmi les six aspirants logiques à la couronne de Johnny Dundee et au titre mondial des poids plume détenu par celui-ci.

Un autre aspirant mentionné était Louis Kid Kaplan et un autre Danny Kramer. La Commission de New-York décida, pour une raison ou pour une autre, d'éliminer Roy. Léo devait, dans la suite, rencontrer Kramer et Kaplan et s'il réussit à triompher du premier, il ne fut en faire autant contre Kaplan qui conserva son titre, devant une des foules les plus nombreuses à un combat à Montréal.

Le scandale de la victoire de DeFoe

Au sujet de l'élimination du nom de Roy parmi les aspirants dans le tournoi de New-York pour trouver un successeur à Johnny Dundee, il sera bon de rappeler le combat Roy-DeFoe, à Montréal. DeFoe obtint la décision des juges dans une soirée inoubliable, au Monument National et c'est probablement cette décision injuste qui contribua à éliminer Roy du tournoi.

Inutile d'insister beaucoup sur l'injustice dont fut victime Roy. Ce fut une des pires décisions rendues à Montréal, dans l'histoire de la boxe. Ceux qui étaient présents, dans le temps, se souviennent de tous les détails. On dut avoir recours à la police pour protéger les juges dont deux étaient Israélites.

Pour mettre en vedette cette injustice, citons quelques titres de journaux du temps:

"DEFOE GIVEN DECISION BUT ROY LOOKED WINNER AFTER GREAT BATTLE".

"ROY SE FAIT ENLEVER PAR LES JUGES UNE VICTOIRE RICHEMENT MERITEE."

"CRODWS DISPLEASED AT DECISION RENDERED IN DEFOE-ROY FIGHT".

"CHANGEONS LA COMMISSION".

"KID ROY EST FRUSTRE D'UNE DECISION BIEN MERITEE ET LA FOULE CONSPUE LES JUGES AU MONUMENT."

"QU'ON CHANGE LA COMMISSION".

Malgré tous ces titres, malgré tous ces articles furieux des rédacteurs sportifs locaux, la Commission ne changea par la décision. Encore une fois, c'est peut-être cette victoire non méritée de DeFoe qui fit éliminer Roy du tournoi. En effet, DeFoe fut ensuite mentionné pour le tournoi et il ne fut plus question de Roy.

DIMANCHE PROCHAIN

C'est des combats entre Roy, Bobby Garcia, Danny Kramer, Edouard Mascart, entre autres, que nous parlerons dans le 5ème chapitre de la vie de Léo Kid Roy. On se souvient encore de ces combats passionnants qui firent verser tant d'encre et qui soulèvèrent un intérêt immense à Montréal. Dimanche prochain, "Le Petit Journal", revivra ces combats avec vous. Ne manquez donc pas de lire "Le Petit Journal", dimanche prochain, pour suivre d'autres épisodes émouvants de la vie de Léo Kid Roy.



Une grande épreuve cycliste, celle du Tour de la Province

On apprend officiellement l'organisation d'un événement important dans le monde du cyclisme, événement qui sera, en petit pour cette année, du moins, ce qu'est le Tour de France, en Europe. — Du 12 au 16 septembre. — Organisation du club cycliste Canadien.

QUI SUCCEDERA A RENE CYR DANS L'EPREUVE DE 50 MILLES, LE 10 SEPTEMBRE ?

Le cyclisme continue de prendre de plus en plus de popularité et les diverses manifestations qui sont organisées en sont la preuve puisqu'elles sont patronisées par un grand nombre de cyclistes de même qu'elles sont suivies avec le plus grand intérêt par le public.

Cependant, la plus grande manifestation cycliste organisée à date, ici, sera certainement l'épreuve dite du Tour de la province. Cette épreuve vient d'être annoncée par M. Henri Gachon, président du club cycliste Canadien et aura lieu du 12 au 16 septembre.

Ce sera un peu comme le Tour de France, le plus grand événement cycliste de l'année. Evidemment, la course n'aura pas la même importance que celle qui se dispute en France mais c'est un commencement qui aura probablement des conséquences de grande importance.

Nous donnerons, dans une prochaine édition, plus de détails au sujet de cet événement important.

Entre temps, on parle partout de la course cycliste de 50 milles qui sera disputée le 10 septembre.

LA COURSE DE 50 MILLES

Qui va succéder à René Cyr, champion du Canada depuis deux années consécutives, pour la distance de 50 milles sur route? Il serait très difficile de le dire avec un peloton de cyclistes comme nous en verrons lors de la course cycliste de 50 milles, qui aura lieu, le 10 septembre prochain. Cette course de championnat est organisée par le club cycliste Canadien et sanctionnée par la Canadian Wheelmen Association. M. Gachon, le dévoué président du club Canadien, anticipe que le championnat restera à Montréal mais pour contre, il nous fait remarquer que les cyclistes américains qui prendront part à la course sont inconnus des cyclistes montréalais, alors une dure lutte va être engagée entre les coureurs car tous sont animés du même désir, triompher...

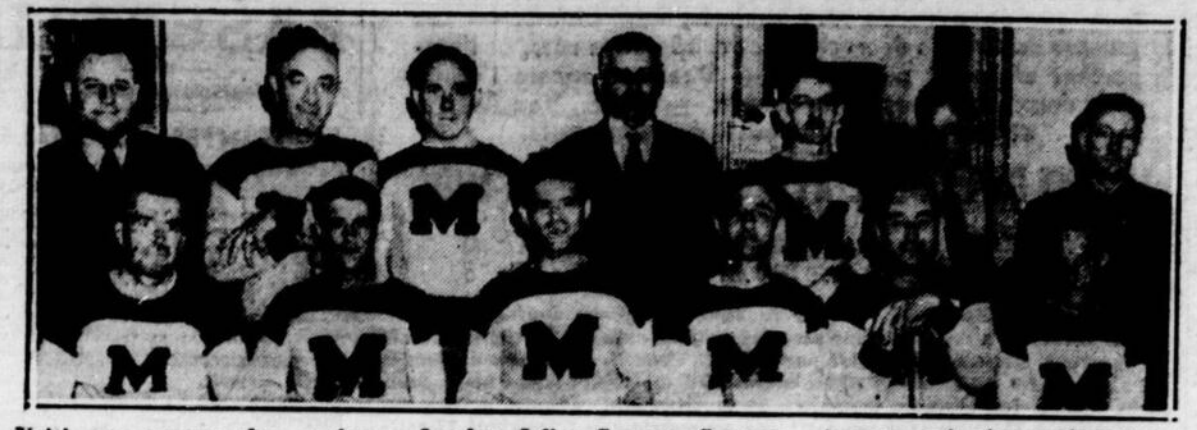
Cette classique aura lieu beau ou mauvais temps. Le départ se fera d'une minute d'intervalle entre chaque coureur, et ceci afin d'empêcher les cyclistes de s'aider mutuellement entre eux. Tous les règlements de la C.W.A. seront en force, pour cette épreuve. M. Gachon, l'organisateur nous informe qu'il y aura au moins 50 surveillants sur le parcours de 50 milles. Comme nous l'avons déjà annoncé dans notre dernière édition, le départ aura lieu à l'entrée du nouveau pont du Bout-de-l'Ile et les coureurs se dirigeront vers Québec, jusqu'à une distance de vingt-cinq milles et le retour se fera par le même chemin.

LE TOUR DE LA PROVINCE

Comme l'épreuve du Tour de la province commencera le lendemain, de la course de 50 milles l'organisateur en chef M. Gachon invitera tous les cyclistes étrangers, de participer à ce Tour de la province, qui sera basé sur les mêmes principes que le Tour de France. C'est dire que le comité d'organisation devra travailler sans relâche, afin de faire un grand succès de ces deux organisations. M. Gachon est entouré d'un comité de personnes très compétentes dans ces genres de courses et tous ont à coeur de faire un succès inoubliable dans les annales du cyclisme à Montréal. Plusieurs demandes d'information sont parvenues aux quartiers-généraux de l'organisation des clubs des Etats-Unis et du Canada.

C'est dire que cette épreuve prend de l'envergure non seulement dans la province de Québec, mais dans toute l'Amérique. Dans notre prochaine édition nous donnerons les derniers développements concernant ces deux épreuves ainsi que le trajet du Tour de la Province, des villes où les différentes étapes auront lieu, les prix qui seront discernés aux coureurs, etc.

ANCIENS QUI PRENDRONT PART AU GALA DE CROSSE DU 20 AOUT



Voici un groupe des anciens joueurs du jeu de crosse qui participeront au grand gala de crosse qui aura lieu au stade Maisonneuve le 20 août prochain. Nous remarquons 1ère rangée de gauche à droite: MM. Lespérance, Maxime Lapointe, Octave Landry, Julien Gagnon, Georges Bébé" Miron et Emile Lachapelle. 2ème rangée dans le même ordre: MM. Noël Monette, organisateur du gala, Emmanuel Comtois, Léon-Marie Bouliane, F. Bourbonnais, Oscar Amyot, Jean-Baptiste Poupart et Aristide Madore. Voici les noms des anciens joueurs qui n'apparaissent pas dans la photo. MM. Ernest Bouliane, Donat Salomon, Charles et Georges Bellerose, H. Perras, Edmond Hamelin, Charles Sauvé, Emile Corbeil, Oscar Brien, Georges Bertrand, Jules Brossard, Armand Pitre et Alex Baillargeon. (Photo "Le P. J.").

37 matches pour trouver un champion amateur mondial au hockey

Les parties éliminatoires pour trouver un champion amateur au hockey sur glace auront lieu à Garmisch-Partenkirchen du 2 au 11 février, apprend-on dans le dernier bulletin des Jeux Olympiques.

Les séries débuteront le 2 février par 4 rencontres. Le 3, il y aura 6 parties. Les autres joutes auront lieu comme suit: le 4, 4 parties, le 5, 2 parties, le 6, 6 parties, le 7, 6 parties, le 8, 4 parties le 9, 3 parties ,le 10, 1 partie, le 11, 1 partie.

DETAILS DES JEUX D'HIVERS

Voici le détail complet des Jeux Olympiques d'hiver qui seront disputés à Garmisch-Patenkirchen tandis que les Jeux d'été auront lieu à Helsinki, en Finlande:

Vendredi 2 février — 11.00 Cérémonie d'Ouverture; 15.00 Hockey sur glace; 15.00 Patinage de vitesse, Hommes 500 m; 21.00 Hockey sur glace.

Samedi 3 février. — 8.00 Courses de bob à quatre; 9.00 Patinage de vitesse, Dame 500 m; 9.00 Hockey sur glace; 1500 Hockey sur glace; 21.00 Hockey sur glace.

Dimanche 4 février. — 8.00 Courses de bob à quatre; 9.00 Patinage de vitesse, Hommes 5.000 m; 9.00 Patinage figures, Dames figures imposées; 17.00 Hockey sur glace; 21.00 Hockey sur glace.

Lundi 5 février. — 8.00 Patinage de vitesse, Dames 1.000 m; 9.00 Patinage figures A. Dames figures imposées; 11.00 Slalom Dames; 15.00 Hockey sur glace.

Mardi 6 février. — 8.00 Courses de bob à deux; 9.00 Patinage figures A. Hommes figures imposées; 10.00 Patinage de vitesse, Hommes 1.500 m; 15.00 Hockey sur glace 21.00 Hockey sur glace.

Mercredi 7 février — 8.00 Ski: Patrouille militaire; 8.00 oCurses de bob à deux; 9.00 Patinage figures A. Hommes figures imposées; 9.00 Patinage de vitesse, Dames 1.500 m; 15.00 Hockey sur glace; 17.00 Hockey sur glace; 21.00 Hockey sur glace.

Jeudi 8 février — 8.00 Patinage de vitesse, Hommes 10.000 m; 9.00 Hockey sur glace; 11.00 Slalom Dames; 15.00 Patinage figures, Couples; 21.00 Hockey sur glace.

Vendredi 9 février. — 8.00 Patinage de vitesse, Dames 3.000 m; 9.00 Hockey sur glace; 11.00 Slalom Hommes; 14.30 Patinage figures, Figures libres, Hommes; 21.00 Hockey sur glace.

Samedi 10 février. — 10.00 Jour du Sport de Ski Kranzberg près de Klais; 14.30 Patinage figures, Figures libres, Dames; 21.00 Hockey sur glace.

Dimanche 11 février — 11.00 Saut du grand tremplin; 14.30 Hockey sur glaces; 17.15 Cérémonie de Clôture.

RICHER SE DISTINGUE



Roland Richer, jeune coureur amateur de Montréal, s'est distingué dimanche dernier, en remportant la 8ème position sur 40 partants, lors du marathon provincial amateur, qui eût lieu de Louisville aux Trois-Rivières sur une distance de 26 milles 385 verges. Richer est âgé de 22 ans, marié et demeure à 2461 Logan. Il s'entrainera durant toute la saison d'hiver, afin d'être en forme pour prendre part au prochain marathon de Boston, qui aura lieu en avril 1940. (Photo "Le Petit Journal).

LE MAIRE C. A. KIRKLAND PRESIDENT DES "RAPIDES"

LACHINE 12, (Spécial au "Petit Journal"). — *Bien que le bureau de direction du club de hockey les "Rapides" de Lachine ne sera choisi qu'en septembre, la rumeur actuellement veut que le prochain président soit le docteur C.-A. Kirkland, maire de Ville St.-Pierre.*

Comme on le sait déjà, "Tag" Millar a été nommé gérant des "Rapides" de la Ligue Provinciale pour l'hiver prochain. Il s'occupera de la question des joueurs mais il faut en plus choisir un bureau de direction qui verra à la partie financière de cette importante organisation qui, l'hiver dernier, sans avoir peut-être fait un succès financier, a quand même, fait honneur à la "Cité des Sports", car le club a terminé la saison éligible pour les joutes éliminatoires de la Ligue.

Nous avons vu le docteur Kirkland cette semaine. Il n'a pas voulu nier ou confirmer la rumeur qu'il serait président des "Rapides" l'hiver prochain. Il s'est contenté de déclarer qu'il avait à coeur le succès des Rapides vu que Lachine est "notre voisin" et tout ce qui se fait à cet endroit que ce soit pour la cause sportive ou autres m'intéresse fortement.

La nomination du maire Kirkland de Ville St.-Pierre comme président des "Rapides" serait bien vue, croit-on. Ses connaissances de la chose sportive assurerait le succès des "Rapides" l'hiver prochain car en plus d'avoir fait du sport actif dans le passé, le docteur Kirkland compte une légion d'amis un peu partout dans le comté Jacques-Cartier et le fait qu'il accepterait la présidence des "Rapides" assurerait au club une très forte assistance à chaque partie disputée à Lachine.

LES CANADIENNES A STE-ROSE

Dimanche, le 20 août, les Canadiennes iront donner une exhibition à la plage Ste.-Rose avec les Royals Rovers. Un concours est aussi organisé pour élire Mlle Province de Québec. Le couronnement sera fait par le maire de Sainte-Rose, M. Joseph Ouimet. Une magnifique coupe sera donnée par M. Moïse Feldman, du syndicat Saint-Henri. Elle sera présentée par M. Paul Laporte. Les organisateurs sont MM. Léopold Demers et Arthur Perreault. Pour informations, M. Emile Perreault, CH. 3455.

Fred. Desroches fera équipe avec Eugène Clouette dans la course de 50 milles

Fred Desroches, coureur bien connu qui s'est toujours distingué dans toutes les courses auxquelles il a pris part, fera équipe avec Eugène Clouette, dans le marathon à relais sur une distance de 50 milles, entre Joliette et Montréal-Nord, le 4 septembre prochain. Telle est l'importante nouvelle que nous annonce le promoteur Henri Foucreau Junior. On sait que le départ de cette épreuve pour professionnels aura lieu à Joliette pour se terminer au Manoir du Repos à Montréal-Nord.



Fred Desroches, coureur bien connu qui porta souvent avec brio les couleurs du "Petit Journal, vient de s'inscrire dans le marathon à relais de 50 milles entre Joliette et Montréal-Nord, le 4 septembre. Desroches fera équipe avec le coureur bien connu, Eugène Clouette.

Clouette est encore excellent coureur et il a, lui aussi, toujours fait excellente figure dans un grand nombre de marathons.

Il n'y a pas de doute que l'équipe Desroches-Clouette sera une des favorites, le 4 septembre. Cependant, on ne peut dire qu'elle vaincra car les concurrents sont nombreux et valeureux.

Parmi les déjà inscrits, mentionnons Augustin Galarneau et Paul-Emile Cyr, de St.-Vincent-de-Paul, Louis Thoraval, Eugène Clouette, Paul Demers, Camille Gosselin, Armand Allard, Didace Martineau.

Pour toute information, on est prié de communiquer avec le promoteur Henri Foucreau Jr. 4151 boulevard Gouin Est, Montréal-Nord, ou par téléphone à DU. 3342.

CLUB LAUZON

Le club de balle molle Lauzon a défait le St.-Jean Baptiste, pour un enjeu, par 5 à 4. Aujourd'hui, il recevra le Pagé, dans un double, coin St.-Rémi et Notre-Dame. Ce soir, il visitera le Jumbo de la Ligue Nationale, le 15 le Joly, le 16 le Massé. Le 17, le Lauzon visitera le Pagé, le 20, il ira à Longueuil, contre le Marchand, le 22, il recevra le Rin-Tin-Tin. Ayant plusieurs dates libres, il aimerait recevoir de bons clubs préférés: Jardin Botanique, Ahuntsic, Inf.: Paul Thibault, WEll. 4956, entre 5 et 6 hre, ou par lettre à 3735 rue St.-Ambroise.



Le Royal l'emporte, de nouveau, sur le Syracuse

Après un début chancelant, Crouch se ressaisit, et n'alloue que onze coups sûrs espacés, aux Chiefs. — Les joueurs de Grimes décrochent eux, 13 coups sûrs, et l'emportent aisément par 7 à 2. — Deal est encore l'étoile avec deux deux-buts et un simple. — Moser, Van Robays et Hasson frappent aussi des deux buts.

DEBUT DE LA SERIE AVEC NEWARK APRES-MIDI

SYRACUSE	020	000	000	— 2	11	0
MONTREAL	021	211	00x	— 7	13	3

Stade du Royal, 12. — (Par fil direct au "Petit Journal").

Le Montréal a remporté une seconde victoire consécutive sur les Chiefs de Syracuse, samedi après-midi par 7 à 2. Crouch, qui a lancé pour le Royal, a connu un mauvais début allouant deux points aux Chiefs, mais après cela, il fut toujours le maitre de la situation. Crouch a tenu ses adversaires à 11 coups sûrs pendant que ses copains en frappaient 13 contre les lanceurs Tising et Miner. Les étoiles au bâton furent Deal, 3 coups sûrs dont 2 deux buts, Moser, Van Robays et Hasson, chacun un deux buts. Pour le Syracuse, il y eût aussi cinq coups de deux buts par Kroner, Warren, Taylor, Dean et Lingacre.

Des la première manche, le Montréal faillit bien compter. Bell, fut passé, et après les retraits de Moser et de Deal, Van Robays et Becker remplirent les buts, grâce à des passes gratuites mais Ross se fit retirer sur un "foul" à Warren.

Les Chiefs prirent l'avance à la 2ème. Kroner débuta par un deux buts, imité par Warren. Ce dernier rejoignit le 3ème sur le simple de Walters. Myers mourut à Van Robays mais Warren eût le temps de croiser le marbre. Tising et Kahny furent ensuite retirés. Le Syracuse avait compté deux fois.

Le Royal égalisa immédiatement. Après le retrait de Hasson au bâton, Norris et Crouch réussirent deux simples et Bell fut sauf sur un "fielder's choice" comme Norris comptait. Moser fut retiré par Myer mais Crouch compta sur le simple de Deal. Van Robays termina la manche, Kroner à Walters.

MONTREAL EN AVANT

A la 3ème, après le retrait de Becker à Harrig, Ross fut passé et prit le 3ème sur le simple de Hasson et compter sur le sacrifice de Norris dans le centre. Crouch termina la manche à Porter.

A la 4ème, le Royal augmenta son avance à 5 à 2. Bell plaça un beau "bunt" et passa au 3ème sur le 2 buts de Moser et compta en même temps que Moser sur le 2 buts de Deal, dans la droite. Tising retira ensuite Van Robays au bâton. Becker prit son but lorsqu'il fut frappé par le lanceur. Ross mourut au bâton et Hasson fut retiré par Longrace.

A la 5ème, Norris ouvrit la manche par un simple à l'intérieur. Crouch se sacrifia, à Walters à Kroner. Norris se rendit au 3ème sur "Texas Leaguer" de Bell. Ce dernier prit le 2ème sur le coup de Moser, Kahny à Korner, pendant que Norris comptait. Deal frappa son 2ème coup de buts mais Moser fut retiré au marbre, Harig à Warren.

A la 6ème, le Montreal porta le compte à 7 à 2 sur le 2 buts de Van Robays et sur le 2 buts de Hasson. Becker mourut, Myers à Walters, Ross sur un "pop" à Walters et Norris, Tising à Walters.

CONTRE NEWARK, DIMANCHE

Cet après-midi, le Royal commencera une série de cinq parties contre les Bears de Newark qui luttent actuellement pour atteindre la 1ère division. Les Bears, qui ont joué à Toronto samedi soir, sont arrivés à Montréal ce matin. Il y aura programme double cet après-midi. Duke, Wicker et Grabowski seront les lanceurs du Montréal, tandis que Beggs et Haley officieront pour les Bears. La série se continuera lundi, mardi et mercredi soirs.

SYRACUSE

	AB.	P.	CS.	R.	A.	
Kahny, ac	5	0	1	2	2	
Harig, cd	5	0	1	2	1	
Longacre, cc	5	0	2	3	0	
Taylor, cg	5	0	1	0	0	
Kroner, 2b	4	1	2	2	4	
Warren, r	4	1	2	5	0	
Walters, 1b	4	0	1	9	1	
Meyers, 3b	3	0	0	1	3	
Tising, l	2	0	0	0	1	
xDean	1	0	1	0	0	
Miner, l	0	0	0	0	2	
xxBottarini	0	0	0	0	0	
Totaux	38	2	11	24	14	

MONTREAL

	AB.	P.	CS.	R.	A.	MY.
Bell, 2b	4	1	2	1	2	.297
Moser, cg	4	1	1	3	0	.325
Deal, cc	5	0	3	2	0	.312
Van Robays, c	4	1	1	3	1	.340
Becker, r	3	0	0	4	0	.316
Ross, 3b	2	1	0	1	0	.281
Hasson, 1b	4	0	2	11	0	.214
Norrins, ac	4	2	2	2	8	.251
Crouch, l	3	1	2	0	0	.177
Totaux	34	7	12	27	11	

x-A frappé pour Tising à la 7ème.
xx-A frappé pour Miner, à la 9ème.

SOMMAIRE

Erreurs: Noris, Crouch, Ross. Points comptés sur coups de: Warren, Meyers, Bell, Deal 3, Norris, Moser, Hasson. Deux-buts: Kroner, Warren, Moser, Deal, 2, Taylor, Van Robays, Hasson, Tising, Longacre. Sacrifices: Moser, Crouch. Doubles-jeux: Bell à Norris à Hasson; Kroner à Kahny à Walters. Laissés sur les buts: Syracuse 11, Montréal 10. Buts sur balles de: Tising 4, Crouch 2. Retirés au bâton par: Tising 3, Crouch 4. Coups sûrs contre Tising, 12 en 6 manches; Miner, 1 en 2 manches. Frappé par le lanceur Tising, (Becker). Mauvais lancer: Tising. Lanceur perdant: Tising. Arbitres: Solodare et Jorda. Temps de la partie: 2.08 h.

AU MONTICULE

	MI	Cs	P	BB	RB	G	P	Pc.
Porter	172	178	95	24	46	15	8	.652
Grab'ski	50	60	44	25	23	6	4	.600
Duke	150	166	101	41	35	5	7	.417
Crouch	164	203	107	68	80	8	14	.364
Wicker	182	235	105	47	60	8	18	.347
Rogers	126	146	97	69	33	3	10	.230
Schott	41	55	37	19	5	0	5	.000
LaMaster	7	9	5	9	2	0	0	.000

Le Brooklyn achète Al Hollingsworth

Le Brooklyn a fait l'achat d'Al Hollingsworth, lanceur gaucher du Newark de l'Internationale. Hollingsworth avait été vendu au Newark par les Phillies. Il a débuté la dernière saison avec les Reds pour être échangé aux Phillies pour Bucky Walters. On n'a pas annoncé le prix de la transaction. Il est peu probable que Hollingsworth soit envoyé au Montréal car le Brooklyn a actuellement bien besoin de lanceurs. Un peu plus tard, il se peut qu'il vienne remplacer, ici, Waynes Lamaster qui a été renvoyé aux Dodgers par Grimes.

COURSES D'AUTOS A ST.-JEAN

Il y aura course d'automobiles de promenade à St.Hyacinthe samedi le 19 août à 2 heures. Les meilleurs conducteurs de la province venant de Victoriaville, Drummondville, Sherbrooke, St.-Jean-Iberville et de St.-Hyacinthe seront opposés à Barbino champion de la province. Aujourd'hui 13 août il y a aussi des courses à St-Jean-Iberville.

CIRCUITS

LIGUE NATIONALE: Camilli, Brooklyn; May, Philadelphie; Suhr, Philadelphie; Hack, Chicago; Phelps, Brooklyn; Mueller, Pittsburgh; West, Boston; Danning, New-York; Berger, Cincinnati; Lombardi, Cincinnati.

LIGUE AMERICAINE: Bloodworth, Washington; Gordon, N.-York; Siebert, Philadelphie; Laabs, St.-Louis (2); Dahlgren, New-York (2); Grace, St.-Louis; Hoggan, Détroit.

POTINS DE BASEBALL

Arnold Moser a célébré son 23ème anniversaire de naissance jeudi dernier... Kemp Wicker aura 33 ans, aujourd'hui même et il doit lancer contre ses anciens coéquipiers dans la seconde joute au programme contre les Bears... D'après Ernie Lanigan, l'actif statisticien de la Ligue Internationale, il n'y a que 2 lanceurs qui aient lancé des parties parfaites le jour même de leur anniversaire de naissance... L'un est George Mullin, un ancien du Montréal, alors qu'il lancait pour le Détroit... L'autre est Jack Warhop, autrefois des Orioles de Baltimore et des Leafs de Toronto, alors qu'il était avec le Freeport en 1907... Xavier Rescigno en est rendu à 7 victoires et aucune défaite pour le Elmira et Paul Paynick a gagné 8 parties contre 4 défaites pour le même club... Les Bears qui font face aux Royals ont gagné 21 parties et n'en ont perdu que 10, le Montréal, lui, en a gagné 12 et perdu 16... Les Bears sont en avant des Royals dans les joutes jouées entre eux, cette saison; ils en ont gagné 10 et perdu 7... Le gérant Burleigh Grimes a envoyé le lanceur Wayne LaMaster chez lui en repos. Ce dernier est malade depuis qu'il est venu au Montréal et il n'a pu se mettre en condition... John Corbett, ancien propriétaire du Syracuse, vient d'acheter le San Diego de la Ligue du Pacifique... Johnny Murphy, lanceur des Yanks, s'est blessé aux pieds en passant sur la vitre et sera plusieurs jours sans jouer...

Herman Besse, lanceur gaucher du Memphis, premier lanceur de la Southern Association avec 16 victoires, a été vendu aux Athletics de Philadelphie pour du comptant et des joueurs... Robert Finch, éclaireur des Cards de St.-Louis, a annoncé que 9 jeunes, qui avaient été mis à l'essai, au camp du Columbus de l'American Association, avaient signé des contrats; tous ont été envoyés à des fermes...

ORLANDO AURA ENCORE UN ESSAI A DETROIT

Jimmy Orlando, joueur de défense bien connu, aura, apprend-on, un autre essai avec les Red Wings de Détroit. Il avait été question de lui pour le Canadien mais on ne croit pas qu'il vienne au Tricolore. Si Orlando ne fait pas l'affaire à Détroit, il sera satisfait de retourner à Springfield, surtout maintenant qu'Eddie Shore est le gérant. On apprend, d'autre part, que Pit Lépine, gérant du New-Haven, serait anxieux d'obtenir Orlando. Lépine voudrait aussi avoir Tapin des Ramblers.

Murray abandonne le tennis et va à N.-Y.

Montréal vient de perdre un de ses plus brillants joueurs de tennis en Bobby Murray qui part, aujourd'hui même, pour aller s'installer à New-York. Murray s'était retiré de la compétition, cette année, à la suite de ses occupations et de ses examens en droit. Il a pris part aux épreuves de la coupe Davis pour le Canada et il fût le joueur numéro 1 du pays. Il ne jouera probablement plus au tennis.

BASEBALL

(Résultats du samedi)

LIGUE INTERNATIONALE

(Partie du samedi soir non comprise).

	G.	P.	PC.
Jersey-City	67	50	.573
Syracuse	68	55	.553
Rochester	66	53	.555
Buffalo	65	54	.546
Newark	62	60	.508
Baltimore	53	64	.453
MONTREAL	48	69	.410
Toronto	48	69	.410

BALTIMORE — BUFFALO
Partie du soir.

NEWARK — TORONTO
Partie du soir.

JERSEY-CITY . 100 000 002—	3	9	0
ROCHESTER . 000 210 21x—	5	11	2

Joiner et Atwood; Grodzicki et Beal.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	MY.
Cincinnati	66	36	.647
St.-Louis	56	43	.566
Chicago	57	49	.538
New-York	51	50	.505
Brooklyn	51	50	.505
Pittsburgh	49	49	.500
Boston	44	57	.436
Philadelphie	30	68	.306

PITTSBURGH . 002 000 200—	4	13	0
CHICAGO . 000 100 14x—	6	12	1

Brown (8), Swift et Mueller; Bryant (9), Passeau et Mancuso.

PHILADELPHIE . 021 100 000—	4	6	1
NEW-YORK . 000 020 001—	3	9	0

Mulcahy et Millies; Salvo (4), Lynn (6), Brown (9), Coffman et Danning.

BOSTON . 100 000 020—	3	6	1
BROOKLYN . 016 002 10x—10	13	2	

Posedel (3), Shoffner et Masi et Lopez; Pressnell et Phelps et Hayworth.

CINCINNATI . 010 331 000—	8	10	3
ST.-LOUIS . 300 000 001—	4	11	2

Walters et Lombardi: Warneke (4), Shoun (8), McGe et Owen.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	PC.
New-York	72	32	.692
Boston	65	37	.637
Cleveland	54	47	.535
Chicago	56	49	.533
Detroit	55	50	.524
Washington	47	59	.443
Philadelphie	36	69	.343
St-Louis	30	72	.294

WASHINGTON . 000 203 000—	5	11	1
BOSTON . 001 050 21x—	9	16	1

Krakauskas (6), Masterson et Ferrell; Auker (5), Rich (6), Dickman et eBrg.

NEW-YORK . 061 231 500—18	17	0	
PHILADELPHIE . 022 000 000—	4	10	4

Hildebrand (3), Sunora et Rosar et Dickey; Joyce (2), Dean (4), Potter (7), Nelson et Hayes et Brucker.

ST.-LOUIS . . 008 044 001—17	16	0	
DETROIT . . 000 100 110—	3	8	4

Kennedy et Harshany: Hutchinson (3), Thomas (5), Coffman (8), Benton et Tebbetts et Shea.

CHICAGO . . 200 000 000—	2	9	0
CLEVELAND . 000 000 102—	3	7	1

Dietrich (9), Brown et Tresh: Harder (9), Broaca et Hemsley et Sewell.

ASSOCIATION AMERICAINE

MINNEAPOLIS — ST.-PAUL
Partie du soir.

TOLEDO . . . . . —	4	12	3
COLUMBUS . . . . . —	6	10	0
INDIANAPOLIS . . . . . —	1	6	1
LOUISVILLE . . . . . —	3	5	1

	R.	H.	E.
Milwaukee . .	0	5	1
Kansas City .	8	12	1

LIGUE PROVINCIALE

DRUMMONDVILLE . . . . —	6
ST-HYACINTHE . . . . . —	14

QUEBEC . . . . . —	5	8	1
SHERBROOKE . . . . . —	2	8	2

Duncan, Browning et Jones; Lumianski, Johnston et Schearer.

Succès de la fête nautique à d'Estérel

STE.-MARGUERITE, 12, (Par fil direct au "Petit Journal"). — Voici quelques résultats d'épreuves de natation et de plongeon à la fête nautique du Domaine d'Estérel:

440 verges, style libre, hommes: 1. Gordon Castell, M.A.A.A.; 2. Wilfrid Taylor, Y.M.C.A.; 3. Alan Woods, M.A.A.A. Temps: 5.43.6.

200 verges, nage à la brasse, dames: 1. Helene Raine, New-York; 2. Eleanor Roche, N.D.G.; 3. Katheryne Metrokos, Montréal Columbus. Temps: 3.00.8.

100 verges, sur le dos, hommes: 1. Gordon Kerr, Détroit; 2. Jean-Marie Demers, Montréal; 3. Fred Austen, Montréal. Temps: 1.08.3.

200 verges, genre libre, dames: 1. Doris Brennan, Providence R.-I.; 2. Halina Tomski, Détroit; 3. Florence Humble, Toronto. Temps: 2.21.6.

200 verges, genre libre, hommes: 1. Waldemar Tomski, Détroit; 2. Gordon Castell, Montréal; 3. Jean-Marie Demers, Montréal. Temps: 2.12.6.

11 verges "back stroke", dames: 1. Florence Humble, Toronto; 2. Helene Rains, New-York; 3. Eleanor Roche, N.D.G., Montréal. Temps: 1.16.9.

Plongeon, dames: 1. Thelma Boughner, Toronto, 90.86 points; 2. Lynda Adams, Vancouver, 89.50; 3. Marjory Bradshaw, Montréal, 70.06.

100 verges, genre libre, dames: 1. Halina Tomski, Détroit; 2. H. Rains, New-York. Temps: 5.47.5.

100 verges, genre libre, dames: 1. Doris Brennan, Providence, R.-I.; 2. Dot Lyons, Toronto; 3. Florence Humble, Toronto. Temps: 1.03.6.

LA TELEVISION D'UNE PARTIE DE BASEBALL SERA REALISEE PAR MacPHAIL A BROOKLYN

BROOKLYN, 12. — (Spécial au "Petit Journal"). — On a appris officiellement, aujourd'hui, qu'un essai de télévision pour une partie de baseball sera fait au terrain des Dodgers de Brooklyn, sous peu. C'est encore Larry MacPhail qui est en arrière de l'affaire. On connait MacPhail pour toutes ses innovations dans le baseball. L'essai se fait, au cours d'une partie à la lumière du jour.

N.D.L.R. — On se souvient que, dimanche dernier, "Le Petit Journal" publiait une nouvelle à l'effet que la télévision était maintenant possible pour presque tous les sports, y compris le baseball.

Les courses à Connaught Park

CONNAUGHT PARK, 12. — (Par fil direct au "Petit Journal").

RESULTATS DE SAMEDI

PREMIERE COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Lavanjo, 104, (J. Dyer), $3.90, 3.00, 2.55; Galthea, 106, (R. Duggan), $6.70, 4.35; Leo D., 113, (T. Almera), $3.40. Temps: 1.14 1-5. Ont aussi couru: Cattari, Fair Exchange, Slim Salome, Eileen O., Brosal.

DEUXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Whoa Boy, 114, (J. Mann), $6.10, 4.40, 3.40; Theodore A., 110, (W. Yarling), $8.00, 4.95; Bon Marche, 110, (J. Brennan), $5.45. Temps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: Between Bells, Chancabit, Queen Irene, St.-Omer, Sugar Jar.

TROISIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — The Wink, 110, (C. Mills), $5.90, 3.55, 2.80; Cuvanna, 105, (J. Dyer), $4.80, 3.75; Colored Artist, 105, (S.-D. Birley), $2.90. Temps: 1.14 4-5. Ont aussi couru: Lamporte, Toneyone, Eleanor O., Miss Hopeful, Shepherd Boy, Avon, Dodge Me.

Le pari double a payé $43.70 pour $2.00 avec The Wink et Kamagoe.

QUATRIEME COURSE, $300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Kawagoe, 108, (R. Gonzales), $6.30, 4.85, 3.25; Lady Kiluna, 108, (W. Halliburton), $5.05, 4.50; Justold, 108, (H. Chinn), $11.60. Temps: 1.42 1-5. Ont aussi couru: Noble Spirit, Minthera, Kissinbug, Catsweep, Prohibition, Harry G., Ucanmaykit, Starry Night, Chips.

CINQUIEME COURSE, $400, "The Laurentian Steeplechase Handicap", 3 ans et plus, environ 2 milles. — Rouge Catalan, 160, (E. Kennedy), $4.70, 3.15, 2.60; Dr. Jillson, 131, (R. Shore), $7.30, 4.45; Rural Shower, 155, (R. Fair), $3.05. Temps: 4.06. Ont aussi couru: Donald M., Jimmie Kirk, River Crest, Barbette, Fair Minded.

SIXIEME COURSE, $600, "Handicap The Chateau Laurier", 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — The Calf, 107, (W. Yarling), $5.00, 2.90, 2.60; Jubilargo, 114, (R. Conner), $2.90, 2.60; Standout, 109, (J. Mann), $4.60. Temps: 1.44 1-5. Ont aussi couru: Mint Box, Syngo Bay, Bye Bye Mary, Dearzin, Prince Hal.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Little Cleora, 106, (W. Snyder), $12.70, 7.60, 4.20; Norman Sloat, 107, (J. Dyer), $4.65, 3.50; Rolling Past, 100, (R. Gonzales), $4.00. Temps: 1.12 3-5. Ont aussi couru: Lorraine S., Burl, Tarping, Baby Princess.

HUITIEME COURSE, $300, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Miss Entry, (R. Gonzales), $2.90, 2.50, 2.45; Sass, 115, (R. Johnstone), $3.80, 3.40; Rain or Shine, 115, (E. Sylvia), $3.15. Temps: 1.07 2-5. Ont aussi couru: Josette, Bread King, Addeasa Billy, First Birthday, Mr. Boss, Vertner, Bill's Buddy.

LA QUINELLA A PAYE $26.55

St.-Jean-Baptiste

Le fameux club St-Jean Baptiste qui depuis quelque jours, n'avait pas joué ses parties comme à l'ordinaire a repris sa forme en triomphant la formidable équipe de la Voirie Est qui joue maintenant sous le nom de Club Ouvrier Papineau par le score de 3 à 2.

Voirie . . . . . 000 001—	0	1	0	
St-J-B. . . . . 000 000—	0	2	1	

Batteries: Voirie Carrière rec, Belanger, lanc; St-J-B, Dominique, rec., Gamache, lanc.

Le club a maintenant 30 victoires 4 défaites dont la U. H. O. et le Lauzon et nous aimerons avoir une revanche. Inf.: Lionel Lavoie Gér. AM. 5203.

Le club Jumbo...

Le club de balle molle Breuvage Jumbo répète son défi aux Rin-Tin-Tin et Oscar car ses deux équipes semblent faire sourde oreille. Le Jumbo a remporté une autre victoire sur le C. P. St-Marc par 15 à 5. José Belvardi et Danny McLean ont été les vedettes du Jumbo avec chacun un circuit. Ce soir, le club Gérard Comeau reçoit la visite du Lauzon sur son terrain, coin Charlevoix et Ste.-Cunégonde, à 7 heures.

Pirates et Provinciales à St.-Henri, cet après-midi

Pour la première fois de la saison, une équipe de balle molle féminine de la ligue senior de Verdun rendra visite aux Provinciales, dimanche après-midi, au terrain Vaillant, situé coin des rues St.-Jacques et St.-Rémi. La rivalité entre ces deux équipes est très grande et les spectateurs qui assisteront à cette joute seront servi à souhait. L'on sait que les clubs de la ligue majeure suivent des règlements quelque peu différents de ceux de la Ligue de Verdun et les supporteurs des deux clans sont anxieux de connaitre la supériorité de l'un ou de l'autre groupe. Mardi soir, les Provinciales recevront les Mansfields qui occupent actuellement la seconde position sur un pied d'égalité avec les Provinciales.

LES INSCRITS DE LUNDI

PREMIERE COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — xSkotchy 111; Genghis Khan II 11[illegible] Jay D. 116; xGrey Flash 106; xMiss Tycom 102; Slanteye 112; xRompua 11[illegible] Federal Reserve 116; Main Spin 10[illegible] xBrandy Snap 106. Aussi éligibles; xRed Diamond 111; Old Dominion 112; Stone Chatter 106; Toneyone 111; xWesty's Butler 111.

DEUXIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — xCloret Punch 105; Bank Holiday 11[illegible] xPeter H. 110; xJohn Bane 110; xSalty Quick 105; Live One 115; Ancient Rome 115; xIndian Salute 110; Richstrike 11[illegible] xBon Marche 110; Royal Widaw 10[illegible] Miss Guinea 110. Aussi éligibles; xFlermian 105; Colored Artist 105; Lady Kiluna 110.

TROISIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Shoteur 114; Stomer 114; Nolsette 104; xTetra Domino 109; Flutter Up 109; Triple Play 114; xHelen Macaw 10[illegible] xPennant Bearer 109; Partisan 11[illegible] Rough Waters 104; Risco 109; Tapstick 114. Aussi éligibles: Cuvanna 104; xLamporte 109; xSlim Salome 99.

QUATRIEME COURSE, $300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Carus Clarus 113; Nameoki 11[illegible] Big Dollar 113; xAttauquechee 11[illegible] xSwift Lad 108; Bay Boy 108; Pokeaway 113; St.-Lochiel 113; Sky Warrior 10[illegible] Acajou 103; xTexas Moon 103; Lady Bessie 108. Aussi éligibles: Ennismore 103; Joe Jay 113; Catsweep 113; Sass 11[illegible] Harry G. 113; xBlond Jester 108; xFirst Birthday 99; Justold 108.

CINQUIEME COURSE, $400, à réclamer, "The Ottawa Valley", 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — xPilloria 110; Whoa Boy 112; Gawaine 112; Babe Taylor 104; Trajectory 115; Frank C. 112; xPrince Hal 103; Doer 107; xBon Champ 107.

SIXIEME COURSE, $300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-4. — Rockmella 113; Amacray 108; Cecil B. 113; xQueena Color 103; Aurangzeb 113; Beginning 108; Volgadale 108; xStockwood 10[illegible] Mr. Schott 113.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 1 mille. — King Bob 115; Rose Marine 10[illegible] Crowland Lad 115; Smoke Ring 11[illegible] Perfect Knight 115; Masonville 115; xChicot 110; xRockroma 110; xBrotherton 103; xMontmorency 110; Eileen D. 110; Fire Reel 115. Aussi éligibles: Ann Hanover 110; Roche d'Or 115; Barbara May 110; Riding Hood 110.

Victoire du St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 12, (Spécial au "Petit Journal"). — Le club St-Hyacinthe de la Ligue Provinciale s'est rapproché à une demi partie du Trois-Rivieres, en tête de la Ligue, à la suite d'une brillante victoire, cette après-midi, sur le Drummondville par 14 à 6. Joe Cicero s'est tout particulièrement distingué en cognant 2 circuits, faisant compter 5 points.

DRUMMONDVILLE

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Levey, 2b	4	0	1	1	1
Hickey, cg	5	0	1	1	0
Clark, cc	4	3	0	2	1
Murphy, cd	2	0	0	0	1
Huxtable, 3b	5	1	1	1	1
Scaulon, 1b	5	0	1	1[illegible]	
Castiglia, r	3	0	2	2	0
Gable, ac	2	0	0	3	1
Healy, l	1	0	0	0	0
xSullivan, l	3	0	0	0	0
xxSmall, cd	1	2	1	1	0
xxxO'Donnell	1	0	0	0	1
xxxxKarpinsky, ac	1	0	0	0	0
Totaux	37	6	7	24	1[illegible]

x-Relève Healy à la 2ème.
xx-Relève Murphy à la 7ème.
xxx-A frappé pour Gable, à la 8ème.
xxxx-A joué pour Gable à la 9ème.

ST.-HYACINTHE

	AB.	P.	CS.	R.	A.
Sheldon, ac	7	2	2	0	1
A. Murphy, 2b-3b	4	2	1	1	1
Gassoway, 3b, cg	4	2	1	1	1
Pociask, cd 1b	3	2	2	3	1
Cicero, cc	5	2	4	2	1
Irving, 1b	2	0	0	2	1
Moore, cg., cd.	3	1	0	1	1
O'Flaherty,	5	2	2	3	1
Schefler, l.	3	1	2	1	1
Fox, 2b	3	0	0	1	1
Totaux	36	14	14	27	1[illegible]

SOMMAIRE: — Erreurs: Huxtable, Murphy, Gable, Sheldon 2; Points comptés sur coups de: Huxtable, Scanlon 3, Cicero 5, Sheldon, Gassoway, Paciask 2; Deux buts: Sheldon, Scanlon, Castiglia; Circuits: Cicero 2; Buts volés: A. Murphy, Cicero; Sacrifices: A. Murphy, Gassoway; Doubles-jeux: Sheldon à Fox à Pociask; Laissés sur les buts: Drummondville 10, St-Hyacinthe 6; Buts sur balles de: Schesler 1, Healey 1, Sullivan 3; Retirés au bâton par: Schesler 6, Sullivan 1; Coups sûrs contre: Healey, 3 en 1 manche; Sullivan, 11 en 5 manches; Frappé par le lanceur, par: Healey (Pociask); Mauvais lancer: Schesler; Balk: Schesler; Balle passée: Castiglia, O'Flaherty; Lanceur gagnant: Schesler; Lanceur perdant: Healey; Arbitres: Rigler et Wingo; Temps de la partie: 2.10 hrs.

ART. PARKS, LA MEILLEURE RECRUE DE L'ETE

On fait l'éloge de l'ancien voltigeur du Royal. — On oublie de mentionner ses débuts sans qu'il ait eu le temps de respirer, pourrait-on dire. — Il joua ses 3 dernières parties en 20 heures dans l'Internationale pour prendre part à une joute de 23 manches, à ses débuts pour les Dodgers de Brooklyn, dans la Ligue Nationale. — Les circuits de Parks valurent des victoires au Royal et le championnat au Elmira. — Populaire à Brooklyn où il avait déjà débuté, à l'automne 1937.

Il fit ses débuts sous la grande tente sans avoir le temps de respirer convenablement sous l'émotion dans laquelle il devait être, lorsqu'il fut acheté du Montréal par les Dodgers de Brooklyn. Le fait est qu'il se blessa à la cheville, à ses débuts, et dut être inactif pendant une semaine. Cependant, si vous demandez aux premiers cents partisans des Dodgers que vous rencontrez, ils vous assureront que William Arthur Parks est dans les Majeures pour y rester.

Le fait est que l'on parle, maintenant, de Parks comme de la meilleure recrue de l'été.

C'est un solide gars de l'Arkansas qui joue dans le champ extérieur. Il frappe à gauche. Il a frappé la balle sur les clotures ou par-dessus les clotures d'une demi douzaine de Ligues avant d'atteindre ses 25 ans, en novembre dernier. Aujourd'hui, il semble répondre absolument à la demande d'un joueur idéal, selon les amateurs qui remplissent les estrades des Dodgers.

Nous disons au début qu'il n'a pas eu le temps de respirer en ce sens qu'il a fait le saut, après le début de la saison, sans avoir été à l'entrainement avec le club dont il fait partie, sans avoir été sous la surveillance continuelle d'instructeurs, sans recevoir les conseils que ne manquent pas de prodiguer ces derniers à une jeune étoile en perspective.

Parks frappait pour la jolie moyenne de .333 pour le Royal de Montréal lorsque les Dodgers le firent venir, dans la dernière semaine de juin. Il avait cogné 10 circuits et il était en tête de la Ligue Internationale avec 55 points comptés sur ses coups. C'est dire qu'il faisait l'affaire du Royal et qu'il était l'idole des amateurs de la métropole canadienne.

Lorsque les Dodgers le firent demander, il avait joué trois parties dans la Ligue Internationale, en l'espace de 20 heures, soit une partie du soir le 24 juin et un double programme le dimanche 25. Il passa la journée du lundi dans le train entre Montréal et Boston où il fut reçu par le gérant Léo Durocher.

Dès le lendemain, il était envoyé dans la mêlée. Non seulement, Parks



Art. Parks, ancien voltigeur du Royal, maintenant avec les Dodgers de Brooklyn, qui frappe pour une moyenne d'environ .300 et dont on parle comme d'une des meilleures recrues de l'été.

prit part à un double programme mais il joua dans les 23 manches que dura la joute entre les Bees et les Dodgers, joute qui fut arrêtée par la noirceur alors que le compte était de 2 à 2.

Art se distingua immédiatement dans cette joute. Il alla au bâton dix fois, passa sur les buts 7 fois, obtint quatre coups sûrs, deux buts sur balles et prit son but sur un jeu forcé.

Mais l'inconvénient de ses débuts c'est que les journaux oublièrent de mentionner qu'il n'avait pas eu le temps de respirer. Les rédacteurs sportifs, en effet, eurent trop à écrire sur le fait qu'il s'agissait de la 3ème plus longue partie dans l'histoire du baseball, etc... etc...

Les chroniqueurs sportifs se rattrapèrent avec Parks plus tard lorsqu'il continua de faire sentir sa présence avec les Dodgers. Cependant, un accident à la cheville l'envoya au repos pour une semaine après le 15 juillet. Toutefois, après avoir porté les béquilles pendant deux jours, il revenait comme frappeur d'occasion le 4ème jour et était à son poste régulièrement, le 10ème jour.

La classique de 23 manches ne fut pas, à vrai dire, le début de Parks dnas les Majeures car, en septembre 1937, il porta l'uniforme des Dodgers. Le fait qu'il avait frappé plusieurs circuits à Elmira lui valut un essai à Brooklyn. Il avait, surtout, fait parler de lui lorsqu'il avait avait frappé pour le circuit alors que les buts étaient remplis et cela dans les éliminatoires.

Il fut retiré au bâton à sa première apparition dans la Ligue Nationale, mais il fit mieux, dans la suite, et termina la saison avec une moyenne de .313. Lorsque les Dodgers l'envoyèrent au Nashville, en 1938, il fit bien. Il frappa, en effet, pour 318 en 70 parties. Il passa du Nashville au Montréal, en juillet, parce que le Brooklyn voulait obtenir le receveur Gilly Campbell et que le Royal avait besoin d'un voltigeur.

Des coups soudains éloignées ont constitué la caractéristique de la valeur de Parks. Le 21 août, l'an dernier, il frappa des circuits dans un double programme contre le Baltimore. Son dernier circuit fut pour briser l'égalité et donner la victoire à son club, à la 6ème manche. Cinq jours plus tard, il délivra le point gagnant dans un duel de 11 manches contre le Toronto.

Il fit aussi bien avec le Royal, ce printemps. Son coup de circuit eût raison du Newark, le 2 mai. Le 15 mai, le Montréal et le Syracuse étaient égaux par 1 à 1, à la 8ème, lorsque Parks frappa un circuit et les Royals gagnèrent par 4 à 1.

Art a beaucoup voyagé et a détruit beaucoup de balles depuis qu'il a quitté sa place natale, Paris, Arkansas. Il fit ses débuts professionnels avec le Oklahoma City, en 1934. Il passa, ensuite, au Jackson, Miss., en 1935. Il frappa pour .323 pour le Allentown, en 112 parties, en 1936, puis passa au Elmira où sa moyenne au bâton ne fut pas si fameuse mais où ses circuits valurent beaucoup pour le club.

LINDSAY DEAL, UN JEUNE TALENT QUI PASSERAIT AUX DODGERS DE BROOKLYN

PHILADELPHIE, 12. — John Ogden, gérant d'affaires des Orioles de Baltimore, était, ici, cette semaine, pour trouver des joueurs pour son club. Il a parlé de quelques joueurs de l'Internationale et il a mentionné le nom de Lindsay Deal comme un des meilleurs jeunes talents du circuit. Il a dit que Deal irait probablement au Brooklyn.



Lindsay DEAL

Deal, a-t-il ajouté n'appartient pas aux Dodgers mais comme ces derniers ont un arrangement avec le Montréal et comme ils peuvent choisir un joueur de ce club, il est probable que Deal sera l'élu.

Ogden a dit que les meilleurs jeunes talents de l'Internationale étaient, à son avis, Buddy Blair, intérieur du Newark, Walt Judnich, voltigeur du Newark, Dick West, voltigeur du Baltimore, qui appartient aux Reds de Cincinnati, Johnny Gee, lanceur du Syracuse que les Pirates de Pittsburgh viennent d'acheter.

Interrogé sur Maurice Van Robays, voltigeur du Montréal, qui appartient aux Pirates, Ogden a déclaré qu'il n'était pas très enthousiasmé sur son compte. Il a également dit qu'il n'était pas très enthousiaste au sujet de Bill Lillard, arrêt-court du Baltimore, qui a été envoyé à ce club, sous option, par Connie Mack.

WICKER ET CROUCH RAPPELES

En dernière heure, on apprend qu'un journal de New-York publie que les Dodgers rappeleront Bill Crouch et Kemp Wicker, deux lanceurs locaux. Le rappel, toutefois, ne se ferait pas tant que le Montréal aura encore des chances de prendre part aux éliminatoires.

LE ROYAL EN ANGLETERRE

Le club de hockey Royal, demi-finaliste de la coupe Allan, le printemps dernier, vient de recevoir une offre pour aller jouer des parties d'exhibition en Angleterre et en Ecosse, nous annonce Gus Ogilvie. Aucune décision n'a encore été prise mais si le club accepte, le voyage se fera en octobre et le club reviendra à temps pour commencer la cédule de la Ligue Senior, en novembre.

16 clubs dans le grand tournoi de balle molle

Pour le championnat du comté Jacques - Cartier. — Au Parc Lasalle.

Seize clubs, représentant les villes du Comté Jacques-Cartier, prendront part au deuxième grand tournoi annuel de balle molle, dimanche le 20 août au parc LaSalle. M. Francis Daoust a réussi à signer seize clubs pour son deuxième tournoi de balle molle. Voici en quoi consiste le tournoi. Dès 1 heure de l'après-midi, huit clubs se font la lutte, c'est-à-dire qu'il y aura quatre parties de balle molle aux quatre différents terrains du Parc LaSalle. Ces joutes sont de sept manches et limitées à une heure. A 2 heures 15, les huit autres clubs se rencontrent. Immédiatement après ces joutes les clubs gagnants se rencontrent et ainsi de suite jusqu'à la joute finale qui de 9 manches. L'élimination se succède donc jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un club gagnant qui est proclamé champion du Comté Jacques-Cartier, et reçoit le magnifique trophée offert par Clark's Sports Shop, 142 rue Notre-Dame.

Parmi les arbitres on mentionne MM. D. Lambert, B. Leblanc, F. Meillers René Lapointe du Parc Jarry, H. Lépine, frère de "Pit" Lépine, Larivière, Brisebois, Duquette et Brisebois de Lachine.

L'ouverture se fera à 12 h. 45 précises alors que le drapeau sera hissé au mat par un invité distingué.

Voici le programme qui suivra:

A 1 heure p.m.

Terrain No. 1 —Valois vs Lachine Ind.

Terrain No. 2 — Ville LaSalle, "Bronx" vs Côte St-Luc.

Terrain No. 3 — Dominion Park vs Ste-Geneviève.

Terrain No. 4 — Lakeshore Construction vs Ville LaSalle (Mowaka)

A 2 heures 10. p.m.

Terrain No. 1 — Ville St-Pierre vs Montée de St-Jean.

Terrain No. 2 — Ste-Anne de Bellevue vs St-Laurent.

Terrain No. 3 — Côte de Liesse vs Pointe-Claire.

Terrain No. 4. — Dorval vs Cartierville.

Il y aura aussi une attraction surprise au cours de l'après-midi. Le public est cordialement invité et l'on espère bien que les fervents de balle molle de Lachine se rendront en grand nombre afin de supporter le club "Lachine Ind." qui devrait faire honneur à notre ville.

Grand marathon de nage de 11 milles

Le grand marathon de nage de 11 milles du Maisonneuve Motor Boat, organisé par le promoteur J.-A Gamelin, à la plage Bissonnette, aura lieu le 20 août. Le concours est de genre mixte et amateur pour tous les meilleurs nageurs et nageuses de longue distance du Canada sans exception.

M. le maire et M. John Kerry, du comité exécutif, ont promis d'être présents.

Godfroy "Ted" Côté de Sherbrooke, gagnant de la coupe Wrigley Junior, l'an dernier, a fait parvenir son inscription. On apprend que "Ted" s'entraine activement. Son record pour 11 milles est de 2 heures et 45 minutes. "Ted" mesure 6 pieds et pèse 168 livres. C'est un merveilleux athlète.

Ernest Leduc s'est inscrit. Il s'est classé 2ème, l'an dernier, en 2 heures et 55 minutes. Il s'entraine, tous les jours, devant Longueuil. Il a réduit son poids de 12 livres.

Un autre inscrit est Jos Torrent, fameux marin espagnol. Il s'est classé 3ème, l'an dernier. Parmi les autres inscrits, il y a Red Ouellette, de Lancaster, J.-M. Fleury, de Longueuil, Bill O'Brien, George Hanowler, Stell Fox, Frank Ransel, Rosaire Dufour, Jeanne-Mance Fournier, Lauria Fleurant, Germaine Thibert, L. Fitzpatrick.

$200 seront donnés en prix. La principale coupe est donnée par M. Alex Jodoin, du club Social Démocrate. Pour renseignements: Jos Tremblay, Armand Béliveau, au pied de la rue William-David, au club.

Club Tétreauville

Le club Tétreaultville, après plusieurs succès remportés, récemment, serait heureux de rencontrer tous les bons clubs de la province. On désire aussi faire une rectification au sujet de la partie jouée contre le club "Chez-Nous". L'annonce se lisait ainsi: le club "Magasin de chez-nous" a vaincu le club Tétreaultville, tandis qu'il aurait fallu dire le club St.-Bernard de Tétreaultville. Pour toutes informations relatives aux parties à venir s'adresser à M. Louis Berardinucci, tél.: CL. 5813.

PARC LALANCETTE

Le club Maisonneuve Ind., tient à annoncer qu'à l'avenir il y aura une grande partie de balle molle tous les mercredis et vendredis au parc Lalancette, car le Maisonneuve Ind recevra ces jours-là, une forte équipe amateur de balle molle. Le Maisonneuve Ind. est formé avec les meilleurs joueurs de balle molle amateurs de Montréal et lance un défi au Jardin Botanique, André Athletics, Joly, Oscar, etc. Inf.: Fred Tremblay, FA. 2960.

Club féminin d'Ottawa contre les Olympics

Les West Enders d'Ottawa, qui portaient le nom de Montagnardes et qui furent championnes l'an dernier, commenceront une série de trois joutes contre les Olympics de la Ligue féminine majeure, au terrain Viau, dimanche après-midi, à 2 heures et 15. Il y aura programme double. Mlle Quinlan lancera dans une des joutes pour les visiteuses. Vera White sera au monticule pour les Olympics qui auront aussi Lois Hudson, des Royals. Mlle Hudson lançait, l'an dernier, pour le club d'Ottawa.

BASEBALL AU STADIUM
DIMANCHE 13 AOUT
NEWARK vs ROYAL
Programme double à 2 h. P.M.

En raccourci dans les sports

Le nouveau livre d'histoires de détectives par Helen Wills est considéré comme très intéressant... On rapporte que Bill Terry a prononcé un véritable discours, l'autre jour, après que Burgess Whitehead eût déclaré à la radio que les Reds gagneraient le championnat de la Ligue Nationale... Chez les Baers, on se demande quel est l'avenir de Max comme boxeur et on parle d'un combat entre Buddy Baer et Jack Roper... On dit à Détroit que Schoolboy Rowe faiblit encore à cause du retour d'un mal au bras... Le Chicago News dit que Bill Terry a défié Zeke Bonura pour une rencontre aux poings mais rien ne s'est produit... On continue de prétendre que le docteur L.-H. Gullinger faiblira et finira par vendre Peter Asira, vainqueur du Hambletonian, à un syndicat étranger; on lui offre environ $30,000 pour le cheval qui lui coûte $3,750... On rapporte qu'après avoir signé pour rencontrer Billy Conn à Pittsburgh, Melio Bettina a reçu une offre de $10,000 pour faire face à Nathan Mann, à New-Haven... Les Pelicans de Nouvelle-Orléans sont à vendre mais le prix est trop élevé pour les Giants ou pour Bill Terry...

Il est maintenant certain que la ville de Verdun aura un club dans la Ligue Provinciale de hockey; c'est ce qui vient d'être annoncé par M. Ulysse Paquin, vice-président du circuit; on ne sait pas encore qui sera gérant... Tony Galento vient de se mettre à l'entrainement en vue de son combat de 15 rondes contre Lou Nova, le 7 septembre... James Deshong, obtenu des Senators, de Washington, vient de recevoir son congé des Yankees; il se joindra aux Bears de Newark, dès aujourd'hui, à Montréal... Oscar Vitt et Phil Baker, gérants des clubs Cleveland et Détroit, viennent de signer leur contrat pour 1940...

Adrian Quist et Jack Bromwich ont éliminé les Cubains, vendredi, lorsqu'ils ont vaincu Morales et Nordase par 6-1, 6-0, 6-3; l'Australie rencontrera maintenant la Yougoslavie, à Brookline, à la fin le interzone, les 24, 25 et 26 août; le vainqueur disputera la coupe Davis aux Etats-Unis, à Philadelphie, les 2, 3 et 4 septembre... William (Bill) Dwyer a été réélu président du Back River Jockey Club qui opère la piste de Mont-Royal; on a annoncé que l'on continuerait les améliorations à cette piste sous la direction du gérant général Lou Caruso... Roger Durivage a repris sa forme et, vendredi, il a connu une soirée parfaite en éliminant Marcel Jetté et Marc Lamalice par 6-0, 6-0; il fera face à Jean-Jacques Denis en demi-finale, lundi soir.. Dave Castilloux, champion du Canada, a mis hors de combat Mansfield Driskall, à Québec, vendredi, à la 8ème ronde; Desse Green a battu Pill Pollock par mise hors de combat technique, à la 4ème; Ed. Scott a mis hors de combat G. Gosselin, à la 3ème; Aurèle Lamothe a défait Dick Smith en 4 rondes et Vianney Gauthier a eu la décision sur W. Thomas... Stan Horne a remporté le championnat omnium du Québec, à Senneville, avec 143 coups pour 36 trous, soit un de mieux que Jack Litter; Bob Lyle s'est classé premier chez les amateurs...

Il est question pour Mike Jacobs de présenter le combat Pat Comiskey-Joe Louis, à Boston, et on parle d'un match LeBrasseur-Shucco dans la ville des fèves... LeBrasseur sera opposé à Bob Nestell, mercredi, à Chicago...

BASEBALL AU CERCLE DOLLARD

Dimanche dernier, dans une partie sensationnelle au possible, le Cercle Dollard a vaincu les Maple Leafs de Verdun. Avec le score 12 à 2 en faveur des visiteurs à la 7ème manche, les gars du Cercle ont opéré un ralliement de 10 points dans la 7ème, 8ème et 9ème manche pour finalement remporter la victoire au compte de 13 à 12 à la 10ème Nadeau s'est particulièrement distingué comme lanceur de relève en venant à la rescousse de Mineau à la 6ème pour n'accorder que 2 points pour le reste de la partie. Au bâton, Dubreuil avec 6 coups sûrs, dont 3 deux-buts en 6 voyages au marbre et Mineau avec 4 deux-buts en 5 apparitions au bâton se sont particulièrement fait valoir. Il ne faudrait pas oublier de mentionner les Bessette, Jarry, Nantel, Mombleau, Ph. Robert et Dubois qui se sont surpassés pour permettre à leur équipe de remporter une victoire qui semblait une défaite assurée jusqu'à la 7ème manche. Dimanche, le 13 août, le Cercle ira de nouveau rencontrer les Leafs sur leur terrain, de Rushbrooke et Blvd. Lasalle, à Verdun, dans la 2ème et 3ème partie de cette série de deux de trois. Le départ se fera à 12 h. 30 précises en face du numéro 5707 St.-Dominique. Le Cercle prie ceux qui voudraient venir l'encourager de bien vouloir se rendre à l'endroit plus haut mentionné.

Fred Palin en deuil

On apprend le décès survenue samedi matin, de Mme Palin, mère de M. Fred Palin, arbitre de l'Association Provinciale de Baseball. La dépouille est exposée au salon mortuaire Thomas Kane, 5220 ave du Parc. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LIGUE VERDUN INT.

Aujourd'hui la Ligue Verdun présentera des programmes sur deux terrains à Verdun. Au terrain Textile, le club Verdun Maple Leaf, qui a dû s'avouer vaincu dimanche dernier par le Cercle Dollard par 13 à 12, à la 10ème manche après avoir mené le bal jusqu'à la 7ème, recevra le Cercle dans la 2ème partie des séries éliminatoires à 1 h. 30 p. m. La 3ème partie sera jouée immédiatement après si nécessaire. Au terrain Lafrance, le club Marchands rendra visite aux Grads de D. Laurin, à 1 h. 30 p. m. Le premier est sorti vainqueur de la première partie de cette série de 2 de 3 par 6 à 0. Les Grads auront beaucoup à faire pour vaincre les invincibles champions qui n'ont pas connu la défaite une seule fois durant la saison. Ted. Levasseur sera opposé aux Hynes, Morin, Galley, Oas et autres. Par contre, les Marchands seront privés de leur receveur, H. Levasseur. Ce programme sera également de 2 parties si nécessaire au cas d'une victoire des Grads.

Sensationel exploit du Rin-Tin-Tin

Dimanche dernier, le club de balle-molle Rin-Tin-Tin accomplissait un bel exploit en remportant trois victoires dans la même journée. Dans l'après-midi, le Rin-Tin-Tin gagnait son programme double contre le club Lauzon par 15 à 6 et 5 à 4. Le soir le Rin-Tin-Tin allait vaincre les Marchands de l'Ouest par 8 à 7. C'était la 30ième victoire du Rin-Tin-Tin cette saison et la 11ième consécutives. Roland (Swing) Cournoyer fut l'étoile de la journée avec 7 coups sûrs et fut très solide derrière le marbre. Griffith réussit 13 buts et deux 2 but et est maintenant un des plus redoutables du club. Les hommes du gérant Kellenney se montrent de plus en plus menaçants. Tout club se sentant capable d'arrêter la marche triomphale du Rin-Tin-Tin est prié de se mettre en communication avec P. Boucher, CR. 8461 206 Pembien. E.

Dimanche le Rin-Tin-Tin reçoit le club Carrière dans un programme double angle Bellechasse et DeGaspé.

TOURNOI PROVINCIAL

L'Association provinciale de balle-molle invite tous les clubs des Ligues ou indépendants à s'inscrire dans le grand tournoi de fin de saison. A date, un grand nombre ont déjà été enregistrés, et l'on désire que tout les clubs sachent qu'il est facile de faire partie de ce populaire tournoi. On n'acceptera plus de clubs après le 19 août. Donc, hâtez-vous de faire votre devoir de sportman. Demandez des informations par téléphone le soir après 7 hrs ou par lettre à Irenée Brien 5175 Chambord FR. 6481.

SALLE DE PATINS DU STADIUM
2015, AVENUE DELORIMIER
OUVERTURE TOUS LES APRES-MIDI DE 2 H. 30 P.M. A 5 H. P.M. ET LE SOIR DE 8 H. P.M. A 11 H. P.M.
PRIX: L'après-midi excepté le dimanche et jours de fête
Adultes 25c — Enfants 12c Soir: Dames 25c — Messieurs 35c
Dimanche et jours de fête — Dames 25c (Patins et vestiaire compris) Messieurs 35c
Tous les jours de la semaine jusqu'à 5 p.m. CHerrier 1144 (Jour seulement)
7 à 11 p.m. tous les soirs, dimanche et jours de fête FRontenac 6015
Nouvellement décorée - Nouveau plancher - Prix minimum - Patins refaits à neuf

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 13 AOUT 1938
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

Art. Parks, considéré comme la meilleure recrue du milieu de l'été

(Voir page 53)

Léo Kid Roy reconquit son titre contre Benny Gould

(4ème chapitre de la vie du fameux boxeur)

(Voir page 52)

YVON ROBERT NE SONGE PAS A ALLER EN EUROPE

(Voir page 50)

Les tournois de saison au tennis

(Voir page 48)

Deal, Crouch et Wicker au Brooklyn

(Voir page 55)

LE DR LATOUR REÇOIT LE MAGNIFIQUE TROPHEE SEAGRAM



Le superbe trophée Seagram, don de la Distillers Corporation-Seagrams Limited, a été gagné par le docteur Paul Latour avec son yatch le "Météore" aux récentes régates de Pointe-Claire. Le trophée Seagram, un des plus beaux qui soient, fut présenté au docteur Latour par M. Paul Héneault, gérant des ventes de la Distillers Corporation-Seagrams Limited.



DECIDEMENT LES COURSES A OBSTACLES NE SONT PAS UN JEU DE SALON



Les turfmen en général adorent la course dite steeplechase dans un programme à la piste. Les émotions sont grandes, en effet. Seulement, bien des fois, si certaines personnes étaient près des sauts où se font certaines chutes, peut-être n'aimeraient-elles pas autant ces genres d'épreuves. En tout cas, voici un exemple d'une mauvaise chute survenue, cette semaine même, à Saratoga. C'est le jockey Leonard que l'on voit passant complètement par-dessus sa monture Vesda après la chute de celle-ci. Le jockey Mitchell suit immédiatement sur Amhurst et il s'en fallut de peu qu'il y ait une autre chute qui aurait pu être encore plus grave que la première.

Excellente initiative pour développer des joueurs de crosse pour plus tard

M. Noël Monette, sportsman bien connu, vient de mettre à exécution une excellente idée afin non seulement de populariser le jeu de crosse chez les jeunes mais aussi afin de développper des joueurs pour plus tard. Il vient de former un circuit complet comprenant trois équipes de jeunes de 11 à 13 ans. M. Monette a fourni lui-même tous les costumes et l'équipement nécessaire. Ce sont les joueurs de ces équipes que l'on voit, ici, à la porte de l'église Nativité d'Hochelaga. En effet, ces jeunes joueurs n'ont pas voulu commencer leurs activités sans aller recevoir la bénédiction qui leur fut donnée par M. l'abbé Barry, en l'absence de monsieur le curé De Longchamp. Les clubs commenceront bientôt à jouer en exhibitions non seulement, ici, mais dans la province et même aux Etats-Unis. Voici les noms des joueurs: équipe Langevin: Edouard Gauthier, Etienne Desgroseillers, Alfred Lafortune, Lionel Desgroseillers, le révérend frère Séraphin, assistant directeur des Religieux de Ste.-Croix, représentant les frères Raymond et Bernardin, James Doran, Léon-Marie Bouliane, ancienne étoile de crosse, George Brocklahurti, M. Noël Monette, président de la Ligue, Germain Dubeau, Maurice Sergerie, Jacques Labrecque et Armand Rowes; 2ème rangée, club Laurier: M. Landry, instructeur, Léopold et Francis Perron, Armand Monieu, André Marin, Albert Piquette, Rolland Clermont, Armand Riel, Guy Robin, Bernard Sergerie, Jacques Monette et M. Beaudin, entraîneur; 3ème rangée, club Cartier: M. L'Espérance, Jack Scmouth, Bernard Paquette, Claude et Jean-Yves Juneau, Roger Gingras et Eugène Tremblay, entraîneur. Ces jeunes joueurs sont sous la surveillance du docteur Geoffroy et du dentiste Pinet. M. Aristide Madore est le gérant général. (Photo "Le Petit Journal".)